



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE DE METZ

U.F.R. DE LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE

Ile du Saulcy 57045 Metz Cedex 01

**EXCLU DU
PRÊT**

UNIVERSITE Paul Verlaine - METZ	
S.C.D.	
N°	2006 050L
Coté	L/17,06/13 ²
Lui	mag. 1 ^{er} étage

**LE VOCABULAIRE POLITIQUE DES
LEADERS NATIONALISTES
CONGOLAIS :
DE P.E. LUMUMBA A L. D. KABILA**

(ANNEXES)

Par

Antoine MUSUASUA MUSUASUA

**Thèse présentée et soutenue pour le
Doctorat en Sciences du langage.**

**Directeur : Guy ACHARD-BAYLE
Professeur**

**Co-Directeur : Romain KASORO TUMBWE
Professeur**

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2005 -2006.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE METZ



031 536587 6

UNIVERSITE DE METZ
U.F.R. DE LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE
Ile du Saulcy 57045 Metz Cedex 01

UNIVERSITE Paul Verlaine METZ	
S.G.D.	
N°	2006050 L
Cote	L/7306/13 ²
Lot	mag d'élap

**LE VOCABULAIRE POLITIQUE DES
 LEADERS NATIONALISTES
 CONGOLAIS :
 DE P.E. LUMUMBA A L. D. KABILA**

(ANNEXES)

Par

Antoine MUSUASUA MUSUASUA

**Thèse présentée et soutenue pour le
 Doctorat en Sciences du langage.**

**Directeur : Guy ACHARD-BAYLE
 Professeur**

**Co-Directeur : Romain KASORO TUMBWE
 Professeur**

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2005 -2006.

ANNEXES

Nous présentons le corpus et les spécimens des discours dans les pages ci-après.

A. CORPUS

Les énoncés sont ici présentés d'après leurs auteurs ; et sous ce titre, sont regroupés les énoncés autour d'un mot clé donné. Les mots clés sont à leur tour classés en ordre alphabétique.

Ce corpus comprend les textes de P.E. Lumumba, de C.Gbenye, de G.Soumialot, de Mobutu Sese Seko, d'E.Tshisekedi et de L.D.Kabila.

P. E. LUMUMBA

DEMOCRATIE

1. Une véritable *démocratie* fonctionnera à l'intérieur de ces partis et chacun aura la satisfaction d'exprimer librement ses opinions (*P.P.L.*, discours du 22 mars 1959, p.25).

2. L'expérience démontre que dans nos territoires africains l'opposition que certains éléments créent au nom de la *démocratie*, n'est pas souvent inspirée par le souci du bien général ; la recherche de la gloire et des intérêts personnels en est le principal, si pas l'unique mobile. (*P.P.L.*, discours du 22 mars 1959, p.25).

3. Partisan acharné de la *démocratie*, je n'ai jamais refusé des élections mais contre quoi je m'insurgeais, c'est contre les élections anti-démocratiques qui prévoyaient 40% des membres nommés, 40% des sièges que l'Administration Coloniale a voulu se réserver par des nominations arbitraires. (*P.P.L.*, discours du 27 décembre 1959, p.87).

4. D'un côté, la Belgique nous promettait l'indépendance, donc la démocratisation du Congo, et de l'autre côté, le Ministre du Congo nous proposait un simulacre de *démocratie*, donc le maintien déguisé du statut Colonial (*Ibid.*).

5. Est-il opportun, qu'au moment même où nous cherchons les bases solides d'une vraie *démocratie*, l'Administration livre aux leaders nationalistes, son dernier assaut de la répression ? (*Ibid.*, p 97).

6. Nous ne voulons pas la dictature chez nous, nous voulons la *démocratie*, la vraie *démocratie* qu'on voit par exemple ici aux Etats-Unis [...] (*P.P.L.*, discours du 25 juillet 1960, p.270).

7. Notre tolérance est utilisée aujourd'hui...Alors que même en France, aujourd'hui, pays de la *démocratie* et de la civilisation, chaque jour qui passe [...], combien de fois le Gouvernement français ne saisit-il pas des journaux qui attaquent la politique du Gouvernement. Et aujourd'hui au nom de la *démocratie*, et de la liberté, on détruit le moral du peuple (*P.P.L.*, discours du 9 août 1960, p.289).

8. Et ce n'est pas comme les ennemis de la liberté et de l'indépendance du Congo, proclamer la dictature, ce n'est pas la dictature, c'est la vraie *démocratie*, parce que la *démocratie*, c'est quoi ? D'abord la protection des citoyens, le respect de l'autorité établie. Et quiconque attaque l'autorité du Gouvernement est contre la *démocratie*, contre la nation (*Ibid.*, p. 289-290).

9. Des méthodes nouvelles d'administration, simplifiées, sans complications. C'est un pays jeune, *démocratie* nouvelle, la vraie (*Ibid.*, p.298).

10. C'est le peuple qui, à travers la *démocratie*, à travers ses institutions, à travers son Gouvernement central, va lutter contre la mauvaise propagande [...] (*P.P.L.*, discours du 9 août 1960, p.309).

11. Vivent l'amitié africaine dans l'unité, la fraternité, la liberté et la *démocratie* (*P.P.L.*, discours du 15 août 1960, p.309).

12. La *démocratie* exige qu'un Gouvernement ne peut diriger que s'il est élu par le peuple et s'il a la confiance du peuple (*P.P.L.*, discours du 5 septembre 1960, p.326).

13. Jamais dans aucun pays du monde, dans aucun pays de *démocratie* et de liberté, un Gouvernement n'a été renversé, n'a été révoqué que par le Parlement de la nation (*Ibid.* p.326-237).

14. Mais pour ces tracts, Messieurs, je vous signale une chose : nous sommes pour la *démocratie*. Nous avons décidé de réglementer la liberté de la presse, non pas spécialement de la Presse congolaise (*P.P.L.*, discours du 7 septembre 1960, p.361).

ENNEMI

1. [...] nous serons obligés de considérer les colonisateurs comme *ennemis* de notre émancipation (*P.P.L.*, discours du 19 juillet 1960, p.47).

2. Quiconque qui vient chez vous, vous dit : "[...] allons attaquer un blanc, attaquer le noir-là parce qu'il était du P.N.P., qui vous dit cela, c'est l'*ennemi* de notre liberté" (*P.P.L.*, discours du 19 juillet 1960, p.247).

3. Le Gouvernement belge soutenu par les groupes financiers et les *ennemis* de notre liberté, n'a pas voulu respecter la décision de la plus haute instance internationale (*P.P.L.*, discours du 22 juillet 1960, p.254).

4. Chaque fois, le Gouvernement renouvelait son appel à l'O.N.U. afin que les troupes *ennemies* quittent immédiatement le pays. [...] Notre frère Tshombe, qui a voulu servir les intérêts de nos *ennemis*, les intérêts de l'étranger, les intérêts des colons du Katanga, les intérêts égoïstes, au lieu de servir les intérêts de son pays, de sa patrie, de ses frères, [...] (*Ibid.*, p. 255-256).

5. [...] restez unis, buvez, amusez-vous, fêtez ce soir notre victoire, amusez-vous, fêtez aujourd'hui le départ des *ennemis* de notre patrie... (*Ibid.*, p.259).

6. Les *ennemis* qui nous sabotent aujourd'hui, viendront demain à la porte du Congo pour nous demander l'hospitalité [...] (*Ibid.*).

7. [...] il faut que les désordres cessent, ce désordre a été provoqué par les *ennemis* [...] (*Ibid.* p.259-260)

8. Et ce n'est pas comme les *ennemis* de la liberté et de l'indépendance du Congo, proclamer la dictature [...] (*P.P.L.*, discours du 9 août, 1960, p. 289-290).

9. J'ai immédiatement mis le chef de l'Etat au courant de ce petit mouvement de sédition mené par ses *ennemis* (*Ibid.*, p.291).

10. Cette présence des troupes militaires belges fait du tort, et aux Congolais, et aux Belges installés ici, et aux entrepreneurs, et aux industriels et à tout le monde. Parce que partout où on verra les Belges, on dira : « Voici l'*ennemi* de la liberté. Parce que ses frères nous ont installé des troupes *ennemies* au pays » (*Ibid.*, p.298).

11. Nous ne connaissons que des *ennemis* qui sont derrière ça pour jeter de la confusion (*Ibid.*, p. 299).

12. C'est le peuple qui [...], va lutter contre la mauvaise propagande, contre les *ennemis* de la liberté, contre les *ennemis* de la patrie, contre les traîtres (*Ibid.*, p. 301).

13. Nos *ennemis* vont exploiter la situation pour nous créer d'autres difficultés. [...] les *ennemis* vont exploiter pour créer une troisième province, une quatrième province à Léopoldville. (*P.P.L.*, discours du 13 août 1960, p.311).

14. [...] et quand l'*ennemi* sera parti, quand nous aurons consolidé notre force [...], nous pourrons alors, [...], examiner la structure définitive que ce pays va prendre (*Ibid.*).

15. Mais nous devons comprendre que, pour le moment, chassons l'*ennemi*, luttons contre l'*ennemi* (*Ibid.*, p.312).

16. Et quel que soit votre frère, votre fils qui vend notre pays, qui collabore avec l'*ennemi*, c'est à vous, au peuple, d'être juge, d'être la police, d'arrêter ce voyou, ce collaborateur, ce traître (*Ibid.*, p.313).

17. Déjouons les manœuvres de ces frères, nos frères aujourd'hui qui donnent la force à l'*ennemi* (*Ibid.*).

18. Votre présence ici en un tel moment, est pour mon Gouvernement, pour nous, Congolais, la preuve la plus vivante de cette réalité africaine que nos *ennemis* ont toujours niée, et qu'actuellement, ils s'entêtent à nier (*P.P.L.*, discours du 25 août, 1960, p. 318).

19. C'est celle (année) de l'Algérie ensanglantée, héroïque, l'Algérie martyre au combat exemplaire qui nous rappelle que l'on ne compose pas avec l'*ennemi* (*Ibid.*, p.320-321).

20. Nous devons opposer aux *ennemis* de la liberté la coalition des hommes libres (*Ibid.*, p.322).

21. Il (Kasa-Vubu) veut détruire le Gouvernement du peuple [...] qui a lutté avec acharnement contre les agresseurs belges, contre les *ennemis* de notre indépendance nationale et de notre liberté [...] (*P.P.L.*, discours du 5 septembre 1960, p.327).

22. Les *ennemis* nous ont longtemps divisés, ils nous divisent aujourd'hui [...] (*P.P.L.*, discours du 7 septembre 1960, p.363).

23. Nos *ennemis* cherchent à tout prix l'éclatement du pays en commençant par la tête [...] (*Ibid.*, p.368).

INDEPENDANCE

1. Notre mouvement a pour but fondamental la libération du peuple congolais du régime colonialiste et son accession à l'*indépendance* (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.10).

2. Dans une motion que nous avons adressée récemment au Ministre du Congo, à Bruxelles, nous avons clairement stipulé [...] que le Congo ne pouvait plus être considéré comme une colonie, ni d'exploitation, ni de peuplement, et que son accession à l'*indépendance* était la condition sine qua non de la paix.

Dans notre action pour la conquête de l'*indépendance* du Congo, nous n'avons cessé de proclamer que nous n'étions contre personne, mais uniquement contre la domination, l'injustice et les abus, et que nous voulions tout simplement nous libérer des entraves du colonialisme avec toutes ses conséquences (*Ibid.*, p.11).

3. C'est lors de la première célébration de l'anniversaire de l'*indépendance* du Ghana, à la suite des échanges [...] que naquit l'idée d'une conférence de tous les peuples africains (*P.P.L.*, discours du 28 décembre 1958, p.14).

4. En conclusion, la Conférence demande l'*indépendance* immédiate de toute l'Afrique et proclame qu'aucun pays en Afrique ne peut rester sous la domination étrangère au-delà de 1960 (*Ibid.*, p.16).

5. Certaines personnes font croire aux Congolais non avertis que l'accession du pays à l'*indépendance* provoquera la fuite des capitaux étrangers [...]. Nous croyons pour notre part [...] que l'accession du Congo à l'*indépendance* stabilisera l'économie congolaise et qu'elle constituera une garantie certaine pour les investissements étrangers (*Ibid.*, p.17).

6. [...] l'accession du Congo à l'*indépendance* apportera un plus grand bien-être aux habitants de ce pays [...] (*Ibid.*).

7. Le Mouvement National Congolais d'inspiration typiquement africaine a pour but fondamental la libération du peuple congolais du régime colonialiste et son accession à l'*indépendance* (*Ibid.*).

8. Dans une motion que nous avons adressée au Ministre du Congo à Bruxelles, nous avons insisté sur le fait que le Congo ne peut plus être considéré comme une colonie ni d'exploitation ni de peuplement et que son accession à l'*indépendance* était la condition sine qua non de la paix (*Ibid.*, p.19).

9. Dans notre action pour la conquête de l'*indépendance* du Congo, *indépendance* que nous voulons totale, nous n'avons cessé de proclamer que nous n'étions contre personne mais uniquement contre la domination, les injustices et les abus et que nous voulons tout simplement nous libérer des entraves du colonialisme avec toutes ses conséquences (*Ibid.*).

10. Le peuple congolais a droit à son *indépendance* [...] c'est également de ce droit qu'il décidera lui-même des limitations de détail à consentir dans l'exercice de l'*indépendance*, pour son propre bien, pour celui de ses membres ou celui de tout l'ensemble humain (*Ibid.*).

11. L'*indépendance* effective dans l'interdépendance des nations libres, la libération totale du Congo de toute forme de tutelle : voilà ce à quoi aspire notre peuple [...] (*Ibid.*).

12. Nous n'excluons pas qu'après avoir obtenu notre *indépendance*, une collaboration confiante, fructueuse et durable s'établisse entre le Congo et la Belgique ou entre les habitants noirs et blancs de ce pays (*Ibid.*, p.20).

13. L'*indépendance* que nous réclamons au nom de la paix ne doit pas non plus être considérée par la Belgique comme un cadeau mais au

contraire, il s'agit de la jouissance d'un droit que le peuple congolais avait perdu (*Ibid.* p.20).

14. Les nationalistes européens et occidentaux ont-ils agi autrement dans leur lutte pour l'*indépendance* de leurs pays respectifs ? (*Ibid.*)

15. Il faut que le peuple congolais cesse de s'endormir et d'attendre notre *indépendance* et notre liberté (*Ibid.*, p.21).

16. Lorsque nous aurons acquis l'*indépendance* de nos pays, et que nos institutions démocratiques seront stabilisées, c'est à ce moment là seulement que pourrait se justifier l'existence d'un régime pluraliste (*Ibid.*, p.25-26).

17. Dans la lutte que nous menons pacifiquement aujourd'hui pour la conquête de notre *indépendance*, nous n'entendons pas chasser les Européens de ce continent ni nous accaparer de leurs biens ou les brimer (*Ibid.*, p.26).

18. [...] avoir notre *indépendance* ne signifie pas que nous allons nous accaparer des biens des Belges ; nous ne sommes pas des voleurs, nous avons le sens du respect de la propriété d'autrui (*P.P.L.*, discours du 25 avril 1959, p.33).

19. Donc, nous voulons avoir aujourd'hui l'*indépendance* de notre pays. Nous voulons avoir aujourd'hui la direction de notre pays [...] (*Ibid.*).

20. Nous voulons réaliser notre *indépendance* dans l'union de tous (*Ibid.*).

21. [...] et nous avons expliqué à tout le monde que l'objectif que nous poursuivons était le même : servir l'intérêt général du pays. Puisque l'objectif est le même, c'est-à-dire la libération du pays, l'*indépendance* du pays, pourquoi nous diviser ? (*Ibid.*, p.35).

22. Nous avons donc réalisé un front commun et nous avons voté une résolution pour l'accession du Congo à l'*indépendance*, pour la constitution du Gouvernement congolais au mois de janvier 1961 (*Ibid.*).

23. Une fois ce Gouvernement constitué, et par la voix de ses représentants valables c'est ce gouvernement qui va étudier la formule finale, soit, adopter l'*indépendance* totale, soit entretenir certains liens avec la Belgique (*Ibid.*, p.42).

24. J'ai souvent interrogé même des travailleurs ordinaires, et fait ainsi un sondage d'opinions. Je leur ai demandé : « Quand nous aurons l'*indépendance*, pensez-vous que nous devons reprendre ces propriétés ? » Ils m'ont répondu : « Non, pourquoi les reprendre ? Ce que nous voulons, c'est notre liberté. [...] » (*Ibid.*, p.43).

25. [...] c'est par la force ou par une intervention quelconque, que nous avons notre *indépendance* ; ils n'ont pas été gentils à notre égard (*Ibid.*, p.43-44).

26. J'en ai vu beaucoup (les puissances) qui me disent : « Monsieur Lumumba, votre *indépendance* économique, vous pouvez l'avoir dès demain. [...]. Pour ce qui concerne votre *indépendance* politique, du moment que nous avons l'assurance que tout sera bien, mais c'est nous mêmes qui allons faire des pressions auprès du Gouvernement pour que vous obteniez votre *indépendance* [...] (*Ibid.*, p.47).

27. Et j'ai vu encore plusieurs demandes de Français qui craignaient que les Guinéens ne se déchaînent et n'accaparent leurs biens. Tout cela rappelle bien qu'ils sont tous rentrés au lendemain de l'*indépendance*, même après l'*indépendance*, mais ces gens ont commencé à demander même au gouvernement guinéen l'autorisation de rentrer (*Ibid.* p.48).

28. La situation au Congo s'améliore de jour en jour en ce qui concerne la lutte pour son *indépendance* (P.P.L., discours du 9 octobre 1959, p.72).

29. Partout au pays, même dans les villages les plus reculés de la brousse, la population crie l'*indépendance*. Et cette *indépendance*, notre peuple veut l'obtenir sans aucun retard (*Ibid.*).

30. Devant la poussée populaire qui veut à tout prix briser les chaînes du colonialisme, la Belgique a été obligée de proclamer notre droit à l'*indépendance*. En reconnaissant, par sa déclaration solennelle du 13 janvier 1959, le droit du peuple congolais d'accéder à l'*indépendance*, la Belgique a reconnu en même temps à ce peuple le droit d'élaborer sa propre constitution et de former son propre Gouvernement par des élections entièrement libres. C'est dans ces conditions seulement que le Congo pourra accéder rapidement et réellement à son indépendance (*Ibid.*, p.72).

31. Nous déclarons par ailleurs à l'opinion mondiale, que l'*indépendance* du Congo fut reconnue par les puissances internationales en 1885, et que cette *indépendance* est fêtée le 1^{er} juillet de chaque année (*Ibid.*, p.72-73).

32. Il est surprenant de constater que la Belgique après avoir décidé de notre accession à l'*indépendance*, veut nous imposer un système électoral et des réformes semi-démocratiques qui ne cadrent nullement avec le sentiment national (*Ibid.*, p.73).

33. Un deuxième congrès réunissant tous les partis nationalistes partisans de l'*indépendance* immédiate, se tiendra également deux jours après celui du M.N.C. (*Ibid.*).

34. Notre objectif demeure : l'*indépendance* immédiate du Congo ; [...] vivent L'*INDEPENDANCE* ET L'*UNITE AFRICAINE*. A BAS LE COLONIALISME. (*Ibid.*, p.74.).

35. [...] je n'ai commis aucun acte délictueux et ce serait d'ailleurs une lâcheté pour moi, que de capituler devant la brutale répression injustement déclenchée par l'Administration dans le seul et unique but d'intimider et de réprimer la population décidée à conquérir son *indépendance* immédiate, par des moyens pacifiques (*P.P.L.*, discours du 31 octobre, 1959, p. 76-77).

36. Le seul mot d'ordre que nous donnons à nos militants, [...] c'est de se mobiliser dans un esprit de solidarité pour faire triompher l'aspiration unanime du peuple congolais, à savoir l' *INDEPENDANCE IMMEDIATE ET INCONDITIONNELLE* (*Ibid.*, p.77).

37. La Belgique doit REPARER les graves torts et les injustices criantes qu'elle a commis dans ce pays, par la proclamation immédiate de l'*indépendance* du Congo (*Ibid.*, p.78).

38. Avec un tel système électoral (anti-démocratique) le Congo ne pouvait pas avoir des assemblées démocratiques et vraiment représentatives : l'*indépendance* que la Belgique nous a promise n'avait donc plus aucun sens (*Ibid.*, p.87).

39. Ou bien la Belgique se prononce sincèrement en faveur de l'*indépendance* du Congo [...] (*Ibid.*).

40. D'un côté la Belgique nous promettait l'*indépendance*, donc la démocratisation du Congo, et de l'autre côté, le Ministre du Congo nous proposait un simulacre de démocratie (*Ibid.*).

41. Je sais qu'après l'*indépendance* du Congo , nous ferons appel à de nombreux Belges de la Métropole de venir nous aider au Congo, comme beaucoup de jeunes congolais iront se spécialiser et se former en Belgique (*Ibid.*, p. 88).

42. Notre intention est, après la proclamation de notre *indépendance*, de conclure un traité d'alliance avec la Belgique, mais sur un pied d'égalité et en toute liberté (*P.P.L.*, discours du 31 décembre 1959, p.88).

43. [...] les Congolais se réjouissaient en nous promettant leur total appui dans la poursuite de notre objectif : l'*indépendance* immédiate du Congo (*P.P.L.*, discours du 27 décembre 1959, p.93).

44. C'est tout le peuple congolais qui réclame son *indépendance* [...] (*Ibid.*, p.95).

45. Président National du M.N.C.

Détenu à la prison de Stanleyville pour avoir revendiqué l'*indépendance* du Congo (*Ibid.*, p.98).

46. Je n'ai commis aucun crime, aucun délit, que d'avoir revendiqué notre *indépendance*. Cette *indépendance* est notre droit sacré que la Belgique ne nous conteste pas. C'est par des moyens pacifiques de non-violence que nous avons entendu toujours réaliser cette *indépendance*. (P.P.L., discours du 13 janvier 1960, p. 99).

47. Je tiens d'abord à remercier le peuple belge qui refusa une politique de répression au Congo et, joignant ses efforts à ceux du peuple congolais en lutte pour son *indépendance*, a permis ma libération. (P.P.L., discours du 27 janvier 1960, p. 127).

48. Le M.N.C. prend note avec une immense satisfaction de la reconnaissance du principe de l'*indépendance* immédiate. Il réclame, avec tous les autres partis politiques, la proclamation de l'*indépendance* à la date du 1^{er} juin 1960. Cette *indépendance*, nous voulons qu'elle soit une indépendance réelle et non une *indépendance* de façade (*Ibid.*, p.128).

49. Nous ne comprenons pas qu'au moment même où le Gouvernement belge s'incline devant la nécessité de reconnaître l'*indépendance* immédiate du Congo, son Administration renforce sa politique de répression à l'égard de la population congolaise (*Ibid.*).

50. Nous nous sommes réunis ce soir, [...] pour nous réjouir de l'*indépendance* du Congo, dont la date vient d'être fixée solennellement au 30 juin 1960 (*Ibid.*, p.129).

51. Je rends hommage au Ministre du Congo, au Premier Ministre, à tous les ministres et les parlementaires qui se sont prononcés sur la date de notre *indépendance* (*Ibid.*, p.131).

52. Vous savez très bien que la Belgique s'est prononcée en faveur de l'*indépendance* du Congo, par sa déclaration du 13 janvier. Mais c'était une *indépendance* élastique, aucune date n'a été précisée. Nous avons présenté plusieurs motions au Ministre du Congo ; nous avons réclaté à maintes reprises qu'on nous précise quand le Congo accédera à l'*indépendance*. (P.P.L., discours du 6 février 1960, p.133-134).

53. [...] dans son message du 16 septembre 1959, le Ministre avait précisé qu' [...] il y aurait un Gouvernement Central présidé par le Gouverneur général et ce n'est qu'après quatre ans qu'on pourrait envisager l'*indépendance* du Congo (*Ibid.*, p.134).

54. Nous avons revendiqué l'*indépendance* immédiate du Congo. Toute la population était debout, toute la population exigeait l'*indépendance* immédiate et nous avons dit qu'à travers le pays, les hommes, les femmes et les enfants, nous allons tous nous mobiliser au service de la révolution congolaise [...] (*Ibid.*).

55. Arrivé à la plaine d'aviation, il y avait au moins dix mille congolais qui criaient : « A bas le colonialisme, à bas les colons, vive l'*indépendance* immédiate ! » [...] (*Ibid.*, p.138).

56. Je suis arrivé à Bruxelles, j'ai pris part aux travaux de la Table Ronde et ma position au cours de la conférence reste inchangée. Cette position c'est l'*indépendance* totale et réelle du Congo (*Ibid.*, p.139).

57. A partir du 1^{er} juillet 1960, le Congo accédera au rang de peuple libre. C'est le 1^{er} juillet que l'*indépendance* du Congo fut reconnue par les puissances internationales en 1885 et le 1^{er} juillet de chaque année, l'*indépendance* du Congo est fêtée dans notre pays (*Ibid.*).

58. Quel sera maintenant le processus de l'*indépendance* du Congo ? (*Ibid.*).

59. Qu'allons-nous faire dans cette perspective de l'*indépendance* du Congo ? Nous savons très bien que l'*indépendance* politique ne sera pas profitable à notre peuple [...]. Il faut que cette *indépendance* signifie pour nous l'amélioration des conditions de vie du peuple congolais (*Ibid.*, p.139-140).

60. Pour nous, l'*indépendance* ne signifie pas l'expulsion des Européens qui sont au Congo, pour nous, l'*indépendance* ne signifie pas rupture des relations avec la Belgique (*Ibid.*, p.140).

61. Depuis l'accession du Ghana à l'*indépendance*, la population européenne a triplé [...]. Il n'y a pas de problèmes entre Blancs et Noirs (*Ibid.*, p.141).

62. Et alors, cette *indépendance* que nous avons toujours réclamée, quelle est sa signification si, demain, c'est pour échouer sous d'autres tutelles ? Quelle est la signification de cette *indépendance* si, demain, c'est pour nous déchirer entre nous au Congo ? (*Ibid.*, p.141-142).

63. Et la population, la masse populaire ne profitera pas du tout de cette *indépendance* (*Ibid.*, p.142).

64. [...] nous ne voulons pas que cette *indépendance* que nous réclamons et que nous venons de conquérir serve à quelques individus, serve à quelques groupes financiers, nous voulons que cette *indépendance* serve à toutes les couches de la population congolaise. Et demain, [...] ce serait une très grande honte, immédiatement, si la Belgique s'étant prononcée pour l'*indépendance* du Congo, il y avait des troubles, il y avait des désordres, il y avait des luttes intestines entre nous [...] (*Ibid.*, p.143).

65. Comment allait-on donc nous remettre notre *indépendance* ? Où sont les hommes ? (*Ibid.*)

66. Voyez dans quelles perspectives nous voyons l'*indépendance* du Congo. Nous allons combattre. (*Ibid.*, p.144).

67. Demain, [...] nous allons construire notre union nationale, [...] nous allons chanter notre liberté, lors de la proclamation de l'*indépendance* du grand Etat congolais (*Ibid.*, p.416).

68. On m'a toujours demandé : « Mais oui, vous réclamez toujours l'*indépendance*, mais où est votre programme politique et économique ? [...]. Voici le moment où nous allons présenter à la population notre programme sur le plan économique et sur le plan social, mais avant tout, il fallait obtenir l'*indépendance* politique qui conditionne le reste (*Ibid.*, p.150).

69. [...] nous ne voulons pas donner l'impression que, pour nous, l'*indépendance* signifie l'accaparement des pouvoirs [...] (*Ibid.*, p.152).

70. Pour cela, je dis : « Pour nous l'*indépendance* politique ne signifie rien si elle n'est pas accompagnée immédiatement d'un développement économique et celui-ci doit être basé sur la satisfaction des besoins de l'homme. Sincèrement, je peux vous dire que nous allons redoubler d'efforts pour que cette *indépendance* soit réelle, pour que cette *indépendance* profite aux populations [...] (*Ibid.*, p.154).

71. Après l'*indépendance*, cela dépendra de leurs intentions ! (*Ibid.*, p.158).

72. Bien que la date de la proclamation de l'*indépendance* est (*sic*), certains fonctionnaires de l'Administration continuent leur politique de brimades et d'oppression à l'égard des populations (*P.P.L.*, discours du 11 février 1960, p.162).

73. Nous avons réclamé l'*indépendance* immédiate et inconditionnelle de notre pays. Nous venons de l'obtenir. Nous avons demandé que cette *indépendance* soit totale et réelle. (*P.P.L.*, discours du 20 février 1960, p.163).

74. A partir d'aujourd'hui jusqu'à la proclamation de notre *indépendance*, la direction politique et administrative du Congo sera assumée collégialement par les Congolais et les représentants de la Belgique (*Ibid.*, p.163-164).

75. Nous rentrons maintenant chez nous « avec l'*indépendance* en poche », fiers d'apporter à notre peuple la joie de se sentir libre et indépendant (*Ibid.*, P.164).

76. Nous espérons qu'Il (Sa Majesté le Roi Baudouin) rehaussera de sa présence la proclamation de notre *indépendance* (*Ibid.*).

77. Nous remercions également à cette occasion le ministre Van Helmelrick, qui a posé les premiers jalons de l'*indépendance* congolaise. Nous espérons qu'il sera présent à la proclamation de l'*indépendance* du Congo (*Ibid.*, p.165).

78. L'*indépendance* qui sera proclamée dans quatre mois, n'est que la première étape de notre émancipation (*Ibid.*)

79. Cette *indépendance* sera totale, et dans trois mois, notre pays accèdera à la souveraineté internationale (*P.P.L.*, discours du 19 avril 1960, p.167).

80. Je dois souligner qu'il n'y a aucun pays en Afrique qui a conquis son *indépendance* avec plus de rapidité et de facilité que le Congo ; le Ghana a dû lutter pendant dix ans pour obtenir son *indépendance* (*Ibid.*)

81. [...] j'interviendrai pour que tu viennes aussitôt aux fêtes de l'*indépendance* (*P.P.L.*, discours du 27 mai 1960, p. 173).

82. L'*indépendance*, pour eux, signifiait l'organisation de luttes intertribales, de bandes terroristes, et de guerres fratricides. Les tueries du Kasaï et de Léopoldville, organisées par des personnes bien déterminées et que l'Administration essaie de couvrir pour des raisons de haute politique, nous offrent des preuves irréfutables (*P.P.L.*, discours du 15 juin, 1960, p.174).

83. Convaincu que les milieux officiels voulaient à tout prix placer un gouvernement fantoche au Congo, afin de saper ainsi l'*indépendance* nationale, le peuple congolais a réagi et continue à réagir avec énergie (*Ibid.*).

84. Si la Belgique s'est prononcée pour l'*indépendance* du Congo, son intention cependant est de voir un gouvernement qui serait à sa remorque (*Ibid.*).

85. On n'a vu nulle part au monde l'ancienne puissance organiser et diriger les élections qui consacrent l'*indépendance* d'un pays (*Ibid.*).

86. L'*indépendance* du Congo profitera à tous les habitants, Blancs et Noirs (*Ibid.*, p.176).

87. Nous voulons fêter avec eux (Européens), dans la joie et la bonne volonté mutuelle, l'*indépendance* du Congo (*P.P.L.*, discours du 13 juin 1960, p.180).

88. LE choix de M. Kasa-Vubu, [...], a été décidé à Bruxelles, lors du passage du leader de l'A.B.A.K.O. qui allait inviter le Roi à assister aux fêtes de l'*indépendance* (*P.P.L.*, discours du 17 juin 1960, p.182).

89. Puis-je vous demander, chers frères, en ce jour solennel où le Congo accède à son *indépendance* totale, où un gouvernement démocratique s'installe, où la justice s'établit, où chacun jouit désormais de sa liberté totale, où le soleil jaillit dans ce pays pour faire place à l'obscurantisme séculaire du régime colonial, de crier avec moi : Vive le Congo indépendant !

Vive le Congo uni !

Vive la Liberté ! (P.P.L., discours du 23 juin 1960, p.193).

90. Combattants de l'*indépendance* aujourd'hui victorieux, je vous salue au nom du Gouvernement Congolais (P.P.L., discours du 30 juin 1960, p.197).

91. Car cette *indépendance* du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui dans l'entente avec la Belgique, pays ami avec qui nous traitons d'égal à égal, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier cependant que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang (*Ibid.*, p.198).

92. [...] la Belgique qui, comprenant enfin le sens de l'histoire, n'a pas essayé de s'opposer à notre *indépendance* est prête à nous accorder son aide et son amitié [...] (*Ibid.*, p.200).

93. L'*indépendance* du Congo marque un pas décisif vers la libération de tout le continent africain. Voilà, mes chers compatriotes, mes frères de race, mes frères de lutte, ce que j'ai voulu vous dire au nom du gouvernement en ce jour magnifique de notre *indépendance* complète et souveraine (*Ibid.*, 201).

94. J'invite tous les concitoyens congolais, hommes, femmes et enfants, à se mettre résolument au travail en vue de créer une cérémonie nationale prospère qui consacrera notre *indépendance* économique (*Ibid.*).

95. Au moment où le Congo accède à l'*indépendance*, le Gouvernement tout entier tient à rendre un hommage solennel au Roi des Belges et au noble peuple qu'il représente pour l'action accomplie ici en trois quart de siècles (P.P.L., discours du 30 juin 1960, p.202).

96. A ce Congo, la Belgique a reconnu l'*indépendance* sans retard et sans restriction, une *indépendance* complète et totale (*Ibid.*).

97. Deux jours après la proclamation de l'*indépendance*, j'ai invité le Général Janssens à qui j'ai dit : « Au nom du gouvernement, il faut immédiatement procéder à des réformes dans l'armée nationale. » (P.P.L., discours du 15 juillet 1960, p.213).

98. Il est inconcevable qu'après l'*indépendance* du Congo, les fonctionnaires Belges et Congolais jouissent d'un même statut, alors qu'en

Belgique, il n'y a que les Belges et les Belges seuls qui peuvent être admis sous le statut des fonctionnaires de l'Etat (*Ibid.*, p.214).

99. Pourquoi les soldats se sont-ils soulevés ? Le Général Janssens leur disait que malgré l'*indépendance* du Congo, aucun changement n'interviendrait dans l'armée (*Ibid.*, p.215).

100. Ce n'est plus le moment de laisser les pouvoirs politiques aux fonctionnaires belges comme il en est le cas aujourd'hui, 15 jours après notre accession à l'*indépendance* (*Ibid.*, p.221).

101. L'*indépendance* politique qu'on a donnée de la main gauche, on veut la retirer de la main droite par la domination économique (*Ibid.*, p.230).

102. Le Congo est devenu un pays indépendant. Ses structures politiques, militaires, sociales et économiques doivent également changer en fonction de cette *indépendance* (P.P.L., discours du 19 juillet 1960, p.248-249).

103. Nous ne voulons pas donner l'impression que ce que nous faisons aujourd'hui, c'est dirigé contre l'homme blanc ; mais non. C'est la mise en place des institutions nouvelles, en fonction de cette *indépendance* que nous avons acquise en amitié avec la Belgique (*Ibid.*, p.249).

104. La Belgique qui reconnaissait, hier, l'*indépendance* du Congo, sabote aujourd'hui cette *indépendance*. Les mêmes ministres de la Belgique qui signaient, le 30 juin, devant toutes les nations réunies, devant la nation congolaise, l'acte reconnaissant au Congo l'accession à la souveraineté internationale, ce sont les mêmes ministres qui, quelques jours après l'*indépendance* du Congo, nous envoient des troupes d'occupation. (P.P.L., discours du 20 juillet 1960, p.252).

105. Toutes les forces vives de ce pays sont mobilisées pour sauver l'honneur de leur patrie et défendre courageusement l'*indépendance* de leur pays (*Ibid.*).

106. La Belgique a reconnu l'*indépendance* du Congo, qui a inscrit dans la Loi Fondamentale que les six provinces actuelles (P.P.L., discours du 22 juillet 1960, p.256).

107. Nous ne serons jamais des communistes et nous ne sommes pas des communistes, contrairement à la campagne de destruction et d'obstruction que des ennemis de notre *indépendance* ont menée à travers le pays (*Ibid.*, p.258).

108. On a voulu saboter notre *indépendance*, nous sommes là debout, nous allons serrer la ceinture et nous allons montrer que les Etats-Unis ont été construits par le travail de ses fils [...] (*Ibid.*, p.259).

109. Nous sommes réunis à Bruxelles autour de la conférence de la Table Ronde, et c'est autour de cette conférence que l'*indépendance* du Congo a été fixée au 30 juin 1960 (*P.P.L.*, discours du 25 juillet 1960, p.262).

110. A travers l'Afrique, tous les pays qui ont accédé à l'*indépendance* ont toujours été précédés d'une période d'organisation, mais au Congo rien n'a été fait. Le 30 juin nous avons accédé à la souveraineté internationale. (*Ibid.*).

111. Pour nous le peuple congolais, l'*indépendance* ne signifie pas l'expulsion des Européens ou l'expropriation de leurs biens. L'*indépendance* que nous avons acquise par notre lutte signifie simplement que nous devons disposer de nous-mêmes, et construire notre patrie, dans la concorde, dans la collaboration et en amitié avec les Belges et les étrangers installés chez nous (*Ibid.*, p. 264).

112. Et nous-mêmes nous avons invité le roi des Belges et les plus hautes autorités de la Belgique d'assister aux festivités de notre indépendance [...]. C'est dans l'allégresse et l'enthousiasme que l'*indépendance* a été proclamée. Blancs et Noirs se sont réjouis des festivités de notre *indépendance* (*Ibid.*, p.264-265).

113. Nous voulons que les Etats-Unis, la France, la Belgique, l'Angleterre, tous les pays africains, l'Union Soviétique, toutes les nations qui sont disposées à nous aider puissent nous aider pour la consolidation de notre *indépendance* et pour la mise en valeur des richesses de notre pays (*Ibid.*, p.269).

114. Bien qu'avant l'*indépendance* beaucoup de fonctionnaires belges me demandaient, il faut qu'on nous pose la question, et qu'on demande à chaque fonctionnaire et agent belge d'opter soit de rester au Congo, soit de retourner en Belgique (*Ibid.*).

115. Nous savons bien que l'*indépendance* politique que nous venons de conquérir ne sera pas du tout profitable à notre Congo, à notre pays, si elle ne s'accompagne pas immédiatement d'un développement économique rapide et harmonieux (*Ibid.*, p. 270).

116. Le gouvernement belge a profité, alors que c'est lui-même qui est fautif, des troubles qui se sont produits au Congo, de n'avoir pas prévu, de n'avoir pas du tout créé des cadres et de nous avoir accordé l'*indépendance* sans préparation aucune. De nous avoir accordé l'*indépendance* sans qu'aucun cadre soit créé (*Ibid.*, p.266).

117. L'Afrique n'est pas opposée aux Etats-Unis, l'Afrique n'est pas opposée à l'Union Soviétique, l'Afrique n'est contre personne, l'Afrique demande simplement à ces puissances de reconnaître son droit, son droit à l'*indépendance* et à la dignité (*Ibid.*, p.272).

118. [...] et certaines nations occidentales, jusqu'au sein de l'O.N.U. ont déclaré que le peuple congolais n'est pas mûr pour l'*indépendance* (P.P.L., discours du 9 août 1960, p.287).

119. Nous-mêmes, dans le cadre de notre Souveraineté, nous allons faire appel à des techniciens [...]. Des techniciens qui viendront ici, non sous des apparences trompeuses pour essayer de saboter notre *indépendance*, mais des techniciens qui viendront non pour dominer, mais pour servir selon les directives du Gouvernement du Congo (*Ibid.*, p.288).

120. Et ce n'est pas comme les ennemis de la liberté et de l'*indépendance* du Congo, proclamer la dictature, ce n'est pas la dictature, c'est la vraie démocratie (*Ibid.*, P.289-290).

121. A peine arrivé hier, la nuit, je recevais déjà qui me disait : « M. le Premier Ministre, nous vous demandons instamment avec votre gouvernement de nous protéger contre toutes ces manœuvres des gens malhonnêtes qui veulent détruire notre pays parce que vous travaillez pour la vraie *indépendance* du Congo (*Ibid.*, p.290-291).

122. On a parlé (mot incompréhensible) qu'une fraction des Bakongo va proclamer son *indépendance* ; il n'en sera jamais question (*Ibid.*, p.291).

123. Avec Kasa-Vubu, avec tout le peuple nous allons conduire le peuple victorieusement, vers la conquête totale de l'*indépendance* et de la liberté (*Ibid.*, p.291-292).

124. L'*indépendance* c'est le début de la vraie lutte (*Ibid.*, p.298).

125. L'*indépendance* politique étant acquise, nous voulons maintenant l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p.298).

126. L'*indépendance* cadeau, ce n'est pas une bonne indépendance. L'*indépendance* conquise est la vraie indépendance (*Ibid.*, p.299).

127. Vivent l'*indépendance* et la souveraineté du Congo ex-français. (P.P.L., discours du 15 août 1960, p.311).

128. Mais de grâce, dans l'intérêt supérieur du pays, de la nation et de cette *indépendance* immédiate, totale que les Bakongo, les Bangala, les Baluba, les Batetela, ont toujours réclamée pendant la campagne électorale. Et que cette *indépendance* totale complète se trouve dans nos mains, et que les ennemis veulent nous arracher cette *indépendance* totale, nous devons d'abord lutter contre les ennemis [...] (P.P.L., discours du 13 août 1960, p. 311).

129. Tous, ont immédiatement compris que les colonialistes, par leur entreprise de reconquête, remettent en question non seulement

l'*indépendance* réelle du Congo, mais aussi l'existence de tous les pays indépendants d'Afrique. (P.P.L., discours du 25 août 1960, p.321).

130. Poursuivant la lutte dont l'objectif primordial est de sauver la dignité de l'homme africain, le peuple congolais a choisi l'*indépendance* immédiate et totale. Ce faisant, il savait qu'il ne se débarrassait pas d'un seul coup de l'empreinte coloniale, que l'*indépendance* juridique n'était qu'un premier pas, que l'effort à fournir encore serait long et plus dur peut-être (*Ibid.* p.322).

131. Notre volonté d'*indépendance* rapide, sans période intermédiaire, sans compromis, nous l'avons imposée avec d'autant plus de force, que nous avons davantage été niés, dépersonnalisés, avilis (*Ibid.*).

132. Le Congo a marqué dès son *indépendance*, son désir de participer à la vie des nations libres, et ce désir s'est concrétisé par sa demande d'admission à l'organisation des Nations Unies (*Ibid.* p.323).

133. Kasa-Vubu nous a trahis. Il veut détruire le gouvernement du peuple, le gouvernement démocratique, le gouvernement populaire, qui a lutté avec acharnement contre les agresseurs belges, contre les ennemis de notre *indépendance* nationale et de notre liberté [...] (P.P.L., discours du 5 septembre 1960, p.327).

134. Ce système d'un gouvernement à part, d'un chef d'Etat exactement comme un roi, ce sont les colonialistes belges qui l'ont instauré pour finalement un jour saboter notre *indépendance* (*Ibid.*, p.328).

135. J'adresse un appel solennel à tous les pays africains, à tous les chefs d'Etats indépendants d'Afrique, car ce qui se fait aujourd'hui au Congo, c'est une épreuve contre l'*indépendance* et l'unité de tous les peuples africains (*Ibid.*).

136. Celui-ci (M. Kasa-Vubu) a toujours été mon ami intime, jamais, en aucune occasion, il n'y a eu la moindre dispute entre nous avant comme après l'*indépendance*. (P.P.L., discours du 7 septembre 1960, p. 339).

137. Où est l'avion que le Gouvernement Général avait remis à M.Kasa-Vubu pour utilisation personnelle et à bord duquel nous avons voyagé peu après l'*indépendance* ? Les Belges l'ont enlevé et l'ont donné à Tshombe (*Ibid.*, p.343).

138. Si vous constatez que vous n'êtes pas encore mûrs pour sauvegarder notre *indépendance*, il faut le déclarer publiquement (*Ibid.*, p.353).

139. Messieurs, toute l'Armée est aujourd'hui à 100% entre les mains des Congolais, de même que la Police et l'Administration. N'est-ce pas là la vraie *indépendance* ? (*Ibid.*, p.360).

140. Des journaux de provenance belge essayent de saboter notre *indépendance*. Ils emploient nos frères Noirs comme boucliers afin de ne pas se faire connaître (*Ibid.*, p.362).

141. Est-ce que, quand nous luttons ici, quand on m'a jeté en prison parce que je réclamaï l'*indépendance* immédiate, étaient-ce des Russes qui me conseillaient cela ? (*Ibid.*, p.366).

142. C'est dommage que le Chef de l'Etat puisse dire : pas d'Armée et qu'il demande aux Nations Unies de s'occuper de tout. Où est notre *indépendance*, où est notre souveraineté alors ? (*Ibid.*, p.368).

143. Après l'accession à l'*indépendance*, les impérialistes provoquent des palabres pour finalement morceler le pays (*Ibid.*, p.369).

144. Vous connaissez très bien le conflit Lulua-Baluba qui naquit bien avant l'*indépendance*, est-ce moi qui l'ai provoqué ? (*Ibid.*, p.371).

145. C'est avec vous que je lutte pour consolider notre *indépendance* nationale. C'est avec vous que je lutterai pour sauvegarder l'intégrité et l'unité nationale de la République du Congo (*Ibid.* p.394).

146. Le Congo ne pouvait échapper à cette vérité et c'est grâce à notre lutte héroïque et sublime que nous avons conquis vaillamment notre *indépendance* et notre dignité d'homme libre (*Ibid.*).

147. L'histoire a démontré que l'*indépendance* ne se donne jamais sur un plateau d'argent. Elle s'arrache. Mais pour notre *indépendance* il a fallu nous organiser en mobilisant toutes les forces vives du pays (*Ibid.*, p.395).

148. En accédant à l'*indépendance* et en prenant en mains la gestion de notre pays, nous n'avons jamais entendu expulser les Européens qui se sont installés chez nous ou nous accaparer de leurs biens (*Ibid.*, p.396).

149. Notre *indépendance* politique ne sera pas du tout profitable aux habitants de ce pays si elle n'est pas accompagnée d'un rapide développement économique et social (*Ibid.*).

150. Notre volonté, celle de tous les hommes et de toutes les femmes de ce pays est de faire régner l'ordre et la paix dont chacun de nous a besoin pour vivre heureux et profiter du fruit de l'*indépendance* (*Ibid.*, p.397).

151. Si les Congolais se sont unis avant l'*indépendance* pour combattre le colonialisme oppresseur, il est un devoir pour eux de s'unir aujourd'hui pour faire face aux ennemis de cette *indépendance* (*Ibid.*).

152. Nous n'avons pas réclaté notre *indépendance* pour nous disputer, nous entretuer, mais uniquement pour construire notre nation dans l'union, la discipline et le respect de chacun (*Ibid.*).

153. Nos enfants nous jugeront sévèrement si par inconscience, nous ne parvenions pas à déjouer les manœuvres qui profitent de cette querelle pour saboter notre *indépendance* nationale et freiner le développement économique et social de notre Etat (*Ibid.*, p.398).

154. C'est avec vous que j'ai lutté pour libérer ce pays de la domination étrangère ! C'est avec vous que je lutte pour consolider notre *indépendance* nationale ! C'est avec vous que je lutterai pour sauvegarder l'intégrité et l'unité nationale de la République du Congo ! (Ultime message recueilli par « Italia Canta » au camp militaire de Thysville, janvier 1961, in Kapita Mulopo, *P.Lumumba, Justice pour le héros*, p.128).

155. Mais ce que nous voulions pour notre pays – son droit à une vie honorable, à une dignité sans tache, à une *indépendance* sans restrictions – le colonialisme belge et ses alliés occidentaux qui ont trouvé des soutiens directs et indirects, délibérés et non délibérés [...] ne l'ont jamais voulu ! [...] ils ont contribué à déformer la vérité et à souiller notre *indépendance* ! (*Ibid.*, p128-129).

156. A nos enfants que je laisse et que peut-être que je ne reverrai pas, je veux qu'on dise que l'avenir du Congo est qu'il attend d'eux, comme il attend de chaque congolais d'accomplir la tâche de la reconstruction de notre *indépendance* et de notre souveraineté ! Car sans justice, il n'y a pas de dignité et sans *indépendance*, il n'y a pas d'hommes libres ! (« Lettres à Pauline » dernière parvenue à sa famille. Camp de Thysville, janvier 1961, in Kapita Mulopo, *Op.Cit.*, p. 129).

157. Ne me pleure pas, ma compagne, moi je sais que mon pays qui souffre tant saura défendre son *indépendance* et sa liberté (*Ibid.*).

PEUPLE

1. Nous remercions également les représentants des *peuples* indépendants ici présents, pour la défense qu'ils n'ont cessé de prendre en faveur du Congo dans les assises internationales. (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.9).

2. Cette date (5 octobre 1958, création du M.N.C.) marque, pour le *peuple* congolais une étape décisive dans la voie de son émancipation (*Ibid.*, p.10).

3. Nous fondons notre action sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme [...] et estimons que le Congo, en tant que société humaine, a le droit d'accéder au rang des *peuples* libres (*Ibid.*, p.10-11).

4. De toutes les interventions qui ont précédé la nôtre, il s'est dégagé une chose pour le moins curieuse et à laquelle n'a échappé aucun *peuple* colonisé : c'est la patience et cette bonté du cœur proverbiales dont les

Africains ont fait preuve depuis des millénaires et ce en dépit des vexations, des exactions des discriminations, des ségrégations et des tortures de tous genres. Le souffle libérateur qui traverse actuellement toute l'Afrique ne laisse pas le *peuple* congolais indifférent (*Ibid.*, p.11).

5. C'est lors de la première célébration de l'anniversaire de l'indépendance du Ghana, à la suite des échanges de vue des leaders africains à Accra à cette occasion solennelle, que naquit l'idée d'une conférence de tous les *peuples* africains (*Ibid.*, p.14).

6. D'une manière générale, la conférence a dénoncé, pour la combattre avec efficacité, la vieille arme qu'utilisent les tenants du colonialisme pour imposer la domination : « Diviser pour régner ». Cette tactique qui, devant la prise de conscience des masses africaines, s'adapte, prend des détours subtils pour frapper plus que jamais, briser la volonté d'unité et de libération des *peuples* autochtones, imposer la dépendance économique qui est le fondement de l'impérialisme international (*Ibid.* p.14).

7. La Mission du Comité Directeur ainsi que les buts et les objectifs de la conférence sont les suivants : a) promouvoir l'entente et l'unité entre les *peuples* d'Afrique ; [...] d) développer l'esprit de communauté parmi les *peuples* d'Afrique (*Ibid.*, p.15-16).

8. La Conférence du Rassemblement Africain d'Accra marque une étape décisive vers la pleine affirmation de la personnalité africaine, vers l'unité totale de tous les *peuples* frères de notre continent (*Ibid.*, p.16).

9. Nous invitons tous nos compatriotes de toutes conditions, et quelles que soient leurs tendances ou leurs divergences actuelles ou passées, à mettre en commun nos énergies et notre courage pour réaliser le regroupement nécessaire et indispensable sans lequel nous ne pourrions nous affirmer ni faire entendre notre voix, la voix du *peuple* congolais. Il est grand temps que le *peuple* congolais prouve au monde qu'il a conscience des réalités de l'autonomie – cadeau que prépare et lui promet le gouvernement. Cette autonomie là, nous n'en voulons pas [...]. Il est temps que le *peuple* congolais sorte de son sommeil, qu'il rompe le silence et domine l'intimidation pour manifester pacifiquement mais résolument que l'on doit compter avec lui (*Ibid.*, p.17).

10. Le rêve actuel de l'Afrique, de toute l'Afrique – y compris le Congo – est de devenir un continent libre, indépendant, au même titre que tous les autres continents du monde car le créateur a voulu que tous les hommes et tous les *peuples* soient libres et égaux (*Ibid.*, p.18).

11. Le Mouvement National congolais d'inspiration typiquement africaine a pour but fondamental la libération du *peuple* congolais du régime colonialiste et son accession à l'indépendance (*Ibid.*).

12. Nous fondons notre action sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – droits garantis à tous les citoyens de l'humanité par la

Charte des Nations Unies – et estimons que le Congo en tant que société humaine, a le droit d'accéder au rang des *peuples* libres [...]. Nous voulons que notre pays, notre grand pays ait une autre physionomie, la physionomie d'un *peuple* libre, heureux, dégagé de l'inquiétude, de la peur et de toute domination colonialiste (*Ibid.*).

13. Le *peuple* congolais a droit à son indépendance au même titre que les autres *peuples* du globe (*Ibid.*).

14. L'indépendance effective dans l'interdépendance des nations libres, la libération totale du Congo de toute forme de tutelle : voilà ce à quoi aspire notre *peuple*, et c'est cela qu'il appartient aux patriotes sincères de proclamer au grand jour. (*Ibid.*, p.19).

15. Ce serait une honte, une grande honte pour les habitants de ce pays – et surtout pour l'Administration belge – qu'en cette époque où la conscience universelle condamne la domination d'un *peuple* par un autre, le Congo soit encore maintenu sous le régime d'un empire colonial. (*Ibid.*).

16. Mais cette collaboration (confiante... entre le Congo et la Belgique) ne sera possible que si la Belgique comprend dès maintenant les aspirations du *peuple* congolais à la dignité et à la liberté, et si elle ne retarde pas outre mesure sa libération en consentant volontairement à mettre fin au régime colonialiste. (*Ibid.*, p.20).

17. L'indépendance que nous réclamons au nom de la paix ne doit pas non plus être considérée par la Belgique comme un cadeau mais au contraire, il s'agit de la jouissance d'un droit que le *peuple* congolais avait perdu. (*Ibid.*).

18. Nous regrettons aussi l'autre tendance qui considère comme meneur, anti-blanc ou xénophobe, tout Africain qui condamne les injustices et les abus dont son *peuple* est victime. (*Ibid.*).

19. A nos compatriotes de se joindre à nous afin de servir plus efficacement la cause nationaliste et de réaliser sa volonté d'un *peuple* qui veut se libérer des chaînes du paternalisme et du colonialisme. Il faut que le *peuple* congolais cesse de s'endormir et d'attendre notre indépendance et notre liberté. (*Ibid.*, p.21).

20. Les aspirations des *peuples* colonisés et assujettis sont les mêmes ; leur sort est également le même. (P.P.L., discours du 22 mars 1959, p.24).

21. Nous voulons dire adieu à ce régime d'assujettissement et d'abâtardissement qui nous a fait tant de tort. Un peuple qui en opprime un autre n'est pas un *peuple* civilisé et chrétien. (*Ibid.*, p.26).

22. Les troubles qui éclatent actuellement dans certains territoires africains et qui éclateront encore ne prendront fin que si les puissances

administratives mettent fin au régime colonial. C'est la voie possible vers une paix et une amitié réelle entre les *peuples* africains et européens. (*Ibid.*, p.27).

23. Nous ne voulons pas nous séparer de l'occident, car nous savons bien qu'aucun *peuple* au monde ne peut se suffire à lui-même. (*Ibid.*).

24. Il nous faut de la véritable littérature et une presse libre dégageant l'opinion du *peuple* et non plus ces brochures de propagande et une presse muselée. (*Ibid.*, p.28).

25. Mais si le *peuple* belge, le Gouvernement belge, refusent de prendre nos revendications en considération, qu'arrivera-t-il comme conséquence ? (*P.P.L.*, discours du 25 avril 1959, p. 53).

26. Donc, nous voulons avoir aujourd'hui l'indépendance de notre pays. Nous voulons avoir aujourd'hui la direction de notre pays pour que nous puissions, sur un pied d'égalité, établir des accords entre la Belgique indépendante et le Congo indépendant, et ainsi on peut entretenir l'amitié entre les deux *peuples*. (*Ibid.*).

27. Mais si le *peuple* a l'impression actuellement qu'il est brimé, s'il a l'impression que la puissance belge veut à tout prix retarder son émancipation, alors, le jour où ce *peuple* aura la souveraineté, brutalement, ce sera une espèce de vengeance, du fait de la rancune qui aura été entretenue : « plus question dira le *peuple*, ces gens sont méchants ; depuis des années nous avons revendiqué nos droits, et ils n'ont jamais voulu nous les donner. C'est par la force ou par une intervention quelconque, que nous avons notre indépendance ; ils n'ont pas été gentils à notre égard » (*Ibid.*, p.43-44).

28. Mais si maintenant nous formulons des revendications et que la Belgique dise : « D'accord, nous vous donnons votre Gouvernement autonome, mais nous voulons la sécurité et ne pas perdre ce que nous avons investi au Congo ou ce que nous voulons y investir maintenant pour le développement économique » alors le *peuple* aura ainsi satisfaction (*Ibid.*, p.141).

29. Le *peuple* va penser et dire qu'il ne peut plus être question d'exploitation, que l'O.N.U. est là, que les instances internationales sont là. Ces gens seront accablés d'imprécations anonymes. Puis, sur le plan intérieur, le *peuple* prendra conscience qu'il ne peut plus être question d'asservissement politique, et qu'il faut se libérer (*Ibid.*, p.47).

30. Je connais la campagne surnoise qu'on mène contre moi au Congo, soit directement, soit par des voies détournées. Et pour cause ! Parce que je désire, ensemble avec les autres combattants de liberté, défendre la cause de notre *peuple*. On peut tout faire et nous démolir, mais la vérité finit toujours par triompher. Le *peuple* lui-même le constatera (*P.P.L.*, discours du 28 avril 1959, p.56).

31. Par une action dynamique et courageuse de quelques leaders nationalistes, le *peuple* congolais est sorti brusquement de sa torpeur. Partout au pays, même dans les villages les plus reculés de la brousse, la population crie l'indépendance. Et cette indépendance, notre *peuple* veut l'obtenir sans aucun retard (*P.P.L.*, discours du 9 octobre 1959, p.72).

32. En reconnaissant, par sa déclaration solennelle du 13 janvier 1959, le droit du *peuple* congolais d'accéder à l'indépendance, la Belgique a reconnu en même temps à ce *peuple* le droit d'élaborer sa propre constitution et de former son propre gouvernement par les élections entièrement libres (*Ibid.*).

33. Nous réclamons simplement la passation des pouvoirs aux mains des nationaux conformément au principe de la libre position des *peuples* à se gouverner eux-mêmes (*Ibid.*, 73).

34. C'est pour cette raison que notre Mouvement, appuyé par ses membres et sympathisants, a décidé de s'abstenir aux élections anti-démocratiques qui vont se dérouler à la fin de l'année, notre seul souci étant de voir le Congo accéder sans retard au rang des *peuples* libres (*Ibid.*, p.73).

35. Nous adressons un appel solennel à tous les pays libres et aux adversaires de l'esclavage afin qu'ils soutiennent la cause du *peuple* congolais (*Ibid.*, p.74).

36. Le seul mot d'ordre que nous donnons à nos militants – et nous en avons le droit dans le cadre de nos activités politiques – c'est de se mobiliser dans un esprit de solidarité pour faire triompher l'aspiration unanime du *peuple* congolais, à savoir L' INDEPENDANCE IMMEDIATE ET INCONDITIONNELLE (*P.P.L.*, discours du 31 octobre 1959, p.77).

37. Constatant visiblement que toutes les couches de la population se rallient à la thèse que nous défendons, et devant l'échec certain qu'elle va rencontrer en décembre si elle organisait les élections que nous refusons au nom du *peuple*, l'Administration monte des complots [...] (*Ibid.*).

38. Il est vraiment criminel, pour une puissance qui se proclame TUTRICE, de continuer à endeuiller inutilement le pauvre *peuple*, qui ne demande que le jour de la LIBERTE et de gérer son patrimoine (*Ibid.*).

39. C'est au *peuple* congolais qu'il appartenait – et qu'il appartient – de préparer, avec le concours technique de l'Administration, sa propre Constitution ; c'est au *peuple* congolais qu'il appartient également de former son gouvernement et ses propres assemblées par des élections entièrement libres (*P.P.L.*, discours du 27 décembre 1959, p.87).

40. Le *peuple* belge de la métropole n'approuve pas du tout le statut colonial auquel est assujéti aujourd'hui le Congo, un régime colonial où tout un *peuple* de quatorze millions d'habitants est commandé

dictatorialement par une oligarchie économique. Je sais, pour en avoir fait personnellement l'expérience, que le *peuple* belge de la métropole n'a pas des visées impérissables (*Ibid.*, p.87-88).

41. C'est tout le *peuple* congolais qui réclame son indépendance et non seulement les habitants de Stanleyville (*Ibid.*, p.95).

42. Est-il opportun, qu'au moment même où nous cherchons les bases solides d'une vraie démocratie, l'Administration livre, [...] aux leaders nationalistes, son dernier assaut de la répression ? Est-ce là vouloir l'amitié entre nos deux *peuples* ? Est-ce en procédant aux massacres, en nous brandissant des revolvers, des mitraillettes, des canons, que l'amitié s'établira entre les Belges et les Congolais ? (*Ibid.*, p.97).

43. Je tiens d'abord à remercier le *peuple* belge qui refusa une politique de répression au Congo et, joignant ses efforts à ceux du *peuple* congolais en lutte pour son indépendance, a permis ma libération [...] (*P.P.L.*, discours du 27 janvier 1960, p.127).

44. Depuis ces dernières années, le *peuple* congolais était inquiet, réclamant sa libération du régime colonialiste. (*Ibid.*, p.129).

45. Elle (l'indépendance) signifie que le *peuple* congolais est devenu majeur et qu'il veut diriger lui-même son pays avec le concours toujours renouvelé des Belges. Demain, le *peuple* congolais va assumer ses responsabilités (*Ibid.*, p.130).

46. On ne peut pas concevoir que demain nos populations vont saccager ce qui a été réalisé [...]. Ce que nous demandons, c'est que les Belges du Congo puissent s'adapter à la nouvelle situation et se mettent non seulement au service du *peuple* congolais mais au service de l'humanité (*Ibid.*).

47. Nous allons prouver demain que l'amitié entre les *peuples* n'est pas un mot en l'air (*Ibid.*).

48. Le but de mon voyage était d'exposer au *peuple* belge les vraies aspirations du *peuple* congolais. Je vous ai exposé dans cette même salle quelles étaient ces aspirations. Je vous ai dit que le *peuple* ne voulait plus supporter le régime colonial qui constituait un défi à la dignité humaine (*P.P.L.*, discours du 1960, p.133).

49. En rentrant au Congo, après cette tournée de Conférences, j'avais abandonné mes fonctions pour me mettre entièrement au service du *peuple* congolais. J'ai rencontré beaucoup de difficultés, j'ai rencontré beaucoup d'ennuis, abandonnant ma femme et mes quatre enfants, courant dans tous les coins du pays pour préparer la population, pour édifier politiquement et civiquement la population. (*Ibid.*).

50. Il (le roi) a constaté lui-même que la population ne voulait plus supporter le régime colonial [...]. On s'est rendu à l'évidence, il faut que le *peuple* congolais soit libre. (*Ibid.*, p.137).

51. A partir du 1^{er} juillet 1960, le Congo accèdera au rang de *peuple* libre. (*Ibid.*, p.139).

52. Nous savons très bien que l'indépendance politique ne sera pas profitable à notre *peuple* si elle n'est pas accompagnée immédiatement d'un développement économique harmonieux [...] (*Ibid.*, p.132-140).

53. Nous savons très bien que le *peuple* belge de la métropole, depuis des années, a toujours condamné le régime colonial auquel était assujetti tout un *peuple* de 14 millions d'habitants (*Ibid.*, p.140).

54. Et demain, je suis certain que ce sera la fierté du *peuple* belge d'avoir réalisé une grande œuvre de l'Afrique [...] (*Ibid.*, p.143).

55. Nous allons prouver demain que nous comprenons très bien les phases de l'amitié entre les *peuples* (*Ibid.*, p.145).

56. Sincèrement, je peux vous dire que nous allons redoubler d'efforts pour que cette indépendance soit réelle [...] dans le cadre de l'entraide entre les *peuples*, au point de vue culturel ou technique (*Ibid.* p.154).

57. D'autres qui viendront encore s'installer au Congo trouveront un *peuple* frère qui les attend (*P.P.L.*, discours du 11 février 1960, p.161).

58. Elle (la Belgique) a compris que le *peuple* congolais ne lui est pas hostile mais qu'il réclamait simplement l'abolition du statut colonial qui faisait la honte du XX^e siècle (*P.P.L.*, discours du 20 février 1960, p.164).

59. Nous rentrons maintenant chez nous « avec l'indépendance en poche », fiers d'apporter à notre *peuple* la joie de se sentir libre et indépendant (*Ibid.*).

60. Nous prouverons ainsi au monde entier que la notion de l'amitié entre les *peuples* a une signification réelle (*Ibid.*).

61. Les biens investis au Congo seront respectés, car nous sommes un *peuple* honnête (*Ibid.*, p.166).

62. La Belgique a compris que le *peuple* congolais ne lui était pas hostile, mais qu'il réclamait simplement le changement du régime et la fin de l'injustice. (*P.P.L.*, discours du 19 avril 1960, p. 67).

63. Le Chef d'Etat doit être désigné par le *peuple* et c'est pourquoi le M.N.C. préconise la désignation directe (*P.P.L.*, discours du 41 mai 1960, p.169).

64. Si « la Force publique ne cède pas au chantage », comme le dit le Général Janssens, nous pouvons lui dire que le *peuple* congolais, épris de sa libération ne cédera pas non plus à l'intimidation et aux menaces de la Force Publique (*P.P.L.*, discours du 25 mai 1960, p. 172).

65. J'ai le *peuple* derrière moi (*P.P.L.*, discours du 27 mai 1960, p.172).

66. Mécontente du succès que devaient remporter les nationalistes, l'Administration Coloniale, menait, dans les coulisses, une campagne très orchestrée en faveur de certaines personnes qui avaient ses sympathies. [...] L'objectif poursuivi est le suivant : écarter de la direction du pays, les nationalistes, qui ont pourtant confiance du *peuple* [...] (*P.P.L.*, discours du 15 juin, 1960, p.174).

67. Convaincu que les milieux officiels voulaient à tout prix placer un gouvernement fantoche au Congo, [...] le *peuple* congolais a réagi et continue à réagir avec énergie (*Ibid.*).

68. Les élections, bien que très mal organisées, viennent de montrer le vrai visage du Congo : Tout le *peuple* est derrière le M.N.C. (*Ibid.*).

69. Le Gouvernement belge et le palais royal veulent absolument écarter le M.N.C. Ils poussent actuellement des fractions minoritaires à coaliser sur des bases artificielles, afin de désigner un gouvernement fantoche qui, je l'affirme, sera repoussé demain par le *peuple* si les manœuvres de coulisses actuelles réussissent (*Ibid.*, p.175).

70. L'heure de l'union a sonné pour le plus grand bien de notre *peuple* (*Ibid.*, p.176).

71. Ces troupes belges ne sont là que pour intimider notre *peuple* qui ne cherche qu'à jouir de sa liberté... (*Ibid.*).

72. Notre amitié reste acquise à la Belgique. Mais la Belgique ne doit pas décevoir notre *peuple*. Nous voulons un gouvernement réellement représentatif et élu démocratiquement (*Ibid.*, p.177).

73. Aujourd'hui, dans la victoire, dans le triomphe, nous nous retrouvons alliés et unanimes : le *peuple* entier s'en félicite (*P.P.L.*, discours du 23 juin 1960, p.191).

74. Tous les membres de mon équipe et moi-même, nous nous engageons formellement à ce que ce gouvernement reste un gouvernement du *peuple*, par le *peuple* et pour le peuple (*Ibid.*).

75. Ce gouvernement s'imposera comme premier devoir de conduire les masses populaires sur les voies de la justice sociale, du bien-être et du

progrès, avec le souci d'éviter les aventures qui amènent les catastrophes que nous voulons éviter à notre *peuple* (*Ibid.*).

76. Nous avons avec nous un *peuple* jeune, résolu, intelligent et capable de s'égaliser aux autres nations (*Ibid.* p.192).

77. Par l'union, par la solidarité, le *peuple* congolais conquerra son destin. (...) Il dépend de chacun de nous, de notre travail de chaque jour, que ce destin soit heureux et vraiment digne de notre *peuple*. C'est avec fierté que je vois le Congo, notre patrie, prendre place au rang des *peuples* libres (*Ibid.* p.193).

78. Si je m'adresse aujourd'hui au *peuple* belge au nom de la nation congolaise et du premier gouvernement que cette nation s'est donné, c'est pour parler comme on parle à un *peuple* ami, c'est pour faire connaître à vous tous qui m'écoutez ce qu'est vraiment le Congo indépendant (*P.P.L.* discours du juin 1960, p.194).

79. Au moment où le Congo accède à l'indépendance, le gouvernement tout entier tient à rendre hommage au Roi des belges au noble *peuple* qu'il représente pour l'action accomplie ici en trois quarts de siècles (*P.P.L.*, discours du 30 juin 1960, p.202).

80. Nous souhaitons que cette politique réaliste [...] aboutisse à une collaboration durable et féconde entre deux *peuples* indépendants, souverains, égaux mais liés par l'amitié (*Ibid.*).

81. Si le chef de l'Etat et moi n'avions pas pratiqué la politique de présence à travers le pays pour calmer le *peuple*, lui donner courage, relever le moral dans l'armée [...] (*P.P.L.*, discours du 15 juillet 1960, p.230).

82. Nous ne devons pas passer aux yeux du *peuple* pour des remplaçants des colonialistes. Les voitures officielles ont été achetées avec l'argent du *peuple* (*Ibid.*, p.236).

83. C'est pourquoi, nous-mêmes Ministres et le Chef de l'Etat, descendons à la cité pour calmer le *peuple*, parce que nous n'avons même pas encore l'Administration en mains (*Ibid.*, p.243).

84. Les Européens qui sont restés chez nous, il faut les protéger, il faut montrer que le *peuple* congolais est un *peuple* honnête ; il n'y a plus de Bakongo, de Bangala, il n'y a plus de Wagenia, nous n'avons qu'un *peuple* libre (*P.P.L.*, discours du 19 juillet 1959, p.215).

85. C'est vous dire que les *peuples* africains sont aujourd'hui unis. Les *peuples* africains indépendants ne sont pas contre l'Occident, ne sont pas contre l'Europe, nous, nous sommes pour l'amitié entre les anciennes puissances et nos pays (*Ibid.*, p.248).

86. Et une fois restés entre nous, les gens qui sont tous décidés de poursuivre la même œuvre de la construction de la grande nation congolaise, je suis convaincu que nous ferons une œuvre, une œuvre pour laquelle le *peuple* congolais et le *peuple* belge seront fiers (*Ibid.*, p.249).

87. Mais le *peuple* belge, dans son ensemble et quand nous allons en Belgique, nous reçoit toujours à bras ouverts (*Ibid.*, p.249-250).

88. Et nous voulons que le *peuple* belge sache que le *peuple* congolais lui marque toujours sa sympathie... (*Ibid.*, p.250).

89. Le vaillant *peuple* congolais sortira victorieux (*Ibid.*).

90. Le *peuple* congolais ne reculera devant aucun obstacle pour extirper de son sol tous les vestiges du colonialisme et de l'impérialisme (*P.P.L.*, discours du 20 juillet 1960, p.252).

91. Si l'O.N.U. ne sait pas donner satisfaction à notre *peuple*, notre gouvernement se verra dans l'obligation de faire immédiatement appel à des troupes d'autres nations (*Ibid.*, p.253).

92. Notre frère Tshombe, qui a voulu servir les intérêts de nos ennemis, les intérêts de l'étranger, les intérêts des colons du Katanga, les intérêts égoïstes, au lieu de servir les intérêts de son pays, de sa patrie, de ses frères noirs, Tshombe sera demain jugé par le *peuple* (*P.P.L.*, discours du 22 juillet 1960, p.255-256).

93. [...] le *peuple* congolais est un peuple fier, sans rancune (*Ibid.*, p.259).

94. Le *peuple* congolais est un *peuple* honnête (*P.P.L.* discours du 25 juillet 1960, p.264).

95. Pour nous, *peuple* congolais, l'indépendance ne signifie pas l'expulsion des Européens [...] (*Ibid.*).

96. Le *peuple* congolais est un *peuple* pacifique, qui ne demande autre chose que de vivre en paix et en amitié avec les Européens, et avec les citoyens de toutes les nationalités (*Ibid.*, p.265).

97. Et nous voulons, et notre *peuple* est décidé de défendre son intégrité territoriale (*Ibid.*, p.268).

98. Et [...], quand les représentants de la presse internationale viendront parcourir le Congo, ils trouveront là-bas au centre de l'Afrique, un *peuple* joyeux, un *peuple* pacifique, qui leur tendra la main. Et c'est ça, ce sont les intentions de notre gouvernement et de notre *peuple* (*Ibid.* p.271).

99. Et nous savons que même si elle peut s'entêter aujourd'hui, la Belgique finira par capituler. Alors ça sera trop tard pour songer encore à l'amitié entre nos deux *peuples* (*Ibid.*, p.278).

100. Avec notre argent, la Belgique veut maintenant créer une banque au Katanga. Donc on vole l'argent du *peuple* congolais pour aller remettre au Katanga le fruit de la corruption contre la nation (*P.P.L.*, discours du 9 août 1960, p.286).

101. On n'a jamais vu dans l'histoire de la colonisation en Afrique une nation qui se trahit d'une manière aussi scandaleuse vis-à-vis d'un *peuple* qui a toujours vécu avec elle. [...]. Pour elle, ce n'est pas le *peuple* congolais qui compte, ce ne sont pas des vies humaines qui comptent, c'est l'Union Minière, c'est l'argent du Congo qui compte (*Ibid.*).

102. Aucun Européen n'est en danger au Katanga. Et le *peuple* congolais n'a aucune haine à l'égard des Blancs (*Ibid.*).

103. Aujourd'hui, le *peuple* congolais, qui n'a aucune haine, aucune hostilité à l'égard des Blancs et des étrangers, est décidé à défendre ses intérêts parce que le Katanga, c'est notre pays (*Ibid.* p. 287).

104. On prétend que le *peuple* congolais est un *peuple* incapable de se gouverner et certaines nations occidentales, jusqu'au sein de l'O.N.U., ont déclaré que le *peuple* congolais n'est pas mûr pour l'indépendance (*Ibid.*).

105. Et aujourd'hui, au nom de la démocratie et de la liberté, on détruit le moral du *peuple* (*Ibid.* p.289).

106. Nous sommes un gouvernement légal, élu par le *peuple* ; le *peuple* tout entier a placé sa confiance en nous, en notre politique (*Ibid.*).

107. Si on veut pour le Congo ce qu'on a fait pendant 80 ans sous le régime colonial, le *peuple* s'oppose. Nous ne voyons aucune autre chose devant nous que l'intérêt du *peuple*, et non l'intérêt des milieux financiers ou de l'Eglise de ceci ou de cela (*Ibid.*, p. 290).

108. Et ce sont ces mêmes milieux catholiques et religieux qui, même récemment, pendant la campagne électorale, prêchaient contre les nationalistes, prêchaient même contre Kasa-Vubu, contre Lumumba, contre les nationalistes qui voulaient travailler pour le *peuple* (*Ibid.*).

109. Avec Kasa-Vubu, avec tout le *peuple* nous allons conduire ce *peuple* victorieusement, vers la conquête totale de l'indépendance et de la liberté (*Ibid.*, p.291-292).

110. Voyez, Messieurs, l'esprit mesquin du gouvernement belge : au moment où la Belgique cherche l'amitié avec le *peuple* congolais, [...].

C'est au même moment où la Belgique, jour par jour, détruit, se déshonore vis-à-vis du *peuple* congolais qui l'observe (*Ibid.*, p.292).

111. Ce qui se fait au Congo s'est passé aux Etats-Unis où il y avait ce mouvement de sécession. J'ai comparé cette situation avec la situation du Congo. D'abord, la lutte que le *peuple* américain a menée contre le colonialisme des impérialistes (*Ibid.*, p.293).

112. En Tunisie, Son Excellence Bourguiba m'a assuré de tout son concours ; nous avons signé avec lui un communiqué de solidarité des *peuples* africains (*Ibid.*, P.294).

113. Du Libéria, je suis allé au Ghana où j'ai reçu le même soutien, le même appui. Et tout le *peuple* du Ghana est mobilisé en faveur du Congo [...] (*Ibid.*, p.295).

114. [...] le gouvernement belge a voulu créer des désordres, créer un vide économique, organiser la misère, organiser le chômage pour que, demain, le *peuple* tombe dans l'anarchie (*Ibid.*).

115. Il fallait simplement réciter le catéchisme colonial pour qu'on vous bénisse. Et ces mensonges aujourd'hui surnagent en face du monde ; le fait pour un congolais d'avoir exprimé son idée, c'est un anti-Blancs. Je vous assure, le *peuple* congolais est imperméable à ces idées [...]. Ce gouvernement est un gouvernement cohérent, dynamique, incorruptible et qui ne travaille que dans le seul intérêt du *peuple* (*Ibid.*, p.296).

116. Nous ne voulons pas d'un gouvernement bourgeois qui vit à distance. Nous allons descendre près du *peuple*, chaque fois parler avec le *peuple* (*Ibid.*, p.298).

117. La politique du gouvernement ne sera autre que celle du *peuple*. C'est le *peuple* qui dicte, et nous marchons suivant les intérêts et aspirations du *peuple* (*Ibid.*).

118. Si on veut installer un gouvernement fantoche, malhonnête, qui va chaque fois aller composer avec les milieux financiers, c'est au *peuple* à juger. Nous avons promis au *peuple* la liberté et non l'argent (*Ibid.*, p.298-299).

119. Nous ne voudrions jamais tromper le *peuple*, et le *peuple* sait très bien depuis que nous sommes au pouvoir, qu'il n'y a aucun ministre qui est payé. Et cela prouve que, chaque ministre en est conscient ; nous mangeons avec le *peuple*, nous n'avons pas besoin d'argent (*Ibid.*, p.299).

120. On veut tromper le *peuple* par une mauvaise propagande. Mais le *peuple* ne sera plus trompé parce que nous allons informer le *peuple*. Nous allons procéder à la décolonisation mentale parce qu'on endoctrine faussement le *peuple* depuis 80 ans. On inculque au *peuple* des fausses idées

[...]. Nous allons dire au *peuple* que ce n'est pas vrai, que pour vivre heureux, il faut travailler et labourer la terre (*Ibid.*, p.300).

121. Et le *peuple* est à côté de nous et, aujourd'hui, c'est le *peuple*, à travers son gouvernement légal qui va lutter contre les gens qui troublent la paix publique. C'est le *peuple* qui, à travers la démocratie, à travers ses institutions, à travers son gouvernement central, va lutter contre la mauvaise propagande, contre les ennemis de la liberté, contre les ennemis de la patrie, contre les traîtres (*Ibid.*, p.301).

122. La Belgique a enlevé nos réserves d'or ... On vole donc de l'argent du *peuple* congolais pour aller remettre au Katanga le fruit de la corruption contre la nation (*Ibid.* p.302).

123. En ce jour historique où le *peuple* frère du Congo septentrional reconquiert son indépendance, je suis fier et heureux d'adresser à toute la population un salut chaleureux et fraternel au nom du gouvernement et du *peuple* de la République du Congo. Mon gouvernement reste convaincu que le vaillant *peuple* congolais d'au-delà du fleuve travaillera avec vigueur à l'élargissement et l'affermissement de son indépendance (*P.P.L.*, discours du 15 août 1960, p.308).

124. Ce télégramme, nous en appelons à l'amitié en tant que *peuple* africain pour en apprécier les termes, les intentions et l'inspiration (*Ibid.*, p.309).

125. Frères Congolais, Compagnons de lutte, par delà ce télégramme et l'objectif qu'il s'assigne, nous sommes persuadés que nos deux *peuples*, [...] sauront ensemble surmonter les obstacles que le colonialisme a placés entre eux pour se retrouver au sein d'une communauté africaine digne, féconde, prospère et fraternelle (*Ibid.*).

126. Vive l'amitié des *peuples* du monde entier (*Ibid.*).

127. Aucune action judiciaire ou administrative n'a été dirigée contre les Bakongo. C'est un *peuple* frère. (*P.P.L.*, discours du 13 août 1960, p.310).

128. Les Bakongo sont pour l'unité nationale, le chef de l'Etat est pour l'unité nationale, tout le *peuple* sait que ce pays est pour l'unité nationale [...] (*Ibid.*, p.311).

129. Je lance un appel prophétique au *peuple* congolais tout entier, d'être vigilant. Et que, quel que soit votre frère, votre fils qui vend notre pays, qui collabore avec l'ennemi, c'est à vous, au *peuple*, d'être juge, d'être la police, d'arrêter ce voyou, ce collaborateur, ce traître (*Ibid.*, discours du p.313).

130. Le *peuple* congolais au combat est fier et heureux de recevoir aujourd'hui sur sa terre ses frères de lutte (*P.P.L.*, 25 août 1960, p.318).

131. N'est-ce pas au lendemain des assises d'Accra que le combat libérateur des *peuples* d'Angola, d'Algérie [...] et, aujourd'hui, du Ruanda-Urundi, s'est accentué ? (*Ibid.*).

132. Mon gouvernement garant et représentant de la souveraineté du *peuple* congolais a décidé, dès le début de l'agression belge, de faire appel aux Nations Unies (*Ibid.*, p.319).

133. Une chose reste certaine et je la proclame solennellement : le *peuple* congolais ne se laissera jamais plus exploiter [...] (*Ibid.*, p.320).

134. A l'action concertée des puissances impérialistes, dont les colonialistes belges ne sont que l'instrument, nous devons opposer le front uni des *peuples* libres et des *peuples* en lutte d'Afrique. Nous devons opposer aux ennemis de la liberté la coalition des hommes libres (*Ibid.*, p.322).

135. Poursuivant la lutte dont l'objectif primordial est de sauver la dignité de l'homme africain, le *peuple* congolais a choisi l'indépendance immédiate et totale (*Ibid.*).

136. Nous avons un besoin urgent de paix et de concorde, notre politique internationale est axée sur la coopération loyale et l'amitié des *peuples* (*Ibid.*, p.323).

137. Je ne saurais vous exprimer la joie et la fierté qu'éprouvent aujourd'hui le Gouvernement et le *peuple* congolais par votre présence, celle de l'Afrique (*Ibid.*).

138. Le gouvernement a été élu démocratiquement par le *peuple*. Il a la confiance du *peuple*. Il ne peut être révoqué que par le *peuple*. Personne, pas même le président de la République n'a le droit de révoquer un gouvernement élu par le *peuple* sauf le *peuple*. Le gouvernement reste au pouvoir et continue sa mission : défendre le *peuple* et l'unité du pays l'intégrité du territoire. C'est nous qui avons élu M.Kasa-vubu qui n'avait pas la confiance du *peuple* (P.P.L., discours du 5 septembre 1960, 325-326).

139. C'est à vous *peuple*, de juger aujourd'hui, de choisir entre un homme qui joue le jeu des impérialistes belges et un gouvernement qui travaille jour et nuit à la défense du *peuple* (*Ibid.*, p.326).

140. La démocratie exige qu'un gouvernement ne puisse diriger que s'il est élu par le *peuple* et s'il a la confiance du *peuple*. Cette confiance, nous l'avons. Nous avons prouvé au *peuple* et au monde entier que le gouvernement national et populaire que vous avez librement élu pour défendre vos intérêts, votre patrimoine national, que ce gouvernement a travaillé jusqu'ici dans l'intérêt supérieur de la nation (*Ibid.*).

141. Nous n'avons jamais ménagé un effort, nous travaillons 24 heures sur 24 pour défendre le *peuple* qui a longtemps souffert de l'oppression colonialiste belge (*Ibid.*).

142. Le Gouvernement se réjouit ce soir de la victoire qu'il a remporté aujourd'hui. Oui, c'est une victoire parce que le *peuple* voit réellement aujourd'hui qui le défend, qui travaille pour lui et qui travaille pour les Belges, qui est pour, qui est contre la patrie, qui est honnête, et qui ne l'est pas (*Ibid.*).

143. Aujourd'hui, sans consulter le Parlement, qui est seul maître de la nation, sans demander l'avis du gouvernement au pouvoir, qui a été élu par le *peuple* et par le Parlement, M. Kasa-vubu nous a trahis. Nous lui avons fait un honneur alors que le *peuple* ne lui a pas fait confiance. Sans attendre trois mois, sans attendre six mois, il se tourne contre le *peuple*. Il veut détruire le gouvernement du *peuple*, le gouvernement démocratique, le gouvernement populaire, qui a lutté avec acharnement contre les agresseurs belges, contre les ennemis de notre indépendance nationale et notre liberté [...]. (*Ibid.*, p. 327).

144. Mais le *peuple* est debout. Les impérialistes belges, avec leurs armes, avec leurs grenades lacrymogènes, les arrestations, les emprisonnements, les tueries n'ont pas réussi (*Ibid.*).

145. Nous allons le régler nous-mêmes par des voies démocratiques au sein de notre Parlement, dans le cadre de nos institutions nationales, de ne pas compliquer la situation et de laisser au *peuple* congolais lui-même, souverainement résoudre ses problèmes (*Ibid.* p.328).

146. [...] ce qui se fait aujourd'hui au Congo, c'est une épreuve contre l'indépendance et l'unité de tous les *peuples* africains. Ce qui vient de se faire aujourd'hui au Congo, sous la pression des impérialistes belges, est une provocation contre le *peuple* congolais. (*Ibid.*).

147. Il suffit de faire aujourd'hui un referendum parmi la population pour voir combien le peuple nous donne sa confiance [...]. Nous ne nous sommes jamais imposés mais nous avons été élus par le *peuple*. Le *peuple* congolais est pour son gouvernement (*Ibid.*, p.329).

148. [...] certains élus, abusant de la confiance que le *peuple* leur a faite, menaient pendant les vacances parlementaires une action qui n'était ni en faveur de la population qui les a élus, ni en faveur de la Nation tout entière (*P.P.L.*, discours du 7 septembre 1960, p.334).

149. [...] j'ai été élu librement au même titre que vous, j'ai le droit de défendre le *peuple* jusqu'au bout. (*Ibid.*, p.339).

150. Quelle est la raison d'être de notre gouvernement s'il ne peut pas protéger le *peuple* ? (*Ibid.*, p.344).

151. Tous ces discours [...] sont en réalité écrits par les Belges et les Français. [...] et le *peuple* doit savoir tout cela (*Ibid.*, p.345).

152. Pour dire au *peuple* que Lumumba n'est pas un Ministre démocratiquement élu par le *peuple*, c'est le Roi Baudouin qui l'a placé comme tel. « Il a recouru à des mesures arbitraires qui ont provoqué la discorde au sein du gouvernement et du *peuple* ». [...] Quelle est la discorde que j'ai provoquée au sein du *peuple* ? (*Ibid.*, p.350).

153. Pour tromper le *peuple*, on me couvre de toutes les épithètes : Lumumba dictateur, Lumumba communiste, Lumumba Moscou et tant d'autres. Croyez-vous que le *peuple* se laissera tromper ? (*Ibid.*, p.360).

154. Vous savez, M. l'honorable député, quand vous aurez la confiance du *peuple*, vous serez Ministre de l'information (*Ibid.*).

155. [...] Un poste émetteur, « La Voix de la Liberté » [...] est monté ici avec la complicité du *peuple* mukongo, un centre est monté au Katanga (*Ibid.*, p.361).

156. Qu'il (*Le Courrier d'Afrique*) est un organe du service de propagande contre le *peuple* ; qui ignore cela ? (*Ibid.*).

157. Certains députés font du bruit et rapportent des faits inexacts contre le Gouvernement, mais le *peuple* tout entier est avec nous, des millions de personnes sont derrière le Gouvernement ! (*Ibid.*, p.362-363).

158. En Afrique, tous ceux qui sont progressistes, tous ceux qui sont pour le *peuple* et contre les impérialistes, ce sont des communistes, ce sont des agents de Moscou ! (*Ibid.*, p.367).

159. Savez-vous ce qui arriverait si on parvenait à faire tomber notre Gouvernement ? Le *peuple* réagira en provoquant des désordres (*Ibid.*, p.369).

160. J'ai la conviction que le Gouvernement a votre confiance et celle du *peuple*, parce qu'il n'a pas trahi le pays (*Ibid.*, p.371).

161. Je ne doute pas de la joie que vous ressentez aujourd'hui en entendant la voix de celui qui a prêté serment de ne jamais trahir son *peuple* (*Ibid.*, 394).

162. C'est pour mettre fin à cette honte du XX^e siècle qu'est le colonialisme et pour permettre au *peuple* congolais de s'administrer lui-même et de gérer les affaires de son pays que nous avons livré un combat décisif contre les usurpateurs de nos droits (*Ibid.*, 395).

163. Tous les *peuples* ont lutté pour se libérer. Ce fut notamment le cas pour les nationalistes qui se sont mis à la tête de la révolution française, belge, russe, etc. (*Ibid.*).

164. Nous sommes contre la politique des Blancs que nous estimons néfaste pour le maintien de la paix dans le monde et pour la consolidation de l'amitié entre les *peuples* (*Ibid.*, p.396).

165. Ces puissances européennes ne veulent avoir de sympathies que pour des dirigeants africains qui sont à leur remorque et qui trompent leur *peuple* (*Ibid.*).

166. Nous avons notre philosophie, nos mœurs, nos traditions qui sont aussi nobles que celles des autres nations. Les abandonner purement et simplement pour embrasser celles d'autres *peuples*, c'est nous dépersonnaliser (*Ibid.*, p.397).

167. Nous devons sauver sans retard, l'honneur et la réputation de notre vaillant *peuple* (*Ibid.*, p.397).

POPULATION

1. C'est vous dire avec quelle sympathie la naissance de notre mouvement a été accueillie par la *population* (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.10).

2. Je me fais le devoir de remercier ici publiquement tous les Européens qui n'ont ménagé aucun effort pour aider nos *populations* à s'élever (*P.P.L.*, p.22 mars 1959, p.27).

3. Des efforts sont aussi à faire pour la libération psychologique des *populations* (*Ibid.*, p.28).

4. Pour ce qui concerne l'O.N.U. et les institutions spécialisées, la *population* du Congo n'a absolument aucune connaissance, ni du programme, ni de ce qui se discute en faveur du Congo (*P.P.L.*, discours du 25 avril 1959, p.3-37).

5. L'intérêt, par exemple, de ces puissances, ce n'est pas de dominer politiquement ces *populations*, mais de garantir les intérêts économiques, des financiers, des commerçants, de tous ceux qui ont investi de l'argent au Congo (*Ibid.*, p.47).

6. [...] nous allons enseigner la masse parce que, si on ne le fait pas – ce qui se passe maintenant – il y a des colons qui sont à l'intérieur qui essaient d'opposer les *populations* rurales aux populations urbaines (*Ibid.*, p.54).

7. Tout ce qui est fait à ce jour démontre que l'Administration préfère maintenir un climat de terreur et d'inquiétude parmi la *population* plutôt que de remédier à la situation. Les mesures qu'elle a prises sont

considérées excessives par la population (*P.P.L.*, discours du 12 août 1959, p.62).

8. Nous nous employons à conseiller la population pour qu'elle garde son calme et son sang-froid. Nous attendons impatiemment votre réponse afin de pouvoir informer la *population* (*Ibid.*).

9. La Belgique a toujours pratiqué au Congo une politique paternaliste qui consistait à étouffer, par l'enseignement, la radio et une forte propagande de presse, la conscience des *populations* (*P.P.L.*, discours du 9 octobre 1959, p.72).

10. Partout au pays, même dans les villages les plus reculés de la brousse la *population* crie l'indépendance. Et cette indépendance, notre peuple veut l'obtenir sans aucun retard (*Ibid.*).

11. Ces incidents ont éclaté non à la suite d'une réunion tenue par le M.N.C., mais entre les gendarmes et la *population*, au moment où nous tenions à huis clos et dans un local privé, une réunion du Congrès extraordinaire des partis politiques. [...]. Tout au long du chemin, la foule ne faisait que m'applaudir, etc. aux vues des gendarmes qui n'ont osé m'arrêter devant la réaction de la *population* (*P.P.L.*, discours du 31 octobre 1959, p.76).

12. Je n'ai aucun motif de m'enfuir [...] devant la brutale répression injustement déclenchée par l'Administration dans le seul et unique but d'intimider et de réprimer la *population* décidée à conquérir son indépendance immédiate, par des moyens pacifiques (*Ibid.*, p.76-77).

13. Constatant visiblement que toutes les couches de la *population* se rallient à la thèse que nous défendons, [...] l'Administration monte des complots destinés à : [...] exercer des violentes pressions sur la *population* afin d'obliger celle-ci à voter contre son gré (*Ibid.*, p.77).

14. C'est la même tactique utilisée lors des émeutes de Léopoldville que l'Administration est en train d'utiliser en ce moment à Stanleyville, c'est-à-dire : préparer soigneusement les incidents, provoquer une *population* qui vit paisiblement chez elle, profiter de sa réaction pour procéder à des massacres et chercher ensuite des responsables ailleurs (*Ibid.*).

15. Ce qui est vrai [...] est que les gendarmes avaient délibérément créé et alimenté une certaine tension au sein de la *population*, juste au moment où nous tenons le Congrès (*P.P.L.*, discours du 27 décembre 1959, p.83).

16. Devant ces actes de provocation, nous avons adressé sur-le-champ un télégramme de protestation au Gouverneur de Province, en précisant dans ce télégramme, que ses gendarmes étaient en train de

provoquer la *population*, de semer la panique pour procéder ensuite à la répression en cas d'une moindre réaction des congolais (*Ibid.*).

17. Ici, le Gouverneur ne cherche qu'un but : justifier devant l'opinion publique, les mesures de répression brutale que son Administration a cru devoir prendre à l'égard de la *population* (*Ibid.*, p.87).

18. Mais les fonctionnaires coloniaux, qui ont perdu aujourd'hui la confiance des *populations* pour s'être toujours conduits au Congo comme dans un pays conquis, ces fonctionnaires coloniaux s'ingénient à tromper l'opinion métropolitaine : ils nous présentent comme étant des ennemis de la Belgique, alors qu'en réalité nous ne le sommes pas (*Ibid.*, p.88).

19. Je n'ai jamais dit à la *population* de se rebeller contre le public (*Ibid.*, p.91).

20. Je ne fais que déplorer amèrement les méthodes barbares que l'Administration a employées à l'égard d'une *population* pacifique, non armée, et qui ne lui demande qu'une chose : la jouissance de la LIBERTE. Il n'y a rien qui a pu justifier l'emploi des armes contre la population ; celle-ci était calme (*Ibid.*, p.92).

21. C'est librement que toute la *population* a voté pour le M.N.C. et que celui-ci a remporté une victoire écrasante aux élections du 20 décembre [...] (*Ibid.*, p.94).

22. Je n'ai créé aucune agitation. Je n'ai pas 4 ou 5 mille « clients » à Stanleyville ; mais toute la *population* est affiliée au M.N.C. : les preuves sont là. C'est tout le peuple congolais qui réclame son indépendance et non seulement les habitants de Stanleyville (*Ibid.*, p.95).

23. Le 30 septembre, soit deux jours après la clôture du Congrès M.N.C. [...], l'Administration déclenchait son opération : ce fut la répression dirigée sans aucun motif valable contre la *population*. (*Ibid.*, p.96).

24. Je ne suis, ni directement, ni indirectement responsable des incidents de Stanleyville. Toute la *population* de Stanleyville plaidera cette innocence (*Ibid.*, p.97).

25. Nous ne comprenons pas qu'au moment même où le Gouvernement belge s'incline devant la nécessité de reconnaître l'indépendance immédiate du Congo, son Administration renforce sa politique de répression à l'égard de la *population* congolaise (P.P.L., discours du 22 janvier 1960, p.128).

26. On ne peut pas concevoir que demain nos *populations* vont saccager ce qui a été réalisé ou s'approprier ce que les Belges possèdent là-bas (*Ibid.*, p.130).

27. J'ai rencontré beaucoup de difficultés, [...] courant dans tous les coins du pays pour préparer la *population*, pour édifier politiquement et civiquement la *population* (*Ibid.*).

28. Toute la *population* était debout, toute la *population* exigeait l'indépendance immédiate [...] (*P.P.L.*, discours du 6 février 1960, p.134).

29. Finalement, je passe devant le tribunal mais, avant cela, le Gouverneur, deux jours après mon arrestation, diffusait des discours en disant : « Lumumba a cherché à créer un fossé de sang entre Blancs et Noirs et Lumumba a reçu des leçons de technique révolutionnaire à l'étranger », que c'était moi qui avais excité les *populations* (*Ibid.*, p.136).

30. [...] Lumumba a incité la *population* à ne pas voter (*Ibid.*).

31. Il (le Roi) a constaté lui-même que la *population* ne voulait plus supporter le régime colonial [...] On s'est rendu à l'évidence : il faut que le peuple congolais soit libre (*Ibid.*, p.137).

32. Actuellement, chez nous, au Congo, la *population* n'a plus confiance en l'administration coloniale actuelle. Il se peut que pendant la période transitoire, [...] qu'une commission exécutoire puisse assumer certaines charges pour donner les apaisements aux *populations* (*Ibid.*, p.139).

33. [...] la *population* européenne a triplé et quand vous allez aujourd'hui au Ghana, vous trouvez une interpénétration réelle (*Ibid.*, p.141).

34. Et la *population*, la masse populaire ne profitera pas du tout de cette indépendance (*Ibid.*, p.142).

35. [...] nous voulons que cette indépendance serve à toutes les couches de la *population* congolaise, (*Ibid.*, p.143).

36. Notre *population* nous attend aujourd'hui avec impatience et enthousiasme [...] (*Ibid.*, p.146).

37. Mais ce que le Gouvernement congolais demandera, c'est que la répartition du revenu national soit faite d'une façon équitable et que l'industrialisation du Congo soit basée sur la satisfaction des besoins des *populations* [...] (*Ibid.*, p.147).

38. [...] les richesses du Congo, c'est le patrimoine commun, cela doit profiter à toutes les couches de la *population* (*Ibid.*, p.154).

39. Sincèrement, je peux vous dire que nous allons redoubler d'efforts [...], pour que cette indépendance profite aux *populations*, pas seulement la jouissance des libertés mais améliorer les conditions de vie des *populations* et, dans le cadre de l'entraide entre les peuples [...] (*Ibid.*, 154).

40. Donc, nous allons réserver une place de choix dans le cadre du Congo indépendant aux chefs traditionnels qui ont une autorité sur les *populations* (*Ibid.*).

41. [...] certains fonctionnaires de l'Administration continuent leur politique de brimades et d'oppression à l'égard des *populations* (*P.P.L.*, 11 février 1960, p.162).

42. Etant un Gouvernement nationaliste, qui ne vise que l'intérêt de la Patrie, ceux qui convoitent nos richesses tente de provoquer l'anarchie, démoraliser les membres du gouvernement pour finalement monter la population contre nous et faire tomber notre Gouvernement (*P.P.L.*, 15 juillet 1960, p.230).

43. On continue en effet à opprimer la *population* dans la Province Orientale (*Ibid.*, p.240).

44. La *population* s'est rendue compte du danger qu'elle courait, c'est pourquoi elle a fait appel au Chef de l'Etat et à moi pour mettre de l'ordre entre autres dans l'armée (*Ibid.*).

45. Les *populations* du Katanga qui nous télégraphient chaque jour pour désapprouver Tshombe, et condamner ses actes criminels, se réjouissent aujourd'hui d'apprendre que le Katanga reste dans le cadre d'un Congo uni. Les *populations* du Katanga qui craignaient la domination congolaise instaurée dans cette province, se réjouiront aujourd'hui d'apprendre que l'O.N.U. n'est pas d'accord avec ce que la Belgique a fait (*P.P.L.*, discours du 22 juillet 1960, p.256).

46. Nous invitons les *populations* de ce pays de garder leur calme et de suivre (*sic*) nos mots d'ordre (*Ibid.*).

47. Aujourd'hui encore les Belges qui vivent chez nous parmi nos *populations* ne se sont jamais plaints du comportement des Africains (*P.P.L.*, 25 juillet 1960, p.261).

48. La *population* dans son entièreté n'a pas du tout participé à ce mouvement. La population garde son calme et sa confiance dans ses dirigeants (*Ibid.*, 264).

49. L'écrasante majorité de cette *population* est contre la sécession du Katanga. La majorité écrasante de cette *population* condamne sévèrement le gouvernement belge et Tshombe pour l'acte criminel qui a été commis en déclarant que le Katanga est un pays indépendant (*Ibid.*, p.266-267).

50. Ici, aux Etats-Unis comme dans le monde entier on trompe sciemment l'opinion internationale : que la sécession du Katanga est l'expression de la volonté des *populations* de cette province. [...]. Si on

pouvait même organiser un référendum au Katanga pour savoir si la *population* est pour la sécession, on verrait que cette *population*, au contraire, est pour l'unité du pays (*Ibid.*, p.267).

51. La présence des troupes belges au Congo ne s'indique pas si ce n'est pour provoquer et exciter les congolais. Les *populations* sont à bout de patience (*Ibid.*, p.270).

52. Et notre programme, c'est créer de vastes coopératives à travers le pays pour sortir nos *populations* de l'économie de subsistance (*Ibid.*).

53. En ce jour historique où le peuple frère du Congo septentrional reconquiert son indépendance, je suis fier et heureux d'adresser à toute la *population* un salut chaleureux et fraternel au nom du gouvernement et du peuple de la République du Congo (*P.P.L.*, discours du 15 août 1960, p.308).

54. Il suffit de faire aujourd'hui un référendum parmi la *population* pour voir combien le peuple nous donne sa confiance et ceux qui veulent escroquer l'opinion internationale constateront demain qu'il se sont trompés (*P.P.L.*, discours du 5 septembre 1960, p.329).

55. [...] Certains élus, abusant de la confiance que le peuple leur a faite, menaient pendant les vacances parlementaires une action qui n'était ni en faveur de la *population* qui les a élus, ni en faveur de la nation tout entière (*P.P.L.*, discours du 7 septembre 1960, p.334.).

56. Certains membres de l'opposition commettent des délits graves et donnent un très mauvais exemple à la *population* (*Ibid.*).

57. Quel est ce parti, quelle est cette *population* qui a demandé la création d'une province et à qui le Parlement ou le gouvernement l'ait refusé ? (*Ibid.*)

LIBERATION

1. Notre mouvement a pour but fondamental la *libération* du peuple congolais du régime colonialiste [...] (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.10).

2. En plus de cette lutte pour la *libération* nationale dans le calme et la dignité, notre mouvement s'oppose de toutes ses forces à la balkanisation du territoire national [...] (*Ibid.*, p.11).

3. Le Mouvement National Congolais d'inspiration typiquement africaine a pour but fondamental la *libération* du peuple congolais du régime colonialiste [...] (*P.P.L.*, discours du 28 décembre 1959, p.18).

4. Mais cette collaboration ne sera possible que si la Belgique [...] ne retarde pas outre mesure sa *libération* en consentant volontairement à mettre fin au régime colonialiste (*Ibid.*, p.20).

5. Des efforts sont aussi à faire pour la *libération* psychologique des populations (*P.P.L.*, discours du 22 mars 1959, p.28).

6. [...] l'Afrique est irrésistiblement engagée pour sa *libération*, dans une lutte sans merci contre le colonisateur (*Ibid.*, p.21).

7. C'est pourquoi l'union de tous les patriotes est indispensable, surtout pendant cette période de lutte et de *libération* (*P.P.L.*, discours du 22 mars 1959, p.24).

8. [...] les buts poursuivis par les mouvements nationalistes, dans n'importe quel territoire africain, sont les mêmes. Ces buts, c'est la libération de l'Afrique du joug colonialiste (*Ibid.*, p.24-25).

9. [...] il est hautement sage de déjouer, dès le début, les manœuvres possibles de ceux qui voudraient profiter de nos rivalités politiques apparentes pour nous opposer les uns aux autres et retarder ainsi notre *libération* du régime colonialiste (*Ibid.*, p.25).

10. Pour ce qui concerne l'Afrique du sud, où on connaît une mauvaise foi notoire, où on n'a pas beaucoup de raisons d'espérer pour la *libération* des Africains qui y vivent, on a décrété le boycottage et les pressions économiques [...] (*P.P.L.*, discours du 25 août 1959, p.47).

11. Nous vous prions instamment de prendre la situation en mains et de bien vouloir : - donner ordre pour que les leaders politiques arrêtés et exilés soient mis en liberté. Cette *libération* apportera la paix dans la province (*P.P.L.*, discours du 12 août 1959, p.62).

12. Le Mouvement National Congolais, qui est un mouvement de rassemblement populaire et de *libération* nationale, connaît de jour en jour un succès sans cesse grandissant (*P.P.L.*, discours du 9 octobre 1959, p.72).

13. Je tiens d'abord à remercier le peuple belge qui [...] a permis ma *libération* [...] (*P.P.L.*, discours du 27 janvier 1960, p.127).

14. Je tiens ensuite à signaler que ma *libération* ne peut avoir de sens que si tous les autres prisonniers politiques congolais sont aussi libérés (*Ibid.*, p.127-128).

15. A l'aéroport d'Elisabethville où je me suis embarqué pour Bruxelles, le jour même de ma *libération*, des milliers de personnes sont venues me crier leur joie de savoir que dans quelques jours le Congo sera libre (*Ibid.*, p.128-129).

16. [...] le peuple congolais, épris de sa *libération*, ne cédera pas non plus à l'intimidation et aux menaces de la Force Publique (P.P.L., discours du 25 mai 1960, p.172).

17. Il s'agit ici d'une lutte entre les forces de *libération* représentées par les partis nationalistes d'une part, et les forces de domination représentées par l'administration coloniale d'autre part (P.P.L., discours du 15 juin 1960, p.174).

18. Ce ne sont pas les Hollandais, anciens dominants, qui avaient préparé les élections après la *libération* de la Belgique (*Ibid.*, p.176).

19. [...] qu'il me soit permis de rappeler la longue et douloureuse lutte que tous les Congolais, unis dans le même élan de *libération*, ont menée jusqu'à son victorieux dénouement (P.P.L., discours du 23 juin 1960, p.190).

20. L'action de la Belgique au Congo nous a été favorable. Parce qu'aujourd'hui le Congo est en mesure de prendre un pas décisif vers sa *libération* totale, sur le plan politique, sur le plan économique, sur le plan spirituel, sur le plan social, le gouvernement belge a voulu créer des désordres, créer un vide économique, organiser la misère, organiser le chômage [...] (P.P.L., 9 août 1960, p.295).

21. Le Gouvernement du Congo est un gouvernement nationaliste qui ne veut d'aucune idéologie importée, mais qui n'exige que la *libération* totale, complète du Congo (*Ibid.* p.296).

22. N'est-ce pas au lendemain des assises d'Accra que le combat de libération des peuples d'Angola, d'Algérie [...] et, aujourd'hui, du Ruanda-Urundi, s'est accentué ? N'est-ce pas depuis cette conférence historique qui a posé les jalons de la *libération* de l'Afrique, que pour le Mouvement Populaire de la Libération, rien, ni les vents, ni armes, ni les répressions, rien n'a pu et ne pourra l'arrêter (P.P.L., discours du 25 août 1960, p.318).

23. [...] rien ne saurait nous faire dévier de notre objectif commun : la *libération* de l'Afrique. Ce but, nous ne saurons l'atteindre avec efficacité que si nous restons solidaires et unis (*Ibid.*).

24. Vous connaissez la genèse de ce qu'on appelle aujourd'hui la crise congolaise et ce qui n'est, en réalité, que le prolongement d'un combat entre les forces d'oppression et les forces de *libération* (*Ibid.*, p.319).

25. Vivent l'indépendance et l'unité africaine. En avant Africains vers la *Libération* totale ! (*Ibid.*, p.324).

26. Si donc quelqu'un, pour avoir perpétré des délits graves prouvés par des témoins de l'armée, est arrêté par les autorités provinciales, comment voulez-vous que moi, Lumumba, je puisse m'y opposer et que j'ordonne sa *libération* ? (P.P.L., discours du 7 septembre 1960, p.336).

27. Notre détermination est de contribuer par notre cohésion et notre solidarité à la *libération* de l'Afrique, terre de nos Ancêtres (*Ibid.*, p.397).

28. Tel est le message d'un homme qui a lutté avec vous pour que ce pays aille toujours de l'avant et qu'il joue effectivement son rôle de porte-drapeau de la *libération* africaine (*Ibid.*, p.398).

LIBERTE

1. Nous désirons voir établir dans notre grand pays un Etat démocratique moderne, assurant la *liberté*, la justice, la pax sociale la tolérance, le bien-être et l'égalité des citoyens, sans discrimination aucune (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.11).

2. [...] l'enthousiasme au travail provoqué par l'octroi de salaires décents et la jouissance des libertés humaines, tout cela nous prouve, [...] que l'accession du Congo à l'indépendance apportera un plus grand bien-être aux habitants de ce pays, bien-être qu'ils ne peuvent trouver pleinement sous le régime actuel (*P.P.L.*, discours du 28 décembre 1958, p.17).

3. Il faut que le peuple congolais cesse de s'endormir et d'attendre notre indépendance et notre *liberté* (*Ibid.* p.21).

4. Là où il n'y a qu'un parti comme le nôtre, qui a déjà des sections dans tout le territoire du Congo, alors ce parti se présentera tout seul. Tout cela évidemment, c'est l'union pour la poursuite de nos *libertés* (*P.P.L.*, discours du 25 avril 1959, p.36).

5. Si nous luttons pour la *LIBERTE*, c'est pour que chaque citoyen congolais puisse jouir de sa *liberté* et de ses droits de citoyen. Cette *liberté* implique, pour chaque homme, le droit de penser, de choisir, d'agir, selon les directives de sa conscience et de ses règles établies (*P.P.L.*, discours du 27 décembre 1959, p.94).

6. C'est dans l'amitié, sans haine, que je poursuis mon objectif, qui est : le triomphe de la *liberté* et de la justice au Congo (*Ibid.*, p.98).

7. Il est indispensable de prendre à la réunion de la « Table Ronde » les mesures nécessaires pour assurer effectivement la *liberté* et la régularité de ces élections qui ne pourront plus, en aucune manière, se faire sous le contrôle et la pression de l'Administration (*P.P.L.*, discours du 27 janvier 1960, p.128).

8. On a tout fait pour briser mon moral mais je savais que, dans tous les pays du monde, la *liberté* est l'idéal pour lequel, de tous temps, des hommes ont su combattre et mourir et j'ai fait le choix : celui de servir ma patrie (*P.P.L.*, discours du 6 février 1960, p.136).

9. Toutes les calomnies étaient possibles, j'ai été bafoué, vilipendé, et traîné dans la boue tout simplement parce que j'ai revendiqué la *liberté* pour notre pays (*Ibid.*).

10. Mais quand on veut défendre son pays, quand on veut défendre la *liberté*, immédiatement, on vous affiche une étiquette révolutionnaire : exploiteur, voyou, toutes les étiquettes possibles (*Ibid.*, p.137).

11. Mesdames et Messieurs, vous voyez les quelques idées générales : notre souci constant, la jouissance de nos *libertés* et les plus fondamentales, sans aucune restriction. Et après une lutte dure, nous venons de conquérir ces *libertés* (*Ibid.*, p.145).

12. Demain [...] nous allons construire notre union nationale, [...] nous allons chanter notre *liberté*, lors de la proclamation de notre indépendance (*Ibid.*, p.146).

13. [...] il est certain que, dans notre constitution, nous allons garantir la *liberté* des cultes (*Ibid.*, p.155).

14. Nous préférons la *liberté* dans la pauvreté à la richesse dans la domination (*P.P.L.*, discours du 20 février 1960, p.166).

15. Au nom des millions de congolais que mon parti représente aujourd'hui : 1°) le retrait immédiat des troupes belges envoyées récemment au Congo. [...] Ces troupes ne sont pas là que pour intimider notre peuple qui ne cherche qu'à jouir de sa *liberté*... (*P.P.L.*, discours du 15 juin 1960, p.176).

16. Nous concluons un pacte d'amitié avec la Belgique. Ce sera un pacte positif, conclu en toute *liberté* et dignité, de part et d'autre (*P.P.L.*, discours du 13 juin 1960, p.180).

17. Puis-je vous demander, chers Frères, en ce jour où [...] chacun jouit désormais de sa *liberté* totale, où le soleil jaillit dans ce pays, pour faire place à l'obscurantisme séculaire du régime colonial, de crier avec moi : [...] Vive la *liberté* (*P.P.L.*, discours du 23 juin 1960, p.193).

18. [...] Je vous demande de faire de ce 30 juin 1960 une date dont vous enseignerez avec fierté la signification à vos enfants, pour que ceux-ci à leur tour fassent connaître à leurs fils et à tous leurs petits-fils l'histoire glorieuse de notre lutte pour la *liberté* (*P.P.L.*, discours du 30 juin 1960, p.198).

19. Nous allons montrer au monde ce que peut faire l'homme noir quand il travaille dans la *liberté* (*Ibid.*, p.199).

20. Nous allons mettre fin à l'oppression de la pensée libre et faire en sorte que tous les citoyens jouissent pleinement des *libertés* fondamentales prévues dans la Déclaration des Droits de l'Homme (*Ibid.*).

21. [...] allons attaquer un blanc, attaquer ce Noir-là parce qu'il était du P.N.P., celui qui vous dit cela, c'est l'ennemi de notre *liberté* (P.P.L. discours du 19 juillet 1960, p.247).

22. Nous préférons mourir pour notre *liberté* (P.P.L., 20 juillet 1960, p.252).

23. Le gouvernement belge, soutenu par ses groupes financiers et les ennemis de notre *liberté* n'a pas voulu respecter la décision de la plus haute instance internationale (P.P.L., discours du 22 juillet 1960, p. 254).

24. Et on sait ce que la France a fait aujourd'hui grâce à cette lutte pour la *liberté*. [...]. On se rappelle également la révolution russe. Eux aussi ont dû lutter pour la *liberté*. L'Afrique également lutte aujourd'hui pour sa liberté (P.P.L., discours du 2 juillet 1960, p.265).

25. Et ce n'est pas comme les ennemis de la *liberté* et de l'indépendance du Congo, [...] c'est la vraie démocratie (P.P.L. ; discours du 9 août 1960, p.289-290).

26. Et c'est cette unité, c'est cette victoire pour la *liberté*, pour le progrès qui a fait des anciennes petites une grande puissance, une grande puissance qui domine aujourd'hui les anciens exploitants (*Ibid.*, p.293).

27. Nous avons promis au peuple la *liberté* et non l'argent (*Ibid.*, p.298-299).

28. Jamais dans aucun pays du monde, dans aucun pays de démocratie et de *liberté*, un gouvernement n'a été renversé, n'a été révoqué que par le Parlement de la nation. (P.P.L., discours du 5 septembre 1960, p.326-327).

29. Il veut détruire le gouvernement du peuple, le gouvernement de démocratie et de *liberté*, le gouvernement populaire, qui a lutté avec acharnement contre les oppresseurs belges, contre les ennemis de notre indépendance nationale et de notre *liberté* [...] (*Ibid.*, p.327).

30. Je demande aux grandes puissances qui ont souvent lutté pour la *liberté* et pour la justice entre les hommes et entre les nations de soutenir les efforts du Gouvernement légal de la République du Congo (*Ibid.*, p.328).

31. Alors, ils ont pris M.Makoso, notre frère, pour l'utiliser comme instrument de propagande. Est-ce cela que vous appelez la *liberté* de la presse ? (P.P.L., discours du 7 septembre 1960, p. 361).

32. En conclusion, chers honorables députés, je vous connais tous, vous me connaissez, nous sommes tous les combattants de la *liberté*, nous avons beaucoup souffert, il n'y a que l'incompréhension qui sépare les hommes (*Ibid.*, p.363)

33. La *liberté* est l'idéal pour lequel, de tout temps et à travers les siècles les hommes ont su lutter et mourir (*Ibid.*, p.394).

LUTTE

1. En plus de cette *lutte* pour la libération nationale dans le calme et la dignité, notre mouvement s'oppose de toutes ses forces à la balkanisation [...] (*P.P.L.*, discours du 11 décembre 1958, p.11).

2. L'objectif du M.N.C. est d'unir et d'organiser les masses congolaises dans la *lutte* pour l'amélioration de leur sort, la liquidation du régime colonialiste et l'exploitation de l'homme par l'homme (*P.P.L.*, discours du 28 décembre 1958, p.16).

3. Si, au contraire, le sens et la légitimité de notre *lutte* sont compris par des hommes sincèrement décidés à nous épauler fraternellement et à contribuer à l'édification de notre pays par leur travail honnête et par l'apport de leur capital financier et technique (...) (*Ibid.*, p.18).

4. [...] l'Afrique est irrésistiblement engagée, pour sa libération, dans une *lutte* sans merci contre le colonisateur (*Ibid.*, p.21).

5. L'Afrique toute entière est irrésistiblement engagée dans une lutte sans merci contre le colonialisme et l'impérialisme (*P.P.L.*, 22 mars 1959, p.26).

6. [...] nous avons choisi notre voie, notre *lutte*, toujours dans la non-violence [...]. Nous avons choisi une arme pour notre *lutte*, et cette arme c'est la non-violence, parce que nous croyons qu'on peut arriver à tout par des moyens pacifiques. C'est cela notre *lutte* (*P.P.L.* discours du 25 avril 1959, p.34).

7. La situation du Congo s'améliore de jour en jour en ce qui concerne la *lutte* du peuple pour son indépendance (*P.P.L.*, discours du 9 octobre 1959, p.72).

8. [...] ce serait une très grande honte, immédiatement, si la Belgique s'était prononcée pour l'indépendance du Congo, il y avait des troubles, il y avait des désordres, il y avait des *luttés* internes entre nous [...] (*P.P.L.*, discours du 6 février 1960, p.143).

9. Et après une *lutte* dure, nous venons de conquérir les libertés (*Ibid.*, p.145).

10. Je continue la *lutte* en vue de la liquidation totale du colonialisme (*P.P.L.*, discours du 27 mai 1960, p.172).

11. L'indépendance, pour eux, signifiait l'organisation de *luttés* intertribales, de bandes terroristes, et de guerres fratricides (*P.P.L.*, discours du 15 juin 1960, p.174).

12. [...] le peuple congolais a réagi et continue à réagir avec énergie. Il s'agit ici d'une *lutte* entre les forces de libération représentées par les partis nationalistes d'une part, et les forces de domination représentées par l'administration coloniale d'autre part (*P.P.L.*, discours du 15 juin 1960, p.174).

13. [...] qu'il me soit permis de rappeler la longue et la douloureuse *lutte* que tous les congolais, unis dans un même élan de libération, ont menée jusqu'à son victorieux dénouement (*P.P.L.*, discours du 23 juin 1960, p.190).

14. A vous tous, mes amis, qui avez lutté sans relâche à nos côtés, je vous demande de faire de ce 30 juin [...] une date dont vous enseignerez avec fierté la signification à vos enfants, pour que ceux-ci à leur tour fassent connaître à leur fils et leurs petits fils l'histoire glorieuse de notre *lutte* pour la liberté (*P.P.L.*, discours du 30 juin 1960, p.198).

15. Car cette indépendance du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui dans l'entente avec la Belgique, [...], c'est par la *lutte* qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une *lutte* ardente et idéaliste, une *lutte* dans laquelle nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang (*Ibid.*).

16. Ensemble, mes frères, mes sœurs, nous allons commencer une nouvelle *lutte*, une *lutte* sublime qui va mener notre pays à la paix, à la prospérité et à la grandeur (*Ibid.*, p.199).

17. Nous avons mené une *lutte* acharnée pour libérer notre pays du statut colonial, pour faire du Congo un continent libre, un pays indépendant (*P.P.L.*, discours du 25 juillet 1960, p.262).

18. L'indépendance que nous avons conquise par notre *lutte* signifie simplement que nous devons disposer de nous-mêmes et construire notre patrie, dans la concorde, dans la collaboration et en amitié avec les Belges et les étrangers installés chez nous (*Ibid.* p.264).

19. On se rappelle la révolution ici en Afrique, les peuples longtemps colonisés ont dû lutter pour se libérer, et c'est grâce à cette *lutte* noble que le peuple américain est devenu ce qu'il est aujourd'hui [...] (*P.P.L.*, discours du 25 juillet 1960, p.265).

20. [...] la *lutte* que le peuple américain a menée contre le colonialisme des impérialistes. Et c'est la même *lutte* que nous avons menée aujourd'hui, hier, contre les impérialistes pour la liberté (*P.P.L.*, discours du 9 août 1960, p.293.).

21. Frères et Compagnons de *lutte* (P.P.L., discours du 15 août 1960, p.308).

22. Frères congolais, Compagnons de *lutte*, par delà ce télégramme et l'objectif qu'il s'assigne, nous sommes persuadés que nos deux peuples [...] sauront ensemble surmonter tous les obstacles que le colonialisme a placés entre eux [...] (*Ibid.*, p.309).

23. Poursuivant la *lutte* dont l'objectif primordial est de sauver la dignité de l'homme africain, le peuple congolais a choisi l'indépendance immédiate et totale (P.P.L., discours du 25 août 1960, p.322).

24. Le Congo ne pouvait échapper à cette vérité et c'est grâce à notre *lutte* héroïque et sublime que nous avons conquis vaillamment notre indépendance et notre dignité d'homme libre (P.P.L., discours du 7 septembre 1960, p.394).

25. Nous avons choisi pour notre *lutte* une seule arme : la non-violence (*Ibid.*, p.395).

26. C'est pourquoi, je vous adresse, chers compatriotes et compagnons de *lutte*, un appel fraternel pour que cessent les guerres fratricides, les *luttés* intestines et intertribales, les rivalités entre frères (*Ibid.*, p.398).

27. L'Afrique, l'Asie et les peuples libres et libérés de tous les coins du monde se trouveront toujours aux côtés des millions de congolais qui n'abandonneront les luttes que le jour où il n'y aura plus de colonisatrices et leurs mercenaires dans notre pays ! (P.Lumumba justice pour le héros, p.129).

UNITE

1. Cette tactique (diviser pour régner) [...] prend des détours plus subtils pour frapper plus que jamais, briser la volonté d'*unité* et de libération des peuples autochtones [...] (P.P.L., discours du 28 décembre 1958, p.14).

2. La Mission du Comité Directeur ainsi que les buts et objectifs de la conférence sont les suivants : a) promouvoir l'entente et l'*unité* entre les peuples d'Afrique [...] (*Ibid.*, p.15).

3. La Conférence du Rassemblement Africain d'Accra marque une étape décisive vers la pleine affirmation de la personnalité africaine vers l'*unité* de tous les peuples frères de notre continent (*Ibid.*, p.16).

4. C'est par ces combats d'hommes à homme, par des rencontres de ce genre que les élites africaines pourront se connaître et se

rapprocher afin de réaliser cette union qui est indispensable pour la consolidation de *l'unité* africaine (*P.P.L.*, discours du 22 mars 1959, p.24).

5. En effet, *l'unité* africaine tant souhaitée aujourd'hui par tous ceux qui se soucient de l'avenir de ce continent, ne sera possible [...] que si les hommes politiques [...] font preuve d'un esprit de solidarité [...] (*Ibid.*).

6. Une fois le territoire national balkanisé, il serait difficile de ré- instaurer *l'unité* nationale. Préconiser *l'unité* africaine et détruire les bases mêmes de cette *unité*, n'est pas souhaiter *l'unité* africaine (*Ibid.*, p.26).

7. Nous voulons, aussi dans l'intérêt suprême de notre pays, que le Congo indépendant soit uni. Cette *unité* est non seulement nécessaire mais indispensable à l'harmonieux développement économique, social et politique du Congo. Cette *unité* doit s'accompagner d'une large décentralisation qui tiendra compte de la diversité que présente la grande nation congolaise (*P.P.L.*, discours du 27 janvier 1960, p.128).

8. C'est pour cette raison que nous défendons énergiquement la thèse de *l'unité*, parce que le fédéralisme au Congo suppose et signifie clairement le séparatisme ethnique, que demain, pour être élu, chaque leader va se mettre à la tête de son clan, de sa tribu... (*P.P.L.*, 6 février 1960, p.142).

9. Nous sommes certains que le Congo, dans son *unité* politique et économique actuelle va jouer un rôle de premier plan au sein de l'Afrique (*Ibid.*).

10. Nous avons prêté serment, le chef de l'Etat et moi-même, vis-à-vis de la nation tout entière de sauvegarder *l'unité* et l'intégrité de ce pays. C'est cette *unité*, c'est cette force qui fera du Congo, une grande puissance, une grande nation au centre de l'Afrique noire. [...] Depuis lors, entre le chef de l'Etat, M.Kasa-vubu, et moi-même il y a une *unité* de vue, *unité* de logique, solidarité [...] (*P.P.L.*, discours du 22 juillet 1960, p.257).

11. [...] Cette *unité* entre le chef de l'Etat et moi, c'est cela qui fait la force du Congo d'aujourd'hui. C'est cette *unité*, qui a fait que nous avons protesté, au jour le jour, près de l'O.N.U., exigeant le départ immédiat des troupes belges, des troupes ennemies, des troupes d'occupation [...] (*Ibid.*).

12. Toujours diviser pour régner. Parce qu'ils sont mécontents de la solidarité et de *l'unité* entre Kasa-vubu et moi (*P.P.L.*, discours du 9 août 1960, p.291-292).

13. Et les fascistes, traîtres à la patrie ont échoué, et *l'unité* américaine est là. Et c'est cette *unité*, c'est cette victoire pour la liberté, pour le progrès qui a fait des anciennes petites une grande puissance, une grande puissance qui domine aujourd'hui les anciens exploitants (*Ibid.*, p.293).

14. Vive l'amitié africaine dans *l'unité*, la fraternité, la liberté et la démocratie (*P.P.L.*, discours du 15, août 1960, p.309).

15. [...] alors que les Bakongo sont pour *l'unité* nationale, le chef de l'Etat est pour *l'unité* nationale, tout le peuple dans ce pays est pour *l'unité* nationale [...] (*P.P.L.*, discours du 13 août 1960, p.311).

16. Voilà, encore une fois, la preuve vivante de *l'unité* africaine. Voilà la preuve concrète de cette *unité* sans laquelle nous ne pourrions vivre face aux appétits monstrueux de l'impérialisme (*P.P.L.*, discours du 25 août 1960, p.321-322).

17. Entendons-nous, Kasa-vubu et Bolikango sont tous deux frères, cherchons un terrain d'entente et sauvons *l'unité* du pays (*P.P.L.*, discours du 7 septembre 1960, p.341).

18. C'est avec vous que je lutterai pour sauvegarder l'intégrité et l'unité nationale de la République du Congo (*Ibid.*, p.394).

C. GBENYE

ENNEMI

1. Les uns cédèrent aux offres. Peu y résistèrent. Ces derniers, les durs furent taxées d'*ennemis* du peuple congolais, des fous, des voyous, des sino-communistes (*L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

2. Répondez présent à la voix révolutionnaire. Assommez l'ennemi même avec une lame de rasoir (*L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 5).

3. Ayez toujours présent à l'esprit et comme stimulant les célèbres paroles du Grand Homme Patrice Lumumba : ne pleure pas, ma compagne chérie, car je sais que mon pays qui souffre tant, saura se débarrasser de ses *ennemis* intérieurs et extérieurs : je mœurs la conscience libre et la foi profonde dans la destinée de mon pays (*Ibid.*).

4. Quand Tshombe a été ici, certains chefs lui ont donné raison disant qu'il n'y avait que lui pour sauver le Congo. Donc ces gens ont prouvé par là qu'ils approuvent l'assassinat de Lumumba. Leur politique fut de composer avec l'*ennemi* (*L.M.*, n° 6, du mercredi 9 et jeudi 10 septembre 1964, p. 4).

5. Nous n'allons jamais composer avec l'*ennemi* (*Ibid.*).

6. Les traîtres, les *ennemis* de la nation appliquèrent à l'égard de notre pays la politique de "Diviser pour REGNER" en créant des provinces ethniques (*L.M.*, n° 9, du Samedi 26 et dimanche 27 septembre 1964, p. 1).

INDEPENDANCE

1. Notre pays qui depuis son accession à l'*indépendance* est devenu le théâtre des événements, vient de faire une nouvelle page de son histoire, page qui fait à la fois la victoire du peuple congolais et l'honneur de notre vaillante armée populaire de libération (*L.M.* n° 9, du samedi et dimanche 27 septembre 1964, p. 1).

2. Ce Gouvernement révolutionnaire a pour devoir de rendre au peuple congolais son *indépendance* réelle et consolider la révolution dans la politique, l'économie et le social (*Ibid.*, p. 3).

3. Nous avons conquis notre indépendance sans cadres formés et sans une élite intellectuelle. Mais notre maturité seule a servi pour conduire et prendre en mains la gestion des Affaires de notre pays. Lumumba fut le prophète de cette *indépendance* chèrement acquise (*L.M.*, n° 16 du samedi 7 et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

4. Evidemment vous n'étiez pas indépendant, votre voix n'était pas écoutée. C'est justement à cause de cela que Lumumba avait demandé l'*Indépendance* de notre pays et que nous aujourd'hui luttons pour la consolidation de cette liberté (*Ibid.*, p. 3).

5. Encore une fois malgré notre bonne fois, la Belgique nous a déclaré la guerre comme en 1960 lors de l'accession de notre pays à l'*indépendance* (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 2).

6. Avec la mort de Lumumba, c'est l'*indépendance*, la souveraineté nationale que nous perdons (*L.M.*, n° 6 du mercredi 9 et jeudi 10 septembre 1964, p. 4).

LIBERATION

1. Le Gouvernement Révolutionnaire continue la politique du neutralisme positif tracée par Mr E. P. Lumumba – politique de l'amitié avec tous peuples, de l'unité africaine, de la *libération* des pays encore sous la domination étrangère (*L.M.*, n° 8, du samedi 26 et dimanche 1964, p. 3).

2. Nous sommes tous des Congolais travaillant pour une cause commune : la *libération* de notre chère patrie (*L.M.*, n° 16, du samedi et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

3. Pour manifester notre immense joie en ce jour glorieuse qui nous rappelle le premier pas décisif de notre Révolution, le C.N.L. salue

chaleureusement les luttes de libération menées par tous les pays contre les néo-colonialistes soutenus par les ultra – impérialistes avec l'Amérique Yankée en tête (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

4. Au Congo, toutes les bases militaires de Kamina et de Kitona sont cédées aux Américains. Les bombardiers américains s'y reposent chaque jour, alors que l'Afrique luttant pour la *libération* s'oppose à toute installation des bases étrangères en Afrique. Tshombe n'étant plus africain, il ne tient pas compte de la lutte de *libération* que mènent les peuples d'Afrique (*L.M.*, n° 14, du jeudi 5 et vendredi 6 novembre 1964, p. 1).

LIBERTE

1. Nous venons prendre certaines mesures de sécurité pour que le peuple puisse vivre en *liberté* sans avoir à être dérangé par des Simba (Interview du dimanche 27 juillet, *L.M.* n° 8 du mardi 6 août 1964, p. 3).

2. En garantissant toutes les libertés fondamentales, j'y inclus ipso facto celle de la presse (*Ibid.*).

3. Notre révolution ne signifie pas la suppression des *libertés* fondamentales prévues dans la Déclaration des Droits de l'homme dont jouissent nos citoyens. Au contraire, elles garantissent ces *libertés* qui ont été bafouées et méconnues par les valets des impérialistes [...] (*Ibid.*).

4. Nous assurons aux missions religieuses la liberté d'apostolat, sans la moindre inquiétude eu égard à la liberté d'opinion et de culte reconnue à nos peuples (*Ibid.*).

5. C'est justement à cause de cela que Lumumba avait demandé l'Indépendance de notre pays et que nous aujourd'hui luttons pour la consolidation de cette *liberté* (*L.M.*, n° 16 du 7 – 8 novembre 1964, p. 3).

6. Si notre pays est plongé aujourd'hui dans les massacres les plus ignobles, c'est parce que nous avons voulu conserver notre *liberté* et affermir notre souveraineté. Tout cela fait la *liberté* du peuple congolais (*L.M.*, n° 17 du 14 – 15 novembre 1964, p. 1).

7. Aujourd'hui, tous les partis nationalistes [...] ont pu grâce à un niveau élevé de leur maturité politique à l'école constante du peuple frère de Brazza, et de l'appui populaire de tous les Africains et de toutes les nations éprises de paix et de *liberté* [...] réaliser l'unité d'action [...] (Discours du 3 octobre, *L.M.* du 12 et 13 octobre 1964, p. 4).

8. Je vous invite donc combattant de la liberté de rentrer au pays dès que la première occasion vous sera présentée (*Ibid.*).

9. Si certains pays d'Afrique ne voient pas encore le danger pour l'Afrique que représentent les Etats – Unis d'Amérique et veulent être les instruments de ce dernier, ils n'ont qu'à se référer d'abord aux différentes

histoires des nations qui ont combattu pour leur *liberté* et se rappeler du (*sic*) châtement souvent réservé aux opposants de la liberté (*L.M.*, n° 14 du 5 – 6 novembre 1964, p. 4).

10. La République populaire du Congo fait appel officiel à tous les pays d'Afrique qui luttent pour la *liberté* de leur continent de ne plus hésiter à envoyer au Gouvernement Révolutionnaire l'aide nécessaire pour mettre définitivement fin à l'impérialisme et châtier à jamais les traîtres de l'Afrique (*Ibid.*).

LUTTE

1. je tiens à remercier [...]. le Lieutenant Général Nicolas Olenga ainsi que son Armée pour la libération de notre pays déjà assujéti par l'impérialisme américain, et la population entière qui a contribué sans contrainte aucune à cette *lutte* (*L.M.* n° 9, du 26 – 27 septembre 1964, p. 1).

2. Aucune résolution tendant à mettre fin à notre lutte ne pourra se prendre sans lui (Gouvernement) (*L.M.*, n° 9 du 26 – 27 septembre 1964, p. 3).

3. Au cours de chemin avons-nous également constaté que certains pays dits amis ont hésité à nous épauler dans la *lutte* en nous invitant simplement d'user de nos propres moyens pour libérer notre peuple. Nous remercions d'ailleurs de ce coup qui n'a fait que former notre caractère dans la *lutte* journalière que s'est assignée le peuple congolais (*Ibid.*, p. 4).

4. Debout peuple congolais, unissez – vous dans la lutte pour sauver dans l'unité et l'entente, votre pays [...] (*Ibid.*).

5. Depuis Uvira et tout le long de mon passage, le même enthousiasme que celui que vous m'accordez aujourd'hui me fut toujours réservé. C'est vous dire que notre lutte et notre programme d'action ne sont pas localisés [...] (*L.M.*, n° 16, du 7 – 8 novembre 1964, p. 1).

6. Pour manifester notre immense joie encore en ce jour glorieux qui nous rappelle le premier pas décisif de notre Révolution, le C.N.L. salue chaleureusement les *luttés* de libération menées par tous les pays contre les néo-colonialistes soutenus par les ultra-impérialistes avec l'Amérique yankée en tête (Discours du 3 octobre 1964, *L.M.* du 12 – 13 octobre 1964, p. 4).

7. Cette situation exigera les militants lumumbistes qui ont échappé à la détention et à l'assassinat de changer la tactique de la *lutte* (*Ibid.*).

8. Mes chers compatriotes, le peuple congolais avait longuement mené une *lutte* au Parlement pour se libérer du joug odieux du néo-colonialisme (*Ibid.*).

9. [...] le Comité National de Libération dirige la *lutte* sur le terrain d'abord sous la conduite du camarade Mulele Pierre qui ne fit malheureusement pas de succès appréciables (*Ibid.*).

10. Chers camarades, soyez fiers de notre révolution car elle est évolutionnaire et purement africaine. En effet, à Uvira où nous avons commencé notre *lutte*, nos militants ne se sont battus qu'avec des bâtons, flèches, lances – armes typiquement congolaise (*Ibid.*).

11. La marche de notre *lutte* évolue normalement sans inquiétude aucune (*Ibid.*, p. 4).

12. Le C.N.L. soutenu populairement par toutes les couches de masses congolaises avec l'aide effective attendue de tous les peuples frères, de tous les pays amis, continuera inlassablement sa *lutte* pour casser la chaîne du néo-colonialisme et enterrer à jamais le régime honteux et agonisant de notre siècle (*Ibid.*).

13. Le C.N.L. apporte sa contribution et son appui sous réserve à la *lutte* héroïque de nos frères Angolais en exil [...] (*Ibid.*).

14. Le CNL se solidarise avec les peuples en *lutte* continuellement contre l'impérialisme monopoliste et agresseur qui ne cesse de aillonner le ciel cubain (*Ibid.*).

15. Tshombe n'étant plus africain, il ne tient pas compte de la *lutte* de libération que mènent les peuples d'Afrique (*L.M.*, n° 14, du 5 – 6 novembre 1964, p. 1).

PEUPLE

1. Nous venons de prendre certaines mesures de sécurité pour que le *peuple* puisse vivre en liberté sans avoir à être dérangé par des Simba (Interview du 27 juillet, *L.M.*, n° 8 du 6 août 1964 p. 3).

2. Vous voyez donc que le cas de la sécurité du *peuple* retient toute notre attention et que vous devez vous attendre dans les jours à venir, à une sensible amélioration de la situation [...] (*Ibid.*).

3. Notre pays qui depuis son accession à l'indépendance est devenu le théâtre des événements, vient de faire une nouvelle page de son histoire, page qui fait à la fois la victoire du *peuple* congolais et l'honneur de notre vaillante armée populaire de libération (*Ibid.*).

4. Mais oubliaient-ils toutefois que Mr Lumumba représentait une grande portion du *peuple* congolais et de ce fait il était l'expression incontesté de la volonté même de ce *peuple* (*L.M.*, n° 8 du samedi 26 et dimanche 27 septembre 1964, p. 1).

5. Ce Gouvernement Révolutionnaire a pour devoir de rendre au *peuple* congolais son indépendance réelle et consolider la révolution dans la politique, l'économie et le social. [...]. Par les théâtres, les tribunaux spéciaux

seront installés qui, par excellence, seront appelés des tribunaux “ populaires ” en vue de les juger selon la volonté du peuple (*Ibid.*, p. 3).

6. L'évolution d'un pays assure à ses habitants une nourriture saine et abondante [...]. C'est vers cette perspective que le Gouvernement Révolutionnaire entend conduire le *peuple* congolais (*Ibid.*).

7. Nous assurons aux mamans religieuses la liberté d'apostolat, sans la moindre inquiétude en égard à la liberté d'opinion et de culte reconnue à nos *peuples* (*Ibid.*).

8. Le Gouvernement Révolutionnaire continue la politique du neutralisme positif tracée par Mr E.P. Lumumba – politique de l'amitié avec tous les *peuples*, de l'unité africaine, de libération des pays encore sous la domination étrangère (*Ibid.*).

9. Le Gouvernement Révolutionnaire assurera la sécurité des biens et des personnes afin de faire l'honneur de notre *peuple* et de montrer au monde que nous ne sommes pas des pirates (*Ibid.*, p. 4).

10. La Révolution est purement congolaise et africaine. Elle n'a été aucunement dictée de l'extérieur car les actes anti-démocratiques posés par Kasa-Vubu devaient fatalement exciter la légitime défense du *peuple* (*Ibid.*).

11. Le Gouvernement Révolutionnaire entend nouer des relations avec tous les *peuples* de toutes idéologies sans toutefois tolérer à ce qu'un pays étranger puisse faire la propagande de son idéologie sur son territoire. Toute accusation dont souffrait notre révolution ne serait que désorienter le *peuple* congolais de sa détermination et de l'attacher ensuite à la remorque de l'impérialisme (*Ibid.*).

12. Tous les Congolais doivent participer désormais à la révolution qui vient de commencer. Se prétendre révolutionnaire sans avoir fait la révolution est une escroquerie morale que le *peuple* congolais ne peut admettre (*Ibid.*).

13. Au seuil de notre révolution, nous avons constaté qu'il y avait parmi nous des gens faibles. Malgré la réputation lumumbiste que le *peuple* congolais leur avait erronément attribuée, ils ont dû montrer au cours du chemin qu'ils avaient rompu avec le lumumbisme et qu'ils s'étaient engagés dans la voie de l'opportunisme. Ils ont créé des confusions condamnant les dans le parti en donnant ainsi la force à la classe dominante pour que le *peuple* reste longtemps dans la misère (*Ibid.*).

14. Au cours du chemin avons-nous également constaté que certains pays dits amis ont hésité à nous épauler dans la lutte en nous invitant simplement d'user de nos propres moyens pour libérer notre *peuple*. Nous remercions d'ailleurs de ce coup qui n'a fait que former notre caractère dans la lutte journalière que s'est assignée le *peuple* congolais (*Ibid.*).

15. Aussi ce coup nous a enseigné que le *peuple* ne devient indépendant que lorsqu'il sait s'appuyer sur ses propres moyens (*Ibid.*).

16. Des puissances étrangères déclarent souvent que leur rôle consiste à aider les *peuples* des pays sous-développés à briser complètement les chaînes de l'esclavage colonialiste [...] (*Ibid.*).

17. A côté de la vigilance de l'Armée Populaire de Libération, la jeunesse doit dénoncer les éléments anti – révolutionnaires afin qu'un châtement en l'honneur du *peuple* leur soit appliqué (*Ibid.*).

18. [...] une coopération vient d'être créée à Stanleyville pour desservir toutes les régions libérées et cela pour faire face à la hausse des prix à laquelle le *peuple* a été longtemps victime (*Ibid.*).

19. Debout *peuple* congolais, unissez-vous dans la lutte pour sauver dans l'unité et l'entente votre pays des convoitises des étrangers et chantez où que vous soyez la chanson " CONGO c'est NOTRE PATRIE (*Ibid.*).

20. Mr Paul Henri SPAAK a toujours nié que la Belgique était neutre dans les combats qui opposent le *peuple* congolais au rebelle Tshombe (*L.M.*, n° 17, du 14 – 15 novembre 1964, p. 2).

21. Le Gouvernement Révolutionnaire sait que le *peuple* belge n'est pas responsable de l'agression belge au Congo. C'est plutôt le gouvernement et plus particulièrement le chef de la diplomatie belge, Mr Paul Henri SPAAK qui veut créer la haine entre le peuple congolais et le *peuple* belge (*Ibid.*).

22. Quoi qu'il en soit, c'est dans l'héroïsme que le *peuple* congolais défendra son sol et celui de l'Afrique (*Ibid.*).

23. Le *peuple* réclamait un changement catégorique de régime. Puisque le Parlement était habilité d'en obtenir, l'Amérique prit ses armes favorites – dollars – pour faire les plain – plaignants. Ceux – là qui avaient encore le souci du sort de leurs élections, pour le bien – être du *peuple* congolais tout entier. Les uns cédèrent une offre. Peu y résistèrent. Ces derniers, les durs furent taxés d'ennemis du *peuple* congolais, des fous, des voyous, des sino – Communistes (Discours du 3 octobre 1964, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

24. Mes chers compatriotes, les *peuples* congolais avait longuement mené une lutte pacifique au parlement pour se libérer du joug odieux du néo – colonialisme (*Ibid.*).

25. Aujourd'hui, tous les partis nationalistes à savoir M.N.C/L., le P.S.A., l'UDA et le P.N.C.P. réfugiés à Brazzaville ont pu grâce à un niveau élevé de leur maturité politique à l'aide constante du *peuple* frère de Brazza, et de l'appui populaire de tous les Africains et de toutes les nations éprises de paix et de liberté, [...] réaliser l'unité d'action [...] (*Ibid.*).

26. Notre Révolution est une manifestation expresse de la colère du *peuple* congolais face à l'injustice, à la misère, aux assassinats et aux massacres de meilleurs de ses fils (*Ibid.*).

27. Le C.N.L se solidarise avec les *peuples* en lutte continuelle contre l'impérialisme monopoliste et agresseur qui ne cesse de sillonner le ciel de cubain (*Ibid.*).

28. A mes chers compatriotes qui se sont éparpillés dans tous les coins du monde comme des feuilles d'automne pour faire le règne affreux des hommes de Binza, je lance un appel solennel afin qu'ils regagnent leur patrie chérie, qu'ils rejoignent leurs familles abandonnées sans soutien. Stanleyville Capitale Révolutionnaire de la République populaire du Congo proclamée par le *peuple* depuis le 5 septembre 1964 leur (*sic*) attend tendrement (*Ibid.*).

29. Les Africains viennent au monde comme viennent les Américains, les Belges et tous les *peuples* du globe. Il n'y a donc pas un *peuple* né privilégié (*L.M.* n° 14, jeudi 4 et vendredi 5 novembre 1964, p. 1).

30. Tous les pays qui veulent dominer l'Afrique doivent avoir pour souci majeur la guerre incessante que leur réservent les *peuples* d'Afrique (*Ibid.*).

31. Tshombe n'étant plus africain il ne tient pas compte de la lutte de libération que mènent les *peuples* d'Afrique (*Ibid.*).

32. Nous avertissons le *peuple* belge de prendre ses responsabilités contre le chef de leur diplomatie afin que ce dernier ne compromette pas d'une manière définitive leurs intérêts en Afrique (*Ibid.* p. 4).

33. Quand Tshombe a été ici, certains chefs lui ont donné raison, disant qu'il n'y avait que lui pour sauver le Congo. Donc, ces gens ont prouvé par là qu'ils approuvaient l'assassinat de Lumumba. Leur politique fut de composer avec l'ennemi. Ce fut là une erreur politique monumentale, cause de toutes les misères du *peuple* (*L.M.*, n° 6, du mercredi 9 et jeudi 10 septembre 1964, p. 4).

34. Vous jeunesse, vous êtes l'émanation du *peuple* (*Ibid.*).

POPULATION

1. L'accueil que la population m'a réservé depuis Uvira jusqu'à Stanleyville a traduit devant l'opinion tant nationale qu'internationale l'attachement à cette *population* à la cause lumumbiste (*L. M.*, n° 8, du samedi 26 et dimanche 27 septembre 1964, p. 1).

2. Les expéditions et patrouilles de l'A.N.C. de tout genre devirent pour nos *populations* un véritable forfait (*Ibid.*).

3. Parlant de l'Armée populaire de libération, le Président fit remarquer à son auditoire que l'armée était l'émanation de la *population* et du

parti, et le parti, était à son tour une émanation de la *population* (*L.M.*, n° 16, du samedi 7 et du lundi 8 novembre 1964, p. 3).

4. Pendant que nous luttons avec des lances, sagaies et flèches, les Américains utilisent des bombes et des armes de la dernière invention pour exterminer les populations innocentes du Congo (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 1).

5. Les renforts aéroportés par les avions américains, aux troupes de Tshombe, les bombardement des *populations* congolaises par les avions de guerre américains ne nous effrayent point (Discours du 3 octobre, *L.M.* du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964 p. 4).

6. Ces provocateurs résolus de mettre à sang et à feu les populations paisibles du Sud Est Asiatique, ces gangsters qui exploitent et le moral et la politique et le matériel de l'homme noir en Afrique du Sud (*Ibid.*, p. 4).

7. Ces impérialistes ne tuent pas seulement les soldats de l'Armée populaire, d'ailleurs le monde de nos morts est fort minime si ce n'est celui de la *population* innocente, massacrent tous les soldats de l'Armée Nationale congolaise qui essayent de reculer devant la résistance de l'Armée de libération (*L.M.*, n° 14, jeudi 5 et vendredi 6 novembre 1964, p. 4).

8. Au nom du Héros Patrice Lumumba qui vit toujours en nous et à mon nom personnel, je tiens à remercier le Camarade Gaston Soumialot actuellement Ministre de la Défense pour l'édification de cette révolution. Le Lieutenant Général Nicolas Olenga ainsi que son Armée par la libération de notre pays déjà assujetti par l'impérialisme américain, et la *population* entière qui a contribué sans contrainte aucune à cette lutte (*L.M.* n° 8, du samedi 27 septembre 1964, p. 1).

POUVOIR

1. Ceux qui s'emparèrent du *pouvoir* en septembre 1960 d'une manière anti - démocratique en faisant tuer Mr E. P. Lumumba et tant d'autres, croyaient que l'élimination de la scène politique de Mr Lumumba signifierait la victoire de l'impérialisme et la conquête du Congo par ce dernier (*L.M.*, n° 8, du samedi 26 et dimanche 27 septembre 1964, p. 1).

2. Ces valets des impérialistes, ces traîtres se trompent grandement. La disparition de Mr E. P. Lumumba a démontré au monde entier que Mr Lumumba était l'expression du *pouvoir* et de l'ordre au Congo (*Ibid.*).

3. Ce morcellement du pays et du *pouvoir* permet à certaines puissances étrangères de pénétrer dans notre pays et d'y implanter un régime du système féodal susceptible de retarder de 7 siècles notre évolution (*Ibid.*).

4. Souvent cette aide et ce soutien ne sont accordés que lorsque les hommes de paille de ces puissances se trouvent au pouvoir (*Ibid.*, p. 4).



REVOLUTION

1. Au nom du Héros Patrice Emery Lumumba qui vit toujours en nous et à mon nom personnel, je tiens à remercier le camarade Gaston Soumialot actuellement Ministre de la Défense pour l'édification de cette *révolution* (*L.M.* n° 8 du 6 août 1964, p. 3).

2. Le Gouvernement Révolutionnaire a pour devoir de rendre au peuple Congolais son indépendance réelle et consolider la *révolution* dans la politique, l'économique et le social (*L.M.*, n° 8, du 26 - 27 septembre 1964, p. 3).

3. Notre *révolution* ne signifie pas la suppression des libertés fondamentales prévues dans la Déclaration des Droits de l'homme dont jouissent nos citoyens. Au contraire, elle garantit ces libertés qui ont été bafouées et méconnues par les valets des impérialistes lesquels aujourd'hui viennent d'être balayés par l'ouragan de la révolution (*Ibid.*).

4. J'aimerais préciser la pensée du Gouvernement Révolutionnaire et écarter toute fausse interprétation à ce sujet. C'est autant dire que ceci constitue un avertissement pour que chacun dans notre *révolution* puisse connaître ce qu'il peut faire et ce qu'il ne doit jamais faire (*Ibid.*).

5. Il serait faux de croire ou de laisser germer en soi l'inquiétude quelconque résultant d'une mauvaise conception sur notre *révolution* (*L.M.*, n° 8, du 26 - 27 septembre 1964, p. 4).

6. Notre *Révolution* est purement congolaise et africaine (*Ibid.*).

7. Toute accusation dont souffrait notre *révolution* ne serait que désorienter le peuple congolais de sa détermination et de l'attacher ensuite à la remorque de l'impérialisme (*Ibid.*).

8. Tous les congolais doivent participer désormais à la révolution qui vient de commencer. Se prétendre révolutionnaire sans avoir fait la *révolution* est une escroquerie morale que le peuple congolais ne peut admettre (*Ibid.*).

9. Au seuil de notre *révolution*, nous avons constaté qu'il y avait parmi nous des gens faibles (*Ibid.*).

10. Pour manifester notre immense joie en ce jour glorieuse qui nous rappelle le premier pas décisif de notre *Révolution*, le C.N.L. salue chaleureusement les luttes de libération menées par tous les pays contre les néo-colonialistes soutenus par les ultra-impérialistes avec l'Amérique yankée en tête (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du 12 et 13 octobre 1964, p. 4).

11. Notre Révolution est une manifestation expresse de la colère du peuple congolais face à l'injustice à la misère, aux assassinats et aux massacres de meilleurs de ses fils (*Ibid.*).

12. Le mécontentement – cette peste, la colère – ce fléau est un élément moteur qui tournera jusqu'à ce que les néo-colonialistes qui ont trahi la nation, ces laquais des impérialistes internationaux déposent les armes et soient châtiés d'une manière exemplaire selon les règles particulières de la *Révolution* (*Ibid.*).

13. Chers Camarades, soyez fiers de notre *révolution* car elle est évolutionnaire et purement africaine (*Ibid.*).

UNITE

1. Le Gouvernement Révolutionnaire continue la politique du neutralisme positif tracée par Mr E. P. Lumumba – politique de l'amitié avec tous peuples, de l'*unité* africaine, de libération des pays encore sous la domination étrangère (*L.M.*, n° 8, du samedi 26 et dimanche 27 septembre 1964, p. 3).

2. Debout peuple Congolais, unissez-vous dans la lutte pour sauver dans l'*unité* et l'entente, votre pays des convoitises des étrangers et chantez où que vous soyez la chanson " CONGO c'est NOTRE PATRIE (*Ibid.*, p. 4).

3. Aujourd'hui, tous les partis nationalistes à savoir M.N.C/L., le P.S.A, l'UDA et le P.N.C.P réfugiés à Brazzaville ont pu [...] réaliser l'*unité* d'action dont l'organe le Comité National de libération dirige la lutte sur le terrain d'abord sous la conduite du Camarade Mulele Pierre qui ne fit malheureusement pas de succès appréciables (Discours du 3 octobre 1964, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

4. Lumumba est mort pour l'*unité* du Congo, s'il le faut, nous allons imiter son exemple, nous sommes prêts à verser notre sang pour la même cause (*L.M.*, n° 6, du mercredi 9 et jeudi 10 septembre 1964, p. 4).

G. SOUMIALOT

DEMOCRATIE

1. Elle s'est dirigée contre les usurpateurs du pouvoir qui ignorent la légalité et la *démocratie* (*L.M.*, n° 6, du samedi 19 et dimanche 20 septembre 1964, p. 1).

2. Il est de règle en démocratie que le pouvoir du peuple pour le peuple soit exercé par ses représentants (*Ibid.*).

3. Cette honte que nous promenons, nous ne pouvons nous en laver que par la restauration de la légalité, de la justice sociale et de la *démocratie* (*Ibid.*).

4. Tout le monde sait que du temps du Premier Ministre Adoula, je n'ai pas manqué de tracer des préalables pour annoncer la réconciliation qui m'avait été proposée et mes conditions étaient bien les suivantes : [...] la libération de M.

Gizenga et de tous les détenus politiques, [...] le retour à la légalité et le respect de la *démocratie* (*L.M.*, n° 17, du samedi et dimanche 15 novembre 1964, p. 1).

5. Il est impossible en tant que dirigeant de la révolution de me mettre dans les pattes d'un assassin parce que : [...] ce serait trahir la raison même de la cause que nous défendons, qui est la justice basée sur la *démocratie* [...] (*Ibid.*, p. 4).

6. Les Américains, les Belges, les Italiens ou Anglais qui le soutiennent devraient se rendre compte que leur ami n'a aucune représentativité ni ne jouit de la confiance du peuple congolais et que partout, en traitant avec lui ils appuient une minorité, ce qui va contre la *démocratie* (*Ibid.*).

7. M. Tshombe, vaincu par la volonté populaire, s'appuie sur des étrangers pour régner sur le peuple contre lequel il a connu [des crimes qui] sont restés impunis et si la crise effroyable dans laquelle il a jeté son pays n'est pas assez sur sa conscience avec d'innombrables victimes qu'a coûtées la sécession katangaise, je le mets au défi au même titre que ceux qui le soutiennent, ces faux champions de la paix et prédicateurs de la *démocratie* mal dirigée (*Ibid.*).

8. C'est dans ces circonstances tragiques qu'est né le C.N.L., Comité National de Libération groupant en son sein les forces révolutionnaires luttant pour l'indépendance et la *démocratie* (Discours du 3 octobre, *L.M.* du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

ENNEMI

1. Au sein des populations que nous avons libérées de l'oppression de l'Armée colonialiste de Mobutu, certains de nos frères et soeurs ont souffert innocemment par suite des actes posés par certains *ennemis* de la Révolution (*L.M.* n° 8, du mardi 6 août 1964, p. 1).

2. Quels sont-ils, ces *ennemis* de la Révolution? Ce sont ces jaloux et ces rancuniers qui, parce qu'ils haïssent ou envient un concurrent l'accusent injustement de traître à la patrie. Les *ennemis* de notre Révolution, ce sont ces faux nationalistes qui s'affublent d'un uniforme militaire pour se permettre des abus de tous genres tels que viols, vols, tortures, voire même assassinats d'innocents citoyens parmi lesquels nous déplorons certains de nos grands militants (*Ibid.*).

3. Les *ennemis* de notre Révolution ce sont encore ces hommes et ces femmes qui sont des provocateurs entre Simbas et civils. Les *ennemis* de la Révolution nous les rencontrons aussi parmi ces genres des services publics qui croient aux accusations téméraires et se livrent à des procès d'intention pour arrêter des innocents (*Ibid.*).

4. Il appartient au temps de prouver si nos *ennemis* d'aujourd'hui deviendraient nos amis de demain et si ceux d'hier le resteront (*L.M.*, n° 14, samedi 7 et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

5. Il est impossible en tant que dirigeant de la révolution de me mettre dans les pattes d'un assassin, parce que (...) - ce serait encourager le manque absolu de sincérité de M. Tshombe, valet des impérialistes, ridicule objet du néo - colonialisme et *ennemi* des destinées du peuple congolais (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et 15 novembre 1964, p. 4).

6. Que cette journée soit celle qui sera à jamais gravée dans vos coeurs, et vous rappelle sans cesse que le glas a sonné pour les *ennemis* de la Nation (Discours du 3 octobre, *L.M.* du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4.).

INDEPENDANCE

1. Pendant 4 ans, les dirigeants ont fait preuve d'incapacité. Cette minorité de gens cupides a saigné le pays et compromis profondément l'*indépendance*, la souveraineté de notre Etat et le bonheur du peuple congolais (*L.M.*, n° 6, samedi 19 et dimanche 20 septembre 1964, p. 1).

2. Le Gouvernement Révolutionnaire, tout comme le Conseil National de Libération, n'ont à aucun moment de notre révolution congolaise cherché l'appui des forces extérieures, étant donné que cette révolution est l'expression même du peuple congolais décidé à raffermir la souveraineté de son *indépendance* (*L.M.*, samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

3. Il y a un an que la répétition d'atrocités commises durant les premiers jours de l'*indépendance* reprit avec une vigueur inégale. Les Nationalistes connurent les pires journées d'arrestations massives, de tortures opérées dans des conditions incompatibles avec la dignité humaine (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

4. Cette action menée conjointement avec les YANKEES et leurs alliés ne visait qu'un but : l'extermination du peuple congolais qui lutte continuellement pour la vraie *indépendance* nationale, sa souveraineté et son essor parmi les nations libres (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

5. C'est dans ces circonstances tragiques qu'est né le C.N.L., Comité National de Libération groupant en son sein toutes les forces révolutionnaires luttant pour l'*indépendance* et la démocratie (*Ibid.*).

LIBERTE

1. En ma qualité de responsable de la sécurité et de la vraie *liberté* des citoyens, je me dois de vous adresser aujourd'hui ce message (*L.M.*, n° 8, du mardi 6 août 1964, p. 1).

2. Aujourd'hui certains membres de l'organisation internationale portent la lourde responsabilité dans la crise congolaise en fournissant ouvertement une aide militaire ouverte à Tshombe, principal responsable de la crise congolaise. Cette situation risque de dégénérer en conflit généralisé : les assoiffés du pouvoir continuent à considérer que le pouvoir leur appartient éternellement et qu'ils comptent ainsi s'imposer au peuple qui réclame la justice et la *liberté* (*L.M.*, n° 14 du samedi 7 et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

3. Population congolaise, ayez confiance au Gouvernement Révolutionnaire et à son Armée de libération qui sont déterminés par leur lutte à vous rendre la *liberté*, à donner à la nation sa vraie physionomie (*L.M.* n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

4. Tant que nous avons placé à l'avant - plan notre programme la reconquête de notre *liberté*, [...] il n'y aura jamais - je le proclame - de dissensions entre nous (*Ibid.*).

5. Chers compatriotes, combattant et combattantes pour la *liberté*. Au nom de la révolution, au nom de la liberté retrouvée et à mon nom personnel, qu'il me soit permis de vous adresser aujourd'hui par voix de ondes le salut du Comité National de Libération dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

6. Chers camarades, amis et combattants pour la *liberté*, la journée d'aujourd'hui évoque de péripéties tristes en souvenirs d'un passé riche en événements tragiques et dramatiques de l'histoire de notre patrie (*Ibid.*).

LUTTE

1. C'est toujours de l'avant que se poursuivra la noble *lutte* que nous avons entamée et qui s'étendra sur tout le territoire national (*L.M.*, n° 14, du samedi 7 et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

2. Le caractère de notre *lutte* est assez clairement connu du monde entier. Tout le monde sait pertinemment que nous menons une révolution pacifique du peuple contre une caste de mauvais dirigeants au pouvoir depuis quatre ans (*Ibid.*).

3. Il n'y a pas de raison cependant à ce que l'Afrique nationaliste demeure indifférente à notre *lutte* armée, car nous ne pourrions jamais réussir à faire prospérer la force de notre continent sans le concours et la collaboration de toutes les nations libres d'Afrique éprises de liberté (*Ibid.*).

4. Population congolaise, ayez confiance au Gouvernement Révolutionnaire et à son Armée de libération qui sont déterminés par leur lutte à vous rendre la liberté, à donner à la nation sa vraie physionomie (*L.M.*, n° 17 du samedi 14 et du 15 novembre 1964, p. 4).

5. La cause de l'Afrique et son unité ne peuvent être dissociées. Les pays frères qui, comme le Congo, s'organisent pour butter (sic) hors de l'Afrique le néo-colonialisme contemporain et soutiennent l'action de notre lutte légitime (*Ibid.*).

6. C'est dans ces circonstances tragiques qu'est né le C.N.L., Comité National de Libération groupant en son sein toutes les forces révolutionnaires luttant pour l'indépendance et la démocratie. Il est permis de saluer comme il convient cet événement qui permet la naissance d'une organisation structurée de la conscience naturelle de survivre aux crimes du groupe KASA VUBU ADOULA MOBUTU et de poursuivre dans l'exil la lutte commencée (*Ibid.*).

PEUPLE

1. Mes chers compatriotes, nous avons assez proclamé que notre Révolution a pour but de remplacer le régime honteux, impopulaire et criminel de Léopoldville par un pouvoir réellement démocratique créé par le *peuple*, pour le *peuple* (*L.M.*, n° 8, du mardi 6 août 1964, p. 1).

2. Cette révolution n'est autre chose que la manifestation de la colère du *peuple* congolais face à l'injustice, à la misère, aux assassinats et aux massacres de meilleurs de ses fils (*L.M.*, n° 6, du 19 - 20 septembre, 1964, p. 1).

3. Cette "sainte" colère du *peuple* fait que le moteur de la révolution ne cessera de tourner aussi longtemps que les néo-colonialistes congolais ne voudront pas abdiquer (*Ibid.*).

4. Pendant 4 ans, les dirigeants ont fait preuve d'incapacité. Cette minorité de gens cupides a saigné le pays et compromis profondément l'indépendance, la souveraineté de notre Etat et le bonheur du *peuple* congolais (*Ibid.*).

5. Il est de règle en démocratie que le pouvoir du *peuple* par le *peuple* soit exercé par ses représentants (*Ibid.*).

6. Si aujourd'hui, le *peuple* a réalisé avec angoisse qu'il est mal représenté par une poignée d'hommes incapables et malhonnêtes qui ne veulent pas quitter le pouvoir, il a usé de son droit : celui de s'en débarrasser par une révolution [...] (*Ibid.*).

7. Si nous, dirigeants des partis politiques et mouvements de jeunesse avons répondu présent à l'appel du *peuple* meurtri et trahi, c'est pour éviter le pire que le Congo allait connaître. Le courroux populaire ne pourra s'arrêter que lorsqu'auront été châtiés tous ceux qui ont trahi la Nation. Vous le savez aussi bien que moi, combien est sévère le jugement du *peuple* (*Ibid.*).

8. Si feu Patrice Lumumba, premier Ministre du Congo a été lâchement assassiné et que la mesure "amnistie générale", pour n'être pas générale, n'a été bénéficiée que par les auteurs de la crise et de la mort de notre chef de file point n'est besoin d'expliquer le poids de la colère et d'indignation qu'a ressenti le *peuple* congolais (*Ibid.*).

9. Tous les champions de la paix n'ont guère de scrupule pour se lancer dans une agression contre le *peuple* congolais (*L.M.*, n° 14, du 7 - 8 novembre 1964, p. 1).

10. Les interventions des forces armées étrangères n'arrêteront pas notre ferme détermination de lutte avec le *peuple* meurtri par le néo-colonialisme et l'impérialisme (*Ibid.*).

11. Aujourd'hui certains membres de l'organisation internationale portent la lourde responsabilité dans la crise congolaise en fournissant ouvertement une aide militaire ouverte à Tshombe, principal responsable de la crise congolaise. Cette situation risque de dégénérer en conflit généralisé si les assoiffés du pouvoir continuent à considérer que le pouvoir leur appartient éternellement et qu'ils comptent ainsi s'imposer au *peuple* qui réclame la justice et la liberté (*Ibid.*).

12. Le caractère de notre lutte est assez clairement connu du monde entier. Tout le monde sait pertinemment bien que nous menons une révolution pacifique du *peuple* contre une caste de mauvais dirigeants au pouvoir depuis quatre ans (*Ibid.*).

13. Il est impossible en tant que dirigeant de la révolution de me mettre dans les pattes d'un assassin, parce que : [...] ce serait encourager le manque absolu de sincérité de M. Tshombe, valet des impérialistes, ridicule objet du néo-colonialisme et ennemi des destinées du *peuple* congolais (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

14. Les américains, les belges, les italiens ou anglais qui le soutiennent devraient se rendre compte que leur ami n'a aucune représentativité ni ne jouit de la confiance du *peuple* congolais et que partant, en traitant avec lui ils appuient une minorité, ce qui va contre la démocratie (*Ibid.*).

15. Le Gouvernement Révolutionnaire, tout comme le Conseil de Libération, n'ont en aucun moment de notre révolution congolaise cherché l'appui des forces extérieures, étant donné que cette révolution est l'expression même du *peuple* congolais décidé à raffermir la souveraineté de son indépendance (*Ibid.*).

16. Nous, les dirigeants, conscients de notre représentativité et de la confiance que le *peuple* a placée en nous, nous n'avons jamais voulu balkaniser le pays ni adjudiquer sa personnalité, notre doctrine restant : l'Unitarisme et le Neutralisme positifs (*Ibid.*).

17. M. Tshombe, vaincu par la volonté populaire s'appuie sur des étrangers pour régner sur le *peuple* contre lequel il a commis [des crimes, qui] sont restés impunis [...] (*Ibid.*).

18. Cette action menée conjointement avec les YANKEES et leurs alliés ne visait aucun but : l'extermination du *peuple* congolais qui lutte continuellement pour la vraie indépendance nationale, sa souveraineté et son essor parmi les

nations libres (Discours du 3 octobre, *L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

19. Il convient ici de rendre une juste tribut d'hommage, de gratitude et de reconnaissance au *peuple* frère de Brazzaville et à son gouvernement pour le soutien moral qu'il nous accorde en dépit d'énormes difficultés auxquelles il avait à faire face (*Ibid.*).

20. La patrie était en danger. Vous réaliserez facilement combien était salutaire pour la nation l'action conjuguée de ces nobles fils agités par la ferme et inébranlable détermination de débarrasser notre *peuple* des ingérences et complicités de l'Amérique, tête de pont de la réaction impérialiste. Le *peuple* tant meurtri soutient avec la dernière énergie cette lutte (*Ibid.*).

POPULATION

1. Au sein des *populations* que nous avons libérées de l'oppression de l'Armée néo-colonialiste de Mobutu, certains de nos frères et soeurs ont souffert innocemment par suite des actes posés par certains ennemis de la Révolution (*L.M.*, n° 8, du mardi 6 août 1964, p. 1).

2. *Population* congolaise, ayez confiance au Gouvernement Révolutionnaire et à son Armée de Libération qui sont déterminés par leur lutte à vous rendre la liberté, à donner à la nation sa vraie physionomie (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

3. Je mets en garde la *population* contre le danger de l'esprit mesquin tendant à semer la confusion dans les esprits en vue d'ébranler le prestige de notre gouvernement, cette tactique américaine connue depuis de longues dates (*Ibid.*).

4. Voilà les objectifs que s'est fixé le C.N.L. Mouvement populaire et démocratique, il travaille dans le seul et unique intérêt de la nation et traduit les plus légitimes aspirations de la population (*L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4.).

POUVOIR

1. Mes chers compatriotes, nous avons assez proclamé que notre Révolution a pour but de remplacer le régime honteux, impopulaire et criminel de Léopoldville par un *pouvoir* réellement démocratique, créé par le peuple pour le peuple (*L.M.*, n° 8, du mardi 6 août 1964, p. 1).

2. Elle est dirigée contre les usurpateurs du *pouvoir* qui ignorent la légalité et la démocratie (*L.M.*, n° 6, du samedi 19 et dimanche 20 septembre 1964, p. 1).

3. Il est de règle en démocratie que le *pouvoir* du peuple par le peuple soit exercé par ses représentants (*Ibid.*).

4. Aujourd'hui, le peuple a réalisé une angoisse qu'il est mal représenté par une poignée d'hommes incapables et malhonnêtes qui ne veulent pas quitter le *pouvoir* (*Ibid.*).

5. On ne m'empêchera pas d'exprimer notre vive déception à l'égard de ceux qui, ouvertement ou indirectement nous combattent ou aident un groupe d'usurpateurs et d'incapables de diriger et décidés à se maintenir au *pouvoir* par les armes (*L.M.*, n° 14, du samedi 7 et dimanche 8 novembre 1964, p. 1).

6. Cette situation risque de dégénérer en conflit généralisé si les assoifés du pouvoir continuent à considérer que le *pouvoir* leur appartient éternellement et qu'ils comptent aussi s'imposer au peuple [...] (*Ibid.*).

7. Tout le monde sait pertinemment que nous menons une révolution pacifique du peuple contre une caste de mauvais dirigeants au *pouvoir* depuis quatre ans (*Ibid.*).

8. C'est aussi la journée qui marque l'anniversaire, celui d'un début d'une révolution dirigées contre les usurpateurs du *pouvoir* à la solde des puissances assoiffées de spolier le patrimoine de nos ancêtres (Discours du 3 octobre du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

RECONCILIATION

1. Le mot *réconciliation* ayant perdu son sens à travers la crise qu'a connue le pays, rebondit derechef sur les lèvres des assassins (*L.M.*, n° 6, samedi 19 et dimanche 20 septembre 1964, p. 1).

2. La radio de Léopoldville instrument de sa propagande, a annoncé que j'ai demandé une *réconciliation* à ce traître pour qu'il y ait un cessez-le-feu (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 1).

3. Notre frère Tshombe, égaré depuis longtemps, cherche à se réhabiliter en faussant l'opinion, car qui dit *réconciliation* reconnaît à la base une sincérité (*Ibid.*).

4. Tout le monde sait que du temps du Premier Ministre Adoula, je n'ai pas manqué de tracer des préalables pour annoncer la *réconciliation* qui m'avait été proposée et mes conditions étaient bien les suivantes : [...] la libération de M. Gizenga et de tous les détenus politiques; [...] le retour à la légalité et le respect de la démocratie (*Ibid.*).

5. L'habile Tshombe, après avoir échoué son plan de *réconciliation* nationale, vient de renvoyer dans les murs ténébreux de la prison de Jadot -ville, le citoyen Gizenga, et autour de qui ce même Tshombe avait axé une démagogie par ses fallacieuses déclarations de mise en liberté [du] prisonnier politique ... (*L.M.*, n° 17, Samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

REVOLUTION

1. Au sein des populations que nous avons libérées de l'oppression de l'Armée néo-colonialiste de Mobutu, certains de nos frères et soeurs ont souffert, innocemment par suite des actes posés par certains ennemis de la Révolution (*L.M.*, n° 8, du 6 août 1964, p. 1).

2. Quels sont les ennemis de la *Révolution*? Ce sont ces jaloux et ces rancuniers qui, parce qu'ils haïssent ou envient un concurrent l'accuse injustement de traître à la patrie. Les ennemis de notre *Révolution*, ce sont ces faux nationalistes qui s'affublent d'un uniforme militaire pour se permettre des abus de tous genres tels que viols, vols, tortures voire même assassinats d'innocents citoyens parmi lesquels nous déplorons certains de nos grands militants (*Ibid.*).

3. Les ennemis de notre Révolution ce sont encore ces hommes et ces femmes qui sont des provocateurs entre Simbas et civils. Les ennemis de la *Révolution*, nous les rencontrons aussi parmi ces gens des services publics qui croient aux accusations téméraires et se livrent à des procès d'entretien pour arrêter des innocents (*Ibid.*).

4. Mes chers compatriotes, nous avons assez proclamé que notre *Révolution* a pour but de remplacer le régime honteux, impopulaire et criminel de Léopoldville par un pouvoir réellement démocratique [...] (*Ibid.*).

5. Sans doute, le moment est venu de vous poser la question de savoir pourquoi cette *révolution*? Cette *révolution* n'est autre chose que la manifestation de la colère du peuple congolais face à l'injustice, à la misère, aux assassinats et aux massacres de meilleurs de ses fils (*L.M.*, n° 6 du 19 - 20 septembre 1964, p. 1).

6. Cette "sainte" colère du peuple fait que le moteur de la révolution ne cessera de tourner aussi longtemps que les néo-colonialistes congolais ne voudront pas abdiquer (*Ibid.*).

7. Nulle part au monde une minorité n'a prétendu diriger ou gouverner en présence d'une majorité, non sans périr sous le poids de la *révolution* populaire (*Ibid.*).

8. Si aujourd'hui, le peuple a réalisé avec angoisse qu'il est mal représenté par une poignée d'hommes incapables et malhonnêtes qui ne veulent pas quitter le pouvoir, il a usé de son droit : celui de s'en débarrasser par une *révolution* que les gens avertis et le monde attendaient conséquemment du Congo (*Ibid.*).

9. Le bilan de quelques mois de la *révolution* peut se solder par le contrôle exclusif que nous exerçons sur les 2/3 du territoire congolais (*L.M.*, n° 14, du 7 - 8 novembre 1964, p. 1).

10. Le caractère de notre lutte est assez clairement connu du monde entier. Tout le monde sait pertinemment que nous menons une *révolution* pacifique du peuple contre une caste de mauvais dirigeants au pouvoir depuis quatre ans. Cette *révolution* est purement congolaise et n'engage que les congolais (*Ibid.*).

11. Toutes ces conditions n'ont pas été respectées. Elles ont plutôt profité à tous les assassins tels que Kalonji, Tshombe, qui doivent à la *révolution* toute leur reconnaissance, celle-ci les ayant permis de rentrer au pays après une longue et mystérieuse retraite chez les impérialistes (*Ibid.*).

12. Il est impossible en tant que dirigeant de la *révolution* de me mettre dans les pattes d'un assassin [...] (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

13. Le Gouvernement Révolutionnaire tout comme le Conseil National de Libération, n'ont en aucun moment de notre *révolution* congolaise cherché l'appui des forces extérieures, étant donné que cette *révolution* est l'expression même du peuple congolais décidé à raffermir la souveraineté de son indépendance (*Ibid.*).

14. [...] si la crise effroyable dans laquelle il (Tshombe) a jeté son pays, n'est pas assez sur sa conscience avec d'innombrables victimes qu'a coûtées la sécession Katangaise, je le mets au défi au même titre que ceux qui le soutiennent, ces faux champions de la paix et prédicateurs de la démocratie mal dirigée. Je leur dis tout haut que le Congo se libérera et que la *révolution* triomphera (*Ibid.*).

15. L'immixtion de certaines puissances, qui ne cessent de causer la mort par des bombardements à des milliers d'innocents, m'oblige à déclarer que la deuxième phase de la révolution est entamée; à la violence nous répondrons par la violence, le problème ayant dépassé son angle de *révolution* pacifique (*L.M.*, n° 17, du samedi 14 et dimanche 15 novembre 1964, p. 4).

16. Chers compatriotes, combattants et combattantes pour la liberté. Au nom de la *révolution*, au nom de la liberté retrouvée et à mon nom personnel, qu'il me soit permis de vous adresser aujourd'hui par la voix des ondes le salut du Comité National de Libération dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire (*L.M.*, du lundi 12 et mardi 13 octobre 1964, p. 4).

17. Chers camarades, amis et combattants pour la liberté, la journée d'aujourd'hui évoque bien de péripéties tristes en souvenirs d'un passé riche en événements tragiques et dramatiques de l'histoire de notre chère patrie. C'est aussi la journée qui marque l'anniversaire, celui d'un début d'une *révolution* dirigée contre les usurpateurs du pouvoir à la solde des puissances assoiffées de spolier le patrimoine de nos ancêtres (*Ibid.*).

MOBUTU SESE SEKO

AUTHENTICITE

1. Tout le sens de notre quête, tout le sens de notre effort, tout le sens de notre pèlerinage sur cette terre d'Afrique, c'est que nous sommes à la recherche de notre *authenticité*, et que nous la retrouverons parce que nous voulons, par chacune des fibres de notre être profond, la découvrir et la découvrir chaque jour davantage. En un mot, nous voulons, nous autres congolais, être des congolais

authentiques. Qui peut comprendre mieux que vous, Monsieur le secrétaire général, l'importance que nous attachons à cette démarche de notre vrai visage d'Afrique, tel que l'ont façonné, jour après jour les ancêtres à qui nous devons le noble héritage de notre grande patrie africaine. (Discours du 14 février 1971, pp. 100 - 101).

2. Si nous voulons espérer que des organismes internationaux, constitués par la défense des intérêts du Tiers Monde, qu'ils soient purement africains ou afro-asiatiques, soient animés par une véritable cohésion, chacun des pays qui les composent doit, au préalable, accomplir victorieusement son retour à son *authenticité*. (*Ibid.*, p. 101).

3. C'est ce même souci d'*authenticité* qui nous a toujours évité de construire notre politique en fonction des injonctions extérieures d'où qu'elles viennent. (*Ibid.*, p. 105).

4. Au Congo, quoi qu'on en pense et même si certains s'en chagrinent, nous avons toujours refusé de nous prêter au système des marionnettes, parce que nous sommes en toutes circonstances guidés par ce seul souci de la recherche de notre *authenticité*. (*Ibid.*, pp. 105 - 106).

5. A partir de notre expérience, nous avons mûri notre doctrine, une doctrine qui devait répondre à notre souci d'*authenticité*, nous avons adopté le nationalisme congolais authentique (*Ibid.*, p. 106 - 107).

6. Et si nous avons parlé de notre *authenticité* congolaise, des hommes comme Léopold Sédar Senghor avaient, bien avant nous, redécouvert les traits de l'*authenticité* africaine [...] (*Ibid.*, p. 111).

7. Si nous vivons les mêmes problèmes, si nous luttons pour la même cause, nous vivons cependant les problèmes, chacun d'une manière propre à nos réalités; nous y apportons chacun des solutions en rapport avec notre propre *authenticité*. (Discours du 22 février 1971, p. 113).

8. Cependant, l'ouverture d'esprit qui nous caractérise, nous peuples d'Afrique, nous incite à considérer, tout en conservant notre *authenticité*, les solutions des uns et des autres, à connaître les matières à la base de leurs âmes pour y puiser les éléments qui nous manquent et les adapter à nos réalités propres (*Ibid.*).

9. Cependant, ce souci de collaborer avec les autres peuples du monde ne nous empêche pas de tenir compte de notre *authenticité* congolaise (Discours du 26 mars 1971, p. 134).

10. Malheureusement, cette recherche de notre *authenticité* définie dans le Manifeste de notre parti par l'expression "nationalisme congolais authentique" a souvent été mal interprété (Discours du 29 mars 1971, p. 135).

11. Un principe a toujours guidé notre action, celui de l'*authenticité*. Celle-ci se manifeste en politique, par le refus catégorique de s'aligner sur une idéologie

étrangère quelconque et, le plan économique par une indépendance économique [...] (Discours du 30 mars 1971 p. 138 - 139).

12. Une fois de plus, citoyennes, citoyens, la preuve est faite que nous sommes efficaces toutes les fois que nous puisons l'inspiration dans notre *authenticité* (Discours du 11 octobre 1971, p. 173).

13. Mû par la volonté continuelle de recherche de notre *authenticité*, nous avons décidé, le 27 octobre dernier, de redonner à notre fleuve le nom qui fut sien : le Zaïre et reconnu déjà au XV^e siècle, par les grandes puissances d'alors (Discours du 31 décembre 1971, p. 197-188).

14. Si nous avons réussi cette gageure, nous croyons pouvoir dire que le résultat de cet effort tient à un seul mot, que cet aboutissement tient à une seule méthode, à un mot magique : *Authenticité*. Le terme *authenticité* a traversé les fleuves, les mers et les océans, recevant à son passage des interprétations souvent tendancieuses et erronées [...] (Discours du 21 mai 1972, p. 1972).

15. A notre sens, l'*authenticité* consiste à prendre conscience de notre personnalité, de notre valeur propre, à baser notre action sur des prémices résultant des réalités nationales pour que cette action soit réellement nôtre, et, partant, efficace (*Ibid.*, p. 198).

16. L'*authenticité*, telle que nous l'entendons, entraîne donc la redécouverte de notre dignité de zaïrois, nous oblige à être fiers d'appartenir à la Nation zaïroise, fiers de nos acquis culturels, bref, fiers de notre personnalité. Dans ce sens, l'*authenticité* n'est, dès lors, ni zaïroise ni africaine, mais universelle. Le colonisateur nous a donné au nom de sa civilisation, c'est-à-dire de son *authenticité* (Discours du 21 mai 1972, p. 199).

17. Cependant, notre Révolution étant celle de l'action, nous avons également conçu l'*authenticité* comme une méthode (*Ibid.*, p. 200).

18. Quant à nous, nous basant toujours sur notre *authenticité*, fondant toute notre pensée et toute notre action sur la profondeur ancestrale de l'âme africaine, nous avons créé un mouvement véritable (*Ibid.*).

19. Il nous a été donné plus d'une fois d'expliquer l'importance de ce caractère unique dans la perspective de l'*authenticité* zaïroise et même africaine. *Authenticité* qui admet difficilement l'existence simultanée de plusieurs partis politiques (*Ibid.*).

20. Guidés par notre *authenticité* zaïroise, nous estimons que seule la négociation peut mettre fin aux conflits que nous connaissons au Moyen - Orient, au Viêt-nam ou en Irlande du Nord [...] (*Ibid.*, p. 204).

21. C'est tout cela que nous pensons quand nous prêchons l'*authenticité* africaine, l'*authenticité* zaïroise. Nous préconisons le recours à l'*authenticité* pour faire comprendre que nous devons rejoindre la notion de développement à travers notre système de pensée et notre propre échelle des valeurs (*Ibid.*, p. 211).

22. La notion d'enfant de père inconnu date de la colonisation et est donc contraire à l'*authenticité* zaïroise (*Ibid.*, p. 215).

23. Certains pourraient même fonder leur justification sur le recours à l'*authenticité*. Il ne peut en être question, car, dans la société traditionnelle, la polygamie, quoique tolérée, n'était pas généralisée (*Ibid.*).

24. Nous avons longtemps développé le thème de l'*authenticité* dans le seul but de vous communiquer un message du peuple zaïrois [...] (*Ibid.*, p. 216).

25. Nous avons essayé d'éclairer les hommes de bonne volonté sur le sens que nous, zaïrois, donnons à l'*authenticité* (Discours du 24 mai 1972, p. 218).

26. Dès lors, nous-mêmes, en tant que défenseur de l'*authenticité* africaine, nous sommes fier de visiter un pays ami qui s'est toujours vaillamment battu à travers son histoire pour juguler toute agression étrangère et qui, jalouse de sauvegarder son *authenticité* légendaire, a toujours vécu dans la dignité et l'honneur (Discours du 7 octobre 1972, p. 228).

27. La révolution que nous opérons dans notre pays, et qui est basée sur ce que nous appelons le recours à l'*authenticité*, est souvent mal interprétée ou sciemment déformée en dehors de nos frontières. En effet, [...] pour nous zaïrois, l'*authenticité* consiste à prendre conscience de notre personnalité, de nos valeurs propres, à baser notre action sur des prémices dérivant des réalités nationales pour que cette action soit réellement nôtre et, partant, efficace (Discours du 7 octobre 1972, p. 231).

28. Notre *authenticité* s'inscrit dans la dynamique du développement. Au nom de cette *authenticité*, au Zaïre, nous sommes en train d'opérer une profonde mutation de nos structures mentales (*Ibid.*).

29. Par exemple, tout au long de notre colonisation, à force d'entendre vanter les valeurs culturelles du colonisateur, le colonisé finissait par éprouver du mépris envers sa propre culture, et il pouvait se laisser convaincre, en fin de compte, que le colonisateur lui était supérieur en tout, alors qu'il n'en est rien. [...]. C'est pourquoi nous parlons du recours à l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 231 - 232).

30. Aussi cette politique d'ouverture sur le monde et de refus catégorique de toute inféodation est-elle inspirée et soutenue par notre détermination qui se cristallise autour de la politique de recours à l'*authenticité* (Discours du 26 octobre 1972, p. 238).

31. Nous sommes fiers aujourd'hui de nous présenter à la face de l'Afrique et du monde sans complexe aucun, et cela grâce à une révolution profonde que nous avons opérée dans la mentalité de nos populations. Cette révolution s'appelle recours à l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 238 - 239).

32. Chaque fois que nous en avons l'occasion, nous ne manquons jamais de souligner que l'*authenticité* qui s'opère au Zaïre est avant tout une philosophie

universelle qui consiste à prendre les hommes là où ils sont, tels qu'ils sont, et à respecter les valeurs culturelles de chaque peuple (*Ibid.*, p. 239).

33. Le recours à l'*authenticité* est sur le plan interne, non seulement instrument de paix, de prise de conscience de nos valeurs historiques, sociologiques, culturelles, philosophiques, spirituelles et artistiques, mais surtout le ferment de prise en main des destinées de notre peuple et, partant, la source d'inspiration de notre conduite dans l'effort du développement socio-économique de notre pays (*Ibid.*).

34. Le recours à l'*authenticité* n'est donc ni un nationalisme étroit et exacerbé ni un retour aveugle au passé, encore moins ne constitue-t-il l'expression d'une xénophobie à l'endroit des étrangers (*Ibid.*).

35. Suivant notre *authenticité*, le nom est un hommage rendu aux ancêtres (*Ibid.*).

36. Nous admirons beaucoup cet accueil, pourquoi? parce que c'est un accueil à l'africaine, à la rwandaise, un accueil qui honore l'Afrique, un accueil authentiquement rwandais, un accueil dont seuls nos ancêtres avaient le secret, et c'est ça l'*authenticité* (Discours du 27 octobre 1972, p. 241).

37. Et lorsque mon frère m'invite à m'adresser à vous, en me demandant de vous parler de l'*authenticité*, cela me met tout à fait à l'aise (*Ibid.*, p. 246).

38. L'*authenticité*, mes chers amis, c'est ce que vous êtes, c'est ce que vous représentez (*Ibid.*, p. 246).

39. J'ai parlé longuement de l'*authenticité*. L'*authenticité*, par là il faut simplement entendre ceci : le respect qu'on doit à tout être humain, c'est-à-dire prendre n'importe quel humain là où il est, comme il doit être (*Ibid.*, p. 247).

40. Lorsqu'on vient chez vous au Rwanda, il faut vivre comme les rwandais. Ne cherchez pas à transformer les rwandais pour qu'ils deviennent canadiens, français, belges. C'est non! C'est ce que nous appelons recours à l'*authenticité* (*Ibid.*).

41. L'aliénation mentale c'est quoi? Lorsqu'on nous dit civilisation. Civilisation signifie tout simplement venir chez quelqu'un, lui imposer son *authenticité*, c'est tout (*Ibid.*, p. 248).

42. Mais comment voulez-vous, parce qu'on est venu nous imposer une certaine *authenticité* que nos enfants puissent s'appeler Marie-France, Marie-Aurde, alors que nous avons nos noms? Nous avons besoin de notre dignité (*Ibid.*).

43. Respecter chaque être humain c'est le prendre tel qu'il est, mais pas comme on voudrait qu'il soit. C'est ça l'*authenticité* (*Ibid.*).

44. Cette Révolution, faut-il insister, s'est faite au nom de cette constante de notre politique qu'est l'*authenticité* (Discours du 5 décembre 1972, p. 251).

45 [...] il nous fut demandé de sillonner toutes les régions du pays, de toucher toutes les couches de la population en vue d'explicitier, par le contact direct le contenu de notre message de recours à l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 251 - 252).

46. [...] nous devons nous méfier des imitations de l'*authenticité* et de ses caricatures et dans ce même élan nous pouvons recourir à l'*authenticité* des autres chaque fois que la civilisation étrangère apporte à la nôtre quelque chose de positif [...] (*Ibid.*, p. 253).

47. Ce qui choque, à bien des égards, c'est que beaucoup d'entre nous connaissent de façon précise [...] la vie de grands musiciens qui ont noms de Mozart, Beethoven et autres Wagner [...] alors qu'ils ne savent rien de nos artistes. Un peu comme si nos propres musiciens, les chantres de notre propre *authenticité*, n'avaient ni talent ni aventure amoureuse dignes d'être connus de la prospérité (*Ibid.*, pp. 253 - 254).

48. [...] on voudrait savoir comment situer l'*authenticité* par rapport à d'autres philosophies africaines, notamment la négritude (*Ibid.*, p. 254).

49. A notre tour, nous prêchons l'*authenticité* qui est une philosophie plus globale. Avec l'*authenticité*, c'est l'humain qui est concerné où qu'il soit, quel qu'il soit (*Ibid.*, p. 255).

50. Il était en effet, tout indiqué que le pèlerin de l'*authenticité* que nous sommes s'en allât visiter ce beau pays, le seul parmi les pays d'Afrique à n'avoir jamais subi la moindre humiliation d'une domination étrangère. Le seul pays d'Afrique dont l'*authenticité* soit donc demeurée, de tout temps, inviolée (Discours du 5 décembre 1972, p. 259).

51. Une *authenticité* qui s'enracine dans l'humus et qu'on respire dans l'air d'une Europe deux fois millénaire (*Ibid.*, p. 260).

52. Cette rencontre au sommet de l'*authenticité* africaine a été commentée par la presse [...] (*Ibid.*).

53. En effet, vous avez adapté le communisme aux réalités chinoises au lieu de copier ces idées toutes faites importées de l'extérieur. C'est ce que nous appelons, chez nous, le recours à l'*authenticité* (Discours du 10 janvier 1973, p. 289).

54. En effet, l'*authenticité* nous impose d'être fondamentalement nous-mêmes plutôt que d'être ce que les autres voudront que nous soyons (*Ibid.*).

55. Nous avons suivi avec attention, l'action nationaliste dans l'*authenticité* birmane que vous menez avec courage à la tête du conseil révolutionnaire (Discours du 20 janvier 1973, p. 295).

56. Au monde l'*authenticité* zaïroise qui voue un culte sacré aux ancêtres, permettez-moi de vous inviter à verser quelques gouttes de votre boisson au sol [...] (*Ibid.*, p. 293).

57. Le Zaïre est ami de tous les peuples épris de justice et de liberté mais son amitié est plus étroite encore envers ceux qui respectent leurs traditions, ceux qui sont fiers de ce qu'ils sont, ceux qui défendent leur *authenticité* (*Ibid.*, p. 245).

58. Au nom de l'*authenticité* que nous prêchons, nous déclarons fausses et ridicules certaines théories selon lesquelles il y a des êtres supérieurs et d'autres inférieurs (*Ibid.*, p. 299).

59. Notre mission, en tant que responsable, est de façonner notre Afrique à notre image [...]. L'Afrique est et doit demeurer africaine. C'est ce qu'au Zaïre, nous appelons l'*authenticité* (Discours du 20 mars 1975, p. 311-312).

60. L'*authenticité* n'est pas seulement la redécouverte de notre personnalité mais aussi la volonté permanente de rester nous-mêmes (*Ibid.*, 312).

61. Dès lors, pour l'homme africain, le recours à l'*authenticité* apparaît dans toute sa plénitude, comme une redécouverte de sa dignité, et partant, de sa personnalité [...]. L'*authenticité* va dès lors servir de facteur d'union, de coopération entre les hommes, tant il est vrai qu'il constitue le fond commun et universel de l'humanité. L'*authenticité* rend aussi possible les échanges de valeurs, en acceptant comme complémentaires les apports de chaque civilisation pour l'édification de la communauté universelle (*Ibid.*, p. 313).

62. [...] l'*authenticité* constitue une philosophie universelle. Le recours à l'*authenticité* est un instrument de paix entre les Nations, une condition de la coexistence entre les peuples, une plate-forme pour la coopération entre les Etats [...] (*Ibid.*).

63. Le recours à l'*authenticité* exclut les traités inégaux, l'oppression d'un peuple par un autre, l'exploitation d'une race par une autre. Le recours à l'*authenticité* bannit le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme et est incompatible avec l'apartheid et toutes formes du racisme (*Ibid.*, p. 314).

64. Le recours à l'*authenticité*, ferment de la prise en main des destinées de notre peuple, source d'inspiration et référence constante de notre conduite tant dans nos relations internationales que dans l'effort de développement socio-économique de notre pays, n'est ni un nationalisme étroit et exacerbé ni un retour aveugle au passé. C'est encore moins l'expression d'une quelconque xénophobie (*Ibid.*).

65. L'*authenticité* est l'expression d'un humanisme nouveau, un humanisme qui libère l'homme de toutes les oppressions, qui respecte les valeurs des autres (*Ibid.*).

66. Qu'est-ce le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sinon l'affirmation la plus pure de leur droit à l'*authenticité*! La plénitude de la

souveraineté et celle de l'indépendance sont des expressions de cette volonté d'*authenticité* qui mine tous les peuples (*Ibid.*, p. 314 - 315).

67. C'est grâce à l'*authenticité* que nous, Africains, nous arrivons à surmonter nos difficultés politiques et économiques (*Ibid.*, p. 315).

68. Mais il serait incomplet de parler de l'Italie sans évoquer sa culture, son architecture, sa littérature, bref tout ce qu'elle a de plus fondamental, c'est-à-dire son *authenticité*. Ce rayonnement de son *authenticité*, qui a traversé continents, mers et océans, a donné à votre belle capitale le surnom de Ville éternelle (Discours du 8 mai 1973, p. 320).

69. Le recours à l'*authenticité* que nous prôtons au Zaïre est donc un instrument de paix entre les Nations, une condition de la coexistence entre les peuples, une plate-forme pour la coopération entre les Etats (*Ibid.*, p. 321).

70. [...] je ne peux passer sous silence la présence des missionnaires italiens qui accomplissent leur ministère chez nous dans la sécurité et la franchise, faisant confiance à nos institutions et respectant notre *authenticité* (*Ibid.*, p. 323).

71. Cette politique d'ouverture au monde et de refus catégorique de toute inféodation sur le plan extérieur, [...], ainsi que notre action politique, économique et sociale sur la plan intérieur sont basées sur ce que nous appelons le recours à l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 326).

72. C'est pourquoi, au nom de l'*authenticité* zaïroise qui voit un culte sacré aux ancêtres, je vous invite à verser quelques gouttes de votre boisson au sol [...] (*Ibid.*, p. 326).

73. Nous saluons les efforts que l'ONU ne cesse de déployer en vue d'atteindre son objectif primordial : la libération totale de l'Afrique, la recherche de son *authenticité* et de son bonheur (Discours du 23 mai 1973, p. 327).

74. Tout en ayant réalisé l'égalité des sexes, nous devons avoir présent à l'esprit que dans notre *authenticité* la citoyenne zaïroise est plus qu'une femme, c'est une maman : qui dit maman dit amour et respect (Discours du 30 juin 1973, p. 332 - 333).

75. Toutes les fois que nous recourons à notre *authenticité*, tout devient clair. C'est pourquoi l'*authenticité* doit être comprise et définie de façon simple, sans recourir à des définitions complexes et sophistiquées. L'*authenticité*, c'est tout simplement être nous-mêmes et en tirer toutes les conséquences dans notre méthode de vie, de comportement, de pensée, d'habillement, de nourriture et surtout dans notre langage (*Ibid.*, 333).

76. Nous n'avons pas inventé l'*authenticité*, car l'*authenticité* existe depuis la création du premier homme (*Ibid.*).

77. L'*authenticité* c'est d'être à l'aise dans notre propre métier. Une plante ne peut se développer convenablement dans un appartement; [...] il lui faut son

milieu naturel qui la nourrit et la vivifie, c'est-à-dire la terre, l'air et le soleil. Il en va de même pour l'*authenticité* (*Ibid.*).

78. Le recours à l'*authenticité* que nous prôtons au Zaïre a comme première démarche la désaliénation mentale de l'homme zaïrois (Discours du 16 juillet 1973, p. 335).

79. Le recours à l'*authenticité* n'est pas un slogan de propagande, c'est une véritable cure de désintoxication mentale sans laquelle aucun progrès notable n'est possible, au Zaïre comme dans le reste des pays frères d'Afrique (*Ibid.*).

80. Dans l'honneur et l'*authenticité*, je déclare officiellement que le lac Édouard devra désormais s'appeler le lac Idi-Amin-Dada (*Ibid.*).

81. IL a fallu l'avènement de la Deuxième République, et surtout notre philosophie de recours à l'*authenticité* aidant pour surmonter toutes les contradictions, recréer l'unité et voir la naissance d'un syndicat national [...] (Discours du 20 août 1973, p. 338).

82. La notion même de masse laborieuse dans la République doit être comprise, suivant notre *authenticité* zaïroise, par notre esprit de "salongo" qui engage toute zaïroise et zaïrois à travailler pour son pays (*Ibid.*, p. 343).

83. Notre réussite réside dans l'union au sein du Mouvement Populaire de la Révolution, l'union dans l'esprit autour d'une idée-force, l'*authenticité* [...] (*Ibid.*, p. 346).

84. Nous avons fait mieux que de créer un mouvement, car, quoique le MPR soit une organisation d'avant garde, structurée, qui mobilise les masses et crée l'unité, il lui fallait plus, il lui fallait une âme : le pourquoi de l'unité nationale, le pourquoi de l'indépendance économique, politique, culturelle, le pourquoi de la dignité, de la fierté d'être zaïrois; cette âme s'appelle l'*authenticité*. Pour nous, il n'y a pas de MPR sans l'*authenticité*. Si je pouvais utiliser une image simple, le MPR pourrait être considéré comme la carrosserie d'une voiture, et l'*authenticité* son moteur (24 août 1973, p. 349).

85. Si nous parlons de l'*authenticité* au Zaïre, et que nous sommes de francs défenseurs de cette pensée du peuple zaïrois, c'est parce que grâce à elle nous avons fait presque des miracles. Disons, chez nous tout devient clair chaque fois que nous recourons à l'*authenticité* (*Ibid.*).

86. La faillite de notre politique entre les années 1960 - 1965, qui était en fait une crise d'autorité, nous a obligés de repenser à notre politique sans référence à personne d'autre que nous-mêmes, c'est-à-dire à notre *authenticité* (*Ibid.*, p. 349).

87. C'est pourquoi nous avons toujours recouru à l'*authenticité* pour solutionner nos véritables problèmes. Dans nos sociétés traditionnelles, [...] il n'y a jamais eu deux chefs dans un même village, le véritable chef et le chef de l'opposition. Il y a eu peut-être des conflits entre villages, voire affrontement

sanglant. Mais, une fois l'unification faite, un seul chef sortait démocratiquement : le chef de tous. C'est cela l'*authenticité* africaine (*Ibid.*).

88. En effet, l'Afrique se trouve à la croisée des chemins. La culture africaine doit s'insérer dans la culture universelle. C'est ce que nous traduisons, chez nous, dans une formule globale et lapidaire, sous le vocable "*authenticité*". L'*authenticité* que nous prêchons au Zaïre, vous devez l'avoir entendue sans doute, mais sans doute aussi avec certaines interprétations erronées (Discours du 12 septembre 1973, p. 354).

89. L'*authenticité* telle que nous la concevons consiste, pour chaque peuple dans l'approfondissement de sa propre culture afin de se réconcilier avec lui-même, d'abord, et ensuite, de pouvoir ainsi mieux apprécier la culture des autres [...] (*Ibid.*).

90. Or, l'art est la façon la plus sublime et la plus palpable pour extérioriser l'*authenticité* (*Ibid.*).

91. Je profite également de cette occasion pour féliciter publiquement nos chefs coutumiers qui, ayant compris le sens et la mesure de notre recours à l'*authenticité*, ont été les premiers non seulement à garder, pour les musées, les meilleures pièces, mais aussi à mettre hors d'état de nuire les voleurs de tout acabit qui étaient parvenus à tromper la vigilance de l'administration (*Ibid.*, p. 356).

92. Vous devez profiter au maximum de ce Congrès de l'A.I.C.A (association internationale des critiques d'art) pour que [...] vous puissiez perfectionner votre technique, enrichir votre inspiration, afin de justifier notre ambition, celle de faire du Zaïre le berceau de l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 357).

93. L'expérience zaïroise s'est forgée à partir d'une philosophie politique que nous appelons l'*authenticité* (Discours du 4 octobre 1973, p. 362).

94. Le recours à l'*authenticité* n'est pas un nationalisme étroit, un retour aveugle au passé, mais il est, au contraire, un instrument de paix entre les nations, une condition d'existence entre les peuples, une plate-forme pour la coopération entre les Etats. Car l'*authenticité* est non seulement une connaissance approfondie de sa propre culture, mais aussi un respect du patrimoine culturel d'autrui (*Ibid.*, p. 363).

95. Le processus de déshumanisation commence. Le Noir doit abandonner sa personnalité, ses structures mentales et sociales, en un mot son *authenticité* (*Ibid.*, p. 364).

96. Nous souhaitons que, [...] nous puissions promouvoir davantage la coopération entre les habitants de notre planète [...] pour la construction d'un monde meilleur, toujours plus juste et toujours plus équitables dans le respect absolu de l'*authenticité* de chacun (*Ibid.*, p. 389).

97. IL faut aller dans ce pays pour mieux comprendre ce qu'est l'*authenticité*. Celle-ci est d'ailleurs presque un dénominateur commun pour toute l'Asie. Nous, en principe, en Afrique, nous essayons de redécouvrir l'*authenticité* alors que les Asiatiques ne sont que des *authentiques* (Discours du 30 novembre 1973, p. 394).

98. Dans notre *authenticité*, il est normal d'honorer le chef, mais il faut le faire par conviction et sans basse flatterie (Discours du 30 novembre, p. 346).

99. Quand un bon militant de l'Etat se dévoue corps et âme à la cause nationale, il est inhumain et contre l'*authenticité* de l'oublier lorsqu'il ne sera plus valide (*Ibid.*, p. 439).

100. Le peuple zaïrois admire et approuve le peuple britannique dans son attachement aux valeurs ancestrales, c'est-à-dire à son *authenticité* qui est le gage de toute stabilité des institutions établies (Discours du 11 décembre 1973, p. 446).

101. En ce qui nous concerne également, l'*authenticité* [...] est une philosophie universelle qui considère les hommes et les peuples tels qu'ils sont, là où ils sont, avec leurs valeurs propres. Le recours à l'*authenticité*, qui est un effort constant, dynamique de reconstitution des valeurs violées et reniées comporte une référence à la tolérance qui est si chère au peuple britannique : le respect fondamental des valeurs des autres, qui interdit toute immixtion et toute domination étrangère, est la condition pour la coexistence entre peuples et la coopération entre les Etats (Discours du 11 décembre, 1973, p. 450).

102. Ces différentes marques de sympathie symbolisent la permanence des grandes traditions du peuple britannique. En langage zaïrois, il s'agit de l'*authenticité* (Discours du 13 décembre 1973, p. 451).

103. D'ailleurs, Londres et Kinshasa ont plusieurs points de similitude. Les deux villes sont les capitales qui abritent, l'une et l'autre, les institutions politiques de leurs pays respectifs, inspirés par les mêmes principes démocratiques basés sur l'*authenticité* de chacun [...] (*Ibid.*, p. 452).

104. Honneur particulier, parce que les relations de coopération entre nos deux pays sont excellentes sur tous les plans et se trouvent fondées sur des principes similaires, à savoir : le respect de l'indépendance et de la souveraineté, de chaque pays, le recours à l'*authenticité*, l'indépendance économique totale, la libération totale de l'Afrique [...] (Discours du 23 décembre 1973, p. 454).

105. Car son peuple a acquis sa maturité politique et a recouvré sa vraie dignité à travers une lutte constante de récupération de sa personnalité historique propre, de ses valeurs et traditions, bref de son *authenticité* (*Ibid.*, p. 456).

106. C'est justement ce que nous, au Zaïre, voulons dire par recours à l'*authenticité*, qui constitue un effort constant, une démarche ininterrompue d'être nous-mêmes et non ce que les autres voudraient que nous soyons. Le recours à

l'authenticité, [...] n'est pas un retour aveugle au passé ni une fermeture au progrès et à la coopération, bien au contraire (*Ibid.*).

107. Une autre similitude entre l'Égypte et le Zaïre, c'est le respect des traditions. Ce respect, nous le concrétisons chez nous par une philosophie politique que nous appelons le recours à *l'authenticité* qui n'est autre chose que la recherche d'épanouissement, notre culture et notre volonté de rester tels que nous sommes et non pas ce que les autres voudraient que nous soyons (Discours du 16 février 1974, p. 490).

108. Permettez-moi de rendre hommage à la grandeur de votre peuple qui a su, à travers les âges, affirmer et préserver sa forte personnalité, son *authenticité*, en dépit des vicissitudes qu'il a affrontées au cours de sa longue histoire (Discours du 23 février 1974, p. 496).

109. [...] nous sommes nous-mêmes les défenseurs tenaces de l'affirmation de l'identité de chaque peuple. C'est ce que nous traduisons chez nous dans une philosophie politique que nous appelons le recours à *l'authenticité*, exigence fondamentale de chaque peuple d'être lui-même et non ce que les autres voudraient qu'il soit, de rechercher des solutions à ses problèmes nationaux en fonction de sa situation propre (*Ibid.*, p. 497).

110 [...] nous vous exhortons à continuer sur la voie tracée par le Mouvement populaire de la Révolution, afin de faire de bonnes lois qui doivent s'adapter à la fois aux exigences nationales et à l'évolution du monde, car c'est cela que nous entendons par recours à *l'authenticité* (Discours du 1er avril 1974, p. 501).

111. Cependant, nous pensons que chacun peut aider son frère et partager le peu qu'il a avec l'autre. C'est là, à notre point de vue, une conception réaliste de la réalité, de la dignité de chacun, qui tient compte de *l'authenticité* des peuples (Discours du 29 avril 1974, p. 503).

112. Le recours à *l'authenticité* n'est nullement un repli sur soi-même ou même un retour aveugle au passé (*Ibid.*, p. 506).

113. A ce titre, le recours à *l'authenticité* fait renaître chaque homme et singulièrement l'homme africain, et se présente comme un rempart contre l'impérialisme et le néo-colonialisme avec toute sa cohorte de méfaits (*Ibid.*).

114. *L'authenticité* est aussi une plate-forme pour la coopération entre les nations, dans la mesure où elle prône et réalise la connaissance et le respect des uns et des autres (*Ibid.*).

115. Il faut recourir à son *authenticité* comme à un bain pacificateur (Discours du 2 mai 1974, p. 510).

116. A ce titre, le recours à *l'authenticité* fait renaître chaque homme, et singulièrement l'homme africain, et se présente comme un rempart contre l'impérialisme [...] (*Ibid.*, p. 511).

117. L'*authenticité* est ainsi une plate-forme pour la coopération entre les nations [...] (*Ibid.*).

118. Au Zaïre, nous pensons que, grâce à l'*authenticité*, nous sommes à même de recouvrer notre originalité et notre dignité longtemps bafouées. Nous pensons aussi que c'est grâce à l'*authenticité* que nous trouverons les solutions adéquates à nos problèmes (*Ibid.*).

119. Permettez-moi, monsieur le Président, d'évoquer plus substantiellement quelques aspects importants que je crois liés à la politique et à la philosophie de recours à l'*authenticité* (*Ibid.*).

120. La chaleur toute naturelle de l'hospitalité africaine est un trait particulier de notre *authenticité*, de même que la patience infinie des orientaux constitue une spécificité ou simplement une *authenticité* des peuples de cette partie du monde (*Ibid.*).

121. Lorsque nous avons commencé à parler de l'*authenticité*, quelques bonnes consciences se sont élevées et ont voulu recourir à l'arme traditionnelle de la division des Africains en soutenant notamment que l'*authenticité* si elle ne s'opposait pas à la négritude, se confondait en tout cas platement à cette dernière. Ces mêmes âmes reçurent fort heureusement, pour les confondre la cinglante réponse du père de la négritude, à savoir que la négritude était bien bercée sur les genoux de sa mère, l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 513).

122. Il était juste et conforme à notre *authenticité* d'immortaliser leur bravoure (Discours du 15 août 1974, p. 519).

123. Ce sont les cadres qui doivent diffuser les enseignements du président-fondateur. Ces enseignements doivent être donnés et interprétés de la même manière sur l'ensemble du pays. Ainsi, le Manifeste de la N'Sele, l'*authenticité* et maintenant le "Mobutisme" ne peuvent s'interpréter en sens divers et encore moins divergents (15 août 1974, p. 520).

124. A la même réunion du bureau politique, il avait été décidé que la pensée, les enseignements et l'action du président-fondateur seraient connus sous une appellation unique, le "Mobutisme". Depuis lors, on se demande si le "Mobutisme" vient remplacer l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 524).

125. Le nationalisme zaïrois authentique, l'*authenticité*, le recours à l'*authenticité* et maintenant le "mobutisme", ne sont que des mots qui remplacent successivement d'autres mots. Il est indispensable d'en connaître la liaison logique (*Ibid.*, p. 525).

126. Je voudrais parler de l'idéologie dont le Mouvement Populaire de la Révolution et le peuple ont besoin et que nous appelons l'*authenticité*. Celle-ci rend aux peuples l'hommage qu'ils méritent tels qu'ils sont. Mais elle leur demande de nous prendre tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts (*Ibid.*, p. 526).

127. L'*authenticité* nous a fait découvrir notre personnalité en cherchant dans la profondeur de notre passé le riche héritage que nous ont légué nos ancêtres (*Ibid.*).

128. En bon père de famille, nous avons tracé la méthode à suivre. Cette méthode s'appelle le recours à l'*authenticité* (*Ibid.*).

129. C'est pourquoi donc le nationalisme zaïrois authentique, la doctrine du Mouvement Populaire de la Révolution, l'*authenticité*, son idéologie, le recours à l'*authenticité*, sa démarche peuvent être considérées comme les enseignements et la pensée du président - fondateur (*Ibid.*, p. 526-527).

130. [...] il faut des éléments de structure intellectuelle qui puissent servir de référence, à la source, chaque fois que le besoin d'*authenticité* se fait sentir (*Ibid.*, p. 527).

131. Le zaïrois doit condamner le crime, puisqu'il est contraire aux principes de notre *authenticité* (*Ibid.*, p. 532).

132. Et il est bon de souligner que le but commun de nos deux mouvements de rassemblement des masses est de conduire nos deux peuples vers le progrès et une indépendance réelle, dans le respect de notre propre personnalité, c'est-à-dire de notre *authenticité* (Discours du 28 août 1974, p. 534).

133. Cette philosophie politique est connue chez vous sous le nom des idées de "Djoutches", et au Zaïre elle s'appelle *authenticité*. L'*authenticité* est une chose très simple. L'*authenticité* est ce qui fait que le Coréen est fier d'être coréen et que le Zaïrois est fier d'être zaïrois (Discours du 15 décembre 1974, p. 544).

134. L'*authenticité* consiste à chercher son pays et son peuple (*Ibid.*)

135. Permettez-moi de porter à la manière de l'*authenticité* zaïroise le toast, c'est-à-dire en versant un peu de boisson dans les cendriers en mémoire de nos ancêtres respectifs [...] (Discours du 16 décembre 1974, p. 551).

136. Le non-alignement a été reconnu à notre pays par l'homme que la conférence des non-alignés, à Alger, nous a rendu en adoptant l'*authenticité* comme base de philosophie politique des non-alignés [...] (Discours du 4 janvier 1975, p. 560).

137. Les Africains désirent et demandent qu'on les respecte. Ils veulent retrouver leur véritable identité. Voilà pourquoi, après ces multiples vagues, j'ai décidé que le Zaïre se développe sous le signe de l'*authenticité* (*Ibid.*, p. 564).

138. Nous devons regarder tous dans la même direction, nous devons partager les joies et aussi les peines, nous devons abolir définitivement l'égoïsme et l'individualisme qui ne cadrent pas avec l'*authenticité* zaïroise (*Ibid.*, p. 572).

139. Le Zaïre n'est ni à gauche ni à droite, c'est-à-dire qu'il n'est ni capitaliste ni communiste. Le Zaïre veut être tout simplement authentique. Et ceux qui tirent des conclusions hâtives devraient plutôt apprendre ce qu'est

l'*authenticité* zaïroise, savoir comment était organisée notre société traditionnelle (Discours du 21 janvier 1975, p. 580).

140. En effet, sous le signe du huitième anniversaire du Mouvement Populaire de la Révolution, nous avons voulu, dans le cadre de notre *authenticité*, fêter, de façon spéciale, la citoyenne zaïroise (Discours du 20 mai 1975, p. 588).

141. Mais, au Zaïre, nous avons applaudi ces victoires pour une autre raison, car, pour nous, c'est la victoire de l'*authenticité*; les Vietnamiens et les Cambodgiens ont bien à régler eux-mêmes (*Ibid.*, p. 595).

142. Cette victoire historique doit être une leçon pour nous tous. Elle montre que chaque peuple veut vivre, se gouverner, se développer et s'épanouir suivant ses habitudes, ses coutumes, c'est-à-dire son *authenticité* [...]. L'*authenticité* est la seule arme absolue contre l'impérialisme et l'injustice (*Ibid.*, p. 596).

143. La politique zaïroise est souvent mal comprise à l'extérieur de nos frontières. Nous prêchons une philosophie que nous appelons l'*authenticité* (Discours du 7 août 1975, p. 607).

144. Aujourd'hui, grâce à l'*authenticité* qui nous a permis de redécouvrir notre personnalité et notre civilisation, les choses se clarifient. Grâce au recours à l'*authenticité*, nous parlons au Zaïre la langue française sans aucun complexe, car nous savons que, tout en nous exprimant en français, notre langage reste authentiquement zaïrois (*Ibid.*).

145. Pour terminer, je vous invite à porter un toast, à la manière de l'*authenticité* zaïroise, en versant quelques gouttes de votre boisson au sol [...] (*Ibid.*, p. 608).

146. C'est pourquoi, au Zaïre, nous rejetons les idéologies d'emprunt, qu'elles soient de gauche ou de droite. Car toutes ont pour fondement le matérialisme pur. A la place, nous avons choisi une philosophie d'action humaniste : l'"*Authenticité*". Être authentique, c'est être soi-même, c'est-à-dire naturel, ou mieux être près de la Nature (Discours du 9 septembre 1975, p. 618).

147. L'*authenticité*, c'est la philosophie qui lie l'homme à la nature, qui le réconcilie avec son passé, qui fait respecter ses origines, et qui perpétue la gloire de ses ancêtres (*Ibid.*, p. 619).

148. Toujours dans le cadre de notre *authenticité*, nous sommes respectueux de la Nature parce que c'est le legs de nos ancêtres (*Ibid.*, p. 621).

149. A partir de certaines des tribus qui peuplent notre pays, sans lien communs, nous avons forgé une Nation. Cela n'a été possible que grâce à notre philosophie politique, moteur du développement, qui s'appelle : l'"*authenticité*" (Discours du 27 septembre 1975, p. 626).

150. Je suis sûr que nos amis belges nous comprennent mieux que tous les autres peuples, quand nous parlons de l'*authenticité* (*Ibid.*).

151. En 1960, le Zaïre était régi par une loi fondamentale préparée en Belgique, et votée par le Parlement belge. Cette première constitution de notre pays nous a causé cinq ans des désordres, non pas qu'elle était mauvaise en soi, mais parce qu'elle s'adaptait à l'*authenticité* de la Belgique, et non à celle du Zaïre (*Ibid.*).

152. Pour terminer, je vous invite à porter un toast à la manière de l'*authenticité* zaïroise, en versant quelques gouttes de votre boisson au sol [...] (*Ibid.*, p. 629).

INDEPENDANCE

1. On a souvent dit et écrit, une *indépendance* politique que n'accompagne pas l'*indépendance* économique reste purement formelle et théorique (Discours du 10 juin 1966, p. 87).

2. Pour perpétuer le souvenir du 30 juin 1960, jour de la libération du peuple congolais, et pour rendre hommage solennel à toutes les forces qui ont libéré notre pays du colonialisme, nous venons d'inaugurer aujourd'hui la place de l'indépendance; place qui marque également notre espoir en un avenir meilleur, c'est-à-dire en définitive notre espoir en l'indépendance économique (Discours du 30 juin 1966, p. 97).

3. Gloire et honneur à cet illustre Congolais, à ce grand Africain, premier martyr de notre *indépendance* économique : Patrice Emery Lumumba (*Ibid.*).

4. Comment en ce 30 juin 1966, jour historique s'il s'en fût, où notre pays va faire ses premiers pas vers la conquête de son *indépendance* économique, comment, en une telle occasion, ne pas évoquer la grande figure que fut et restera Patrice Emery Lumumba! Comment ne pas rappeler cet important passage de son discours historique du 30 juin 1960. Cette véritable profession de foi, cet exposé magistral qui traçait la ligne de conduite que devait adopter le Congo pour réaliser son *indépendance* économique : "j'invite tous les citoyens congolais, disait Lumumba, hommes, femmes et enfants, à se mettre résolument au travail en vue de la création d'une économie nationale et à construire notre *indépendance* économique" (*Ibid.*, p. 97 - 98).

5. *Indépendance* économique, tels furent les deux mots clés du discours plan de noblesse du combattant suprême congolais, à la date mémorable qui marquait la victoire du peuple congolais sur quatre-vingts ans d'un régime colonial d'oppression, d'exploitation et d'humiliation (*Ibid.*, p. 98).

6. Parce qu'il avait vu clair, parce qu'il avait compris que l'*indépendance* politique ne vaut rien du tout si elle ne repose pas sur une véritable *indépendance* économique; parce que certains milieux étrangers savaient que le Congo avait les meilleurs atouts pour être le premier pays d'Afrique noire à accéder à

l'*indépendance* économique pour le bonheur des Africains, parce que l'*indépendance* économique du Congo risquait de marquer la fin de la domination de certains pays dits développés sur ceux qu'ils ont convenu d'appeler sous-développés; parce que l'*indépendance* économique du Congo, plus que son *indépendance* politique, allait léser les intérêts égoïstes des groupes financiers et de certains milieux d'affaires pour qui l'Afrique ne doit pas être qu'une vache à lait, un continent que l'on dépouille de ses richesses [...] (*Ibid.*).

7. [...] alors que, par conséquent, le peuple congolais croyait pouvoir jouir de son *indépendance* politique et entamer sa marche vers l'*indépendance* économique, les politiciens, volontairement ou inconsciemment obéissant à des consignes extérieures, firent de l'*indépendance* du Congo un mot vide de sens, déçurent les populations et trahirent la patrie (*Ibid.*, p. 100 - 101).

8. La tâche est rude, très difficile, car ceux qui ont toujours voulu nous maintenir dans un état de pays à exploiter coûte que coûte n'ont pas désarmé et entendent empêcher par tous les moyens le redressement de notre pays et son accession à l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p. 103) Parce qu'un homme a parlé de l'*indépendance* économique du Congo, on l'a tué (*Ibid.*, p. 103).

9. Comme nous l'avons dit, et nous ne cesserons de le répéter : pas de véritable *indépendance* politique sans une réelle *indépendance* économique (*Ibid.*, p. 111).

10. L'*indépendance* économique ne s'acquiert pas avec des mots ou des slogans démagogiques, mais elle se conquiert dans l'effort et le travail de tous. La poursuite de l'*indépendance* économique est un travail ardu, continu et de longue haleine qui doit absorber toute l'énergie et l'intelligence des chefs responsables et entraîner l'adhésion active de tous (*Ibid.*).

11. Pour nous, l'*indépendance* économique signifie tout d'abord que les grandes décisions qui concernent l'activité économique du pays soient prises au Congo et en fonction des options économiques déterminées par le Gouvernement (*Ibid.*).

12. [...] nous vous demandons de prouver au monde entier que tous les Congolais tombés au champ d'honneur pour notre *indépendance* politique et économique ne sont pas morts pour rien (*Ibid.*).

13. Dans notre message du 30 juin, vous vous le rappelez honorables Sénateurs, Honorables députés, nous avons précisé que les ennemis extérieurs et intérieurs de notre *indépendance* économique ne reculeraient devant aucun obstacle pour s'opposer aux décisions gouvernementales prises ou à prendre dans l'intérêt supérieur de la nation (Discours du 5 septembre 1966, p. 115).

14. Quelles qu'aient été les situations créées par les ennemis de notre *indépendance* économique, quelle que puissent être demain leurs manoeuvres, le Gouvernement saura toujours y faire face (*Ibid.*).

15. L'*Indépendance* économique du Congo sera conquise et consolidée (*Ibid.*, p. 117).

16. Nous construisons déjà, avec espoir, que depuis l'avènement du nouveau régime le parlement actuel est animé d'un souffle nouveau, le souffle du nationalisme et du bien commun. Ce souffle est nécessaire pour permettre au Gouvernement de mener à bien sa politique d'*indépendance* économique, pour assurer l'ordre intérieur, pour garantir la sécurité extérieures du Congo, pour aider à la réalisation des objectifs de notre politique étrangère (*Ibid.*, p. 118).

17. Stabilité politique et *indépendance* économique sur le plan interne, coexistence pacifique et coopération positive sur le plan externe, collaboration renforcées entre le Parlement et le Gouvernement, telles sont à la veille de l'an II du nouveau régime, les options nationales et internationales qui guident et guideront la politique de mon Gouvernement (*Ibid.*, p. 20).

18. La réunification s'est réalisée dans le souci de redonner aux provinces leur validité et afin de les aider à mieux remplir leur rôle dans la conquête de l'*indépendance* économique (Discours du 25 novembre 1966, p. 130).

19. Développement économique et *indépendance* économique, tels étaient les grands objectifs que nous assignions à la nation dès l'installation du nouveau régime (*Ibid.*).

20. ... les milieux d'affaires, contrôlés par des étrangers hostiles à notre *indépendance* économique, ont préconisé et suggéré la dévaluation qui n'aurait eu d'avantages que pour ces exploiters, car la dévaluation nous fut présentée comme une opération bénéfique (*Ibid.*, p. 140).

21. Nous voulons désormais conduire progressivement et irréversiblement le Congo vers son *indépendance* économique qui ne soit certes pas synonyme d'autarcie et qui s'intègre dans le concert économique des autres nations avec lesquelles nous sommes appelés à coexister (*Ibid.*).

22. Si une rétrospective nous apprend que certains objectifs visés n'ont pas pu être réalisés intégralement [...], c'est parce que, naturellement, notre politique nationaliste d'*indépendance* économique a heurté les intérêts des milieux impérialistes, monopolistes et néo-colonialistes (*Ibid.*, p. 141).

23. L'industrialisation de notre pays est nécessaire à son développement, mais elle doit se faire dans l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p. 145).

24. Dans ce même aspect d'*indépendance* économique, nous avons pris hier, mercredi 23, une ordonnance - loi rendant obligatoire l'assurance [...] et nous avons constitué conséquemment une société nationale d'assurance [...] (*Ibid.*).

25. [...] nous relevions par l'importance du goût de sacrifice et de privation dans la poursuite du développement et de l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p. 146).

26. L'*indépendance* économique, le progrès et la prospérité sont des termes magiques qui constituent notre finalité et qui doivent marteler la tête et la conscience de chaque citoyen (*Ibid.*, p. 147).

27. Si l'objectif fondamental du nouveau régime est l'*indépendance* économique, il va de soi que celle-ci vise elle-même le bien-être social (*Ibid.*, p. 150).

28. Mais le simple développement de l'éducation ne suffisant pas, une adaptation de l'enseignement aux besoins et aux aspirations de la société s'impose dans le cadre d'une nécessaire planification. Notre lutte pour la conquête de l'*indépendance* économique ne peut se concevoir que sous cette optique (*Ibid.*).

29. Et, puisque, l'heure est à l'émancipation et à la promotion de la femme, de même que nous avons élevé la dignité et le prestige de la femme congolaise en faisant d'elle une parachutiste accomplies [...], de même nous entendons briser tout ce qui porte atteinte à sa dignité et l'empêche de jouer un rôle dans notre lutte pour la conquête de l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p. 153).

30. Pour continuer dans le langage imagé, nous disons que le Congo ressemble aujourd'hui à un train placé sur les rails et vers sa destination finale qui est l'*indépendance* économique (*Ibid.*, p. 155).

31. Que tous les congolais, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, n'aient qu'un seul but : servir le Congo. Puisse l'union de tous nos coeurs et de toutes nos énergies assurer la réussite de la politique d'*indépendance* économique du nouveau régime. L'enjeu est de taille, car l'accession du Congo à son *indépendance* économique marquera la libération économique de l'Afrique, sonnera le glas du néo-colonialisme et balayera à travers toute l'Afrique les vestiges du colonialisme et de l'impérialisme (*Ibid.*).

32. Force nous sera ainsi d'expliquer à la nation nos préoccupations premières à l'aube de cette année nouvelle, afin de créer les conditions nécessaires et réelles d'une *indépendance* économique totale (Discours du 24 décembre 1966., p. 157).

33. Animés par le souci d'affirmer l'existence et la personnalité de notre République, de réaliser une réelle *indépendance* économique et de devenir maître de notre devenir, nous avons freiné les transports et les élans des forces néo-colonialistes et de leurs valets (*Ibid.*, p. 158).

34. Nous ne pouvons concevoir que le privé, surtout étranger, détienne 80 p. Cent de la puissance économique dans le pays, car à ce moment nous accepterions notre dépendance économique (Discours du 24 décembre 1966, p. 163).

35. S'il nous faut, pour être libres et indépendants, mourir de faim pendant des mois, nous mourrons tous de faim pendant des mois pour être libres. Nous devons nous rappeler que le prix de la liberté et de l'*indépendance* totale est cher (*Ibid.*, p.165).

36. Nous vous exhortons au courage et à la persévérance dans la lutte. La liberté et l'*indépendance* sont belles et nobles, mais elles s'acquièrent l'une et l'autre au prix des souffrances indicibles (*Ibid.*).

37. [...] la confiance que nous n'avons cessé de placer en votre pays a joué et continuera, j'en suis convaincu, à jouer un grand rôle dans la tâche de reconstruction nationale que s'est assignée le peuple congolais pour accélérer son *indépendance* économique (Discours du 29 décembre 1966, p. 168-169).

38. Deux grandes dates sont maintenant entrées dans notre histoire : celle du 30 juin, anniversaire de notre *indépendance*, et celle du 24 novembre rappelant l'assaut de notre Révolution (Discours du 24 juin 1967, p. 208).

39. Notre vocation à l'*indépendance* économique appelle la vigilance du peuple (*Ibid.*, p. 210).

40. Notre voie chérie pour la construction de l'*indépendance* économique est le contrôle par le gouvernement du peuple de toutes les structures économiques nationales (*Ibid.*).

41. Dans la marche vers l'*indépendance* économique, nous devons éliminer les séquelles d'un capitalisme désuet et réactionnaire autant que toutes les forces de la réaction (*Ibid.*, p. 218).

42. Il nous fallait, en effet, avant de nous embarquer sur la voie de l'*indépendance* économique, créer une ambiance et un contexte psychologique propice à une action de force, en vue de notre développement autonome et intégral (Discours du 24 novembre 1967, p. 266).

43. Le nationalisme congolais et la politique congolaise visant à conquérir l'*indépendance* totale, économique et politique ont aujourd'hui débordé de cadre de nos frontières (*Ibid.*).

44. En effet, avoir fait de notre héros national un héros africain, avoir réactivé dans toute l'Afrique l'esprit nationaliste, avoir réussi à affirmer à la face de l'Afrique entière que l'heure de la lutte pour l'*indépendance* économique a sonné et, surtout avoir réussi à nous engager positivement dans cette lutte, n'est-ce pas là des points marquant qu'il faut verser à l'actif du peuple congolais? (*Ibid.*).

45. L'Etat congolais est maintenant doté d'une nouvelle constitution qui, [...] est en mesure d'assurer aux institutions nationales la solidarité, l'unité et l'efficacité que requièrent la lutte révolutionnaire, la conquête de l'*indépendance* économique et le bannissement des égarements du passé (Discours du 24 novembre 1967, p. 267).

46. Elle (l'Armée Nationale Congolaise) se portera garante de notre marche vers l'*indépendance* économique, dans l'optimisme et la confiance (*Ibid.*, p. 270).

47. La voie que nous avons choisie, celle de l'*indépendance* totale, est une voie de sacrifice et de privations (Discours du 29 novembre 1967, p. 286).

48. Ce n'est point le lieu de faire ici le bilan des réalisations économiques de la Deuxième République. Qu'il me suffise de citer la congolisation de l'ex-Union Minière du Haut-Katanga, la création de la société nationale d'assurances et celle de l'Economat du peuple, les grands travaux d'aménagement de la ville de Kinshasa, la création d'une monnaie nationale solide et internationalement reconnue comme telle, le démarrage des travaux du grand barrage d'Inga. Toutes ces réalisations ont été placées, vous le savez, sous le signe de l'*indépendance* économique (Discours du 20 mai 1968, p. 308).

49. L'*indépendance* économique, qu'est-ce- à dire? Nous entendons par l'*indépendance* économique la nécessité pour le Congo de porter en lui-même le dynamisme de son propre développement, de compter en premier lieu sur son propre potentiel humain, ses propres ressources financières, sa propre capacité d'organisation. Par *indépendance* économique, nous entendons de surcroît que le Congo récolte en priorité les fruits de son propre labeur (*Ibid.*).

50. Par contre, nous avons été indigné par le comportement peu patriotique de certains inconscients à qui la nation avait confié le destin de nos sociétés parastatales et d'économie mixte. La gabegie financière, l'incurie et le népotisme auxquels ils se sont livrés ont failli non seulement compromettre notre programme de stabilité, mais aussi remettre en question notre politique d'*indépendance* économique. Nous rappelons, à cet égard, la ferme détermination du gouvernement de continuer la lutte sans merci qu'il a impitoyablement engagée contre ces fossoyeurs de notre indépendance économique (Discours du 30 juin 1968, p. 328).

51. En tant que responsable de l'avenir économique du pays, il ne nous est pas permis, sous le prétexte d'une *indépendance* économique mal comprise, d'hypothéquer le développement de notre Etat par une politique de soutien aveugle à des nationaux inconscients (*Ibid.*, p. 329).

52. Dans la première étape, nous nous sommes attelés à conquérir notre *indépendance* réelle, dans la seconde, à insuffler un dynamisme nouveau à notre peuple par la révolution. Pour nous, indépendance et révolution ne sont pas des expressions creuses (Discours du 24 novembre 1968, p. 350).

53. Si elle n'était pas politique, cette *indépendance* serait incomplète. Mais elle est devenue aussi économique, sociale et culturelle (*Ibid.*).

54. Jusqu'à l'avènement de la Deuxième République, le Congo pourtant potentiellement riche, était paradoxalement réduit à l'état de mendicité. Cette situation contribuait à réduire à sa plus simple expression le contenu de notre *indépendance* politique. Nous avons pu, par expérience, nous rendre mieux compte qu'il n'y a pas d'*indépendance* politique sans *indépendance* économique (*Ibid.*).

55. Au moment où mon pays s'attelle à raffermir son *indépendance* économique, il faut le réaliser pleinement qu'en coopération avec des Etats amis parmi lesquels le Canada ... (Discours du 31 décembre a, 1968, p. 366).

56. Citoyenne et Citoyens, une fois de plus c'est dans l'esprit d'une *indépendance* nationale réelle que je m'adresse à vous pour la réalisation de ces objectifs (Discours du 31 décembre c, 1968, p. 373).

57. Dès l'aube de notre *indépendance*, la Grande - Bretagne n'a cessé de manifester un ardent désir de voir notre pays prospérer et vivre en paix (Discours du 11 mars 1969, p. 421).

58. La République Démocratique du Congo [...] vient d'opérer sa réforme monétaire de juin, parachève le rétablissement des conditions de paix et de sécurité nécessaires à une coopération des techniques et des capitaux dans le respect des *indépendances* nationales et pour le bonheur des peuples concernés (Discours du 18 mars 1969, p. 432).

59. Le premier souci de notre action vise à créer les conditions de prospérité [...]. Cette prospérité ne paraît pas se concevoir dans l'explication néo-colonialiste, et c'est pourquoi nous avons décidé de muser sur l'*indépendance* économique (Discours du 18 mai 1969, p. 444-445).

60. Dans le même sens, après la marche de l'*indépendance* économique, il reste à livrer la deuxième bataille, de loin la plus décisive, et qui consiste à balayer le néo-colonialisme odieux, sordide et exploiteur (*Ibid.*, p. 445).

61. Citoyennes et Citoyens, de même que nous avons placé ce neuvième anniversaire sous le signe de la réflexion, en allégeant les discours et les cérémonies, nous avons également voulu le placer sous le signe de l'*indépendance* économique, de la reconstruction nationale et de la coopération internationale par l'inauguration de la foire internationale de Kinshasa (Discours du 30 juin 1969, p. 453).

62. C'est pour cette raison que le peuple congolais se réjouit toujours de constater que l'accession de son pays à l'*indépendance* nationale n'a pas été immédiatement précédée d'une guerre de libération, comme cela arrive presque toujours dans l'histoire de l'émancipation des peuples, particulièrement au cours de la décennie 1950 - 1960 (Discours du 18 juin 1970, p. 31).

63. ... la tragédie des pays jeunes est, si l'on y prend garde, de voir leur *indépendance* politique demeurer purement nominale, parce que dépourvue de contenu réel (*Ibid.*, p. 34).

64. Nous avons toujours estimé qu'une *indépendance* politique n'a pas de contenu véritable sans une *indépendance* économique. Et je le répète, cette *indépendance* économique ne veut nullement signifier vivre en vase clos ou se replier sur soi-même et encore moins fermer la porte aux autres, mais uniquement demeurer maître de son orientation économique (Discours du 14 février 1971, pp. 108-109).

65. Le scepticisme, voire le pessimisme, engendré par notre lutte pour l'*indépendance* économique a été dissipé par l'expression que nous connaissons actuellement dans tous les secteurs de notre économie, chose qui paraissait proprement impensable jusqu'alors (*Ibid.*, p. 109).

66. Notre premier objectif fut d'acquérir notre *indépendance* économique. Il ne s'agit pas de vivre en vase clos, de nous replier sur nous-mêmes et encore moins de fermer la porte aux autres mais uniquement de demeurer maîtres de notre orientation économique (Discours du 22 février 1971, p. 120).

67. Pourquoi lutter pour une *indépendance* économique? La première raison est que nous estimons qu'une *indépendance* politique sans *indépendance* économique est un leurre. La seconde raison : nous voulons que le travail du congolais profite d'abord au congolais lui-même [...] Nous avons donc engagé la lutte pour cette *indépendance* (*Ibid.*).

68. Cette préoccupation permanente d'originalité est d'ailleurs un trait supplémentaire de notre mentalité qui nous porte à nous sentir proche des Français qui, comme nous, sont jaloux de leur *indépendance*, non point d'une *indépendance* nominale et de slogan, mais d'une *in 'épendance* réelle et totale (Discours du 26 mars 1971, p. 134-135).

69. Celle-ci (l'authenticité) se manifeste, en politique, par le refus catégorique de s'aligner sur une idéologie étrangère quelconque et, sur le plan économique, par une *indépendance* économique, c'est-à-dire par une maîtrise de l'orientation de notre économie (Discours du 30 mars 1971, p. 138-139).

70. Cette *indépendance* économique serait vaine si elle ne visait pas le bien-être de la population congolaise toute entière (*Ibid.*, p. 139).

71. Chez nous, comme ailleurs, nous avons cependant une préoccupation majeure que nous exprimons par les termes : "*indépendance* économique" qui signifient que nous ne pouvons admettre que la participation d'intérêts étrangers à nos affaires conduise à nous placer des entraves dans la direction de l'Etat et à la réalisation de notre vocation à la liberté et à l'*indépendance* (Discours du 31 mars 1971, p. 145).

72. Ce que nous demandons à nos partenaires venant de l'étranger découle de notre volonté d'*indépendance* économique (Discours du 7 avril 1971, p. 162).

73. Mais la lutte pour l'*indépendance* économique, l'agression de notre pays par une horde de mercenaires étrangers et une multitude de préoccupations pour la consolidation de l'unité nationale ne nous ont pas permis de nous consacrer entièrement à l'éradication de ce virus (Discours du 11 octobre 1971, p. 180).

74. Cette année n'a pas été seulement celle des grandes décisions, mais également de l'affirmation de notre personnalité et du renforcement de notre

indépendance nationale face aux conjurations ourdies par les ennemis de la République (Discours du 31 décembre 1971, P. 1988).

75. Les Forces Armées Zaïroises, [...], coopèrent aujourd'hui, en dehors de leurs tâches propres, à la mobilisation des énergies nationales et à la conquête de l'*indépendance* économique (Discours du 21 mai 1972, p. 197).

76. Nous prouverons ainsi notre détermination à poursuivre inlassablement notre objectif fondamental, l'*indépendance* économique qui se situe au - delà de l'*indépendance* politique. Cette détermination exige, de la part du peuple zaïrois, le respect de tous les compatriotes qui participent, à des échelons divers à la consolidation de l'*indépendance* économique (Discours du 30 juin 1972, p. 226).

77. C'est par le travail de tous les jours que nous honorerons la mémoire des martyrs de l'*indépendance* politique et économique (Ibid.).

78. Enfin, une autre grande figure africaine, zaïroise par surcroît, avait déclaré avec justesse que l'*indépendance* politique était vide si elle n'était pas accompagnée d'une *indépendance* économique. Ce sont les propres mots du héros national, le combattant de la liberté : Lumumba (Discours du 5 décembre 1972, p. 255).

79. L'*indépendance* politique, économique, technologique et culturelle exige d'abord et avant tout " une *indépendance* du ventre" (Ibid., p. 279).

80. Ainsi grâce au nationalisme zaïrois, nous avons conquis toutes formes d'*indépendance* : *indépendance* politique, *indépendance* économique, *indépendance* culturelle, et petit à petit nous ambitionnons de dialoguer avec les grands de ce monde dans le domaine technologique (Discours du 31 décembre 1972, p. 281).

81. Le fait que nous avons reconnu la Chine populaire à un moment précis illustre une fois de plus notre *indépendance* et notre nationalisme zaïrois authentique [...] (Ibid.).

82. [...] la décennie que nous venons de vivre nous a montré que l'*indépendance* politique n'était pas suffisante et que pour acquérir la véritable *indépendance* il fallait l'*indépendance* économique (Discours du 20 mars 1973, p. 310).

83. La République du Zaïre [...] est en train d'opérer une révolution économique et politique pour la conquête complète de son *indépendance* [...] (Ibid., p. 316).

84. Pour notre part, nous attachons beaucoup d'importance aux réactions économiques et techniques parce que, comme l'on sait, une *indépendance* politique est un leurre si elle n'est pas accompagnée d'une *indépendance* économique et technologique (Discours du 23 mai 1973, p. 329).

85. Nous avons fait mieux que de créer un mouvement, car quoique le MPR soit une organisation d'avant - garde, structurée qui mobilise les masses et

crée l'unité, il lui fallait plus, il lui fallait une âme : le pourquoi de l'unité nationale, le pourquoi de l'*indépendance* économique, politique, culturelle, le pourquoi de la dignité, de la fierté d'être Zaïrois; cette âme s'appelle l'authenticité. (*Ibid.*).

86. L'Armée [...] a jugulé tous ceux qui voulaient attenter à notre *indépendance* et s'attelle maintenant à la formation de ses troupes ... (Discours du 30 novembre 1973, p. 391-392).

87. A cette révolution de l'enseignement et l'équipement de l'orientation, après l'*indépendance* politique, après l'*indépendance* économique, après l'*indépendance* culturelle, nous aurons atteint la quatrième et la dernière *indépendance*, l'*indépendance* technologique (*Ibid.*, p. 405).

88. Honneur particulier, parce que les relations de coopération entre nos deux pays sont excellentes sur tous les plans et se trouvent fondées sur des principes similaires, à avoir : le respect de l'*indépendance* et de la souveraineté de chaque pays, le recours à l'authenticité, l'*indépendance* économique totale, la libération totale de l'Afrique et de tous les opprimés et la recherche de la paix dans le monde (Discours du 23 décembre 1973, 454).

89. Le 30 novembre 1973, nous avons franchi une nouvelle étape. Celle de l'*indépendance* totale (*Ibid.*, p. 460).

90. C'est un pas vers la recherche des solutions de développement et de l'*indépendance* économique des pays sous-équipés (Discours du 29 avril 1974, p. 505).

91. Et il est bon de souligner que le but commun de nos deux mouvements de rassemblement des masses est de conduire nos deux peuples vers le progrès et une *indépendance* réelle ... (Discours du 28 décembre 1974, p. 534).

92. C'est pour cet homme que nous recherchons l'*indépendance* et pas l'*indépendance* nominale, mais l'*indépendance* totale (Discours du 21 janvier 1975, p. 581).

93. Toutes les personnes de bonne foi doivent reconnaître que le 24 novembre 1965 fut non seulement la date qui marque le début de notre *indépendance* totale, de notre désaliénation mentale, mais également le début de la libération de la femme sous toutes ses formes (Discours du 20 mai 1975, p. 587).

94. En effet, nous avons décidé d'acquérir l'*indépendance* dans le domaine pétrolier; c'est ce que nous sommes en train de réussir grâce à la coopération des sociétés spécialisées (*Ibid.*, p. 598).

95. C'est grâce à un travail sérieux que nous allons construire une Afrique totalement *indépendante* et prospère, car un pays ou un continent qui n'a pas d'*indépendance* économique n'a pas d'*indépendance* du tout (Discours du 7 août 1945, p. 614).

NATIONALISME

1. Lorsque l'on sait que le dynamisme, le progressisme et le *nationalisme* du Gouvernement bénéficient incontestablement des suffrages populaires, l'on ne peut manquer de constater que le Parlement était presque devenu une institution en exergue [...] (Discours du 27 juin 1967, p. 225).

2. Et je souligne le mot patriotique. Car, citoyennes, citoyens, comme vous le savez, dans le manifeste de la N'Sele, le MPR a fait du *nationalisme* l'idée-force de son programme. Il suffisait donc qu'une action énergique, à la dimension de notre grand pays, fût entreprise pour que jaillisse la flamme de la conscience nationale (Discours du 7 février 1968, p. 299).

3. Dans le manifeste de la N'Sele, publié voici un an exactement, nous proclamions le nationalisme comme l'idée-force du Mouvement Populaire de la Révolution. Or, il s'est trouvé des malins pour nous dire que le *nationalisme* n'était pas une doctrine capable d'inspirer des masses! Ces malins ont-ils seulement compris la portée de l'idée nationale? (Discours du 20 mai 1968, p. 305).

4. Dès lors, n'est-il pas évident que l'idée nationale, en un mot le *nationalisme* est un humanisme? Je ne dis pas un humanisme de dilettante, un humanisme littéraire, un humanisme de salon ou encore un humanisme de slogan, mais bien un humanisme de combat et en elle chacun de ses membres. En bref, notre *nationalisme* est un humanisme communautaire (Ibid., p. 305-306).

5. S'il me fallait résumer en une formule saisissante l'idéal du *nationalisme* authentique tel que le prône le Mouvement Populaire de la Révolution, j'emprunterais ces paroles célèbres que l'on prête à notre grand héros national Emery Patrice Lumumba : "Pour le peuple, pour mon pays, je n'ai ni père ni mère, je ne suis pas un homme, je ne suis d'aucune tribu, d'aucune région. Je ne suis pas un homme, je suis idée. Je suis le Congo : car le Congo m'a fait et à mon tour je façonne le Congo" (Ibid., p. 306).

6. Telle est bien, citoyennes, citoyens, l'image du *nationalisme* congolais authentique, tel est le type nouveau de Congolais dont le Mouvement Populaire de la Révolution doit accoucher (Ibid.).

7. Notre *nationalisme* est un humanisme communautaire, vous disais-je, un humanisme de combat et non point de slogan, un humanisme dans le travail (Ibid., p. 308).

8. Cette Révolution s'opère dans le cadre d'un *nationalisme* authentique congolais. Les faits ont prouvé que ce *nationalisme* n'est pas étroit et ne se confond nullement avec le chauvinisme. Ce nationalisme procède d'une prise de conscience du congolais et se traduit par sa volonté de se développer suivant ses valeurs propres. Ce nationalisme s'achemine naturellement vers un humanisme communautaire conforme aux traditions africaines et laisse place au développement des liens de solidarité internationale (Discours du 24 novembre 1968, p. 351).

9. La Province orientale, qui a été dès le départ l'un des plus solides bastions du *nationalisme* congolais, aurait pu déjouer les manoeuvres de l'impérialisme. Mais alors que les populations de la Province Orientale se trouvaient les mieux armées, à l'effet de cette lutte contre l'impérialisme, des bergers inconscients, trop perméables aux influences extérieures et plus prompts à se servir qu'à servir l'intérêt général, n'ont pas hésité à livrer cette terre de *nationalisme* aux affres de la guerre civile, de l'aliénation et de la catastrophe (Discours du 18 mai 1969, p. 439).

10. Le peuple congolais sait que les idéologies d'importation, les idéologies étrangères sont aussi cause de ses malheurs. C'est pourquoi le manifeste de la N'sele a opté pour le *nationalisme* comme la doctrine de base du Mouvement Populaire de la Révolution. Cette doctrine du *nationalisme* a, à quelques endroits, spécialement à l'étranger, soulevé certaines inquiétudes qu'une fois de plus nous voudrions apaiser (*Ibid.*, p. 442).

11. Notre *nationalisme* n'est pas dirigé contre personne. Nous voulons simplement être nous-mêmes, nous soucier avant tout de notre intérêt national et conjugué les efforts des enfants de ce pays en vue de la réalisation commune d'un destin national commun (*Ibid.*, p. 442-443).

12. C'est pourquoi il a rejeté toutes préoccupations idéologiques, pour s'orienter vers une voie propre : le *nationalisme* congolais authentique. C'est pourquoi aussi il a rejeté le luxe de plusieurs partis que l'on a souvent présentés sous le fallacieux prétexte de la démocratie (Discours du 17 décembre 1969, p. 477).

13. La doctrine du Mouvement Populaire de la Révolution est, en effet, le *nationalisme* qui répudie toutes les idéologies d'importations [...] (*Ibid.*).

14. Le *nationalisme* congolais n'est cependant dirigé contre personne. Il signifie tout simplement que le peuple congolais doit compter sur lui-même et sur une coopération sans exclusive avec les autres peuples, en considération des intérêts de ses options propres (*Ibid.*).

15. La prise de conscience nationale qui se manifeste dans toutes les couches de la population a été rendue possible par notre *nationalisme*, tel que défini dans le Manifeste de la N'Sele. Cette caractéristique fondamentale de notre Révolution nous enseigne de rester nous-mêmes, c'est-à-dire de penser en congolais, de réfléchir en congolais et de trouver des solutions congolaises aux problèmes congolais (Discours du 31 décembre 1969, p. 484).

16. Ni à gauche ni à droite, c'est le sens de la troisième voie choisie par le peuple congolais, le *nationalisme* authentique, qui ne saurait être interprété ni comme vie en vase clos ni comme entrave ou rapports de bon voisinage et de coopération avec les intérêts étrangers. La troisième voie correspond à la nécessité de nous développer en restant nous-mêmes [...] (Discours du 21 mai 1970, p. 22).

17. La paix et l'ordre restaurés, nous nous sommes attaqués aux problèmes des institutions. Il fallait pour cela trouver une idée-force propre à galvaniser le peuple congolais. Ce leitmotiv résume notre doctrine qu'est le *nationalisme* congolais authentique. Ce *nationalisme* procède d'une prise de conscience du peuple congolais et se traduit par sa volonté de se développer suivant ses valeurs propres (Discours du 5 août 1970, p. 51).

18. La meilleure arme dont nous disposons pour repousser les assauts de l'ennemi est le *nationalisme*, doctrine de notre mouvement que renferme le Manifeste de la N'Sele (1er décembre 1970, p. 58).

19. C'est surtout par ce nationalisme authentique que le membre de l'Assemblée nationale se rendra digne de la confiance que le peuple et le parti ont placée en lui (*Ibid.*, p. 62).

20. [...] nous avons adopté le *nationalisme* congolais authentique. Notre *nationalisme*, qui a pour centre l'homme congolais, est un humanisme de combat, un humanisme communautaire, un dépassement, voire un sacrifice pour que vive la communauté nationale (Discours du 14 février 1971, p. 106-107).

21. Nous avons voulu doter notre mouvement d'une doctrine, une doctrine née de l'expérience douloureuse du passé, propre à nos réalités. Ce fut l'adoption du *nationalisme* congolais authentique (Discours du 22 février 1971, p. 116).

22. Certains esprits mal intentionnés assimilent en général le *nationalisme* au chauvinisme, voire à la xénophobie (*Ibid.*).

23. Notre *nationalisme* résulte simplement de notre expérience. Celle-ci nous oblige à situer l'homme congolais au centre de notre action, à penser communauté avant de penser individu, à vivre dans un dépassement total au profit de la communauté nationale. Dans ce sens, notre *nationalisme* est authentique. En effet, il vise à ce que l'homme congolais apprenne à être soi-même, à s'identifier et à se situer dans l'espace et dans le temps (*Ibid.*, p. 116-117).

24. Le *nationalisme* congolais authentique adopté par le peuple congolais nous a aidé à forger cette conscience nationale indispensable à tout développement (*Ibid.*).

25. Le MPR est donc ce mouvement de masse qui a galvanisé nos populations, qui a polarisé et polarise leurs énergies sur les objectifs tracés par notre développement, ce mouvement qui, par sa doctrine du *nationalisme* congolais authentique, a forgé en l'homme congolais une conscience nationale (*Ibid.*, p. 117).

26. Malheureusement, cette recherche de notre authenticité définie dans le Manifeste de notre parti par l'agresseur "*nationalisme* congolais authentique" a souvent été mal interprété (Discours du 29 mars 1971, p. 135).

27. Nous sommes partisans de ce que nous appelons le *nationalisme* authentique, qui, sur le plan économique, traduit notre volonté de réaliser notre

développement par les moyens appropriés et sans préjugés à l'égard des méthodes employées ou de l'origine des moyens mis en oeuvre (Discours du 31 mars 1971, p. 144-145).

28. [...] nous devons stigmatiser l'attitude de certains d'entre nous qui refusent de consommer les produits fabriqués dans notre pays. Non seulement cette attitude ne cadre plus avec notre *nationalisme* congolais authentique, mais elle constitue également un frein au développement de notre économie (Discours du 11 octobre 1971, p. 176).

29. Le recours à l'authenticité n'est donc ni un *nationalisme* étroit et exacerbé ni un retour aveugle au passé, encore moins ne constitue-t-il l'expression d'une xénophobie à l'endroit des étrangers (Discours du 26 octobre 1972, p. 239).

30. Nous avons opté pour une voie qui nous est propre : le *nationalisme* zaïrois authentique (Discours du 5 décembre 1972, P. 56).

31. Nos deux pays demeurent le bastion du véritable *nationalisme* africain, et dans nos deux pays les colonialistes et les néo-colonialistes, de toute part, sont toujours assurés de trouver leur tombe toute prête (*Ibid.*, p. 259).

32. Il fallait en conséquence faire naître tout d'abord chez tous les citoyens le phénomène national. Ce sentiment national, nous l'avons traduit dans ce que nous avons appelé le *nationalisme* zaïrois (Discours du 31 décembre 1972, p. 281).

33. Notre nationalisme, qui a pour centre l'homme zaïrois, nous l'avons défini comme étant un humanisme communautaire, un dépassement, voire un sacrifice pour que vive la communauté nationale (*Ibid.*).

34. Nous avons d'emblée rejeté toute tentative de nationalisme chameau et étroit. C'est pourquoi le *nationalisme* zaïrois ne se réfère à aucun autre nationalisme (*Ibid.*).

35. Ainsi, le fait que nous avons reconnu la Chine populaire à un moment précis illustre une fois de plus notre indépendance et notre *nationalisme* zaïrois authentique : nous ne sommes ni à gauche, ni à droite, ni même au centre (*Ibid.*, op. 282).

36. Le recours à l'authenticité [...] n'est ni un *nationalisme* étroit et exacerbé ni un retour aveugle au passé (Discours du 20 mars 1973, p. 314).

37. Le recours à l'authenticité n'est pas un *nationalisme* étroit, un retour aveugle au passé, mais il est, au contraire, un instrument de paix entre les nations, une condition d'existence entre les peuples, une plate-forme pour la coopération entre les Etats (Discours du 4 octobre 1973, p. 363).

38. Le *nationalisme* zaïrois authentique, l'authenticité, le recours à l'authenticité et maintenant le "Mobutisme" ne sont pas des mots qui remplacent

successivement d'autres mots. Il est dispensable d'en connaître la liaison logique (Discours du 15 août 1974, p. 525).

39. Dès lors, avons-nous, en toute liberté, décidé de rejeter toutes ces idées et de choisir d'abord d'être nous-mêmes, débarrassés de tout asservissement, sans toutefois ignorer ce que sont les autres. Cette doctrine s'appelle le *nationalisme* zaïrois authentique. Il est authentique car, tout d'abord, il veut réaliser le bonheur du peuple en harmonisant les intérêts de la communauté avec ceux de chacun de nous. (*Ibid.*).

40. Ensuite, il tient à lever la confusion, entretenue par les mauvais esprits, avec certains *nationalismes* européens du début de ce siècle (*Ibid.*).

41. C'est pourquoi donc le *nationalisme* zaïrois authentique, la doctrine du Mouvement Populaire de la Révolution, l'authenticité, son idéologie, le recours à l'authenticité, sa démarche peuvent être considérés comme les enseignements et la pensée du président fondateur (*Ibid.*, p. 526 - 527).

42. Cela dénote simplement que le *nationalisme* zaïrois authentique que je prêche sans relâche a été compris et apprécié par mon peuple (Discours du 15 août 1974, p. 530).

PEUPLE

1. Indépendance économique, tels furent les deux mots clés du discours plein de noblesse du combattant suprême congolais à la date mémorable qui marquait la victoire du *peuple* congolais sur quatre-vingts ans d'un régime colonialiste d'oppression, d'exploitation et d'humiliation (Discours du 30 juin 1966, p. 98).

2. Bref, alors que le *peuple* congolais était en droit d'attendre les fruits de cette lutte qui fut de larmes, de feu et de sang ... noble et juste ... indispensable pour mettre fin à l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force [...] (*Ibid.*, p. 100-101).

3. C'est pourquoi l'heure est venue de rendre un hommage solennel au *peuple* congolais pour sa prise de conscience aiguë, pour son nationalisme, pour la volonté de puissance qui l'anime et qui le conduit à être uni dans la lutte contre l'agression étrangère (Discours du 25 novembre 1966, p. 141).

4. Devant ces illustres hôtes, nous réaffirmons notre attachement à l'OUA, notre détermination à contribuer de la manière la plus positive à la réalisation des objectifs de la charte de cette institution, notre position intransigeante contre le Portugal en vue de la libération du *peuple* Angolais ... (*Ibid.*, p. 149).

5. La confiance que nous n'avons cessé de placer en votre pays a joué et continuera, j'en suis convaincu, à jouer un grand rôle dans la tâche de

reconstruction nationale que s'est assignée le *peuple* congolais pour accéder à son indépendance économique (Discours du 29 décembre 1966, p. 168-169).

6. Au cours de notre récente tournée à travers les provinces, nous avons défini au *peuple* le sens et l'orientation de notre Révolution (Discours du 7 avril 1967, p. 200).

7. Le *peuple* congolais garde un inoubliable souvenir du contingent nigérian qui vint dans le cadre de l'organisation des Nations Unies en vue de préserver l'intégrité territoriale menacée par l'impérialisme et la haute finance internationale (Discours du 8 juin 1967, p. 202).

8. Notre voie chérie pour la construction de l'indépendance économique est le contrôle par le Gouvernement du *peuple* de toutes les structures économiques nationales. Dans cette perspective, la République, son Gouvernement et son *peuple* ne peuvent sans aucun prétexte tolérer des actes de sabotages économiques, conçus et perpétrés par des forces colonialistes, impérialistes et leurs valets nationaux (Discours du 24 juin 1967, p. 210).

9. C'est pourquoi nous invitons le peuple à la vigilance révolutionnaire la plus absolue, afin de démasquer et de dénoncer tous ceux, nationaux ou étrangers, qui se livrent à des actes de sabotage économique (Discours du 24 juin 1967, p. 211).

10. Lorsque l'on sait que le dynamisme, le progressisme et le nationalisme du Gouvernement bénéficient incontestablement des suffrages populaires, l'on ne peut manquer de constater que le Parlement était presque devenu une institution en exergue, vivant en dehors du *peuple*, donc sans rapport positif avec le Gouvernement (Discours du 27 juin 1967, p. 225).

11. S'agissant du développement et de la coopération économique, la République Démocratique du Congo a engagé une lutte sans merci contre la haute finance internationale en vue de réaliser son indépendance économique dans l'intérêt du *peuple* congolais (Discours du 22 septembre 1967, p. 255).

12. Aujourd'hui, la conjoncture politique, la masse des grandes décisions et des options prises par le pays, les résultats obtenus et surtout la part immense prise par le *peuple* dans l'oeuvre de redressement du pays, tout cela nous a obligé à faire non seulement le bilan de notre action personnelle mais plutôt le bilan de deux années de Gouvernement du *peuple* par le *peuple* (Discours du 24 novembre 1967, p. 265).

13. Aussi n'est-il que normal, après cinq années de crise, comme ce fut le cas pour notre pays, que le *peuple* ne puisse pas jouir sans longue patience des fruits de notre effort de reconstruction nationale (*Ibid.*, p. 265-266).

14. En effet, avoir fait de notre héros national un héros africain, avoir réactivé dans toute l'Afrique l'esprit nationaliste, avoir réussi à affirmer à la face de l'Afrique entière que l'heure de la lutte pour l'indépendance économique a sonné et, surtout, avoir réussi à nous engager positivement dans cette lutte, n'est-

ce pas là des points marginaux qu'il faut verser à l'actif du *peuple* congolais? (*Ibid.*, p. 266).

15. Aujourd'hui, ces manoeuvres diaboliques ont été déjouées, et le danger qui menaçait notre pays momentanément écarté, ceci grâce à la vigilance et la détermination du *peuple* congolais ... (Discours du 2 janvier 1968, p. 295).

16. S'il me fallait résumer en une formule saisissante l'idéal du nationalisme authentique [...], j'emprunterais ces paroles célèbres que l'on prête à notre grand héros national Patrice-Emery Lumumba : "Pour le *peuple*, pour mon pays, je n'ai ni père ni mère, je ne suis d'aucune tribu, d'aucune région ..." (Discours du 20 mai 1968, p. 306).

17. Aussi avons-nous imparti au Mouvement Populaire de la Révolution la tâche prioritaire d'être partout l'oeil vigilant du *peuple* congolais d'éveiller en chaque congolais la flamme de la conscience [...] (*Ibid.*, p. 309).

18. Pour la Deuxième République, cette anniversaire ne marque pas seulement la fin d'un service, mais rappelle surtout, dans l'histoire du Congo, la fin du chaos et le commencement de la prise de conscience du *peuple* congolais. Cette prise de conscience des populations alors divisées ne pouvait être canalisée que par une institution à la fois cohérente et organisée : l'Armée Nationale congolaise, symbole de l'unité nationale (Discours du 24 novembre 1968, p. 349-350).

19. Lorsque le climat politique s'est assaini, le *peuple* congolais a pu s'attacher à l'oeuvre collective de la reconstruction nationale (*Ibid.*, p. 354).

20. Ce résultat, obtenu en temps record, n'a été possible que grâce à l'esprit de discipline et au dynamisme infusé au *peuple* congolais depuis la grande campagne de "Retrouvons les manches" (*Ibid.* p. 362).

21. [...] deux catégories de militants se créèrent au sein du parti : d'une part, le *peuple* qui a compris et applique à la lettre le mot d'ordre du parti. "servir et non se servir", et, d'autre part, certains cadres qui se "servent de servir" (*Ibid.*, p. 364).

22. Le *peuple* congolais voudrait qu'il soit compris que, dans son pays, il n'y a ni opposition ni prisonniers politiques, mais une seule force unanimement orientée vers les tâches de reconstruction nationale (Discours du 18 mars 1969, p. 432).

23. Elle (la République Démocratique du Congo) vient, [...] d'opérer sa réforme monétaire de juin qui parachève le rétablissement des conditions de paix et de sécurité nécessaires à une coopération des techniques et des capitaux dans le respect des indépendances nationales et pour le bonheur des *peuples* concernés (*Ibid.*).

24. Le *peuple* congolais sait que les idéologies d'importations, les idéologies étrangères sont aussi cause de ses malheurs (Discours du 18 mai 1969, p. 442).

25. Livré à des guerres fratricides et victimes des ingérences extérieures, le *peuple* congolais a pris conscience de la nécessité de s'unir et de ne compter avant tout que sur ses propres forces pour mener à bien le combat contre le sous-développement (Discours du 19 novembre 1969, p. 476).

26. [...] ces concepts de gauche et de droite paraissent au *peuple* congolais comme des réalités étrangères à son milieu et fournissent des prétextes à des ingérences extérieures (Discours du 17 décembre 1969, p. 477).

27. Il (le nationalisme congolais) signifie tout simplement que le *peuple* congolais doit compter sur lui-même et sur une coopération sans exclusive avec les autres *peuples*, en considération des intérêts et de ses options propres (*Ibid.*).

28. [...] vous êtes réunis en ces lieux pour définir et adopter les grandes options qui permettent de forger une conscience nationale et d'engager le *peuple* de l'Ouganda vers sa liberté par le progrès et le développement (Discours du 17 décembre 1969, p. 480).

29. Ni à gauche ni à droite, c'est le sens de la troisième voie choisie par le *peuple* congolais, le nationalisme congolais authentique [...] (Discours du 21 mai 1970, p. 22).

30. L'organisation, l'implantation et l'enracinement du Mouvement Populaire de la Révolution [...], la promotion d'une conscience nationale, en un mot l'engagement du *peuple* congolais au service de la Révolution sont des acquis précieux que nous avons l'impérieux devoir de sauvegarder, de défendre et de perfectionner (*Ibid.*).

31. De sorte qu'à la date d'aujourd'hui le Mouvement Populaire de la Révolution s'identifie au *peuple* congolais dont il cristallise la conscience nationale et dont il constitue le fer de lance (Discours du 21 mai 1970, p. 27).

32. C'est pour cette raison que le *peuple* congolais se réjouit toujours de constater que l'accession de son pays à l'indépendance nationale n'a pas été immédiatement précédée d'une guerre de libération [...] (Discours du 18 juin 1970, p. 31).

33. [...] je tiens au nom de mon *peuple* à vous dire, tout haut merci du fond du cœur pour tout ce qui a été fait et a contribué au redressement économique [...] (Discours du 4 août 1970, p. 42).

34. Il (le mot " congolisation") exprime le miracle congolais, l'effort du *peuple* congolais dans le domaine politique, dans le domaine économique et dans le domaine social (Discours du 5 août 1970, p. 49).

35. Il fallait au gouvernement congolais une action énergique pour mettre fin au désordre, rétablir l'unité et donner au *peuple* congolais une conscience nationale (*Ibid.*).

36. La paix et l'ordre restaurés, nous nous sommes attaqués au problème des institutions. Il fallait pour cela trouver une idée-force propre à galvaniser le *peuple* congolais [...] Ce nationalisme procède d'une prise de conscience du *peuple* et se traduit par sa volonté de se développer suivant ses valeurs propres [...]. Grâce à cette prise de conscience du peuple congolais, nous avons pu introduire progressivement la démocratie dans le régime (*Ibid.*, p. 51).

37. Mais notre lutte n'est pas terminée, non seulement la vigilance s'impose chez ceux d'entre nous devenus récemment indépendants, mais la lutte se poursuit encore dans certains territoires africains où des dirigeants colonialistes et racistes continuent à opprimer nos *peuples* [...] (Discours du 10 août 1970, p. 54).

38. Au seuil de cette première législation du nouveau régime, le Congo dispose ainsi des moyens juridiques nécessaires pour orienter son économie dans l'intérêt du *peuple* (Discours du 1er décembre 1970, p. 587).

39. C'est surtout par ce nationalisme authentique que le membre de l'Assemblée nationale se rendra digne de la confiance que le *peuple* et le parti ont placée en lui (*Ibid.*, p. 62).

40. [...] le *peuple* sénégalais [...] doit savoir que le Président Senghor n'appartient pas qu'au sénégalais : il appartient à l'Afrique tout entière [...] (Discours du 14 février 1971, p. 111).

41. Cependant, l'ouverture d'esprit qui nous caractérise, nous peuples d'Afrique, nous incite à considérer, tout en conservant notre authenticité, les solutions des uns et des autres [...] (*Ibid.*).

42. Le nationalisme congolais authentique adopté par le *peuple* congolais nous a aidé à forger cette conscience nationale indispensable à tout développement (Discours du 22 février 1971, p. 117).

43. Cependant, ce souci de collaboration avec les autres *peuples* du monde ne nous empêche pas de tenir compte de notre authenticité congolaise (Discours du 26 mars 1971, p. 134).

44. Nous avons longtemps développé le thème de l'authenticité dans le seul but de vous communiquer un message du *peuple* zaïrois, à savoir : chaque *peuple*, tout en restant maître chez soi, peut contribuer à enrichir les autres *peuples* par un apport culturel propre (Discours du 21 mai 1972, p. 216).

45. Notre Révolution s'est donc opérée dans la mentalité de notre *peuple* (Discours du 24 mai 1972, p. 219).

46. Cette détermination exige, de la part du *peuple* zaïrois, le respect de tous les compatriotes qui participent, à des échelons divers, à la consolidation de cette indépendance économique (Discours du 30 juin 1972, p. 226).

47. Chaque fois que nous en avons l'occasion, nous ne manquons jamais de souligner que l'authenticité qui s'opère au Zaïre est avant tout une philosophie universelle qui consiste à prendre les hommes là où ils sont, tels qu'il sont, et à respecter les valeurs culturelles de chaque *peuple* (Discours du 26 octobre 1972, p. 239).

48. Le recours à l'authenticité est sur le plan interne [...] surtout le ferment de prise en main des destinées de notre *peuple* [...] (*Ibid.*).

49. [...] le chef ne demande rien à son *peuple* qu'il ne fasse pas lui-même le premier (Discours du 5 décembre 1972, p. 251).

50. [...] les dirigeants et le *peuple* zaïrois ont toujours eu l'honnêteté intellectuelle de reconnaître la valeur et l'importance de votre révolution (Discours du 10 janvier 1973, p. 288).

51. [...] permettez-moi de vous inviter à verser quelques gouttes de votre boisson au sol afin de solliciter leur concours en vue de consolider les liens d'amitié entre les *peuples* de la République populaire de Chine et de la République du Zaïre (*Ibid.*, p. 293).

52. Le Zaïre est ami de tous les *peuples* épris de justice et de liberté [...] (Discours du 20 janvier 1973, p. 295).

53. Pour terminer, je vous invite à verser une goutte de votre boisson au sol afin de solliciter le concours de nos ancêtres en vue de consolider les liens d'amitié entre les *peuples* de l'Union de Birmanie et de la République du Zaïre (*Ibid.*).

54. L'authenticité est un instrument de paix entre les Nations, une condition de la coexistence entre les *peuples*, une plate-forme pour la coopération entre les Etats, car aucune paix, aucune coexistence, aucune coopération ne peut exister entre les *peuples* sans le respect fondamental et sincère de la personnalité du partenaire (Discours du 20 mars 1973, p. 313).

55. Le recours à l'authenticité exclut les traités inégaux, l'oppression d'un *peuple* par un autre, l'exploitation d'une race par une autre (*Ibid.*, p. 314).

56. Le recours à l'authenticité, ferment de la prise en main des destinées de notre *peuple* [...] n'est ni un nationalisme étroit, et exacerbé ni un retour aveugle au passé (*Ibid.*).

57. Qu'est-ce le droit des *peuples* à disposer d'eux-mêmes sinon l'affirmation la plus pure de leur droit à l'authenticité! La plénitude de la souveraineté et celle de l'indépendance sont des expressions de cette volonté d'authenticité qui concerne tous les *peuples* (*Ibid.* p. 314-315).

58. Le recours à l'authenticité que nous prôtons au Zaïre est donc un instrument de paix entre les Nations, une condition de la coexistence entre les *peuples*, une plate-forme pour la coopération entre les Etats (Discours du 8 mai 1973, p. 321).

59. C'est pour quoi [...] je vous invite à verser quelques gouttes de votre boissons au sol afin de solliciter leur concours en vue de consolider les liens d'amitié entre les *peuples* de la République italienne et de la République du Zaïre (*Ibid.*, p. 326).

60. [...] grâce à notre farouche détermination de défendre coûte que coûte cette nouvelle philosophie politique, nous avons fait respecter et notre *peuple* et nos origines (Discours du 30 juin 1973, p. 333).

61. En effet, si l'on veut être quelque peu objectif, on doit être d'accord avec moi que la Révolution zaïroise authentique s'est préoccupée beaucoup plus de la paix et du *peuple* zaïrois que du prestige international du Zaïre (Discours du 20 août 1973, p. 339).

62. Si nous parlons de l'authenticité au Zaïre, et que nous sommes de farouches défenseurs de cette pensée du *peuple* zaïrois, c'est parce que grâce à elle nous avons fait presque des miracles (Discours du 24 août 1973, p. 348).

63. L'authenticité telle que nous la concevons consiste, pour chaque peuple, dans l'approfondissement de sa propre culture afin de se réconcilier avec lui-même, d'abord, et, ensuite, de pouvoir ainsi mieux apprécier la culture des autres. C'est-à-dire que, pour nous, tout *peuple* qui méprise la culture étrangère fait montre de l'ignorance de sa propre culture (Discours du 12 septembre 1973, p. 354).

64. En outre, je souhaite qu'à travers vos débats on retrouve une préoccupation constante, celle d'être des fidèles et dévoués serviteurs du *peuple* zaïrois (Discours du 1er octobre 1973, p. 359).

65. Celle-ci (authenticité) est une prise de conscience du peuple zaïrois de recourir à ses sources propres, de rechercher les valeurs de ses ancêtres afin d'en apprécier celles qui contribuent à son développement harmonieux et naturel. C'est le refus du *peuple* zaïrois d'épouser aveuglement les idéologies importées (Discours du 4 octobre 1973, p. 362).

66. Le recours à l'authenticité [...] est au contraire, un instrument de paix entre les Nations, une condition d'existence entre les peuples, une plate-forme pour la coopération entre les Etats (*Ibid.*, p. 363).

67. Le *peuple* zaïrois admire et approuve le peuple britannique dans son attachement aux valeurs ancestrales [...] (Discours du 11 décembre 1973, p. 446).

68. Le recours à l'authenticité [...] comporte une référence à la tolérance qui est si chère au *peuple* britannique. Le respect fondamentale des valeurs des autres, qui interdit toute immixtion et toute domination étrangère, est la condition pour la coexistence entre les *peuples* et la coopération entre les Etats (*Ibid.*, b, 1973, p. 450).

69. Ces différentes marques de sympathie symbolisent la permanence des grandes traditions du *peuple* britannique (Discours du 13 décembre 1973, p. 451).

70. Car, son *peuple* a acquis sa maturité politique et recouvré sa vraie dignité à travers une lutte constante de récupération de sa personnalité historique, de ses valeurs et traditions, bref de son authenticité (Discours du 23 décembre 1973, p. 456).

71. Dans sa lutte légitime contre l'impérialisme, le *peuple* frère d'Égypte peut toujours compter sur l'appui inconditionnel du *peuple* Zaïrois [...] (Discours du 16 février 1974, p. 492).

72. Au nom du *peuple* zaïrois tout entier [...] je vous invite à verser une goutte de votre boisson au sol à la mémoire de nos ancêtres [...] (*Ibid.*, p. 493).

73. Permettez-moi de rendre hommage à la grandeur de votre *peuple* qui a su à travers les âges, affirmer et préserver sa forte personnalité, son authenticité [...] (Discours du 23 février 1974, p. 496).

74. [...] nous sommes nous-mêmes, les défenseurs tenaces de l'affirmation de l'identité de chaque *peuple* (*Ibid.*, p. 497).

75. C'est là, à notre point de vue, une conception plus réaliste de la réalité, de la dignité de chacun, qui tient compte de l'authenticité des *peuples* (Discours du 29 avril 1974, p. 503).

76. Il (nationalisme) est authentique car, tout d'abord, il veut réaliser le bonheur du *peuple* en harmonisant les intérêts de la communauté avec ceux de chacun de nous (Discours du 15 août 1974, p. 526).

77. Je voudrais parler de l'idéologie dont le Mouvement Populaire de la Révolution et le peuple ont besoin et que nous appelons l'authenticité. Celle-ci rend aux *peuples* l'hommage qu'ils méritent tels qu'ils sont (*Ibid.*).

78. Le "Mobutisme" traduit avant tout le mariage entre le *peuple* zaïrois et son chef. Car le "Mobutisme" n'existerait pas s'il n'existait pas le *peuple* zaïrois (*Ibid.*, p. 528).

79. Quand je demande à mon *peuple* de se serrer la ceinture, il serre la ceinture; quand j'exige la discipline, il se discipline [...] (*Ibid.*).

80. S'il est vrai que le "Mobutisme" est le mariage entre Mobutu et le *peuple*, il est tout aussi vrai que c'est au *peuple* souverain qu'incombe le devoir

d'assurer la continuité de l'oeuvre que nous avons commencée ensemble. (Discours du 15 août 1974, p. 530).

81. Ainsi donc, ce n'est pas le citoyens Mobutu qui est chargé d'assurer la pérennité du "Mobutisme", mais plutôt l'ensemble de notre *peuple* ainsi que toutes les générations futures (*Ibid.*).

82. Cela dénote simplement que le nationalisme zaïrois authentique que je prêche sans relâche a été compris et apprécié par mon *peuple* (*Ibid.*).

83. L'oeuvre commencée ensemble avec le *peuple* zaïrois est arrivé à maturité (*Ibid.*, p. 531).

84. Honneur à notre *peuple* pour sa disponibilité et son adhésion à l'oeuvre commune pour le triomphe de la Révolution (*Ibid.*; p. 532).

85. Est-il bon de souligner que le but commun de nos deux mouvements de rassemblement des masses est de conduire nos deux *peuples* vers le progrès et une indépendance réelle, dans le respect de notre propre personnalité, c'est-à-dire de notre authenticité (Discours du 28 août 1974, p. 53).

86. Vous invitez votre *peuple* à ne compter que sur lui-même, tandis que nous, nous l'appelons au "Salongo", notre hymne au travail (Discours du 9 décembre 1974, p. 540).

87. Ce proverbe et cette image nous rappellent, au Zaïre, qu'un *peuple* révolutionnaire doit veiller sans cesse pour garder sa liberté intacte (Discours du 15 décembre 1974, p. 543).

88. Un *peuple* peut être courageux, mais le courage ne suffit pas, il faut que ce *peuple* ait une âme, il faut que ce *peuple* soit fier d'être lui-même, il faut que le *peuple* se désaliène de l'influence néfaste de l'impérialisme (*Ibid.*).

89. Chaque peuple a donc besoin d'une philosophie politique dans laquelle il puise les idées de son mieux-être et de sa perfection (*Ibid.*, p. 544).

90. L'authenticité consiste à chanter son pays et son *peuple* (*Ibid.*).

91. Aujourd'hui, mon peuple me connaît et je connais mon *peuple* (Discours du 4 janvier 1975, p. 563).

92. Nous voulons que notre *peuple* soit discipliné (*Ibid.*, p. 565).

93. Nous avons toujours regretté qu'un grand pays et un grand *peuple* comme le vôtre, un *peuple* épris de liberté, un *peuple* qui a été colonisé et qui s'est battu pour son indépendance, n'ait rien fait pour la libération de l'Afrique contre le colonialisme et l'apartheid (Discours du 21 janvier 1975, p. 577).

94. Cette victoire historique doit être une leçon pour nous tous. Elle montre que chaque *peuple* veut vivre, se gouverner, se développer et s'épanouir

suivant ses habitudes, ses coutumes, c'est-à-dire son authenticité (Discours du 20 mai 1975, p. 596).

95. Grâce à la zaïrianisation, nous sommes devenus propriétaires de notre terre. Car, pour nous, la terre de chaque *peuple* est un bien sacré (Discours du 9 septembre 1975, p. 621).

96. Je suis sûr que nos amis belges nous comprennent mieux que tous les autres *peuples*, quand nous parlons de l'authenticité (Discours du 27 septembre 1975, p. 626).

RECONSTRUCTION

1. Eux aussi pourront ainsi aider à la *reconstruction* du pays (Discours du 31 décembre 1965, p. 36).

2. Vous allez, vous aussi, travailler activement à la *reconstruction* du pays (Discours du 6 janvier 1966, p. 40).

3. J'ai en effet décidé de créer un Haut Commissariat à la *reconstruction* nationale (*Ibid.*).

4. En les accompagnant, vous assurez le bien-être de votre province et par là même vous contribuerez à la *reconstruction* du pays (*Ibid.*, p. 41).

5. Par votre exemple, votre honnêteté, votre ardeur au travail, vous convaincrez vos administrés de votre ferme volonté d'aider à la *reconstruction* du pays (Discours du 14 janvier 1966, p. 44).

6. Cette volonté de *reconstruction* se manifeste également dans la mise en pratique des résolutions que vous venez de prendre (*Ibid.*).

7. Dans le cadre de la *reconstruction*, nous veillerons à ce que la jeunesse tant masculine que féminine ne soit plus à la solde d'un parti politique. De nouvelles dispositions à cet égard seront publiées incessamment, afin d'aider notre jeunesse à s'inspirer de patriotisme et à se consacrer à la *reconstruction* nationale (Discours du 10 février 1966, p. 49).

8. Je vous invite, pour autant que de besoin, à unir vos efforts pour appuyer son action dans le cadre du programme de *reconstruction* et de revalorisation du pays (Discours du 3 mars 1966, p. 56).

9. Ce qui importe, je le répète, c'est l'avenir et le vaste programme de *reconstruction* et de revalorisation de notre chère patrie qui l'occupera tout entier (*Ibid.*, p. 57).

10. C'est donc avec insistance que je renouvelle mon appel à rehausser les manches pour la *reconstruction* de notre beau pays (*Ibid.*, p. 61).

11. Quiconque, à l'étranger ou au sein même de la nation, se mettrait en travers de notre chemin pour tenter de saboter nos efforts de *reconstruction* et de revalorisation du pays sera impitoyablement châtié (*Ibid.*, p. 65).

12. Diverses mesures ont été arrêtées à cette occasion afin d'assurer sur le plan provincial le prolongement de l'oeuvre de *reconstruction* menée par les autorités centrales (Discours du 7 mars 1966, p. 70).

13. Néanmoins, et par respect pour l'institution parlementaire, je désire vous donner une chance pour collaborer activement à l'oeuvre de *reconstruction* nationale (*Ibid.*, p. 71).

14. Mais pendant ces cinq ans, nous allons remplir la lourde tâche que le Haut-Commandement nous a confiée : la *reconstruction* nationale (Discours du 26 mars 1966, p. 75).

15. Afin d'harmoniser cette reconstruction à travers tout le pays, nous venons de nommer les responsables du Haut-Commissariat à la *reconstruction* nationale ... (*Ibid.*).

16. La *reconstruction* de la nation est une tâche vaste et dure. Le régime que j'ai l'honneur de présider tient à ce que cette *reconstruction* soit effective dans les délais qui nous sont impartis. C'est donc pour nous un impératif que cette construction se réalise de la manière la plus adéquate et la plus harmonieuse (*Ibid.*, p. 76).

17. Mais, le 24 novembre 1965, considérant qu'en définitive c'est l'Armée qui constitue la garantie suprême de l'intérêt général; [...] l'Armée décida d'assumer la lourde responsabilité du pouvoir politique et entama le processus nécessaire à l'établissement d'un pouvoir stable et à la *reconstruction* de sa souveraineté internationale et économique du Congo (Discours du 30 juin 1966, p. 101).

18. Notre plus grand souhait est d'établir dans notre pays une atmosphère de fraternité et de concorde en vue de la *reconstruction* nationale (*Ibid.*, p. 105).

19. Le Gouvernement sévira avec une implacable sévérité contre tout congolais qui ne respectera pas cette consigne et qui troublera l'atmosphère de calme, de confiance, de sécurité et d'amitié que nous entendons faire régner entre les races qui habitent notre grand pays, atmosphère que nous estimons indispensable pour réaliser la *reconstruction* nationale que nous nous sommes assignée (*Ibid.*, p. 106).

20. La République Démocratique du Congo est à l'heure de la *reconstruction* nationale, ainsi qu'en témoigne le bref bilan de notre Gouvernement au cours de sept premier mois de son existence (*Ibid.*, p. 109).

21. L'une des principales préoccupations actuelles du Gouvernement de la République Démocratique du Congo est de définir, dans le cadre de la *reconstruction* du pays, les bases sur lesquelles il entend promouvoir le

développement économique et social du pays (Discours du 12 septembre 1966, p. 123).

22. Nous allons poursuivre la relance de l'enseignement dans les zones qui ont été perturbées. Déjà 400 millions de francs ont été débloqués et vont permettre la *reconstruction* et le rééquipement des écoles endommagées ... (Discours du 25 novembre 1966, p. 151).

23. Cette relance médicale et sanitaire va de pair avec la politique du logement visant à encourager les initiatives publiques ou privées en matière de construction ou de *reconstruction* de maisons d'habitation à coût et à loyer modérés (*Ibid.*, p. 152-153).

24. Vous comprendrez en effet qu'une administration saine, qui s'illustre par la compétence et la probité, est le gage de réussite de l'oeuvre de la *reconstruction* nationale (Discours du 24 décembre 1966, p. 159).

25. [...] la confiance que nous n'avons cessé de placer en votre pays a joué et continuera, j'en suis convaincu, à jouer un grand rôle dans la tâche de *reconstruction* nationale que s'est assignée le peuple congolais pour accélérer son indépendance économique (Discours du 24 décembre 1966, p. 168-169).

26. Nous vous invitons donc à rentrer dans les campagnes et dans les masses [...] à connaître leurs besoins réels, afin de bien les exprimer et de nous seconder valablement dans notre tâche difficile de *reconstruction* nationale (Discours du 27 juin 1967, p. 225).

27. ... nous demandons, citoyens Députés, citoyens Sénateurs, d'être les porte-parole, auprès de vos familles et entourages respectifs, de notre profond et sincère remerciement pour l'oeuvre de *reconstruction* nationale réalisée en commun jusqu'à ce jour (*Ibid.*, 226).

28. Aussi n'est-il que normal, après cinq années de crise, comme ce fut le cas pour notre pays, que le peuple ne puisse pas jouir sans longue patience des fruits de notre effort de *reconstruction* nationale (Discours du 24 novembre 1967, p. 265-266).

29. Je suis heureux de constater qu'une de vos préoccupations soit la coopération économique, car nous sommes en période de *reconstruction* et votre aide et vos investissements s'inscrivant dans le cadre que je viens de tracer seront toujours les bienvenus (Discours du 13 mars 1968, p. 303).

30. Depuis l'avènement du nouveau régime, la population congolaise a accepté avec courage, ténacité et patriotisme les nombreux sacrifices que nécessitent la *reconstruction* nationale (Discours du 30 juin 1968, p. 334).

31. Dans un esprit patriotique, en vue de permettre la *reconstruction* rapide de la ville de Bukavu, vous avez renoncé pendant plusieurs mois aux 40% d'augmentation de salaires que le Gouvernement de la République vous avait promis (*Ibid.*).

32. Sur le plan social, on peut déjà mentionner des réalisations importantes qui datent de ces douze derniers mois. Bornons-nous à en citer quelques-unes : la *reconstruction* rapide des villes de Bukavu et de Kisangani qui avaient été ravagées par des tueurs à gages téléguidés de l'extérieur; la construction à Kisangani d'un orphelinat destiné à recueillir les enfants laissés par les victimes des mercenaires (*Ibid.*).

33. Lorsque le climat politique s'est assaini, le peuple congolais a pu s'attacher à l'oeuvre collective de *reconstruction* nationale (Discours du 24 novembre 1968, p. 354).

34. Je n'en veux pour preuve que l'appui à nous accorder pour sauvegarder notre intégrité territoriale et assurer notre souveraineté et, tout récemment encore, l'aide consentie par la Grande - Bretagne à notre pays, rudement éprouvée par la rébellion, dans la *reconstruction* des ponts (Discours du 11 mars 1963, p. 421).

35. Le peuple congolais voudrait qu'il soit compris que, dans son pays il n'y a ni opposition ni prisonniers politiques, mais une seule force unanimement orientée vers les tâches de *reconstruction* nationale (Discours du 18 mars 1969, p. 432).

36. La République Démocratique du Congo et la République Fédérale d'Allemagne se sont trouvées face aux douloureux problèmes de leur unité nationale et de la *reconstruction* de leur économie (*Ibid.*, p. 431).

37. La présence parmi nous à Kisangani de toutes ces personnalités africaines est pour la République Démocratique du Congo une marque renouvelée de leur sympathie à l'égard de l'oeuvre de *reconstruction* nationale que nous menons sans relâche depuis plus de trois ans (Discours du 18 mai 1969, p. 437).

38. [...] de même que nous avons placé ce neuvième anniversaire sous le signe de la réflexion [...] nous avons également voulu le placer sous le signe de l'indépendance économique, de la *reconstruction* nationale et de la coopération internationale [...] (Discours du 30 juin 1969, p. 453).

39. Si nous avons consenti de tels efforts et de tels sacrifices c'est que, à côté de cette volonté de reconstruction et de progrès, nous sommes partisans d'une coopération internationale accrue et sincère (*Ibid.*).

40. [...] l'étudiant africain se trouve confronté au lendemain de ses études à de graves tâches de *reconstruction* et de développement [...] (Discours du 19 novembre 1969, p. 473).

41. [...] vous déciderez, souverainement et librement, si oui ou non nous avons répondu à vos aspirations et si l'oeuvre de *reconstruction* peut se poursuivre (Discours du 31 décembre 1969, p. 484-485).

42. [...] notre première tâche n'est pas de nous quereller, mais bien de travailler à l'unisson pour la *reconstruction* de notre pays (Discours du 2 mai 1970, p. 26).

43. La *reconstruction* du pays s'imposait avant tout à celui qui était chargé de le diriger, de dresser un inventaire complet de la situation (Discours du 5 août 1970, p. 50).

44. L'entreprise de *reconstruction* nationale devra se réaliser suivant un programme rationnellement conçu et méthodiquement exécuté en tenant compte des priorités établies (*Ibid.*).

45. De quelque manière qu'évoluent les idées sur le rôle de l'or dans le système monétaire ou sur le privilège du dollar comme monnaie de réserve, la *reconstruction* d'un équilibre exigera sans doute une période assez longue de négociation (Discours du 11 octobre 1971, p. 174).

46. C'est aussi le moment de rendre ici un hommage mérité à nos artistes zaïrois qui n'ont ménagé aucun effort, par leur contribution, à notre oeuvre de *reconstruction* nationale (Discours du 12 septembre 1973, p. 356).

47. Vous avez livré un combat sans merci contre l'ignorance, la maladie et la pauvreté dans les campagnes, par la mobilisation des ressources humaines, en instaurant les trois Armées qui sont l'Armée du savoir, l'Armée de l'hygiène et l'Armée du développement de la *reconstruction* (Discours du 23 février 1974, p. 498).

REVOLUTION

1. Au cours de notre récente tournée à travers les provinces, nous avons défini au peuple le sens et l'orientation de notre *Révolution*. L'enthousiasme unanime et délirant des masses populaires témoignage de leur confiance à l'endroit du Gouvernement et de leur foi en la *Révolution*, a prouvé, éloquentement, que l'ordre socio-politique intérieur était vraiment défectueux et incapable de donner l'élan du progrès pour satisfaire l'attente au bonheur de nos masses (Discours du 7 avril 1967, p. 200).

2. La *Révolution* implique la création d'un ordre nouveau dont la vitalité est fondée sur le changement de l'idée de droit dans la présentation de l'ordre juridique acceptable par la majorité (*Ibid.*, p. 200-201).

3. Deux grandes dates sont maintenant entrées dans notre histoire : celle glorieuse du 30 juin, anniversaire de notre indépendance et celle du 24 novembre 1967 rappelant l'assaut de notre *Révolution* (Discours du 4 juin 1967, p. 208).

4. Chaque nouvelle activité nationale de pêche, chaque nouveau champ de manioc, de maïs, d'arachides ... est, dans le cadre de notre vocation à la satisfaction autonome de nos besoins, une victoire de notre *Révolution* sur la pauvreté et le sous-développement, donc une défaite des forces néo-colonialistes et impérialistes qui veulent maintenir l'Afrique dans un état de misère et d'improductivité, afin de l'exploiter continuellement (*Ibid.*, p. 209).

5. La *Révolution* apparaît aussi comme l'oeuvre de tous, l'oeuvre des masses (*Ibid.*, p. 210).

6. L'heure est venue de nous valoriser assidûment au travail, afin que triomphe notre *Révolution* [...]. Nous savons qu'il y a des gens qui chantent *Révolution* à longueur de journée pour mieux dissimuler leur travail de sape à l'endroit des acquis de la *Révolution* (*Ibid.*, p. 223).

7. Nous savons qu'il y a des gens qui veulent utiliser à leur profit une situation qu'ils étaient incapables de concevoir, et qui de fait salissent notre *Révolution* aux yeux des masses et de l'Afrique. C'est pourquoi nous allons procéder à une véritable épuration des structures du pouvoir, démontrer et mettre hors d'état de nuire ces malins, ces citoyens indigènes, qui risquent d'assombrir les horizons de notre *Révolution* (*Ibid.*, p. 223).

8. Nous vous invitons donc à rentrer dans les campagnes et dans les masses, à les éduquer, et à leur apporter les enseignements de notre *Révolution* [...] (Discours du 27 juin 1967, p. 225).

9. Ainsi, nous nous reverrons après les élections législatives de 1968, mieux armés, les uns et les autres, des acquis de la *Révolution* et des leçons du passé [...] (*Ibid.*).

10. Je vous salue. Et à travers vous, je salue la *Révolution* congolaise, le parti, le peuple entier de notre cher Congo (Discours du 7 février 1968, p. 298).

11. Pour nous, indépendance et *révolution* ne sont pas des expressions creuses (Discours du 24 novembre 1968, p. 350).

12. Après s'être libéré politiquement et économiquement de l'emprise étrangère, le Congo, pour se restructurer, a pu s'engager dans la voie de la *Révolution*. Cette *Révolution* ne pouvait s'entretenir, se développer et se diffuser que dans le cadre d'un grand mouvement de rassemblement des masses populaires (*Ibid.*, p. 351).

13. Cette *révolution* s'opère dans le cadre d'un nationalisme authentiquement congolais (*Ibid.*).

14. En douze mois, l'accroissement de la production agricole a atteint des résultats très importants pour les produits d'exportation que pour les produits de consommation. Cet accroissement se chiffre maintenant à 30 p. 100. Ce résultat, obtenu en temps record, n'a été possible que grâce à l'esprit de discipline et au dynamisme infusé au peuple congolais depuis la grande campagne de "Retroussons les manches". C'est ce que nous appelons, citoyennes, citoyens, la *Révolution* (*Ibid.*, p. 362).

15. Et il ne suffit pas de nous préoccuper des seuls problèmes interafricains et malgaches. Car nous sommes conscients que nous devons plus que jamais, à l'heure de la *révolution* mondiale des méthodes de pensées, de

communication et d'action, à l'heure de la conquête de l'espace, nous considérer comme partie d'un tout [...] (Discours du 27 janvier 1969, p. 409).

16. La prise de conscience nationale qui se manifeste dans toutes les couches de la population a été rendue possible par notre nationalisme, tel que défini dans le Manifeste de la N'Sele. Cette charte fondamentale de notre *Révolution* nous enseigne de rester nous-mêmes, c'est-à-dire de penser en congolais, de réfléchir en congolais et de trouver des solutions congolaises aux problèmes congolais (Discours du 31 décembre 1969, p. 484).

17. Ce résultat magnifique, nous l'avons obtenu grâce à notre volonté de demeurer nous-mêmes, grâce à notre politique nationaliste, grâce à notre *Révolution* authentiquement congolaise (Discours du 21 mai 1970, p. 21).

18. Notre *Révolution* doit valoir par son contenu et non par les belles phrases dont on peut l'entourer (*Ibid.*).

19. La communion de la population à un même idéal révolutionnaire et l'absence d'un parti d'opposition dans le pays doivent renforcer notre conviction que la démagogie et l'exhibitionnisme sont une entrave grave à la bonne marche de notre *Révolution* (*Ibid.*, p. 23).

20. Les militantes et militants doivent se convaincre que leur engagement sans condition à la cause de la *Révolution* commande d'éviter de tels écueils qui sont de nature à sauver notre mouvement (*Ibid.*, p. 23-24).

21. Le Mouvement Populaire de la Révolution se donne pour objectif de renforcer l'esprit civique de chaque citoyen et de l'aider à approfondir la doctrine contenue dans le Manifeste de la N'Sele et à se pénétrer toujours davantage de l'esprit de la *Révolution* (Discours du 5 décembre 1970, p. 66).

22. Par le souci de voir notre révolution garder sa valeur intrinsèque, purement congolaise, sans référence aux penseurs étrangers et à la fois pragmatique par le fait qu'elle est issue des exigences réelles du moment, le mouvement a tenu à consigner dans un même texte ses différentes méthodes de lutte et ses perspectives. (Discours du 22 février 1971, p. 117).

23. Nous nous sommes lancés, depuis un peu plus de cinq années, dans une *révolution*, et cette révolution a un nom c'est la *Révolution* du développement. Cette expression de *Révolution* du développement est tout un programme en soi. Ce programme implique pour nous la nécessité de changer radicalement les façons de faire, les façons d'agir et de travailler, afin d'arriver à un stade de développement communautaire qui fera de notre pays un endroit où il fait bon vivre (Discours du 25 mai 1971, p. 126).

24. La conscience nationale a été développée grâce à l'action de notre parti national, le Mouvement Populaire de la *Révolution*, et surtout grâce à la volonté et à la détermination de ses militants, qui se sont engagés fermement au service de la *Révolution*. Les luttes partisans ont fait place à cette collaboration, à cette union

de toutes les forces vives du pays pour la réussite de cette *Révolution* (Discours du 5 avril 1971, p. 152).

25. Notre politique interne n'a pas été uniquement dominée par des problèmes économiques et financiers. Nous avons également veillé à sauvegarder les acquis de notre *Révolution*. Celle-ci est souvent menacée par certains de nos compatriotes qui ont soif de se hisser à certains postes politiques sans tenir compte des lois en vigueur (Discours du 11 octobre 1971, p. 181).

26. Cette année qui s'éteint aujourd'hui ne marque pas seulement un anniversaire, mais elle a été aussi pour notre *Révolution* une année de grandes décisions (Discours du 31 décembre 1971, p. 187).

27. En effet, en date du 6 août, nous avons décidé de modifier complètement les structures de notre enseignement supérieur, en l'intégrant dans la *Révolution* amorcée le 24 novembre 1965 (*Ibid.*).

28. Comme pour le parti, l'Armée, la police, le syndicat, il fallait aussi instaurer l'unité de commandement plus l'enseignement supérieur. Aussi, par cette réforme nous avons franchi la dernière étape de notre *Révolution* : la *Révolution* culturelle (*Ibid.*).

29. Mais l'instrument de notre *Révolution* nationale, l'outil de notre devenir souverain c'est le Mouvement Populaire de la Révolution (21 mai 1972, p. 194).

30. Ce premier Congrès du parti ne marque donc ni un départ ni un changement de notre action [...] Mais il est, plutôt, à la fois un aboutissement et un démarrage. Il est, si nous pouvons nous exprimer ainsi une *révolution* dans la continuité de notre *Révolution* (*Ibid.*).

31. Cependant, notre *Révolution* étant celle de l'action, nous avons également conçu l'authenticité comme une méthode (*Ibid.*, p. 200).

32. Notre *révolution* s'est donc opérée dans la mentalité de notre peuple (Discours du 24 mai 1972, p. 219).

33. Nous vous exhortons, citoyennes, citoyens, militantes, militants, à la poursuite de notre *Révolution* pour l'édification au cœur de l'Afrique d'une grande nation zaïroise, libre, prospère et réellement indépendante (*Ibid.*, p. 220).

34. Il a fallu attendre la *Révolution* du 24 novembre 1965 pour mettre fin à la misère, à l'incertitude, au désarroi et au désespoir qu'a connu le peuple zaïrois (Discours du 30 juin 1972, p. 223).

35. C'est pourquoi le 24 novembre de chaque année sera consacré à la rétrospective de notre action, afin de corriger les erreurs de parcours qui risqueraient de compromettre le succès de notre *Révolution* (*Ibid.*, p. 224).

36. La *Révolution* que nous opérons dans notre pays, et qui est basée sur ce que nous appelons le recours à l'authenticité, est souvent mal interprétée ou

sciemment déformée en dehors de nos frontières (Discours du 7 octobre 1972, p. 231).

37. Nous sommes fiers aujourd'hui de nous présenter à la face de l'Afrique et du monde sans complexe aucun et cela grâce à une *révolution* profonde que nous avons opérée dans la mentalité de nos populations. Cette révolution s'appelle recours à l'authenticité (Discours du 26 octobre 1972, p. 238-239).

38. Nous n'avons jamais cessé d'affirmer, en effet, que notre *révolution* doit être permanente, car elle est pacifique. C'est ainsi donc que le 2 octobre 1971 est devenu une nouvelle date historique de notre calendrier national [...]. Cette *révolution*, faut-il insister, s'est faite au nom de cette constante de notre politique qu'est l'authenticité (Discours du 5 décembre 1972, p. 251).

39. Ainsi, nous espérons guérir notre administration de type colonial en lui donnant des structures adoptées à la *révolution* zaïroise. Cette réforme s'est poursuivie également dans la réorganisation des services de l'ordre (*Ibid.*, p. 260).

40. Au stade atteint par notre *révolution*, une nouvelle prise de conscience de ces notions est indispensable. Elle nous est imposée au-dedans et au-dehors (*Ibid.*, p. 267).

41. L'homme étant au centre de notre *révolution*, les succès même spectaculaires dans les domaines politique, économique et autres ne suffisaient pas (Discours du 31 décembre 1972, p. 281).

42. En effet, Monsieur le Premier Ministre, [...] les dirigeants et le peuple zaïrois ont toujours en l'honnêteté intellectuelle de reconnaître la valeur et l'importance de votre *révolution* (Discours du 10 janvier 1973, p. 288).

43. La condition pour que s'opère une *révolution* profonde en vue d'un développement intégré, rapide et harmonieux de nos pays réside dans une reconstruction historique et dynamique de notre personnalité et de la civilisation universelle (Discours du 20 mars 1973, p. 314).

44. La République du Zaïre, grâce à son parti de masse, [...], est en train d'opérer une *révolution* économique et politique pour la conquête de son indépendance ... (*Ibid.*, p. 316).

45. Vous devez savoir que l'union nationale des travailleurs du Zaïre est l'enfant chéri du Président de la République, car je la considère comme l'un des fers de lance de notre *Révolution* (Discours du 20 août 1973, p. 337).

46. En effet, si l'on veut être quelque peu objectif, on doit être d'accord avec moi que la *révolution* zaïroise authentique s'est préoccupée beaucoup plus de la paix et du peuple zaïrois que du partage international du Zaïre (*Ibid.*, p. 339).

47. En même temps, nous les (artistes zaïrois) invitons à puiser toujours leur inspiration créatrice dans les thèmes essentiels de notre *Révolution* (Discours du 12 septembre 1973, p. 356).

48. La magistrature, née de la *révolution*, vient de fêter ses cinq ans et, elle aussi, a atteint un âge mûr (Discours du 30 novembre 1973, p. 391).

49. Nous devons procéder non à une réforme de l'enseignement, mais plutôt à une *révolution* du système (*Ibid.*, p. 404).

50. A cette *révolution* de l'enseignement et l'équipement de l'orientation, après l'indépendance politique, après l'indépendance économique et la dernière indépendance culturelle, nous aurons atteint la quatrième et la dernière indépendance, l'indépendance technologique (*Ibid.*, p. 405).

51. Mais ayant conscience que le budget national aurait atteint et même dépassé le niveau de 500 millions de zaïres, n'eussent été les fraudes et l'évasion fiscale provoquées par certains étrangers bénéficiant de notre hospitalité, nous aussi avec la complicité de certains nationaux, je tiens à vous rappeler que, par radicalisation de notre *Révolution*, nous écartons de notre société les uns et les autres (*Ibid.*, p. 435).

52. Le 27 octobre 1971, nous avons atteint une étape décisive dans notre *Révolution* culturelle par la création d'un Etat, d'une nation et d'une identité propre comme sous le vocable de Zaïre (Discours du 31 décembre 1973, p. 460).

53. L'année 1974 constitue pour nous un tournant historique décisif. Elle sera pour nous une année de consolidation de tous les acquis de la révolution et aussi une année de défi. Année de consolidation, car les succès que nous avons enregistrés ne peuvent pas nous faire oublier notre devoir de vigilance permanente pour mieux asseoir la *révolution* zaïroise (*Ibid.*).

54. Quant à moi, je suis dans ma neuvième année en tant que responsable suprême de la *Révolution* zaïroise authentique (*Ibid.*).

55. Aussi inviterai-je tous les parents à remplir leurs devoirs paternels envers leurs enfants [...], pour qu'après nous nos enfants soient non seulement nos dignes successeurs, mais qu'ils portent encore plus haut le flambeau de la *révolution* zaïroise (*Ibid.*, p. 465).

56. La consolidation de notre unité nationale doit nous permettre de renforcer l'unité continuelle [...], car nous ne pouvons réussir notre *révolution* si nous n'avons pas le soutien de toute l'Afrique (Discours du 5 janvier 1974, p. 486).

57. Notre devoir commun d'aujourd'hui nous impose de sauvegarder les acquis de *révolution* authentique (Discours du 1er avril 1974, p. 500).

58. Vive la *révolution* zaïroise authentique (*Ibid.*, p. 501).

59. J'ai trouvé honnête et nécessaire de créer des compagnons de la révolution, pour récompenser d'abord ces vaillants fils du Zaïre et pour qu'ensuite

leurs noms soient connus par les générations futures en tant qu'artisans, et à l'origine, d'une grande *révolution* (Discours du 15 août 1974, p. 519).

60. Aussi, la constitution du 24 juin 1967, qui tranchait déjà avec les deux premières, devait-elle, à la longue, suivre le rythme que nous imprimons à notre *révolution* (*Ibid.*).

61. Aujourd'hui, ils viennent prêter serment solennellement pour attester devant le pays et le monde qu'ils ne pourront jamais trahir les idéaux de notre *révolution* (*Ibid.*, p. 523).

62. Car il est juste de préciser que chaque citoyen est de droit membre du Mouvement populaire de la *révolution*. En cette qualité, il est comme le commissaire politique, garant et défenseur de la *révolution* (*Ibid.*).

63. Il [le peuple] l'a fait en m'élisant à la magistrature suprême de notre pays; il continue à le faire par son soutien à la *révolution* (*Ibid.*, p. 528).

64. Nous avons toujours respecté les principes fondamentaux de notre *révolution* (*Ibid.*, p. 528).

65. Honneur à notre peuple pour sa disponibilité et son adhésion à l'oeuvre commune pour le triomphe de la *révolution* (*Ibid.*, p. 532).

66. La *révolution* coréenne s'inscrit en lettres d'or dans les grandes révolutions historiques. Le Zaïre, mieux qu'un autre pays, saisit la portée et l'importance de votre *révolution* car, nous aussi, nous vous payé lourd tribut pour que notre peuple soit libre, et libre à jamais (Discours du 15 décembre 1974, p. 543).

67. Vous avez fait en même temps une *révolution* économique, agricole et industrielle (*Ibid.*, p. 546).

68. C'est pourquoi j'ai choisi ce jour pour annoncer aux cadres du Mouvement populaire de la *révolution* que vous êtes et à la nation entière des phases les plus importantes de la radicalisation de notre *révolution* (Discours du 4 janvier 1975, p. 555).

69. Quatre ans durant, vous avez suivi, pas à pas, la marche de notre *révolution* (*Ibid.*, p. 556).

70. Ceux qui ne seront pas repris dans la nouvelle législation doivent, d'ores et déjà, se considérer comme étant retenus dans le rôle d'encadrement, dans les différentes activités qu'implique la radicalisation de notre *révolution* (*Ibid.*).

71. La création de l'institut Makanda - Kabobi, école de formation du Mouvement populaire de la *révolution*, ainsi que sa première session concrétisaient la volonté d'avoir un langage commun et unique, celui de la *révolution* zaïroise authentique (*Ibid.*, p. 561).

72. Et 1975 est pour nous une année spéciale. Elle coïncide avec le deuxième anniversaire de notre *révolution* (*Ibid.*, p. 562).

73. Notre *révolution* a d'abord suscité des scepticismes, puis des critiques et enfin de l'admiration. Elle vient d'être reconnue par des hommes sérieux qui cataloguent les *révolutions* marquantes de l'histoire de l'homme. Elle vient d'entrer par la grande porte dans la grande collection de l'histoire des *révolutions* en représentant, avec la *révolution* algérienne, le continent africain (*Ibid.*).

74. Aussi, sur mon invitation, le bureau politique s'est réuni en session extraordinaire sur le bateau présidentiel, du 28 au 30 décembre 1974, pour faire le pont des neuf années de *révolution* (*Ibid.*, p. 564).

75. Le bureau politique a constaté, avec satisfaction, que le Zaïre et notre *révolution* se portaient bien, mais que nous étions menacés par dix fléaux qui minent notre société (*Ibid.*, p. 565).

76. Notre constitution souscrit à toutes les libertés fondamentales, car notre *révolution* a pour centre l'homme (*Ibid.*).

77. J'ai malheureusement constaté, en ce début de la dixième année de notre *révolution*, que beaucoup parmi vous n'ont pas tenu compte de mes réflexions (*Ibid.*, p. 571).

78. La radicalisation que nous venons d'opérer revient à faire une *révolution* dans la *révolution* (*Ibid.*, p. 573).

79. Je suis conscient qu'il vous faudra une grande dose de générosité révolutionnaire pour accepter cette nouvelle phase de radicalisation de notre *révolution* (*Ibid.*).

80. Pendant neuf ans de *révolution*, nous avons réalisé beaucoup de choses, nous avons réussi là où d'autres avant nous avaient échoué [...]. La *révolution* que je vous propose n'a été faite nulle part ailleurs. [...] comme d'habitude, je vous demande de me faire confiance. Jamais ne décevrai, jamais je ne trahirai notre *révolution* (*Ibid.*, p. 574).

81. [...] notre *révolution* a pour centre l'homme. Pas d'homme abstrait ni l'homme pour la propagande, mais le citoyen sans lequel le Zaïre ne serait pas ce qu'il est (Discours du 21 janvier 1975, p. 581).

82. Aujourd'hui, il s'agit de l'année de la femme qui est placée sous le signe du huitième anniversaire du Mouvement populaire de la *révolution* et qui heureusement pour le Zaïre, coïncide avec la dixième année de notre *révolution* (Discours du 20 mai 1975, p. 586).

83. La *révolution* française n'a pas amélioré le sort de la femme; il ne fut jamais question de lui octroyer un droit politique quel que soit (*Ibid.*).

84. Lors de mes dialogues à travers toute la République, j'ai constaté une maturité politique, une franche et expression et un attachement inconditionnel à notre *révolution* de la part de la citoyenne zaïroise (*Ibid.*, p. 588).

85. Or, en novembre prochain, lors du deuxième anniversaire de notre *révolution*, nous imaginerons l'exploitation pétrolière dans notre pays. (*Ibid.*, p. 591).

86. Le 24 novembre de cette année, dixième anniversaire de notre *révolution*, nous allons sortir le premier baril de pétrole du sous-sol zaïrois (*Ibid.*, p. 598).

87. La similitude entre nos deux pays (France et Zaïre) se remarque aussi dans nos politiques respectives. Chez vous, vous êtes en train d'opérer des réformes profondes, tandis que, chez nous, nous faisons une *révolution*. Vos réformes s'inscrivent dans le sens normal et logique de votre histoire, tandis que notre *révolution* nous permet de rompre avec un passé humiliant, une aliénation de plusieurs années d'occupation coloniale et de retrouver une personnalité propre à l'âme zaïroise (Discours du 7 août 1975, p. 606-607).

88. Aujourd'hui, vous-mêmes, vous avez choisi, pour nous rendre visite une autre occasion tout aussi significative, celle du dixième anniversaire de notre *révolution* (Discours du 27 septembre 1975, p. 625).

E. TSHISEKEDI

DEMOCRATIE

1. Nous voici enfin sur le point de poser notre premier acte de *démocratie* et de liberté. Idéaux pour lesquels des compatriotes d'infortune et moi-même avons lutté et consacré toute notre vie durant ces douze dernières années (Discours - programme du 14 août 1992, Z.-A, n° 267, p. 388).

2. Hommage enfin à tous ceux qui ont donné leur vie pour l'indépendance et pour la *démocratie* dans notre pays (*Ibid.*).

3. A vous tous, hommes, femmes, jeunes et vieux qui avez accepté de souffrir et de mourir pour notre pays, je réitère solennellement mon engagement ferme à consacrer tout le reste de ma vie à la défense de la *démocratie* et l'explosion du progrès social de notre peuple (*Ibid.*).

4. Mgr le Président, honorables conférenciers et chers collègues, c'est ici l'occasion de rappeler que pendant la longue lutte que nous avons menée pour la *démocratie*, nous n'avons jamais combattu les individus, mais nous nous sommes insurgés contre un système qui a avili notre peuple et qui a fait la honte de notre pays en ce XX^e siècle finissant (*Ibid.*, p. 389).

5. Peut-être devons-nous seulement préciser que la reconstruction ne signifie pas compromission, mais renonciation au mal et conversion au bien, entendu ici comme exigence de justice, de *démocratie*, de patriotisme, de la primauté de la règle de droit et de raison ainsi que du respect de la personne humaine (*Ibid.*).

6. Ainsi, dois-je saisir cette occasion pour proclamer solennellement mon pardon à tous ceux qui m'ont fait du mal pendant la lutte que j'ai menée pour l'instauration de la *démocratie* chez nous (*Ibid.*).

7. Maintenant que grâce à son caractère il a retrouvé la liberté et la *démocratie*, il faut qu'il en use pour pouvoir être maître de son destin (*Ibid.*, p. 392).

8. Car, j'entends par Gouvernement de la *démocratie* celui où le peuple est associé directement à la gestion de ses intérêts supérieurs (*Ibid.*).

9. [...] que tout le monde soit conscient que c'est dans l'unité autour de l'action du Gouvernement que nous allons reconstruire petit à petit notre pays. Cela par une méthode que je trouve essentielle en *démocratie*, c'est-à-dire, comme je l'ai dit dans ma communication, la transparence dans la gestion de la chose publique (*Ibid.*).

10. Au moins pour Thomas Kanza notre amitié et notre fraternité datent des années. On le restera et ensemble, comme je conçois la *démocratie*, chacun selon ses aptitudes servira la nation là où elle fera appel à lui (discours du 15 août 1992, Z-A., n° 267, pp. 392-393).

11. Rappelez-vous que quand nous, nous défendions la *démocratie* multipartite, Mobutu avait un langage à l'égard des occidentaux. Il leur disait : "si vous acceptez qu'au Zaïre s'introduise la *démocratie* multipartite, ça sera comme en 60, ça sera les guerres tribales, les sécessions, les rébellions etc. Donc, c'est évident que Mobutu est en train de faire connaître à l'opinion nationale et internationale la thèse selon laquelle la *démocratie* multipartite est ce qui se passe au Katanga (Discours du 14 juin 1993, *L.Ph.*, n° 242 du 15 juin 1993, p. 5).

12. [...] quand les gens n'ont pas de points de vue communs sur un problème, on dit qu'ils ne s'entendent pas. Nous devons pourtant nous habituer à cela car la *démocratie* consiste aussi à avoir des points de vue divergents, même opposés sur un problème, mais ne rien avoir sur le plan personnel (*Ibid.*, p. 6).

13. Face à cette situation catastrophique, le combat pour la *démocratie* est en cours, en vue de l'instauration d'une nouvelle société plus libre, plus juste et plus responsable, une société tournée vers le développement (Discours du 30 juin 1993, *L.ph.* n° 246 du 1er juillet 1993, p. 2).

14. Tel est le sens qu'il faut donner à la Conférence Nationale Souveraine qui, par ses décisions et recommandations, a permis à notre peuple de tracer et de baliser la voie de l'avenir, qui sera celui que chacun de nous et tous ensemble ferons dès maintenant pour rejeter les anti-valeurs qui ont fait la ruine de la

Deuxième République; adhérer aux valeurs nouvelles de liberté, de *démocratie*, de paix et de solidarité [...] (*Ibid.*).

15. Au nom du Gouvernement de Transition et au mien propre, je vous présente [...] mes vœux les plus sincères de santé, de bonheur et de réussite dans le combat qu'ensemble nous menons pour que triomphe la volonté du peuple souverain en faveur du changement, de la *démocratie*, de la paix et du bien-être social pour tous et pour chacun d'entre-vous. Vive l'indépendance! Vive la *démocratie*! Vive la République (*Ibid.*).

16. Il y avait dans ce pays, un dictateur qui clamait à qui voulait l'entendre que de son vivant, il n'y aurait pas deux partis politiques chez nous. [...] Et ce n'est pas à ce peuple-là qu'il faut venir tenter d'enlever la liberté d'expression, de réunion et de dire tout haut les aspirations qui sont les siennes. Ce sont les aspirations à la *démocratie* et à l'instauration d'un Etat de droit dans ce pays (*L.pal.* n° 965, du 27 juin 1997, p. 7).

17. Nous vous encourageons à continuer ce signal de la véritable *démocratie*, c'est-à-dire à exprimer, à haute voix, vos aspirations (*Ibid.*).

18. Mais depuis que nous avons arraché le multipartisme au dictateur, le 24 avril 1990, nous nous sommes mis à l'oeuvre de la *démocratie* (*Ibid.*).

19. Avec la démocratie et l'Etat de droit, nous luttons pour la transparence (*Ibid.*).

20. [...] vous êtes seuls détenteurs de la légitimité souveraine; vous êtes seuls dispensateurs de la puissance publique; et que, unis et décidés pour l'Etat de droit, pour la liberté et pour la *démocratie* dans l'unité et l'intégrité territoriale, vous êtes plus puissants que toutes les bombes atomiques" (Discours du 1er janvier 1999, *L. ph.* n° 990, du 8 janvier 1999, p. 2).

21. Nous restons fermement convaincu que, par un tel dialogue, franc et sincère, et en privilégiant l'intérêt du peuple comme l'a recommandé la CNS, les congolais pourront franchir tous les obstacles dans leur quête de liberté, de la *Démocratie*, de l'Etat de droit et du bien-être pour tous (Déclaration du 29 avril 1999. *L. ph.* n° 1069 du 29 avril 1999, p. 2).

22. Mais, on a attendu qu'il les remplace par quelque chose de sérieux et surtout de *démocratie*, le vent de la *démocratie* étant irréversible (*Pot.* n° 1895 du jeudi 13 avril 2000, p. 8).

23. Nous luttons et nous avons toujours lutté pour la *démocratie* c'est-à-dire un Etat de droit (Discours du 14 juin 1993, *L.ph.* n° 242 du 15 juin 1993, p. 5.).

INDEPENDANCE

1. Hommage enfin à tous ceux qui ont donné leur vie pour l'*indépendance* et pour la démocratie dans notre pays (Discours du 14 août 1992, *Z.-A.*, n° 267 septembre 1992, p. 388).

2. Tel est le sens qu'il faut donner à la Conférence Nationale Souveraine [...]; adhérer aux valeurs nouvelles de liberté, de démocratie, de paix et de solidarité, et réussir ainsi le serment des pères de l'*Indépendance*, de faire du Congo un pays toujours plus beau qu'avant (Discours du 30 juin 1993, *L ph.* n° 246 du 1er juillet 1993, p. 2).

3. Vive l'*Indépendance*! Vive la démocratie! Vive la République (*Ibid.*).

LIBERATION

1. Qu'il me soit permis à cette occasion d'associer ma voix à celle de notre auguste assemblée et tant d'autres compatriotes pour remercier nos partenaires extérieurs qui, par la rupture de la coopération avec la Deuxième République et le soutien tant matériel que moral apporté à la Conférence Nationale Souveraine ont prouvé leur solidarité avec notre peuple dans sa lutte de *libération* de la dictature. Qu'ils sachent que notre victoire sera la leur (Discours du 14 août 1992, *Z.-A.*, n° 267, p. 390).

2. Moi, je suis engagé avec notre peuple dans la lutte de *libération* de ce peuple de la dictature (Discours du 14 juin 1993, *L ph.* n° 242 du 15 juin 1993, p. 6.).

3. Ce que je vais vous raconter maintenant m'a été rapporté par les intéressés eux-mêmes après ma *libération* (Lettre du 21 février 1989, *Réf. p.*, n° 203, du 9 août 1993, p. 6).

4. Ma libération du 11 mars 88 ne fut que de cinq jours. Le 16 mars en effet, une centaine de militaires armés et en uniformes furent irruption dans ma parcelle, brutalisèrent et dispersèrent la foule qui s'adonnait aux réjouissances populaires à l'occasion de ma *libération* [...] (*Ibid.*).

5. Au bout du 13^e jour de cette grève, craignant certainement les répercussions sur ma santé dans l'opinion publique nationale et internationale, le Président Mobutu dut me recevoir et décider ma *libération* après quelques vaines tentatives de me récupérer dans les organes de son parti unique (*Ibid.*).

6. [Notre campagne portera] sur la *libération* du peuple (*L.comp.*, n° 117 du mardi 27 septembre 1994, p. 7).

7. Ce n'est pas tellement en disant premier Ministre comme si les 20 ans de lutte de *libération* que j'ai menée étaient pour devenir premier Ministre, mais tout simplement parce que je crois que ça reste toujours la volonté de notre peuple (*Pot.*, n° 1908 du samedi 29 avril 2000, p. 8).

LIBERTE

1. Nous voici enfin sur le point de poser notre premier acte de démocratie et de *liberté*. Idéaux pour lesquels des compatriotes d'infortune et moi-même avons lutté et consacré toute notre vie durant ces douze dernières années (Discours du 14 août 1992, Z-A. n° 267, p. 388).

2. Il y a douze ans un groupe des compatriotes, connu sous le nom de "Treize parlementaires", parmi lesquels votre serviteur, prenait le courage d'envoyer notre peuple meurtri sur la voie qui mène vers la *liberté* et le progrès social (*Ibid.*).

3. M'adressant à ce même peuple, je lui rappelle, au moins pour ceux qui ont suivi ma communication d'hier [...], pour lui faire prendre conscience que nos peines ne sont pas encore terminées. Maintenant que grâce à son courage il a retrouvé la *liberté* et la démocratie, il faut qu'il en use pour pouvoir être maître de son destin (Discours du 14 août 1992, Z-A, n° 267, p. 392).

4. Le peuple du Zaïre qui aspire à la *liberté* et à la justice dans un Etat de droit, regrette et condamne cet acte qui n'honore pas du tout notre pays (lettre du 30 juin 1993 au 1er Ministre du Gouvernement français).

5. Chaque fois, par contre, qu'un peuple se prend en charge, en confiant son sort et son destin à tous les citoyens et à chacun d'entre eux, il s'ouvre, d'une manière large et durable, la voie à la *liberté*, de la grandeur et de la prospérité (Discours du 30 juin 1993, L. ph. n° 246 du 1er juillet 1993, p. 2).

6. Tel est le sens qu'il faut donner à la Conférence Nationale Souveraine qui [...] a permis à notre peuple de tracer et de baliser la voie de l'avenir, [...] pour régler les anti-valeurs qui ont fait la ruine de la Deuxième République, adhérer aux valeurs nouvelles de *liberté*, de démocratie, de paix et de solidarité [...] (*Ibid.*).

7. Les péripéties actuelles de la vie nationales, faites de tentatives manifestes de liquidation des acquis de la CNS, du blocage du processus de démocratisation, de l'effondrement de l'économie et des conflits ethniques artificiellement provoqués et entretenus ne doivent pas amener à perdre de vue le chemin déjà parcouru dans la lutte pour la conquête de la *liberté*, et ne doivent surtout pas faire douter de l'inéluctabilité de la victoire finale (*Ibid.*).

8. Je ne peux décrire ici les conditions de ma détention dans ces localités de forêt équatoriale : solitude physique et morale la plus totale, les conditions sanitaires le plus déplorables, les préoccupations d'ordre psychologique et moral les plus angoissantes, bref les conditions de détention les pires que j'aie connues depuis huit ans que je lutte pour la *liberté* dans mon pays (Lettre du 21 février 1989, Réf. p. n° 203, du 9 août 1993, p. 6).

9. La *liberté* est l'essence même de l'homme. On ne peut séparer l'homme de son essence [...] car on ne peut séparer longtemps un peuple de la *liberté* (L. pal. n° 965, du 27 juin 1997, p. 7).

10. Voilà aussi pourquoi, après avoir accueilli à bras ouvert nos frères de l'AFDL parce qu'ils sont venus à la rescousse de notre pays - peuple pour chasser Mobutu, l'incarnation du mal de notre pays - nous l'avons mis en garde quand nous avons décelé dans leur attitude et dans leurs déclarations, une certaine dérive vers la dictature, c'est-à-dire la privation de la *liberté* (*Ibid.*).

11. Il y avait dans ce pays, un dictateur qui clamait à qui voulait l'entendre que de son vivant, il n'y aurait pas deux partis politiques chez nous. Le peuple lui répondait tout simplement : "tenons bon, nous vaincrons!" Et ce n'est pas à ce peuple - là qu'il faut venir tenter d'enlever la *liberté* d'expression, de réunion et de dire tout haut les aspirations qui sont les siennes (*Ibid.*).

12. [...] vous êtes seuls dispensateurs de la puissance publique, et que, unis et décidés pour l'Etat de droit, pour la *liberté* et pour la démocratie dans l'intérêt et l'intégrité territoriale, vous êtes plus puissants que toutes les bombes atomiques (Discours du 1er janvier 1999, *L.ph.* n° 990, du 8 janvier 1999, p. 2.).

13. Nous restons fermement convaincu que, par un tel dialogue, franc et sincère et privilégiant l'intérêt du peuple tel que l'a recommandé la SNC, les congolais pourront franchir tous les obstacles dans la quête de *liberté*, de la Démocratie, de l'Etat de droit et du bien être pour tous (Discours du 29 avril 1999, *L. ph.* n° 1069 du 29 avril 1999, p. 2.).

LUTTE

1. Mgr le Président, honorables conférenciers et chers collègues, c'est ici l'occasion de rappeler que pendant la longue *lutte* que nous avons menée pour la démocratie, nous n'avons jamais combattu les individus, nous nous sommes insurgés contre un système [...]. Ainsi, dois-je saisir cette occasion pour proclamer solennellement mon pardon à tous ceux qui m'ont fait du mal pendant la lutte que j'ai menée pour l'instauration de la démocratie chez nous (Discours du 14 août 1992, *Z-A.*, p. 389).

2. Qu'il me soit permis à cette occasion d'associer ma voix à celle de notre auguste assemblée et tant d'autres compatriotes pour remercier nos partenaires extérieurs qui [...] ont prouvé leur solidarité avec notre peuple dans sa *lutte* de libération de la dictature (*Ibid.*, p. 390).

3. Aussi le Gouvernement de transition fera-t-il tout ce qu'il a dans son pouvoir pour mener une *lutte* contre les anti-valeurs sur lesquelles la Deuxième République était fondée, notamment sur la corruption, la concussion, le mensonge érigé en méthode de gouvernement, la cupidité, le gain facile, l'égoïsme, le matérialisme et j'en passe (*Ibid.*, p. 391).

4. Moi je suis engagé avec notre peuple dans la *lutte* de libération de ce peuple de la dictature (Discours du 14 juin 1993, *L. ph.* n° 242 du 15 juin 1993, p. 6).

5. Les péripéties actuelles de la vie nationale [...] ne doivent pas amener à perdre de vue le chemin déjà parcouru dans la *lutte* pour la conquête de la liberté [...] (Discours du 30 juin 1993, *L. ph.* n° 246 du 1er juillet 1993, p. 2).

6. C'est ça que je dis tout simplement que la T.ïka a regroupé ses anciens amours et ça ne nous empêche pas de continuer avec l'ensemble de notre peuple, notre *lutte* comme je viens de vous le dire par des pressions pour que Mobutu respecte l'Acte constitutionnel de la Transition (*L. comp.*, n° 117, du mardi 27 septembre 1994, p. 7).

7. Nous avons été obligés de mettre notre peuple dans la situation où il devait lui-même se défendre contre la dictature, lui-même avec la conséquence que cette *lutte*, qui devait lui coûter cher, allait lui procurer la culture dont j'ai parlé (*L. pal.* n° 965, du 27 juin 1997, p. 7).

8. Ce n'est pas tellement en disant Premier Ministre comme si les 20 ans de *lutte* de libération que j'ai menée étaient pour devenir Premier Ministre, mais tout simplement parce que je crois que ça reste toujours la volonté de notre peuple (*Pot.*, n° 1909, du samedi 29 avril 2000, p. 8).

PEUPLE

1. Notre seule force, c'est le *peuple* lui-même. Nous nous réjouissons que hier (lundi 2 septembre 1991), le *peuple* ait pris ses responsabilités. Nous l'invitons à ne pas se fatiguer, à continuer les pressions de toutes sortes pour arracher la souveraineté de cette conférence jusqu'au moment où nous mettrons de l'ordre et y siégerons ceux qui représentent réellement l'opinion de notre peuple (Entretien du mardi 3 septembre 1991, *Cons.*, n° 48, semaine du 06 au 12 septembre 1991, p. 3).

2. [...] l'opposition avec le *peuple* veulent chasser la dictature [...] Mobutu base son pouvoir sur le sang du *peuple* Zaïrois (*Ibid.*).

3. Dans la situation actuelle, notre *peuple* uni dans la souffrance se bat contre le mal dont il souffre et ce mal, c'est Mobutu. [...] On ne peut réconcilier le malade et le mal. Ce terme est ambiguë et ne nous aide pas à sortir de l'impasse dont Mobutu veut maintenir le *peuple* (*Ibid.*).

4. Une catastrophe de plus n'est rien dans l'océan de la misère que Mobutu a plongé notre *peuple*. Si l'UDPS a combattu avec vigueur depuis 1990, c'est parce qu'elle était convaincu que plus Mobutu restera à la tête du pays, plus le pays allait sombrer dans des souffrances atroces. Je profite de l'occasion pour lancer un appel pressant à notre *peuple* pour qu'il continue à se tenir debout comme hier (2 septembre 1991) pour mettre Mobutu hors d'état de nuire (*Ibid.*).

5. Au plan économique, la société de demain devrait être celle de libre entreprise où l'Etat devra particulièrement se contenter de fournir au *peuple* les infrastructures adéquates pour son plein épanouissement et privilégier l'initiative du citoyen (*Ibid.*).

6. Rappelez-vous toutes les tergiversations et les manoeuvres de Mobutu depuis le 24 avril 1990. C'est par notre pression et celle du *peuple* que nous les avons balayées toutes jusqu'à arracher la Conférence Nationale dont Mobutu ne voulait jamais entendre parler (*Ibid.*).

7. Je ne puis me lasser d'inviter le *peuple* d'intensifier davantage les moyens de pression quelles que soient les réactions sanguinaires du dictateur (*Ibid.*).

8. Au même moment nous avons appelé le *peuple* à descendre dans la rue pour que M. Kalonji et ceux qui lui soufflent en coulisse ce qu'il doit faire mettent fin aux manoeuvres diaboliques auxquelles ils nous ont habitué depuis l'ouverture de la Conférence Nationale pour que la plénière en question donne naissance aux problèmes de l'organisation et de représentativité (*Ibid.*).

9. Il y a douze ans un groupe des compatriotes, connus sous le nom de "Treize parlementaires", parmi lesquels votre serviteur, prenait le courage d'envoyer notre *peuple* meurtri sur la voix qui mène vers la liberté et le progrès social (Discours du 14 avril 1992, Z -A., n° 263, p. 388).

10. Nous n'avons jamais douté que tôt ou tard notre *peuple* comprendrait le sens profond de notre démarche périlleuse, ô combien noble salvatrice (*Ibid.*).

11. Aussi, est-ce une réelle satisfaction et surtout avec beaucoup d'espoir que j'observe cette prise de conscience extraordinaire des enjeux de notre pays par notre *peuple* dont le courage, la détermination et les sacrifices ont permis contre vents et marées la tenue de cette Conférence nationale souveraine. Que tout le *peuple* trouve ici l'expression de nos sincères félicitations (*Ibid.*).

12. Et c'est ici aussi, honorables conférenciers le lieu de vous rendre un hommage mérité pour votre endurance, pour votre lucidité et pour votre ténacité afin que triomphent les aspirations profondes de notre *peuple* au changement radical (*Ibid.*).

13. A vous tous, hommes, femmes, jeunes et vieux, qui avez accepté de souffrir et de mourir pour notre pays, je réitère solennellement mon engagement ferme à consacrer tout le reste de ma vie à la défense de la démocratie et l'explosion du progrès social de notre *peuple* (*Ibid.*).

14. [...] nous n'avons jamais combattu les individus, nous nous sommes insurgés contre un système qui a avili notre *peuple* et qui a fait la honte de notre pays en ce XX^e siècle finissant (*Ibid.*, p. 389).

15. Qu'il me soit permis à cette occasion d'associer ma voix à celle de notre auguste assemblée et tant d'autres compatriotes pour remercier nos

partenaires extérieurs qui, par la rupture de la coopération avec la Deuxième République et le soutien tant matériel que moral apporté à la Conférence nationale souveraine ont prouvé leur solidarité avec notre *peuple* dans sa lutte de libération de la dictature (*Ibid.*, p. 390).

16. Enfin, m'adressant à notre *peuple*, il n'est pas nécessaire de rappeler que le gouvernement de Transition n'opérera pas des miracles pour répondre du jour au lendemain à vos exigences immédiates, vos attentes [...] (*Ibid.* p. 391).

17. C'est ainsi que je termine, Mgr le Président, honorables conférenciers et chers collègues en disant à notre *peuple* : tout entier à son service (*Ibid.*, p. 392).

18. Au moment où l'opinion se pose la question de votre position à l'égard de la présidence du Haut Conseil de la République qui va être l'émanation de cette Conférence Nationale Souveraine, mon souhait le plus cher est que vous daigniez donc accepter de continuer ce service auprès du *peuple* en assumant la présidence du Haut Conseil de la République, et ainsi faire bénéficier directement de vos sages conseils le gouvernement que je vais avoir l'honneur de diriger pendant la Transition (*Ibid.*).

19. Je crois que ce pays a connu beaucoup de discours. Nous croyons que vous venez de nous donner l'occasion de poser plutôt des actes et c'est des actes dont le *peuple* a plutôt besoin (*Ibid.*).

20. M'adressant à ce même *peuple*, je lui rappelle, au moins pour ceux qui ont suivi ma communication d'hier (parce qu'il paraît que nous sommes déjà le 15 aujourd'hui), pour lui faire prendre conscience que nos peines ne sont pas encore terminées (*Ibid.*).

21. Car, j'entends par Gouvernement de la démocratie celui où le *peuple* est associé directement à la gestion de ses intérêts supérieurs (*Ibid.*).

22. Et ici je dois faire appel aux responsables de la presse aussi bien indépendante qu'audiovisuelle, cette dernière devenant aujourd'hui la chose du *peuple* (*Ibid.*).

23. C'est ainsi que la presse continuera à sa manière à permettre au peuple souverain, comme je viens de le dire, de se prendre en charge (Discours du 15 août 1992, Z-A., n° 267, pp. 392-393).

24. A l'occasion de l'assassinat de son excellence Monsieur Philippe Bernard [...], j'ai l'honneur de présenter au *peuple* français, à la famille de l'illustre disparu et à vous-même nos condoléances les plus attristées au nom du peuple Zaïrois, de mon gouvernement et à mon nom propre (Lettre du 30 janvier 1993 adressé au 1er Ministre du Gouvernement français).

25. Le *peuple* du Zaïre qui aspire à la liberté et à la justice dans un Etat de droit, regrette et condamne cet acte qui n'honore pas du tout notre pays (*Ibid.*).

26. Vous savez [qu'] après avoir organisé la Conférence Nationale Souveraine, la CNS, dans laquelle tout notre *peuple* a investi toute sa confiance, tous ses espoirs, dans laquelle aussi heureusement nos amis étrangers ont investi aussi leur confiance, il se fait que Monsieur Mobutu compte sur la force brutale pour perpétuer son pouvoir, il refuse de s'impliquer dans le processus défini par la Nation. Et à l'heure actuelle, toutes les forces acquises au changement, ensemble avec notre peuple, nous sommes en train de faire des pressions comme d'habitude, à l'intérieur et à l'extérieur [...] (Discours du 14 juin 1993, *L. ph.* n° 242 du 15 juin 1993, p. 5).

27. Non, le Zaïre a cessé d'être gouverné dès que les gens se sont mis à s'amuser à la tête du pays pour ne servir que leurs intérêts égoïstes. C'est pour ça que le *peuple* zaïrois et les partis acquis au changement, se sont mis à faire toutes sortes de pressions pour mettre hors d'état de nuire tous ces gens qui s'amuse à leur dépens. Et par conséquent, on peut considérer que le processus continue à l'heure actuelle mais avec l'avantage que, le *peuple* s'est réuni, a pris des décisions (*Ibid.*).

28. C'est cette prise de conscience de notre *peuple* qui a pu se réunir dans cette Conférence Nationale Souveraine et l'essentiel aussi, c'est la conscience que nos amis, nos partenaires étrangers ont prise du problème tel qu'il se pose au Zaïre. De sorte que le processus poursuit son cours c'est-à-dire d'un côté il y a le *peuple* et les forces acquises au changement auxquelles s'ajoutent nos amis, nos partenaires pour faire pressions à l'égard du dictateur Mobutu (...) (*Ibid.*).

29. Mais je vous dis que c'est une infime minorité par rapport à la grosse majorité de notre *peuple* qui est acquise au changement (*Ibid.*).

30. Je crois qu'après qu'il ait lui-même détruit le pays au niveau que tout le monde sait, tout le *peuple* aspire maintenant à la paix pour reconstruire le pays que Mobutu a détruit (*Ibid.*).

31. Rappelez-vous : au moment où nous parlons, nous avons distribué des circulaires partout à travers le pays pour obtenir des millions de signatures de notre *peuple* adressée à l'ONU. L'ONU peut aujourd'hui pour ses raisons ne pas envoyer sa Commission mais nous, nous sommes du côté des demandeurs, des combattants pour la démocratie, et nous sommes sûrs que l'ONU finira par écouter notre *peuple* car ce *peuple* fait partie justement de la communauté internationale (*Ibid.*).

32. Donc la solution est politique c'est-à-dire la solution réside dans le sort que le *peuple* va réserver à Mobutu (*Ibid.*, p. 6).

33. Je veux dire que je ne vois aucune utilité de ce que Monseigneur Monsengwo appelle négociation et dialogue parce que nous croyons que le *peuple* a mené ses dialogues au sein de la CNS et que maintenant, il faut éviter de tomber dans ce que je viens d'expliquer, dans le piège de Monsieur Mobutu d'éterniser le fameux dialogue qui n'arrive jamais (*Ibid.*).

34. Vous tous qui posez ces questions, vous vous préoccupez de la misère du peuple et vous voulez effectivement qu'on trouve une solution à cette misère. [...] N'oubliez pas que c'est Mobutu qui est à la base de toutes ces misères du peuple, et en plus, il reste insensible à tout ce qui arrive au peuple (*Ibid.*).

35. Le problème fondamental c'est le peuple entier à l'égard d'un dictateur qui ne veut pas céder son pouvoir ou le partager avec les siens (*Ibid.*).

36. Moi, je suis engagé avec notre peuple dans la lutte de libération de ce peuple de la dictature. Et c'est ce que le peuple dit qui m'intéresse (*Ibid.*, p. 6).

37. Trente trois ans après, l'heure est à la tristesse, aux désillusions et au désenchantement devant l'ampleur du désordre, caractérisé par la violation massive et constante des droits de l'homme, la gabegie dans la gestion des finances publiques et du patrimoine national [...] la paupérisation et la misère de notre peuple (Discours du 30 juin 1993, *L. ph.* n° 246 du 1er juillet 1993, p. 2).

38. Nous sommes chaque jour nombreux à comprendre que chaque fois que, dans l'histoire, un peuple s'abandonne entre les mains d'un seul homme, il se trouve aussitôt confronté au déclin, à la décadence et par conséquent à la servitude, voire à son anéantissement (*Ibid.*).

39. Chaque fois, par contre, qu'un peuple se prend en charge, en confiant son sort et son destin à tous les citoyens et à chacun d'entre eux, il s'ouvre, d'une manière large et durable, la voie de la liberté, de la grandeur et de la prospérité (*Ibid.*).

40. Tel est le sens qu'il faut donner à la Conférence Nationale Souveraine qui, par ses décisions et recommandations, a permis à notre peuple de tracer et de baliser la voie de l'avenir, qui sera celui que chacun de nous et tous ensemble feront dès maintenant pour rejeter les anti-valeurs qui ont fait la ruine de la Deuxième République [...] (*Ibid.*).

41. Le naufrage politique et la faillite économique et social de ces dernières décennies ont conduit la Deuxième République, honteuses et peu fières d'elle-même, à ne plus célébrer la date du 30 juin comme elle le méritait, contraignant ainsi à la "méditation" un peuple en droit d'attendre une légitime manifestation d'allégresse (*Ibid.*).

42. Ensemble, menons le combat libérateur, afin que le 30 juin 1993 soit le dernier placé sous le signe de "la méditation", et que le 30 juin à venir, dans toutes nos villes et nos campagnes [...] la joie et la fête soient totales en l'honneur de la Mère -Patrie et de tous ceux-là qui l'on faite entrer dans le concert des peuples (*Ibid.*).

43. Au nom du Gouvernement de Transition et au mien propre je vous présente à l'occasion de cette date historique et mémorable mes vœux les plus sincères de santé, de bonheur et de réussite dans le combat qu'ensemble nous menons pour que triomphe la volonté du peuple souverain en faveur du

changement, de la démocratie, de la paix et du bien-être social pour tous et pour chacun d'entre vous (*Ibid.*).

44. Ainsi donc, la création tapageuse aux fins de la propagande officielle du Département dit des Droits et libertés du citoyen au Zaïre [...], ne vise qu'un seul objectif : abuser de la bonne foi des responsables des Nations Unies chargés des droits de l'homme, neutraliser leur action pourtant salvatrice pour les *peuples* vivant dans les régimes comme celui du Zaïre, et ainsi se faire complice des bourreaux des populations de ce pays (Lettre du 21 février 1999, *Réf. p.* n° 203, du lundi 9 août 1993, p. 5).

45. La situation politique au Zaïre est celle, comme toujours, des pressions que notre *peuple* continue à exercer sur Monsieur Mobutu pour qu'il puisse, maintenant qu'il a promulgué l'Acte constitutionnel de la transition qui régit le pays, après s'y être impliqué, le respecter (*L. comp.*, n° 117 du mardi 27 septembre 1994, p. 7).

46. Le HCR-PT n'est pas composé d'élus du *peuple*. Les messieurs -là n'ont pas reçu mandat du peuple (*Ibid.*).

47. Alors, nous demandons d'aller entrer dans l'illégalité, ça n'a aucun sens. Il faut d'abord que ces messieurs se prennent au sérieux, qu'ils soient conscients des malheurs dont le peuple souffre, pour qu'ils reviennent aux accords tels que conclus (*Ibid.*).

48. Ce que vous appelez "parlement" ou "parlementaire" c'est quoi? Ce n'est pas le parlement de la Deuxième République. Nous sommes en transition avec un parlement qui doit avoir la confiance du *peuple* (*Ibid.*).

49. C'est ça que je vous dis tout simplement que la Troïka a regroupé ses anciens amours et ça ne nous empêche pas de continuer, avec l'ensemble de notre *peuple*, notre lutte comme je viens de vous le dire par des pressions pour que Mobutu respecte l'Acte constitutionnel de la transition (*Ibid.*).

50. [Notre campagne portera] sur la libération du *peuple*. Le *peuple* a vu comment nous l'avons libéré de la dictature (*Ibid.*).

51. Voilà aussi pourquoi, après avoir accueilli à bras ouvert nos frères de l'AFDL parce qu'ils sont venus à la rescousse à l'ensemble de notre peuple pour chasser Mobutu, l'incarnation du mal de notre pays [...] (*L. pal.* n° 965, du 27 juin, p. 7).

52. Il y avait, dans ce pays, un dictateur qui clamait à qui voulait l'entendre que de son vivant, il n'y aurait pas deux partis politiques chez nous. Le *peuple* lui répondait tout simplement : "tenons bon, nous vaincrons!" Et ce n'est pas ce *peuple* là qu'il faut venir tenter d'enlever la liberté d'expression, de réunion et de dire tout haut les aspirations qui sont les siennes (*Ibid.*).

53. Notre *peuple*, après tant de sacrifices et de souffrances, est parvenu à s'organiser, justement, après la faillite du dictateur, souverainement et baliser

l'avenir de ce pays pour les jours qui viennent. Ce *peuple* l'a fait dans un forum qui restera historique et que nous avons appelé Conférence Nationale Souveraine (*Ibid.*).

54. Et comme, au-dessus du *peuple*, il n'y avait personne, le *peuple* a pris des décisions exécutoires, impératives et opposables à tous (*Ibid.*).

55. Tout celui qui se dit enfant de ce pays doit respecter la volonté du *peuple* exprimée à la Conférence (*Ibid.*).

56. Voilà pourquoi au moment où je m'adresse à vous, il existe une structure de dialogue avec nos frères de l'AFDL que nous puissions harmoniser notre perception des aspirations réelles de notre *peuple*. Cette structure existe depuis environ un mois, par la volonté des deux parties : l'AFDL et l'opposition radicale qui représentent l'ensemble de notre *peuple* (*Ibid.*).

57. A ce stade de contacts et de débat, je peux vous affirmer que l'issue de nos rencontres sera très heureux parce qu'elle répondra aux aspirations de ce *peuple* (*Ibid.*).

58. C'est pourquoi nous vous félicitons pour les manifestations que vous avez faites jusqu'à présent. Cela montre que notre *peuple* n'est plus celui qui a été chosifié pendant quelques trente ans par la dictature de Mobutu (*Ibid.*).

59. Quand je dis que nos rencontres déboucheront sur la satisfaction des aspirations de notre *peuple*, je veux dire que nous ne pouvons pas vider la volonté de ce même *peuple* exprimée à la Conférence Nationale Souveraine (*Ibid.*).

60. Avec la démocratie et l'Etat de droit, nous luttons pour la transparence. Vous savez que l'exercice auquel notre *peuple* s'est donné pendant la conférence nationale souveraine était, entre autres de matérialiser la transparence comme principe dans la gestion de ce pays (*Ibid.*).

61. Nous avons été obligés de mettre notre *peuple* dans la situation où il devait lui-même se défendre contre la dictature [...] (*Id.*).

62. Un *peuple* qui n'est pas passé par ce stage que nous avons appelé non-violence ne peut pas, après, désigner lui-même tous les dirigeants du pays à tous les niveaux (*Ibid.*).

63. Cet anniversaire qui a été fêté avec faste à travers le monde confirme la justesse des décisions et recommandations de notre *peuple*, réuni à la CNS, de 1991 à 1992 [...] (Discours du 1er janvier 199, *L. ph.* n° 990, du 8 janvier 1999, p. 2).

64. C'est pourquoi, je suis convaincu pour ma part que, représentants de principales forces politiques et sociales, tous, autour d'une même table, déterminés à donner à ce vaillant *peuple* congolais les raisons légitimes de vivre et d'espérer, nous bâtirons notre pays dans l'amour du prochain, dans la paix sincère et durable et dans la réconciliation nationale (*Ibid.*).

65. Nous avons indiqué à cette occasion que non seulement nous étions disponible pour y apporter notre contribution, mais également qu'un tel débat pour être crédible et répondre aux attentes de notre *peuple*, devrait obligatoirement réunir les principales forces politiques et sociales du pays, partenaires à part entière à ce dialogue [...] (Discours du 24 avril 1999, *L.ph.*, n° 1069 du 29 avril 1999, p. 2).

66. Compte tenu de l'urgence et de la gravité de la situation, et dans l'intérêt de notre *peuple*, l'opposition démocratique interne, par notre voix : 1° invite le Président Kabila à souscrire à un vrai débat national (*Ibid.*).

67. Nous restons fermement convaincu que, par un tel dialogue franc et sincère, et en privilégiant l'intérêt du *peuple* tel que l'a recommandé la CNS, les Congolais pourront franchir tous les obstacles dans leur quête de liberté, de la démocratie, de l'Etat de droit et du bien-être pour tous (*Ibid.*).

68. Donc, le processus de démocratisation démarré par les congolais eux-mêmes était parvenu à donner à notre *peuple* suffisamment de culture politique, de maturité politique et il n'attend plus que quelques étapes pour pouvoir s'achever (*Pot.* n° 1895, du jeudi 13 avril 2000, p. 8).

69. Mais cet accord piétine, parce que les uns et les autres n'ont intérêt à être pressés. Ils sont en quelque sorte indifférents à la misère de notre *peuple* qui a trop duré (*Pot.* n° 1908, du samedi 29 avril 2000, p. 8).

70. Je finirai par l'Amérique pour rappeler aux uns et aux autres les souffrances du *peuple* congolais auxquelles ils peuvent mettre fin par les pressions de tout genre qu'ils peuvent exercer, particulièrement sur les belligérants (*Ibid.*).

71. [...] nous devons trouver une solution à laquelle adhère l'ensemble de notre *peuple*, c'est celle qu'avait trouvée la CNS donc c'est incontournable (*Ibid.*).

72. Ce n'est pas tellement en disant premier ministre comme si les 20 ans de lutte de libération que j'ai menée étaient pour devenir Premier ministre, mais tout simplement parce que je crois que ça reste toujours la volonté de notre *peuple* (*Ibid.*).

POPULATION

1. Mais, cette réconciliation ne serait qu'un leurre si nous ne parvenions pas à garantir la paix civile et le lien économique et social à nos *populations* (Discours du 14 août 1992, *Z-A.*, n° 267, p. 389).

2. Je profite de cette occasion pour demander au secrétaire général et au Conseil de sécurité des Nations Unies de faire en sorte que cette mission arrive le plus rapidement possible, pour qu'elle vienne soulager les misères dans lesquelles crouissent nos *populations* intéressées. Ni notre Gouvernement qui est mis dans l'impossibilité réelle de gouverner, ni le Gouvernement fantoche n'avons les

moyens de venir au secours à ces *populations* (Discours du 14 juin 1993, *L.ph.*, n° 242, du 15 juin 1993, p. 5).

3. Quand nous aurons avec le concours de la communauté internationale apaisé la situation au pays, nous sommes sûrs que notre Gouvernement aura à assurer non seulement la paix mais aussi la sécurité de la *population* (*Ibid.*).

4. Ainsi donc, la création tapageuse aux fins de la propagande officielle du département dit des droits et libertés, du citoyen au Zaïre [...], ne vise qu'un seul objectif : abuser de la bonne foi des responsables des Nations - Unies chargés des droits de l'homme, neutraliser leur action pourtant salvatrice pour les peuples vivant dans les régimes comme celui du Zaïre, et ainsi se faire complices des bourreaux des *populations* de ces pays (Lettre du 21 février 1989, *Réf. p.* n° 203 du lundi 9 août 1993, p. 5).

5. Exactement, les actions que nous menons sont justement des actions de désobéissance civile auxquelles nous invitons notre *population* (Discours du 14 juin 1993, *L.ph.* n° 242 du 15 juin 1993, p. 5).

POUVOIR

1. [...] l'opposition avec le peuple veulent chasser la dictature [...]. Le *pouvoir* et sa clique qui ont pillé le pays l'imposent, [...]. Mobutu base son *pouvoir* sur le sang du peuple zaïrois (Discours du mardi 3 septembre 1991, *Cons.* n° 48, semaine du 6 au 12 septembre 1991, p. 3).

2. Aussi, le gouvernement de transition fera-t-il tout ce qu'il a dans son *pouvoir* pour mener une lutte contre les anti-valeurs sur lesquelles la Deuxième République était fondée [...]. (Discours du 14 août 1992, *Z-A.* n° 267, p. 391).

3. A peine arrivé, je lançais des invitations écrites aux habitants de la capitale, en prenant soin de commencer par le Président de la République et tous les tenants du pouvoir dans notre pays (Lettre du 21 février 1989, *Réf. p.* n° 203, du lundi 9 août 1993, p. 5).

4. Cette manière de présenter les choses sert à justifier la brutalité avec laquelle le rassemblement pacifique a été réprimé : plusieurs morts, dont le *pouvoir* a reconnu officiellement trois, plusieurs blessés graves et légers et des centaines d'arrestations (*Ibid.*).

5. [...] nous avons appelé la communauté internationale à intervenir pour amener Monsieur Mobutu à s'impliquer au processus défini par la CNS, ou à se disqualifier au cas où il refuse de s'impliquer. C'est-à-dire quitter le *pouvoir* (Discours du 14 juin 1993, *L.ph.* n° 242, du 15 juin 1993, p. 5).

6. C'est cette prise de conscience de notre peuple qui a pu se réunir dans cette Conférence Nationale Souveraine et l'essentiel aussi, c'est la conscience que nos amis, nos partenaires étrangers ont prise du problème tel qu'il se pose au Zaïre. De sorte que le processus poursuit son cours c'est-à-dire d'un côté il y a le

peuple et les forces acquises au changement auxquels s'ajoutent nos amis, nos partenaires pour faire des pressions à l'égard du dictateur Mobutu qui, de l'autre côté fait tout ce qui est en son *pouvoir* pour résister au mouvement (*Ibid.*).

7. On décide des choses, Mobutu dit non parce que l'important pour lui c'est son *pouvoir*. Il veut rester un pouvoir et tout ce que vous avez décidé ne l'intéresse pas (*Ibid.*, p. 6).

8. Le problème fondamental c'est le peuple entier à l'égard d'un dictateur qui ne veut pas céder son *pouvoir* ou le partager avec les siens (*Ibid.*).

9. Comme tout *pouvoir* qui s'acquiert par la force, le régime qui s'ensuivrait serait une dictature sans Mobutu (*L. pal.* n° 965, du 27 juin 1997, p. 7).

10. Cet anniversaire qui a été fêté avec faste à travers le monde confirme la justesse des décisions et recommandations de notre peuple, réuni à la CNS, de 1991 à 1992, qui a produit un projet de société sous forme d'un schéma transparent, qui privilégie les voies de la paix et de la non-violence dans toute entreprise visant l'accession au *pouvoir* ou l'exercice de celui-ci (Discours du 1er janvier 1999, *L.ph.* n° 99, du 8 janvier 1999, p. 2).

11. [...] J'ai accueilli avec satisfaction la décision du président Kabila d'accepter un dialogue politique entre Congolais sur la question fondamentale de la législation du *pouvoir* (Discours du 20 mars 1999, *L.ph.*, n° 1041, du 22 mars 1999, p. 2).

12. De cette rencontre politique sortira ce consensus entre les forces politiques et sociales du pays qui résoudra la question de légitimité du *pouvoir* pendant la période de transition (*Ibid.*).

13. Dans notre déclaration politique rendue publique le 20 mars dernier, nous avons exprimé notre satisfaction de voir le président Kabila accepter enfin que les congolais se retrouvent autour d'une table pour régler notamment la question fondamentale de la législation du *pouvoir* pendant la Transition (Discours du 29 avril 1999, *L.ph.* n° 1069 du 29 avril 1999, p. 2).

14. Par ce qu'on peut discuter sur l'agression ou pas, il ne faut cependant, pas oublier que c'est par l'agression que Kabila est arrivé à Kinshasa, est arrivé au pouvoir (*Pot.*, n° 1908 du samedi 29 avril 2000 p. 8).

RECONCILIATION

1. Je récusé ce terme que je trouve vague. Il y a *réconciliation* entre deux parties en conflit. A un moment donné, elles s'avouent leurs fautes respectives, se demandent pardon et alors se réconcilient (Discours du 3 septembre 1991, *Cons.* n° 048, semaine du 06 au 12 septembre 1991, p. 3).

2. Dans la situation actuelle notre peuple uni dans la souffrance se bat contre le mal dont il souffre et ce mal, c'est Mobutu. La fin de sa souffrance, c'est la guérison, c'est-à-dire l'extirpation du mal du corps qui souffre. Et une fois que le corps est guéri, il devient sain pour son développement. Conçu dans ce sens là, on ne peut parler de la *réconciliation*. On ne peut réconcilier le malade et le mal. Ce terme est ambiguë et ne nous aide pas à sortir de l'impasse dont Mobutu veut maintenir le peuple (*Ibid.*).

3. Et que si ce même Mobutu par lui-même ou par ces marionnettes du genre de Mulumba Lukoji parlent fréquemment de la *réconciliation* nationale qu'ils sachent ce n'est pas en versant le sang des citoyens innocents que ces derniers leur pardonneront tous les crimes commis durant vingt - six ans de dictature (*Ibid.*).

4. Peut-être devons-nous seulement préciser que la *réconciliation* ne signifie pas compromission, mais renonciation au mal et conversion au bien, entendu ici comme exigence de justice, de démocratie, de patriotisme, de la primauté de la règle de droit et de raison ainsi que du respect de la personne humaine (Discours du 14 août 1992, Z-A., n° 267, p. 389).

5. Ce faisant, nous tenons à marquer sans équivoque ni arrière-pensée, notre volonté intellectuelle inébranlable de laisser nos concitoyens longtemps muselés, s'exprimer et sans entraver la *réconciliation* nationale âprement désirée par tous. Ainsi, dois-je saisir cette occasion pour proclamer solennellement mon pardon à tous ceux qui m'ont fait du mal pendant la lutte que j'ai menée pour l'instauration de la démocratie chez nous (*Ibid.*).

6. Mais, cette *réconciliation* ne serait qu'un leurre si nous ne parvenions pas à garantir la paix civile et le bien-être économique et social à nos populations (*Ibid.*).

7. C'est pourquoi, je suis convaincu pour ma part que, représentants de principales forces politiques et sociales, tous, autour d'une même table, déterminés à donner à ce vaillant peuple congolais les raisons légitimes de vivre et d'espérer, nous bâtirons notre pays dans l'amour du prochain, dans la paix sincère et durable et dans la *réconciliation* nationale (Discours du 1er janvier 1999, L. ph. n° 990, du 8 janvier 1999, p. 2).

L. D. KABILA

DEMOCRATIE

1. Il se trouve que depuis la naissance, pendant les jours reculés de la *démocratie* en politique, les partis rivaux portaient en guerre, se disputant

infiniment à flots de sang, d'encre et de paroles, l'acceptation du vocable "peuple" [...]. Et " il fut établi qu'en *démocratie*, peuple ne signifierait rien d'autre que la majorité qui se dégage lors d'un scrutin, on se fut simplement inspiré de l'adage "vox populi, vox Dei". Et en somme, c'est uniquement en cette acceptation que ce terme fait couler beaucoup de vies. (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, pp. 18-19.).

2. Néanmoins, lorsque naquit la *démocratie* - dont on connaît les prétentions humanistes - la société humaine vivait depuis des siècles en conflits sociaux permanents [...] La naissance de la *démocratie* ne pouvait pas être la tentative, de ceux qui étaient dépositaires du pouvoir de la garder serein [...] (*Ibid.*, p. 19).

3. [...] les origines de la *démocratie* remontent à une époque alors que régnaient un peu partout sur terre l'esclavage et le sevrage (*Ibid.*, pp. 19--20).

4. Mêmement l'idée que tu te fais toutefois de tes anciens acolytes passés à la dissidence : un conglomerat de médiocres et d'hypocrites, [...], ne saurait justifier la remise en cause des aspirations profondes du peuple à la liberté, à la *démocratie* dont la date du 24 avril 1990 constitue le point culminant de départ de processus de légitimation populaire du pouvoir [...] (*Ibid.*).

5. Cette date fut fatidique non uniquement pour notre peuple dont l'inextinguible soif de liberté, de *démocratie* et de prospérité a déjà été citée en haut à travers les mémorandums référendaires [...] (*L.pal.* n° 1007, du 18 août 1997, p. 2).

6. Ce plan consiste à permettre le passage paisible du pays vers la *démocratie*, garantir la sécurité de ceux qui sont prisonniers, du pouvoir en même temps que celle de ceux qui sont altérés par a phobie de représailles [...] (*Ibid.*, p. 8).

7. Ça va venir, nous allons vers là, vers la *démocratie*, vers les véritables représentants du peuple, qui viendront de différentes régions (*L. pal.*, n° 1117 du 26 décembre 1997, p. 2).

8. Bon. Est-ce nous pouvons faire mieux pour décider la communauté internationale qu'il y aura *démocratie* dans ce pays avant que la période transitoire ne finisse? Nous comprenons très mal l'attitude de la communauté internationale qui veut qu'on brûle les étapes (Discours du 11 mai 1998, *L. Pal.* n°828 du 11 mai p. 10).

9. Nous sommes bien démocrates. Nous nous sommes battus justement pour qu'il y ait la *démocratie* dans notre pays (*Ibid.*).

10. S'ils ont peur de la *démocratie*, nous disons que le CPP, c'est la démocratisation globale de la société congolaise (Discours du 21 avril 1999, *De l'éd.*, p. 129).

11. Nous avons, pour l'avoir dit que le CF., le Comité du pouvoir populaire, est l'organe expressif du pouvoir d'Etat qu'assume le peuple. Il s'agit donc de la matérialisation du concept universel consacré de *démocratie* : pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, du pouvoir populaire en RDC, p. 132).

12. Les CPP, mes chers compatriotes, constituent une *démocratie* nouvelle (*L. pal.*, n° 1535, discours du 17 mai 1999, p.5).

13. Les formes de démocratie participative ou représentative ont conduit le pays à l'impasse et à la misère. Les CPP se fondent sur un autre constat : la *démocratie* gouvernante (*Ibid.*).

14. Les CPP matérialisent, par la *démocratie* gouvernante, qu'une théorie sans pratique sociale, reste aveugle, figée, illusoire (*Ibid.*).

15. C'est avec les Comités du Pouvoir Populaire que la possibilité matérielle de la *démocratie* va se réaliser. Soyez vigilants (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 14).

ENNEMI

1. Que voit-on, habituellement, lorsque viennent d'éclater les conflits sociaux au sein d'une nation donnée ? Eh bien! certaines classes accusent d'autres d'*ennemis* du peuple. C'est dire qu'il y a autant des peuples dans une nation qu'il y a des classes sociales? (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, pp. 22-23).

2. Les *ennemis* de notre peuple et de notre pays, vous le savez, chers compatriotes, ont échafaudé intrigues et machinations; ils ont ourdi des complots et cherché une campagne systématique de désinformation et d'intoxication médiatique destinée à dénaturer et à calomnier l'action de l'AFDL (Discours du jeudi 29 mai 1997).

3. Sus aux Européens et Américains, protecteurs qui t'ont porté vers les hauteurs où tu te trouves juché, qui disent publiquement qu'ils ne voient plus en toi le rempart dont ils avaient besoin pour combattre un *ennemi* lointain que tu n'as pas vaincu ou l'imaginaire qui menaçait leurs intérêts (*L. pal.* n° 1007 du 18 août 1997, p. 2).

4. Etant donné le caractère irrévocable de la désintégration du bloc de l'Est et la reconnaissance par les occidentaux que les potentiels *ennemis*

natifs de leurs intérêts en Afrique relevaient de leur pure spéculation politique nationale, ils cessèrent de donner des ordres [...] (*Ibid.*).

5. Notre attitude face à la guerre est, hélas, encore passive. *L'ennemi* en profite pour plonger plus loin dans notre territoire, le plus souvent sans rencontrer de résistance (Discours du 17 mai 1999, *L.Pal.*, n° 1535, p. 4).

6. Nous espérons tous que nos *ennemis* nous comprennent, qu'ils comprennent que la naissance des forces armées populaires (FAP) c'est pour mettre fin à la cupidité. Ils ne s'assouvissent jamais malgré les pillages de quarante ans passés dans ce pays. Ils veulent continuer et le peuple dit qu'il faut mettre fin à la chosification (Discours du 4 octobre 1999, *De l'éd.*, p. 174).

7. Les *ennemis* savent leurs cris, c'est tout simplement parce qu'ils savent que vous allez mettre fin aux privilèges qu'ils ont acquis dans ce pays. Comme ils avaient le système politique qui vous écartait - vous peuple - du pouvoir et que maintenant, ils n'auront plus d'armée pour réprimer le peuple [...] ils ont [...] peur (*Ibid.*).

8. Pour cela, il fallait l' (pouvoir) organiser, il est indispensable que le peuple soit capable d'identifier et ses vrais *ennemis* et ses intérêts (Discours du 21 avril 1999, *De l'éd.*, p. 117).

LIBERATION

1. L'objectif de cette campagne diffamatoire est, et reste, une tentative de maintenir à genoux notre peuple longtemps humilié afin de freiner le processus de sa *libération* (Discours du jeudi 29 mai, 1997).

2. Nous ne pouvons terminer ce mot sans remercier tous les pays qui nous ont soutenus pendant notre lutte de *libération* (Discours du jeudi 29 mai 1997).

3. Honneur aux héros de l'indépendance du Congo. Honneur aux martyrs de notre lutte de *libération* (...) (*Ibid.*).

4. Trente juin 1960, trente juin 1997, 37 ans d'une longue et pénible lutte de libération nationale véritable (Discours du 30 juin 1997, *L. Ph.*, n° 667, p. 2).

5. Souvent, ce sont elles (les femmes) qui ont persuadé leurs maris et grands enfants à choisir le camp de la *libération* contre la dictature (*Ibid.*, p. 7.).

6. Et parce que ces gens-là ne détenaient la portion du pouvoir que par le biais des forces étrangères qu'ils ont accompagnées lors de la

libération et que ces partis étaient nuls, ils n'avaient pas réellement d'armes (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 137).

7. Nous avons créé l'AFDL comme Mouvement pour la *libération* de notre pays, dirigé par un "Etat anti-peuple"... (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 5).

8. Face à la possibilité de chaos lors de la *libération* des partis politiques, les Comités du Pouvoir Populaire sont la solution (*Ibid.*, p.8).

9. L'agression que nous subissons de la part du Rwanda, la raison en est que les dirigeants du Rwanda tiennent le Congo pour une colonie, un dominion où ils vont nommer les dirigeants de notre peuple et où ils vont se servir gracieusement et impunément, comme vous les avez vus faire, lorsque, alliés à nos forces de libération, ils se sont livrés ici à une série de crimes que nous avons décriés (Discours du 6 août 1998, *C.A.*, p. 33).

LIBERTE

1. Nous pouvons ensemble mieux (assurer notre sécurité, mais aussi la croissance de nos économies, l'amélioration des conditions sociales de nos peuples, la *liberté* pour les citoyens de l'Afrique de l'an 2000 (Discours du 30 juin 1997, *L. ph.*, n° 667, du 1er juillet 1997, p. 7).

2. Par manque de *liberté* d'action, la Conférence Nationale Souveraine n'a pas pris des décisions qui auraient dû être prises : faire table rase de toute la classe politique de la II^e République et schématiser les étapes de l'ère démocratique (*L. pal.*, n° 1007, du 8 août 1997, p. 2).

3. Cette date fut fatidique non uniquement pour notre peuple dont l'inextinguible soif de *liberté*, de démocratie et de prospérité a déjà été citée en haut à travers les mémorandums référendaires [...] (*Ibid.*).

4. Je veux dire que c'est une démarche pour justement sauver la liberté d'expression dans ce pays, les *libertés* civiles et l'exercice même des *libertés* politiques (Discours du 11 mai 1998, *L. ph.* n° 9829, p. 10).

5. Il y aura une Commission électorale qui sera créée qui va décider du nombre de partis et de *liberté* que les gens doivent avoir pour créer les partis politiques (*Ibid.*).

6. Je ne sais pas, j'ignore moi, je n'ai pas des rapports que les gens sont interpellés à cause de leurs libertés politiques (Discours du 16 mars 1999) *L.pal.* n° 1485 du 18 mars 1999, p. 5).

7. Je vais vous rassurer que la *liberté* d'expression existe et nous la défendrons toujours. je n'ai pas connaissance des gens qui usent de leur

liberté d'expression mais qui sont sanctionnés pour l'avoir utilisée ce n'est pas possible (*Ibid.*).

8. Donc ce n'est pas pour la *liberté* d'expression que ces gens sont dedans. [...] Il dit qu'on a arrêté des gens qui étaient à Durban. Voilà, il n'y a pas de *liberté* il n'y a pas de ceci, de cela (*Ibid.*).

9. Et si on vous a donné des bombes pour venir plastiquer ici, là, il faut exercer une vigilance [...]. Alors est-ce pour faire affront à la *liberté* individuelle, la *liberté* de mouvement ou la liberté d'expression, absolument pas. C'est une mesure qui concourt à sécuriser la paix, la sécurité ici (*Ibid.*).

10. Donc, je vais vous réaffirmer non, non nous ne pouvons pas aller contre la *liberté* d'expression après qu'un décret aussi important ait été signé (*Ibid.*).

11. La *liberté* d'expression existe ici, mais il y a beaucoup de manipulations : les anciens politiciens créent de toutes pièces des associations qu'ils appellent des droits de l'homme les journalistes avancent sans preuve aucune des choses incroyables [...] (Discours du 9 octobre 1999, *L. pal.*, n° 1658, du 12 octobre 1999, p. 7).

LUTTE

1. Elle (la société humaine) vivait des révolutions et *luttés* armées de dimensions incommensurables dont le mobile ne pouvait pas être autre chose que de savoir, non à qui appartenait le pouvoir [...], mais à qui il profitait (discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, p. 19).

2. Nous ne pouvons terminer ce mot sans remercier tous les pays qui nous ont soutenus pendant notre longue *lutte* de libération (Discours du jeudi 29 mai 1997).

3. Honneur aux héros de l'indépendance au Congo. Honneur aux martyrs de notre *lutte* de libération (*Ibid.*).

4. Trente juin 1960, trente juin 1997, 37 ans d'une longue et pénible *lutte* pour la libération nationale véritable. Cette *lutte* a connu d'abord la séquence prophétique avec Simon Kimbangu qui, dès 1919, s'éleva contre le colonialisme. Ensuite la séquence de la *lutte* pour l'auto-détermination avec la grande figure inoubliable de notre héros national, Patrice Emery Lumumba, et ses compagnons ... (Discours du 30 juin 1997, *L.Ph.*, n° 667, p. 2).

5. La *lutte* est encore très âpre. On doit entreprendre sa propre transformation sinon on est dépassé par les événements (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 14).

6. Dans sa noble cause, jamais de spoliation. Notre *lutte* revendiquer nos droits (Hymne des opprimés, *De l'éd.*, p. 3).

7. Nous rappelons, par exemple, que dans les années de notre *lutte* commençante nous recevions déjà des Rwandais ou des Burundais de l'ethnie des monarques renversés Mutara, Mumbus Kigeri. Donc des Tutsi (Discours du 17 mai 1999, *L. ph.* n° 1535, p. 4).

PEUPLE

1. Sous les voûtes des sociétés fondées sur les rapports d'exploitations, les sociétés des classes, le *peuple* c'est objectivement : la partie la plus nombreuse et la moins riche, la moins cultivée de la nation. De toutes les façons, les complexes événements sociaux déterminent à chaque phase historique, un *peuple*, c'est-à-dire un groupe d'individus pouvant être admis tel, et ceci par opposition au tout, à l'ensemble compact des hommes vivant à l'intérieur des frontières communes et liés par la communauté d'intérêts, de culture et de caractère : la nation (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, p. 18).

2. [...] l'acceptation du vocable "*peuple* [...]" serait, selon ce concept, non seulement l'émanation du pouvoir mais également le détenteur de la raison sociale à qui est dévolu le droit de désigner les gérants de la chose publique (*Ibid.*, p. 18-19).

3. [...] qu'il y ait au sein de la nation une certaine couche qui soutient le pouvoir pendant que d'autres le rebutent, qu'en même temps chacune des couches se réclame être le *peuple*, il n'est plus ombre de doute que l'usage juridique du mot *peuple* ne peut jamais être transposé tout à fait, en domaine politique (*Ibid.*, p. 22).

4. Certaines classes accusent d'autres d'ennemis du peuple. C'est qu'il y a autant des *peuples* dans la nation qu'il y a des classes sociale? [...] - Ainsi le *peuple* congolais est un et en même temps, il n'est pas un. Il est en apparence un lorsqu'il se présente en face du monde, en face d'autres *peuples*, lorsqu'il s'agit de traiter des questions extérieures dans des circonstances appropriées (*Ibid.*, p. 22-23).

5. Les fautes de la fameuse 2^e République sont sûrement connues de tous : l'appauvrissement croissant de la population, la destruction totale des infrastructures, dans tous les secteurs de la vie économique, [...] les pillages du pays par les étrangers dont la 2^e République était l'instrument de surveillance et de contrôle du *peuple* congolais alors assujetti (Discours du 29 mai 1997).

6. Cette période enfin, durant laquelle aurait vu sa continuité assurée par ceux qui disposaient des leviers du pouvoir, car l'on ne voit pas comment la multiplicité de plus de 300 formations politiques basées à Kinshasa allait se libérer des griffes de ce monstre, avant de songer à libérer le *peuple* dont on ne cesse de bloquer le développement à toutes les occasions (Discours du jeudi 29 mai 1997).

7. Les ennemis de notre *peuple* et de notre pays, vous le savez, cher compatriotes, ont échafaudé intrigues et machinations [...] (*Ibid.*).

8. L'objet de cette campagne diffamatoire est, et reste une tentative de maintenir à genou notre *peuple* longtemps humilié afin de freiner le processus de sa libération (*Ibid.*).

9. Ils voudraient maintenant que l'AFDL organise à la tête et sans délai des élections comme si la démocratisation n'était pas l'affaire de notre *peuple*, mais une affaire à eux (*Ibid.*).

10. Et voici, enfin le calendrier [...] d'institutionnalisation de notre Etat et ceci doit se faire sans contrainte extérieure et en aucune façon sans diktat de ceux qui ont soutenu la dictature et provoqué la misère et la désarroi dans lesquels n'eut été l'action de l'AFDL le *peuple* serait encore englouti (*Ibid.*).

11. Ce n'est possible pour le *peuple* congolais de tenir les élections dans un délai plus bref (*Ibid.*).

12. [...] les industries manufacturières : ilisent la remarquable ingéniosité de notre *peuple* et, enfin les industries minières lourdes seront l'objet de toutes nos préoccupations (*Ibid.*).

13. Vive le *peuple* congolais libéré (*Ibid.*).

14. Pour nous congolais, la date du 30 juin revêt une importance particulière. Non seulement du fait de notre maturité en tant que *peuple* adulte à même de se prendre en charge. Mais parce qu'elle symbolise la longue marche de notre *peuple* à qui il fallait passer du statut de colonisé à celui plus exaltant de membre à part entière de la communauté internationale (Discours du 30 juin 1997, *L. ph.* n° 667, du 1er juillet 1997, p. 2).

15. Cet anniversaire marque de ce fait la renaissance de notre pays et le retour à la vie de notre *peuple* (*Ibid.*).

16. A sa naissance, notre pays prit le nom de la République du Congo. Aujourd'hui, il porte celui de République Démocratique du Congo, pour tenir compte de l'enracinement d'une culture démocratique dans le mental de notre *peuple* (discours du 30 juin 1997, *L. ph.* n° 667, p. 7).

17. Cette accumulation des symboles ne signifie nullement une quelconque volonté de revenir en arrière, d'ignorer la maturation de notre *peuple* lors de sa douloureuse traversée de la période dictatoriale (*Ibid.*).

18. La politique du régime passé n'a jamais mis au centre du processus de développement le *peuple* congolais comme modèle et bénéficiaire. L'économie nationale n'a été que celle de l'extraversion avec comme conséquence la détérioration des termes de l'échange et pour le pays et pour son *peuple* (*Ibid.*).

19. Ces institutions successives en place depuis le collège des Commissaires généraux jusqu'au HCR-PT n'avaient pas pour objectif l'installation des mécanismes d'appui à un véritable processus démocratique vous le savez, qui pouvait permettre à notre *peuple* de contrôler ceux qui prétendent le représenter et participer ainsi pleinement au pouvoir (*Ibid.*).

20. Nous pouvons ensemble mieux assurer notre sécurité, mais aussi la croissance de nos économies, l'amélioration des conditions sociales de nos *peuples*, la liberté pour les citoyens de l'Afrique de l'an 2000 (*Ibid.*).

21. Avec l'ensemble des *peuples* frères des autres continents, nous souhaitons entretenir des relations fondées sur de grands principes de la charte des Nations Unies. Aujourd'hui, l'Alliance a non seulement permis de mettre fin au viol collectif des droits du *peuple* congolais à une vie décente, elle veut avec tous les congolais, construire une société de paix, de bien-être, une société des droits, de tous les droits sans discrimination dans le respect du pluralisme de pensée [...] (*Ibid.*).

22. Cette situation extrêmement grave interpelle tout homme politique conscient de ses responsabilités vis-à-vis du *peuple* et motive mon intercession (*L. pal.* n° 12007 du 18 août 1997, lettre, p. 2).

23. Seule une solution-révolution externe à la tradition politique mobutiste libérera tout le monde : toi, tes dissidents et le *peuple* (*Ibid.*).

24. Cette date fut fatidique non uniquement pour notre *peuple* dont l'inextinguible soit de liberté, de démocratie et de prospérité a déjà été citée en haut à travers les mémorandums référendaires [...] (*Ibid.*).

25. [...] ils cessèrent de donner des ordres, de dire ce qu'il faut faire ou non, plaçant un pouvoir incapable devant ses responsabilités aggravées, désapprouvant toute violation des droits de l'homme, c'est-à-dire de cesser toute répression de ton *peuple*, seul domaine où ils t'ont appris à bien faire (*Ibid.*).

26. Un homme règne inconstitutionnellement, se place au-dessus des lois et lie captif le *peuple* (*Ibid.*).

27. Ce plan consiste à permettre [...] au *peuple* de retrouver ses droits fondamentaux longtemps aliénés (*Ibid.*).

28. Tant qu'il n'y aura pas d'autre valeur que le *peuple* gouverne sur son sol en toute exclusivité, en toute suprématie, pour que l'Etat moderne puisse prendre la place de l'archaïque croulant, nous devons Monsieur le Président du MPR et à la présidence du HCR, rester fidèles aux aspirations légitimes de celui-ci (*Ibid.*).

29. Ça va venir, nous allons vers là, vers la démocratie, vers les véritables représentants du *peuple*, qui vendrait de différentes régions. Mais aujourd'hui, il y a énormément de gens qui n'ont aucun mandat du *peuple* des régimes d'où ils viennent et prétendent être les représentants de ces régimes-là (*L. pal.* n° 1117 du 26 décembre 1997, p. 2) (Interview).

30. Le sport est aussi politique parce que dans le cadre des compétitions internationales, il reflète parfois l'esprit combatif d'un *peuple* (*Ibid.*, p. 7).

31. Ecoutez, Messieurs les ambassadeurs ne doivent pas venir ici comme des officines d'espions pour désuabiliser notre *peuple* continuellement (*L. Ph.* n° 828 du 11 mai 1998, p. 10) (Interview).

32. Le *peuple*, mais l'appui de la population, je l'ai. [...]. Oh là là ! Si la communauté internationale savait seulement ce que mon *peuple* pense de ma politique, elle viendrait à notre aide, à notre secours (*Ibid.*).

33. Donc, un comité du pouvoir populaire n'est pas le comité d'un parti politique, c'est le *peuple* qui assume le pouvoir et qui découvre ses priorités dans tel ou tel domaine (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 10).

34. C'est vraiment une grande révolution qui s'accomplit dans notre pays, une grande révolution populaire où le *peuple* n'est plus dupe (*Ibid.*, p. 14).

35. Lorsque les vieux partis réapparaissent, ne leur permettons jamais de diviser le *peuple* parce qu'il sera alors difficile de défendre les intérêts du *peuple* (*Ibid.*).

36. Il fallait rendre effectif le transfert du pouvoir au *peuple* victorieux et entreprendre sa conscientisation. Pour cela, il fallait l'organiser, il est indispensable que le *peuple* soit capable d'identifier et ses vrais ennemis, et ses intérêts (Discours du 201 avril 1999, *De l'éd.*, p. 117).

37. Le Comité du pouvoir populaire est l'organe exécutif du pouvoir d'Etat qu'assume le *peuple*. Il s'agit de la matérialisation de ce concept universel : pouvoir du *peuple*, par le *peuple*, pour le *peuple* [...]. Il faut que

tout le *peuple* s'implique dans l'exercice, qu'il puisse le détenir et s'en servir pour ses propres intérêts (*Ibid.*, p. 118).

38. Vous devez aller vers le *peuple* qui a le pouvoir. Il faut s'associer au *peuple*. Les Comités du pouvoir populaire sont le *peuple* organisé en organe du pouvoir d'Etat populaire, ils exercent directement la gestion de la chose publique à chaque échelon de l'Etat (*Ibid.*).

39. Nous devons être un *peuple* cohérent, discipliné, très organisé et nous devons savoir où nous allons (*Ibid.*, p. 118-119).

40. Mais on ne peut pas voiler son inquiétude en cherchant un alibi de Table ronde où le *peuple* ne décide pas [...]. Les gens ne vont pas au débat national pour créer des Gouvernements que le *peuple* n'a pas élu. Sommes-nous d'accord que la source du pouvoir, c'est le *peuple*? S'ils disent oui, on s'entendra bien. La voix du *peuple*, c'est la voix de Dieu (*Ibid.*, p. 127).

41. Combien y a-t-il de Gouvernements en sept années de transition? Et aucun de ces Gouvernements n'est venu du *peuple*. Nous n'allons pas vendre notre *peuple* à ces roublards pour leur dire de participer aux affaires. Qu'ils se préparent; (*Ibid.*, p. 128).

42. Pas de combines politiciennes pour des soi-disant gouvernement de Transition. D'ailleurs, il y a un gouvernement légitime et populaire qui attend que le *peuple* fasse son jugement au cours des élections (*Ibid.*).

43. Nous ne sommes pas des preneurs. Ce n'est pas à nous de dire qui va être premier Ministre. C'est au *peuple* (*Ibid.*, p. 129).

44. Notre *peuple*, nous le voulons heureux, prospère, digne et souverain (*Ibid.*, p. 129).

45. Mes amis, nous savons tous que la liquidation politique du colonialisme mobutiste fut une étape obligatoire qui a permis aux masses d'accéder aujourd'hui à la tête des affaires publiques afin que ce *peuple* victorieux puisse confisquer cette prérogative. Il s'avère impératif de définir le mode d'exercice de ce pouvoir, c'est-à-dire de quelle manière le *peuple* va l'exercer. Comme vous le savez, le *peuple* n'a pas l'habitude d'exercer le pouvoir parce qu'on ne le lui a jamais donné (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 131).

46. Nous savons, pour l'avoir dit que le CPP, le Comité du pouvoir populaire, est l'organe expressif du pouvoir d'Etat qu'assume le *peuple*. Il s'agit donc de la matérialisation du concept universel consacré de démocratie : pouvoir du *peuple*, par le *peuple*, pour le *peuple*. Il faut matérialiser ce concept qui souvent a été utilisé par des classes politiques dominantes de la nation pour tromper le *peuple* [...] (*Ibid.*, p. 132).

47. Nous voulons que ce concept là soit vécu réellement. Lorsqu'on dit "le pouvoir du *peuple*, par le *peuple*, pour le *peuple*, il faut réellement que le *peuple* l'exerce lui-même; il faut réellement que le *peuple* puisse le détenir et enfin, il faut que le *peuple* s'en serve pour ses intérêts (*Ibid.*).

48. L'AFDL était un mouvement politique, sous la houlette de laquelle s'est accomplie la révolution, mais un mouvement dirigé par des cadres révolutionnaires conscients qui avaient, au centre de tout, le souci de l'indépendance, de la souveraineté de notre pays et du bien-être matériel de notre *peuple* (*Ibid.*, p. 133).

49. Ces cadres étaient lucides politiquement et idéologiquement très conscients. Et c'est pour cela que la finalité de la révolution était que le *peuple* gouverne souverainement sur son sol. Aussi donc [...] il était, ai-je dit, inscrit à l'ordre du jour que l'ADFL devra s'acquitter de cette tâche historique, une étape incontournable, à savoir la cession du pouvoir au *peuple* (*Ibid.* p. 134).

50. Et c'est pour cela que des continuateurs de la 2^e République, sous la bannière de la 3^e devaient être éjectés des instances dirigeantes du mouvement pour sauver la révolution démocratique de notre *peuple* et y compris la nature de ses alliés (*Ibid.*, p. 135-136).

51. L'avènement des CPP était aussi un aboutissement logique de la révolution démocratique du *peuple* [...]. Il a fallu donc mettre fin et transférer ce pourquoi au *peuple* congolais. Et on saura pourquoi. Si l'avait pas su accomplir cette tâche cruciale, c'est-à-dire le transfert du pouvoir aux mains du peuple que vous représentez ici, il y aurait eu absence, un vide de détenteur du pouvoir (*Ibid.*, p. 138).

52. Donc notre conviction, ce n'est pas d'associer le *peuple* au pouvoir. C'est que le peuple doit détenir le pouvoir, il doit l'utiliser et il faut s'associer avec le *peuple* et non le contraire. C'est-à-dire que vous devez aller vers le *peuple* qui a le pouvoir (*Ibid.*, p. 139).

53. Je suis donc dans le droit de vous dire que les CPP sont le *peuple* organisé en organe du pouvoir public exerçant directement la gestion de la chose publique à chaque échelon de l'Etat. Ce n'est pas un pouvoir par délégation, ni par représentation ... du genre : "oh, moi, je vous parle au nom du *peuple*. Pourquoi ce même *peuple*, lui-même, ne parle-t-il pas? Ici il s'agit de nous assurer que le *peuple* tout entier s'implique et exerce un contrôle sur le pouvoir (*Ibid.*, p. 140).

54. Là où vous savez que le *peuple* ne décide pas, que ce sont les autres qui décident, la table ronde n'est pas notre affaire (*Ibid.*, p. 142).

55. Vous n'attendrez pas que quelqu'un vienne vous vendre vraiment de la fumée comme quoi : "je vous demande de l'assistance". Vous mêmes, vous résolvez ce problème, vous en référez aux autorités hiérarchiques parce que vous avez les mains, vous avez le cerveau, vous avez tout. C'est ce que nous appelons "le *peuple* se prend en charge". Les CPP doivent renforcer l'initiative du *peuple* [...] (*Ibid.*, pp. 145-146).

56. Et pourquoi? Parce que si on va corrompre la société civile réellement, on corrompt tout un *peuple*. Ils auront attenté à la vie de notre *peuple*, à l'âme de notre pays. (*Ibid.*, p. 148).

57. Entendons-nous que nous sommes un pouvoir que le *peuple* a conquis en faisant la révolution, en éjectant de leurs hauteurs impériales les anciens gouvernants que vous connaissez. [...]. Parce que vous êtes le *peuple*, donc une multitude, les masses victorieuses (*Ibid.*, p. 149).

58. Vous n'avez pas de maître. Le *peuple* est le seul maître. On peut acheter une clique d'individus, mais on ne peut acheter un *peuple* entier. Et pour notre organisation actuelle des masses, c'est-à-dire "Comment organiser notre peuple, comment structurer le pouvoir qu'il a conquis et qu'on ne l'arrache pas, cela fait l'objet des assises de ce 1er congrès à Kinshasa. C'est le *peuple* qui assume le pouvoir d'Etat ici chez nous, qui refuse qu'on le manipule encore, qu'on le trompe pour qu'il délègue le pouvoir à une clique de gens, ce *peuple* qui veut garder jalousement sa conquête, ce *peuple* organisé, ce sont les CPP (*Ibid.*, p. 150).

59. Et vous, CPP, je vous l'ai dit, on ne peut pas corrompre tout un peuple. On ne peut corrompre que de petites unités, les groupements politiques, mais non un *peuple* uni pour son bonheur, qui a compris qu'il est maître de son destin (*Ibid.*, p. 152).

60. Les CPP doivent comprendre qu'il faut être toujours plus près des masses par ce que vous êtes un *peuple* cohérent, oui, discipliné, très organisé et nous devons savoir où nous allons (*Ibid.*).

61. Il a été remis au *peuple* qui doit l'utiliser pour créer son bonheur (*Ibid.*, p. 153).

62. Maintenant que le pouvoir vient de vous, du *peuple*, si tout le monde est d'accord que le pouvoir viendra du *peuple*, soit par le biais des élections eh bien! Il ne faut pas que l'on puisse recourir à la formation des gouvernements qui viendront des conclaves, des combines. Les gens vont au Débat national, ce n'est pas pour aller créer des gouvernement que le *peuple* n'a pas élu (*Ibid.* p. 153).

63. On va au débat national avec le premier thème de l'ordre du jour qu'est la source du pouvoir. C'est le *peuple*. Sommes-nous d'accord, tous congolais, que la source du pouvoir c'est le *peuple*? S'ils disent "oui"

puisque la voix du *peuple*, c'est la voix de Dieu, eh bien! On va s'entendre sur ça. La voix du *peuple*, c'est la voix de Dieu. S'ils disent "oui" comme vous, nous disons que le *peuple* a gagné (*Ibid.*, p. 153-154).

64. Parce que, traduit en concret, cela signifie qu'il faut s'en remettre au peuple, si vous demandez un mandat, et que vous avez votre programme, je ne sais de quel parti politique ou de quel gouvernement. Ils parlent toujours de "projet de société". Ils viennent le vendre au *peuple* (*Ibid.*, p. 154).

65. Ce que nous admettons tous - eux compris - c'est que nous devons aller devant le vote du *peuple*. C'est tout (*Ibid.*).

66. Il y a eu combien de gouvernements en 7 ans de transition et aucun des gouvernements n'est venu du *peuple*. Alors, nous n'allons pas vendre notre *peuple* à ces roublards pour leur dire de venir participer aux affaires (*Ibid.*, p. 155).

67. D'ailleurs, il y a un gouvernement légitime et populaire qui attend à ce que le *peuple* fasse son jugement au cours des élections (*Ibid.*, p. 156).

68. Ce n'est pas à vous de dire qui va être premier ministre. C'est au *peuple*. Alors, comment voulez-vous sauver quelqu'un qui a peur du *peuple*? Car le *peuple* c'est le juge suprême. Comment va-t-on sauver ces gens? Il faut qu'ils viennent se repentir, vous demander pardon (*Ibid.*, p. 157).

69. Ces gens savent leur impopularité auprès de la population de ce pays. Ils en ont peur. Alors ils veulent nous prendre, nous, comme otages des occidentaux pour que nous puissions continuer leur résurgence politique, qu'ils ressuscitent politiquement, sans mandat du *peuple* (Entretien du 16 mars 1999, *L. pal.*, n° 1485 du 18 mars 1999, p. 5).

70. Et qu'est-ce qu'on doit faire aux élections? C'est demander le mandat, le jugement du *peuple* (*Ibid.*).

71. Nous, si l'on nous dit d'aller faire des combines politiques que vous connaissez ... C'est anti - démocratique parce que le pouvoir ne nous vient que du *peuple* (*Ibid.*).

72. Et nous ne voulons pas que notre *peuple*, surtout la population à Kinshasa, pense toujours au bonheur sans penser à ceux qui frisent là-bas sous les bottes des agresseurs (Discours du lundi 19 avril, 1999 *L. pal.* n° 1513 du 20 avril 1999, p. 2).

73. Tenons bon nos armes dans nos mains, car ces CPP-ci sont la force du *peuple* (Hymne des opprimés, *De l'éd.*, p. 3).

74. *Peuple* congolais, ne jamais reculer.
Nationaliste, allons de l'avant [...]
Peuple congolais, ne jamais reculer (*Ibid.*)

75. Nous avons créé l'AFDL comme mouvement pour la libération de notre pays, dirigé par un Etat *anti-peuple*", un Etat dont la mission était de défendre des intérêts étrangers (discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 5).

76. Quand nous nous sommes emparés du pouvoir d'Etat, la finalité était que le *peuple* gouverne sur son sol. Pour que le *peuple* gouverne, il faut l'organiser. Le *peuple* doit être organisé pour qu'il assume seul ses responsabilités. L'AFDL doit créer un Etat populaire, un Etat du *peuple*, un Etat qui pense d'abord et avant tout aux intérêts du Congo (*Ibid.*).

77. Nous venons de prendre le pouvoir pour créer un Etat du *peuple* et nous disons qu'il faut confier le pouvoir au *peuple* [...]. Le *peuple* doit être vigilant (*Ibid.*, p. 6).

78. Maintenant il faut organiser le *peuple* afin qu'il prenne son destin en main. Organiser le *peuple* signifie le mettre en mobilisation permanente et lui confier des pouvoirs qui dans d'autres Etats appartiennent à l'administration et au gouvernement qui prétendent représenter les intérêts du *peuple*. "Que le *peuple* gouverne" était la finalité du combat de l'AFDL (*Ibid.*, p. 6-7).

79. Le *peuple* lui-même, dans ces comités populaires, peut débattre de tous les problèmes qui se posent à la nation (*Ibid.*, p. 7).

80. Il faut la cohésion nationale pour que le *peuple* ne soit pas divisé; [...] Dans le système qui a été renversé, une multitude de partis politiques coopérant avec l'ancien Etat et le *peuple* était dispersé. Dans la phase actuelle, nous devons oeuvrer pour l'unité du *peuple*, pour la cohésion interne et nous opposer à la dispersion. Il faut que le *peuple* s'organise et soit conscient des dangers de la division (*Ibid.*).

81. Maintenant, il faut une bonne organisation du *peuple* qui permette à tout le monde de participer au travail et surtout à la prise de décision et au suivi de l'exécution (*Ibid.*, p. 8).

82. Ceux qui ne sont pas contents du pouvoir actuel, comptent sur l'émergence des partis politiques pour venir décrire l'unité du peuple. Beaucoup de pays qui nous exploitaient, ont peur. Que le peuple congolais soit entièrement lié à notre pouvoir (*Ibid.*).

83. La seule différence entre vous et les partis politiques, c'est que vous vous êtes un *peuple* organisé, vous avez le pouvoir dans vos mains et vous voulez l'exercer (*Ibid.*).

84. Et pour sauvegarder cette cohésion forgée dans les moments difficiles, il faut organiser le *peuple* en faisant participer à l'exercice du pouvoir (*Ibid.*).

85. Personne au Congo ne contrôlait la circulation du dollar. Il a fallu du courage pour y mettre fin [...] cette décision, ainsi bénéfique soit-elle n'aurait pas été possible sans cette cohésion du *peuple* qui appuie le gouvernement (*Ibid.*, p. 9-10).

86. L'oppression que nous subissons de la part du Rwanda, la raison est que les dirigeants du Rwanda tiennent le Congo pour une colonie, un dominion où ils vont nommer les dirigeants de notre *peuple* [...] comme amis, nous leur avons dit que nous taisions le brimades sacrées sur notre pays et notre *peuple*, mais que nous congédions toute coopération non réglementée (Discours du 6 août 1998, *C.A.*, p. 33).

87. Il semble que ces officiers qui sont venus voir les diverses richesses de ce pays, les plaisirs, toutes créations dont regorge notre pays... toutes ces choses les ont envoûtées et ils comptent maintenant reconquérir ce pays, c'est-à-dire subjuguier votre indépendance en tant que *peuple* souverain afin qu'ils décident de votre destin. C'est la raison de la guerre (*Ibid.*).

88. Alors, je pense, de notre point de vue et en tant que gouvernement responsable de notre pays et du destin de notre *peuple*, qu'il faut, après la proclamation de l'état de guerre, dire que nous devons nous préparer à résister à l'agression et à terminer la guerre chez les agresseurs (*Ibid.*).

89. Nous devons donc être préparé à une guerre longue, très longue, une guerre prolongée, une guerre populaire où le *peuple* tout entier devra défendre sa patrie et sa souveraineté. Le *peuple* devra s'armer pour repousser l'agresseur. Il devra refuser toute coopération avec les envahisseurs (*Ibid.*, p. 34).

90. Ce matin encore, le président Mandela, qui a réitéré son soutien total à la RDC, celui de son *peuple* et de son Gouvernement, m'a demandé d'y (Victoria Falls) être présent. [...]. Nous avons reçu de plusieurs chefs d'Etats leur soutien et leur sympathie à l'égard du *peuple* congolais (*Ibid.*).

91. Je veux profiter de cette occasion pour remercier le *peuple* congolais [...]. Il vient de nombreux messages de soutien à notre *peuple* l'enjoignant de résister à l'agression (*Ibid.*).

92. L'agression de notre pays par la coalition rwando-ougando-burundaise et la guerre de résistance de notre *peuple* à l'occupation étrangère, nous enseignent une grande leçon valable pour tous les peuples de la région des Grands Lacs [...] (Discours du 17 mai 1999, *L.pal.* n° 1535, p. 4.).

93. Lorsque les *peuples* maîtrisent les rouages politiques de leurs nations, alors les Etats se démocratisent en éradiquant les affrontements belliqueux au profit de la paix et de la concorde auxquelles aspirent généralement les grandes masses (*Ibid.*).

94. Il faut donc un vigoureux sursaut national pour une résistance farouche du *peuple* tout entier (*Ibid.*).

95. Les congolais doivent être des hommes courageux et lucides pour conduire les batailles décisives contre les agresseurs venus du Rwanda, de l'Ouganda et du Burundi à la recherche de sang, des terres, de diamant et des *peuples* à dominer (*Ibid.*).

96. Il s'agit d'admettre, de faire admettre, de reconnaître que désormais dans notre pays, le *peuple*, le *peuple* seul (qui) est le créateur de notre histoire nationale en tant que unique source de légitimité du pouvoir politique (*Ibid.*).

97. Il s'agit d'admettre, de faire admettre, de reconnaître que désormais dans notre pays, les voies admises ou tolérées pour accéder au gouvernement ne sont plus celles de coups d'Etat, ni celles des putschs militaires, mais celles qui empruntent le consentement du *peuple* s'exprimant par les urnes, par le débat national. Il s'agit d'admettre, de faire admettre, de reconnaître que le *peuple* congolais cesse désormais d'être spectateur passif des combines des politiciens [...] (*Ibid.*).

98. Le *peuple* congolais prend le pouvoir entre ses mains selon le principe d'une charte nationale qui devra élaborer ce premier débat national qui lui sera soumise par voie référendaire. Le *peuple* congolais veillera désormais à déjouer les mauvais coups bravés par les pays étrangers pour armer les bras de bons agents congolais, traîtres à la nation (*Ibid.*).

99. Comme on le voit, le débat national n'est pas le lieu de marchandage où l'on se partage, à l'issue et au détriment du *peuple*, positions politiques et portefeuilles ministériels. Ce n'est pas non plus le tremplin où des comploteurs masqués, chassés du pouvoir par la révolution du *peuple*, se positionnent pour revenir aux affaires. Ce débat national est l'espace où le *peuple* éclairé se range contre les mentalités, les sophismes institutionnalisés de la II^e République (*Ibid.*, p. 5.).

100. Notre *peuple*, jusqu'au 17 mai, a été confiné dans un authentisme et une passivité chronique qui le livraient au bon vouloir de ses représentants (*Ibid.*).

101. Naguère, le *peuple* attendait que ses représentants résolvent à sa place tous les problèmes. Dans les CPP, le *peuple* se prend en charge lui-même. Il s'efforce de trouver des solutions (*Ibid.*).

102. Un *peuple* idéologiquement tourné vers soi-même doit-il grâce aux CPP prendre conscience que sans lui-même, aucun miracle de développement se produira dans ce pays (*Ibid.*).

103. Les CPP mobilisent et contrôlent les immenses forces de la nation et dirigent vers la création du bonheur, de la prospérité nationale. Le *peuple* cesse de marcher en ordre dispersé selon la loi du chacun pour soi, Dieu pour tous (*Ibid.*).

104. On a essayé d'étouffer l'action du gouvernement de salut public, qui est cependant soutenu par le *peuple* congolais et qui veut restaurer la crédibilité du pays (Discours du samedi 9 octobre 1999, *L. pal.* n° 1658 du 12 octobre 1999, p. 7).

105. Le *peuple* congolais doit défendre sa souveraineté et les alliances que nous avons dû conclure nous coûtent cher, c'est vrai (*Ibid.*).

106. Bien des choses sont possibles avec le Rwanda, il s'agit d'un *peuple* voisin, d'un *peuple* frère (*Ibid.*).

107. Si le *peuple* congolais s'est fâché contre le Tutsis, c'est à cause des machinations de ce gouvernement de Kigali, parce que ces voisins ont commencé à nous attaquer (*Ibid.*).

108. Celui qui est fort c'est le *peuple* d'ici. Les Comités du pouvoir populaire, c'est le *peuple* qui s'est pris en charge, par des actions de développement, avec le soutien du budget de l'Etat (*Ibid.*).

109. N'oubliez pas non plus que nous demeurions à l'écoute du *peuple* (*Ibid.*).

110. Nous comptons sur les CPP. Nous avons tous besoins de compter sur notre *peuple* que le *peuple* comprenne que cette démarche historique c'est pour son bien [...] le *peuple* mérite d'avoir droit de confisquer ce pouvoir. Si réellement notre *peuple*, nous le voulons heureux, prospère, digne et souverain, c'est notre chose à nous tous de [...] aucune facilité n'a fait émergé un *peuple*. Alors soyons dignes d'être congolais (Discours du 15 avril 1999, *De l'éd.*, p. 157).

111. Maintenant que le *peuple* est au pouvoir, il décide (Discours du 14 novembre 1999, *De l'éd.*, p. 161).

112. Nous sommes en train d'apprendre, nous *peuple* congolais, qu'il n'y ait pas de télescopage au niveau le plus bas parce que le *peuple* devient le maître, ce n'est pas l'administration qui va rebiffer, rien qu'à voir la mentalité vieille des colonies (*Ibid.*, p. 164).

113. [...] et je vous avoue que le *peuple* congolais doit se battre pour matérialiser sa volonté d'être maître lui-même (*Ibid.*, p. 165).

114. Mais, c'est vous le *peuple* qui décidez. Vous pouvez décider de n'importe quoi, maintenant, maintenant, tant que c'est pour votre bonheur, le futur de vos enfants, de vous - mêmes, des jeunes : tant que c'est pour la prospérité de ce pays [...] (*Ibid.*, p. 167).

115. Vous verrez des gens qui ont mis ce pays en mal pendant plus de trois décennies prétendre avoir maintenant de nouvelles idées pour créer votre bonheur, vous le *peuple* congolais. Ces farceurs-là, ces messieurs pensent que vous n'êtes pas un *peuple* politiquement mûr. C'est pourquoi quand on parle de CPP, nous disons : un *peuple* politiquement mûr, conscient et organisé (*Ibid.*, p. 168).

116. Mais les CPP vous êtes un *peuple* organisé et responsable (*Ibid.*, p. 169).

117. Adressez-vous à la communauté internationale. Dites-lui : "le *peuple* congolais veut être totalement libre. Maître sur son territoire" [...] Nous leur disons souvent : "notre *peuple* doit se rendre en charge parce que pendant toutes ces années que vous étiez là, vous avez cautionné sa mise en mort, pratiquement. Pas des décisions prises pour le *peuple*, pour son bonheur (*Ibid.*).

118. M'zee passe [...] vous tapez en vos estomacs ! que voulez-vous que M'zee fasse ? A-t-il assez d'argent ? Mais l'argent appartient au *peuple* ; c'est l'argent de l'Etat, je n'en ai pas (*Ibid.*, p. 170).

119. Ils veulent continuer et le *peuple* dit qu'il faut mettre fin à la chosification. Il faut mettre fin à la rapine, au pillage du pays pour qu'enfin le *peuple* lui-même pense se créer son propre bonheur et reconstruise ce pays (Discours du 4 décembre 1999, *De l'éd.*, p. 174).

120. Comme ils avaient le système politique qui vous écartait-vous *peuple* du pouvoir et que maintenant, ils n'auront plus d'armes pour réprimer le *peuple* et que, par la force d'auto défense populaire le *peuple* entier se servira de l'arme pour mettre fin à la violence contre le *peuple*, ils en ont peur (*Ibid.*).

121. Comme le *peuple* a compris que, pour mettre fin à la violence du genre de la Division Spéciale Présidentielle (ex DSP), des histoires comme ça, il faut que le *peuple* s'arme, parce que le *peuple* est une multitude de gens, ils ont peur [...]. Ils se rendent compte qu'ils n'auront plus facilement des privilèges parce que le *peuple*, refusant de se faire exploiter constitue son propre système de défense. Et c'est la naissance des armées populaires (FAP) entièrement au service du pays, au service du *peuple* lui-même. Donc la différence est qualitative entre le *peuple* en arme et l'armée (*Ibid.*).

122. Je crois que nous attachons une importance au départ que c'est un *peuple* imbu d'une santé très forte. Et le Congo qui a de multiples problèmes à résoudre a besoin que ses concitoyens soient physiquement forts (Discours du 25 janvier 1999, *L. pal.* n° 1441, du 26 janvier 1999, p. 4).

123. A travers vous, les vœux de nouvel an s'adressent aux souverains et chefs d'Etats que vous représentez ici, je leur transmets les messages de vœux de bonheur et de prospérité du *peuple* congolais pour eux-mêmes, leurs familles et leurs *peuples* respectifs (discours du samedi 30 janvier 1999, *L. pal.*, n° 1446 du 1er février 1999, p. 8).

124. En renouvelant une fois encore mes vœux personnels et ceux du *peuple* congolais à vos excellences, aux souverains et chefs d'Etat que vous représentez, ainsi qu'aux *peuples* de vos pays, je vous remercie et vous souhaite un séjour agréable et pacifique dans notre pays, la République Démocratique du Congo (*Ibid.*).

POPULATION

1. Corroborent cette assertion plusieurs indices dont [...] la détresse de la *population* victime de la misère, de la famine, de l'ingratitude sociale (*L. Ph.* n° 1007 du 18 août 1997, p.2).

2. Déjà les mannes tombent de para pluie, afin que ces misérables victimes d'une cécité politique aventuriste puissent bénéficier de l'expression consacrée: l'assistance de la communauté internationale envers les *populations* sinistrées du grand Congo (*Ibid.* p. 8).

3. Le peuple, mais l'appui de la population, je l'ai.[...]. Oh là là ! Là, il faut faire des sondages voir que j'ai l'appui total, vous l'avez vu. J'ai un appui de ma *population*. (Discours du lundi 11 mai 1998, *L.ph.* n° 828 du 11 mai 1998, p10).

4. L'acquisition de la nationalité congolaise par des réfugiés tutsi - puisque c'est de ceux-là qu'il s'agit actuellement -ne peut se faire au détriment des *populations* autochtones par des stratagèmes de la guerre

d'agression, expansion territoriale, occupation des terres accroissent d'espace vital (Discours du 17 mai 1999, *L. Pal.* n°1535, p.4).

5. Que les chefs traditionnels, administratifs ou militaires qui abandonnent leur territoire pour se réfugier à l'intérieur du pays reviennent diriger la résistance de leur *population* locale (*Ibid*)

6. Il est plus que temps de suivre l'exemple héroïque des groupes de populations du Kivu qui continuent à résister courageusement et à s'opposer farouchement aux envahisseurs qui se prennent pour de conquérants de fin du siècle (*Ibid.*).

7 Gloire aux *populations* du Kivu, à leur patriotisme, à leur courage, à leur conscience aiguë face à leurs responsabilités. Le peuple congolais dans son ensemble doit s'inspirer de l'exemple des concitoyens du Kivu promus ainsi à la dignité d'interprètes de la détermination de notre *peuple* à bouter dehors les envahisseurs rwando-ougando-burundais (*Ibid.*).

8. Notre tâche actuelle est de bâtir une économie réellement naturelle, tournée vers les besoins d'émancipation, de reconstruction de notre pays, de jouissance de nos *populations* longtemps envahies et contraintes à la dépossession et au dénuement (Discours du 12 mai 1999, *L. Ph.* n°1535, p5).

9. On nous en veut parce que nous avons voulu dedollariser notre économie, tenter de freiner la flambée des prix. Pour quoi notre *population* devrait-elle calculer en dollars le prix du pain? Ceux qui possèdent les dollars jonglent avec la vie de nos gens (Discours du 9 octobre 1999, *L. Ph.* n° 1658 du 12 octobre 1999, p. 7).

10. Je suis venu non seulement encourager les parents parce qu'on l'a toujours fait mais remercier les partenaires qui ont rendu possible l'accomplissement de cette journée, la seconde, pour la santé de nos *populations* (Discours du 25 jours 1999, *L. Pal.* n° 1441 du 26 jours 1999, p.7).

11. Je pense et j'encourage toute la *population* congolaise, et vous, nos amis, les partenaire et vous-mêmes du comité national des journées nationales de vaccination, de prendre en considération, par ma présence ici, comme un soutien total que vous accorde le gouvernement de salut publique et par conséquent, le peuple qui soutient son gouvernement (*Ibid.*).

12. Les fautes de la fameuse 2è République sont sûrement connues de tous: l'épanouissement croissant de la *population*, la destruction totale des infrastructures dans tous les secteurs de la vie économique, [...] (Discours du jeudi 29 mai 1997).

13. Aujourd'hui, toute la *population* congolaise doit se mobiliser après le départ du dictateur et de ses coéquipiers pour éliminer les pratiques du mobutisme et relever le défi de l'avenir (Discours du 30 juin 1997, n° 667, du 1er juillet 1999, p.7).

POUVOIR

1. [...] les partis rivaux portaient en guerre, se disputant infiniment à flot de sang, d'encre et de parole, l'acceptation du vocable "peuple" qui serait, selon ce concept, non seulement l'émulation du *pouvoir* mais également le détenteur de la raison sociale [...] (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, p18-19).

2. Elle (société humaine) vivait de révolution et lutte armées de dimension incommensurable dont le mobile ne pouvait pas être autre chose que de savoir, non à qui appartenait le *pouvoir* [...] mais à qui il profitait. La naissance de la démocratie ne pouvait pas être la tentative, de ceux qui étaient dépositaires du *pouvoir* de la garder serein [...] (*Ibid.*, p.19).

3. L'organisation du marché à la campagne c'est encore l'une de ces ignominieuses oeuvres du *pouvoir* faisant subir une irascible exploitation des masses par l'oligarchie gouvernementale [...] (*Ibid.*, p30).

4. En ce jour où les forces démocratiques célèbrent leur victoire sur la dictature, l'avènement de l'AFDL au *pouvoir* marque la fin d'une période d'irresponsabilité illimitée, de corruption généralisée, de détournement institutionnalisé, de violence [...] (Discours du jeudi 24 mai 1997).

5. Cette période enfin, durant laquelle la prolifération des partis politiques visait à distraire et diviser le peuple aurait vu sa continuité assurée par ceux qui disposaient des leviers du *pouvoir* [...] (*Ibid.*).

6. Ces institutions successives en place depuis le collège des commissaires généraux jusqu'au HCR-PT n'avaient pas pour objectif l'installation des mécanismes d'appui à un véritable processus démocratique vous le savez, qui pouvait permettre à notre peuple de contrôler ceux qui prétendent le représenter et participer ainsi pleinement au *pouvoir* (*Ibid.*).

7. Même si vous, mobutistes, parveniez à accorder vos violons pour la continuité lors de l'une de vos négociations piétinantes, serait-ce pour présenter quelle politique vous n'avez pas su appliquer durant trois décades de monopole du *pouvoir*? (*L. Pal.* n° 1007 du 18 août 1997, p2).

8. Mêmement l'idée que tu te fais de tes anciens acolytes passés à la dissidence : un conglomerat de médiocres et d'hypocrites, [...], ne saurait justifier la remise en cause des aspirations profondes du peuple à la liberté,

à la démocratie dont la date du 24-04-90 constitue le point culminant de départ du processus de légitimation populaire du *pouvoir*, je cite de redémocratisation, et en même temps de la dislocation de toute forme d'accaparement du *pouvoir* d'Etat par le biais des forces militaires, et de légitimation extérieure (*Ibid.*).

9. [...] ils cessèrent de donner des ordres, de dire ce qu'il faut faire ou non, plaçant un *pouvoir* incapable devant ses responsabilités aggravées, désapprouvant toute violation des droits de l'homme, [...] (*Ibid.*).

10. Ce plan consiste à permettre le passage possible du pays vers la démocratie, garantir la sécurité de ceux qui sont prisonniers du *pouvoir* en même temps que celle de ceux qui sont altérés par la phobie de représailles [...] (*Ibid.*).

11. La naissance de la démocratie ne pouvait pas être la tentative, de ceux qui étaient dépositaires du *pouvoir* de la garder serein, [...] (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, p.19).

12. Le comité du pouvoir populaire est l'organe exécutif du pouvoir d'Etat qui assure le peuple. Il s'agit de la matérialisation de ce concept universel : *pouvoir* du peuple, pour le peuple [...] (Discours du 21 avril 1999, *De l'éd.*, p.118).

13. Vous devez aller vous le peuple qui a le *pouvoir* il faut s'associer au peuple - les comités du *pouvoir* populaire sont le peuple organisé en organe du *pouvoir* d'Etat populaire, [...] (*Ibid.*).

14. Les comités du pouvoir populaire, ce n'est plus un *pouvoir* qui est délégué à une catégorie de gens, comme le député, c'est le *pouvoir* qu'il faut assurer à partir de la base (*Ibid.*, p.119).

15. Sommes-nous d'accord que la source du *pouvoir*, c'est le peuple? (*Ibid.*, p. 127).

16. S'avère impératif de définir le mode d'exercice de ce *pouvoir*, c'est-à-dire de quelle manière le peuple va l'exercer. Comme vous le savez, le peuple n'a pas l'habitude d'exercer le pouvoir parce qu'on ne le lui a jamais donné (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 131).

17. Nous savons, pour l'avoir dit que le CPP, le comité du pouvoir populaire, est l'organe expressif du pouvoir d'Etat qu'assume le peuple. Il s'agit donc de la matérialisation du concept universel consacré de démocratie : *pouvoir* du peuple, par le peuple, pour le peuple il faut matérialiser ce concept qui a souvent été utilisé par des classes politiques dominantes de la nature pour tromper le peuple et envoyer à la gestion du *pouvoir*, non ses représentants, mais les représentants de ceux qui le pressent (*Ibid.*, p.132).

18. [...] il était, ai-je dit, inscrit à l'ordre du jour que l'AFDL devra s'acquitter de cette tâche historique, une étape incontournable, à savoir la cession du *pouvoir* au peuple (*Ibid.*, p.134).

19. Et parce que ces gens-là ne détenaient la portion du *pouvoir* que par le biais des forces étrangères qu'ils ont accompagnées lors de la libération et que ces partis étaient nuls, ils n'avaient pas réellement d'armes (*Ibid.*, p. 137).

20. L'avènement des CPP était aussi un aboutissement logique de la révolution démocratique du peuple [...]. Il a fallu donc mettre fin transférer ce *pouvoir* au peuple congolais. Et on saura pourquoi. Si l'avait pas su accomplir cette tâche cruciale, c'est-à-dire le transfert du pouvoir aux mains du peuple vous représentez ici, il y aurait eu absence, un vide de détention du *pouvoir* (*Ibid.*, p.138).

21. Donc notre conviction, ce n'est pas d'associer le peuple au pouvoir. C'est que le peuple doit détenir le pouvoir, il doit l'utiliser et il faut s'associer avec le peuple et non le contraire c'est-à-dire que vous devez aller vers le peuple qui a le *pouvoir* (*Ibid.*, p.139).

22. Je suis donc dans le droit de vous dire que le CPP est le peuple organisé en organe du *pouvoir* public exerçant directement la question de la chose publique à chaque échelon de l'Etat. Ce n'est pas un *pouvoir* par délégation, ni par représentation [...]. Ici, il s'agit de nous assurer que le peuple tout entier s'implique et exerce un contrôle direct sur le *pouvoir* (*Ibid.*, p.140).

23. Entendons-nous que nous sommes au *pouvoir* que le peuple a conquis en faisant la révolution, en effectuant de leurs hauteurs impériales les anciens gouvernants que vous connaissez les intouchables d'alors, vous les avez chassés du *pouvoir* et pour les avoir chassés de ce *pouvoir*, il vous revient de l'assumer, de diriger la nation (*Ibid.*, p.149).

24. Et pour notre organisation actuelle des masses, c'est-à-dire comment organiser notre peuple, comment structurer le pouvoir qu'il a conquis et qu'on ne l'arrache pas, cela fait l'objet des assises de ce 1er congrès à Kinshasa. C'est le peuple qui assume le *pouvoir* d'Etat ici chez nous qui refuse qu'on le manipule encore, qu'on le trompe pour qu'il délègue le *pouvoir* à une clique de gens [...] (*Ibid.*, p. 150).

25. Il faut comprendre que le *pouvoir* a changé de nature [...] et je vous ai dit dans quelle mesure ce *pouvoir* est exercé, parce qu'il doit être structuré (*Ibid.*, p. 153).

26. Maintenant que le *pouvoir* vient de vous, du peuple, si tout le monde est d'accord que le *pouvoir* viendra du peuple, soit par le biais des

élections, eh bien! il ne faut pas que l'on puisse recourir à la formation des gouvernements qui viendront des conclaves, des combines (*Ibid.*, p. 153).

27. On va au débat national avec le premier thème de l'ordre du jour qu'est la source du *pouvoir*. C'est le peuple. Sommes-nous d'accord, tous congolais, que la source du *pouvoir* c'est le peuple? [...] certains ont cru que nous allons leur demander de reconnaître notre *pouvoir*. Ce n'est pas du tout de cela qu'il est question (*Ibid.*, p. 154).

28. Lorsqu'un pouvoir nouveau vient à ces affaires, ce *pouvoir* nouveau qui a pu revenir après tant d'années de répression c'est-à-dire, suppression des cadres de ce *pouvoir* (Les cadres, je parle de la ressource humaine), on devrait chercher de gens imbus de bonne conviction pour nous représenter dehors (Discours du 16 mars 1999, *L. pal.*, n° 1485 du 18 mars 1999, p. 4).

29. Et comme nous n'avons pas l'argent pour payer, même à ma place vous devez entre l'agression qui veut vous éjecter du *pouvoir* et le paiement des dettes que les cowboys zaïrois avaient laissées (*Ibid.*).

30. L'un des artisans de la table ronde c'est monsieur Monsengwo. Et il est avec lui, ceux qui ont achevé le *pouvoir* ici [...] ces messieurs naviguent à travers toutes les capitales occidentales pour exiger que des pressions soient faites sur le gouvernement de salut public afin d'accepter une table ronde dont l'objet serait de discuter du programme économique, social, culturel et naturellement, le partage du *pouvoir* entre eux et nous (*Ibid.*, p. 5).

31. Nous, si l'on nous dit d'aller faire des combines politiques que vous connaissez ... C'est anti-démocratique parce que le *pouvoir* ne nous vient que du peuple (*Ibid.*).

32. Quand nous nous sommes emparés du *pouvoir* d'Etat, la finalité était que le peuple gouverne sur son sol (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 5).

33. Nous venons de prendre le *pouvoir* pour créer un Etat du peuple et nous disons qu'il faut confier le *pouvoir* au peuple (*Ibid.*, p. 6).

34. Organiser le peuple signifie le mettre en mobilisation permanente et lui confier des *pouvoirs* qui dans d'autres Etats, appartiennent à l'administration et au gouvernement [...] (*Ibid.*, pp. 6-7).

35. Ce *pouvoir* dans les mains du peuple congolais, ce *pouvoir* à partir de la rue, du village doit être un *pouvoir* effectif. Il doit débattre de la vie de la communauté, de la rue, du village, du quartier, etc. (*Ibid.*, p. 7).

36. Ceux Qui ne sont pas contents du *pouvoir* actuel, comptent sur l'émergence des partis politiques pour venir déchirer l'unité du peuple. Beaucoup de pays qui nous exploitent, ont peur que le peuple congolais soit entièrement lié à notre *pouvoir* [...]. La seule différence entre vous et les partis politiques, c'est que vous vous êtes un peuple organisé, vous avez le *pouvoir* dans vos mains et vous voulez l'exercer. Les partis politiques cherchent encore à conquérir le *pouvoir* que vous, vous avez (*Ibid.*, p. 8).

37. Et pour sauvegarder cette cohésion forgée dans les moments difficiles, il faut organiser le peuple en le faisant participer à l'exercice du *pouvoir* (*Ibid.*, p. 9).

38. Dans les Etats rwandais, burundais et ougandais, une communauté minoritaire recourt constamment un'vuellement à l'usage de la force brutale afin de confisquer le *pouvoir*, le domestiquer, assurant ainsi anti-démocratiquement son hégémonie, sa sécurité, ne laissant ainsi une communauté minoritaire que le douloureux choix de se soumettre ou de se battre (Discours du 17 mai 1999, *L. Pal.* n° 1535, p. 4).

39. Il s'agit d'admettre, de faire admettre, de reconnaître que désormais dans notre pays, le peuple seul (qui) est le créateur de notre histoire nationale en tant que unique source de légitimité du *pouvoir* politique [...] (*Ibid.*).

40. Le peuple congolais prend le *pouvoir* entre ses mains selon le principe d'une charte nationale que devra élaborer ce premier Débat National qui lui sera soumise par voie référendaire (*Ibid.*).

41. Ce n'est pas non plus le tremplin où des comploteurs masqués, chassés du *pouvoir* par la révolution du peuple, se positionnent pour revenir aux affaires (Discours du 17 mai 1999, *L. pal.* n° 1535, p. 5).

42. A notre arrivée au *pouvoir*, la monnaie zaïroise pourvue du don d'ubiquité dans les différentes zones monétaires à l'intérieur du pays, était bradée au taux d'échange moyen de 140.000 Z pour 1 SUS (*Ibid.*).

43. Il n'y a aucune mascarade, aucune tricherie. Pas de tricherie et c'est à vous de mûrir si réellement le peuple mérite d'avoir ce droit, de confisquer ce *pouvoir* (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 157).

44. Maintenant le *peuple* est au *pouvoir*, il décide (Discours du 14 novembre 1999, *De l'éd.*, p. 161).

45. Parce que le *pouvoir* est plus près de la base et parce que la base doit s'assumer, l'administration ne peut faire autrement que d'exécuter les instructions du Gouvernement au plus haut niveau (*id.*, p. 161-162).

46. Comme ils avaient le système politique qui vous écartaient vous - peuple - du *pouvoir* et que maintenant, ils n'auront plus d'armées pour réprimer le peuple, [...] ils en ont peur (Discours du 4 décembre 1999, *De l'éd.*, p. 174).

47. Le *pouvoir* économique, mes amis reste à décoloniser encore par la stratégie de la *reconstruction* (discours du 21 avril 1999, *De l'éd.*, p. 122).

RECONSTRUCTION

1. Tous doivent avoir un budget de *reconstruction*. Tous les CPP doivent apprendre à gérer un budget, doivent identifier les priorités de *reconstruction* de leur juridiction (Discours du 21 avril 1999, *De l'éd.* p. 120).

2. Dans le cadre de la *reconstruction*, les CPP ont l'obligation d'appliquer et de faire appliquer les décisions du Gouvernement, les lois, ainsi que leurs propres décisions prises par les Assemblées locales, que nous appelons les Comités du pouvoir populaire (*Ibid.*, p. 122).

3. Le pouvoir économique, mes amis reste à décoloniser encore par la stratégie de la *reconstruction* (*Ibid.*).

4. Dans le cadre de la *reconstruction* d'une société plus juste – je poursuis – les CPP ont l'obligation d'appliquer et de faire appliquer les décisions du Gouvernement [...] (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 146).

5. Les CPP transforment le pays entier en un vaste chantier de *reconstruction* nationale ... Coupe de bois, le réveil des usines textiles jusqu'ici endormies dans l'inactivité. C'est l'extraction des richesses du sous-sol au service du financement de la construction de grands ouvrages (autoroutes, les nationales, ponts, faire pousser à partir de rien des cités nouvelles modernes ...) (Discours du 17 mai 1997, *L. pal.* n° 1535, p. 5).

6. Notre tâche actuelle est de bâtir une économie réellement nationale, tournée vers les besoins d'émancipation, de *reconstruction* de notre pays, de jouissance de nos populations longtemps trahies et contraintes à la dépossession et au dénuement (*Ibid.*).

7. Le programme national de *reconstruction* n'est pas l'affaire d'un petit nombre d'acteur. Les CPP en font l'affaire de toutes les forces physiques adultes de la Nation par défense civile, activités culturelles : Tout est l'affaire de tous au sein de la société entière (*Ibid.*).

8. Outre la création du service national, des brigades de *reconstruction* et du vaste mouvement des CPP, nous avons pris des

mesures d'encadrement telles que l'usage exclusif dans les transactions économiques de notre monnaie nationale [...] (*Ibid.*).

9. Le travail de *reconstruction* en cours permet à notre économie de fonctionner et de faciliter les transactions commerciales au moyen des coopératives d'épargne, des banques de proximités, des micro-crédits pour tous, du recours au système de chèques postaux et au réseau de la poste (*Ibid.*).

10. La réussite de la *reconstruction* de notre économie est le garant de notre stabilité politique (*Ibid.*).

REVOLUTION

1. Elle (la société humaine) vivait des *révolutions* et luttes armées de dimension incommensurables dont le mobile ne pouvait pas être autre chose que de savoir, non à qui appartenait le pouvoir [...] mais à qui il profitait (Discours du 25 novembre 1973, *De l'éd.*, p. 19).

2. Cette rupture, cette dénégation ne va pas sans heurts, sans désarticuler la paix sociale factice, d'où l'intermittence des malaises politiques, des conflits sociaux, de révoltes et des *révolutions* (*Ibid.*, p. 22).

3. Si donc les conflits sociaux persistent à faire ravage au sein des nations et font foisonner les révoltes et les *révolutions*, qu'il y ait au sein de la nation une certaine couche qui soutient le pouvoir pendant que d'autres le rebutent, qu'en même temps chacune des couches se réclame "être le peuple, il n'est plus ombre de douter que l'usage juridique du mot peuple ne peut jamais être transposé tout à fait, en domaine politique (*Ibid.*, p. 22).

4. Mais on remarquera qu'on est plus impassible ici, le grand souci quotidien c'est, nous le savons déjà, la pêche, la *révolution* viendra décanter les coutumes (*Ibid.*, p. 31).

5. Il est vrai qu'il ne suffit pas de tracer des lignes directrices de l'action fondée sur une philosophie de l'auto-suffisance agricole si une *révolution* dans ce secteur n'est pas engagée (Discours du 30 juin 1997, *L.ph.*, du 1er juillet 1997, p. 7).

6. Seule une solution - *révolution* externe à la tradition politique mobutiste libérera tout le monde : toi, tes dissidents et le peuple (*L. pal.n°* 1007, du 8 août 1997, p. 2).

7. La lutte est encore très âpre. On doit entreprendre sa propre transformation sinon on est dépassé par les événements. On ne doit pas faire barrière à une *révolution* dont les finalités sont connues (Discours du 21 janvier 1999, *De l'éd.*, p. 14).

8. Il faut organiser le peuple de manière à ce qu'il soit responsable de ce qui se fait et c'est tout le sens de ces comités du pouvoir populaire. C'est vraiment une grande *révolution* qui s'accomplit dans notre pays, une grande *révolution* populaire où le peuple n'est plus dupe (*Ibid.*).

9. La *révolution* qui a conduit l'AFDL à chasser du pouvoir ceux qui ont le pays en otage, avait une finalité [...] la finalité de la *révolution* était que le peuple gouverne sur son sol. Il était inscrit à l'ordre du jour qu'après la victoire de la *révolution* démocratique populaire du 17 mai 1997, l'AFDL devrait s'acquitter de cette tâche historique (Discours du 21 avril 1999, *De l'éd.*, pp. 115-116).

10. Ce parti avait de la stratégie de la guerre populaire. Mais il devait composer tactiquement avec d'autres mouvements afin de mobiliser les énergies de ceux qui devraient soutenir la *révolution* pour permettre qu'elle s'arme d'avantage (*Ibid.*, p. 116).

11. Une autre condition était d'englober dans la direction de la *révolution* leurs espions ayant pour mission de surveiller les actes de la direction révolutionnaires (*Ibid.*).

12. La *révolution* qui avait conduit l'AFDL à chasser du pouvoir, donc à liquider politiquement ceux qui ont pris le pays en otage et qui ont cassé la *révolution*, avait donc, une finalité. L'AFDL était un mouvement politique, sous la houlette de laquelle est accomplie la *révolution*, mais un mouvement dirigé par des cadres révolutionnaires conscients qui avaient, au centre de tout, le souci de l'indépendance, de la souveraineté de notre pays et du bien-être matériel de notre peuple (Discours du 25 avril 1999, *De l'éd.*, p. 133).

13. Ces cadres étaient lucides politiquement et idéologiquement très conscients. Et c'est pour cela que la finalité de la *révolution* était que le peuple gouverne souverainement sur son sol. Aussi donc, il était inscrit à l'ordre du jour qu'après la victoire de la *révolution* démocratique populaire, désormais comme victoire de la *révolution* du 17 mai 1997, il était, ai-je dit, inscrit à l'ordre du jour que l'AFDL devra s'acquitter de cette tâche historique, une étape incontournable, à savoir la cession du pouvoir au peuple (*Ibid.*, p. 134).

14. Englober dans les rangs de la *révolution* leurs espions recrutés et incorporés dans l'armée, avec mission de surveiller les actes de la direction révolutionnaire! (*Ibid.*, p. 134-135).

15. Et c'est pour cela que chez des continuateurs de la 2^e République sous la bannière de la 3^e devraient être éjectés des instances dirigeantes du mouvement pour sauver la *révolution* démocratique de notre peuple et y compris la nature de ses alliés (*Ibid.*, pp. 135-136).

16. L'évènement des CPP était aussi un aboutissement logique de la *révolution* démocratique du peuple (*Ibid.*, p. 138).

17. Pour les opprimés, la *Révolution* est un rempart, son ultime fin est que le peuple gouverne (Hymne des opprimés, *De l'éd.*, p. 3).

18. Ce n'est pas non plus le tremplin où des comploteurs masqués chassés du pouvoir par la *révolution* du peuple, se positionnent pour revenir aux affaires (Discours du 17 mai 1999, *L. pal.* n° 1535, p. 5).

19. Je vous avoue, mes amis, que les CPP, leur apparition constituent une grande *révolution*. C'est une nouveauté. Et je vais vous dire que l'on essaye de sortir des chemins battus, c'est-à-dire les pays qui vous ont colonisé, politisé, vous ont légué des administrations qui étaient [...] des administrations destinées à faire le bonheur de ceux qui ont colonisé [...] (Discours du 14 octobre 1999, *De l'éd.*, p. 159).

20. Au niveau communal nous travaillons pour que les amis de l'administration sachent qu'ils n'auront pas à rendre compte seulement là, très loin mais que la hiérarchie sera rapprochée de la commune. Et elle est rapprochée parce que c'est le gouvernement communal [...]. J'espère que cet élément, ce facteur là, doit être compris que c'est une *révolution* culturelle. C'est une nouvelle habitude de gouvernement. Parce que le pouvoir est plus près de la base et parce que la base doit s'assumer, l'administration ne peut faire autrement que d'exécuter les instructions du gouvernement au plus haut niveau (*Ibid.*, pp. 161-162).

B. SPECIMENS DES DISCOURS

LES DÉCLARATIONS FINALES A LA CONFÉRENCE DE LA TABLE RONDE (20 FÉVRIER 1960)

M. PATRICE LUMUMBA (M.N.C.).

En ce moment où nous clôturons la Conférence de la Table Ronde, nous nous permettons de prendre la parole, au nom du Mouvement National Congolais, pour vous manifester nos sentiments.

Nous sommes particulièrement satisfaits des résultats des négociations que nous venons d'avoir avec les représentants du gouvernement et du parlement belges.

Nous avons réclamé l'indépendance immédiate et inconditionnelle de notre pays. Nous venons de l'obtenir.

Nous avons demandé que cette indépendance soit totale et réelle. Le gouvernement belge, accédant à notre désir, nous a assurés de ce que la Belgique ne se réservera aucune compétence à partir du 30 juin 1960. A cette date, le Congo accédera à la souveraineté internationale. Et c'est avec fierté que le gouvernement congolais et le gouvernement belge siégeront côte à côte aux assemblées internationales où ils défendront leurs intérêts communs.

Nous avons réclamé qu'à partir de maintenant jusqu'au 30 juin, les Congolais soient étroitement associés à la direction du pays. Nous venons d'obtenir satisfaction par la création des collèges permanents auprès du Ministre du Congo, du Gouverneur général et des Gouverneurs de province. A partir d'aujourd'hui jusqu'à la proclamation de notre indépendance, la direction politique et administrative du Congo sera assumée collégialement par les Congolais et les représentants de la Bel-

gique. Rien ne pourra plus se décider, aussi bien en Belgique qu'au Congo sans notre assentiment.

Ces résultats magnifiques, obtenus par des négociations pacifiques et amicales, nous réjouissent profondément.

La Belgique a compris le prix que nous attachons à notre liberté et à notre dignité humaine. Elle a compris que le peuple congolais ne lui est pas hostile mais qu'il réclamait simplement l'abolition du statut colonial qui faisait la honte du xx^e siècle.

La bonne volonté et la bonne foi des représentants belges à la Conférence de la Table Ronde ont été remarquables. Nous n'avons rencontré aucune opposition systématique de la part des parlementaires belges. Nous pouvons dire que la Conférence de la Table Ronde a pratiquement été dirigée par les Congolais, car chaque fois qu'ils se mettaient d'accord sur l'un ou l'autre point, les délégués du gouvernement et du parlement belges s'y ralliaient. Nous leur en sommes tous reconnaissants.

Nous rentrons maintenant chez nous « avec l'indépendance en poche », fiers d'apporter à notre peuple la joie de se sentir libre et indépendant.

Alors que nos frères du Kenya, du Nyassaland, d'Afrique du Sud et d'Angola luttent encore en ce moment pour leur accession à l'autonomie, nous accédons, sans transition aucune, au rang d'Etat souverain.

Le fait pour la Belgique d'avoir libéré le Congo du régime colonial que nous ne supportons plus, lui vaut l'amitié et l'estime du peuple congolais.

Cette amitié, nous voulons qu'elle soit durable et dégagée de toute forme d'hypocrisie. Nous prouverons ainsi au monde entier que la notion de l'amitié entre les peuples a une signification réelle.

Aujourd'hui, nous allons oublier toutes les fautes du passé, toutes les causes de nos dissensions, pour ne voir que cet avenir merveilleux qui sourit devant nous.

Nous prions Monsieur le Premier Ministre d'être notre interprète auprès de Sa Majesté le Roi Baudouin et de lui dire combien nous lui gardons notre sympathie et notre amitié.

Nous espérons qu'il rehaussera de sa présence la proclamation de notre indépendance.

Nous remercions Monsieur le Ministre du Congo et tous les parlementaires belges de nous avoir écoutés.

Nous remercions également Monsieur le Ministre Lilar, qui

a dirigé les débats de la Table Ronde avec patience et un profond esprit de compréhension.

Nous rendons aussi hommage à ce grand et éminent juriste qu'est Monsieur le Ministre Rolin ; sa contribution personnelle nous a été des plus précieuses durant tous les travaux de la Conférence.

Nous remercions également à cette occasion le Ministre Van Hemelrijck, qui a posé les premiers jalons de l'indépendance congolaise. Nous espérons qu'il sera présent à la proclamation de l'indépendance du Congo et qu'on ne lui jettera plus de tomates (1).

Le fait d'avoir clôturé cette Conférence dans la concorde et à la satisfaction de tous les délégués congolais, est un bon présage pour les relations qui s'établiront demain entre le Congo et la Belgique. Ces relations seront établies sous le sceau de l'amitié et de l'entraide entre nos deux pays.

L'indépendance qui sera proclamée dans quatre mois n'est que la première étape de notre émancipation. Après avoir conquis notre liberté politique après plusieurs mois de lutte, nos efforts doivent tendre actuellement :

1°) à instaurer, dans tous les coins du Congo, un climat de confiance et de calme, afin que la mise en place des institutions nouvelles se fasse dans une atmosphère de joie et de collaboration fraternelle ;

2°) à liquider tous les vestiges du colonialisme, notamment par la suppression, sans délai, de toutes les traces de discrimination raciale et des lois injustes instaurées sous le régime colonial ;

3°) à mettre immédiatement fin à l'oppression dirigée actuellement, dans certaines régions du Congo, contre les populations locales ;

4°) à consolider l'indépendance nationale par la création d'une économie nationale stable et prospère. Notre indépendance n'aura de sens que si elle contribue à améliorer les conditions de vie des masses laborieuses et paysannes.

Nous combattons également toutes les tentatives de morcellement du territoire national. La grandeur du Congo est basée sur le maintien de son unité politique et économique.

Aux Européens vivant au Congo, nous leur demandons de

(1) N.D.L.R. Lumumba fait ici allusion aux colons du Kivu qui voulaient abattre le Ministre du Congo.

rester chez nous et d'aider le jeune Etat congolais dans la construction du pays. Nous avons besoin de leur concours. Nous leur garantissons la sécurité de leurs biens et de leurs personnes. C'est avec eux que nous voulons créer la nation congolaise au sein de laquelle chacun aura sa part de bonheur et de satisfaction.

Les portes du Congo seront largement ouvertes aux hommes de bonne volonté qui sont disposés à nous aider. Par contre, nous n'accepterons pas chez nous des gens ou des puissances qui ont des visées impérialistes. Nous préférons la liberté dans la pauvreté à la richesse dans la domination.

Les biens investis au Congo seront respectés, car nous sommes un peuple honnête.

Aux fonctionnaires belges, travaillant actuellement au Congo, nous leur demandons de servir demain notre gouvernement avec la même loyauté qu'ils ont servi le gouvernement belge. Ils seront tous fiers d'avoir contribué, dans un esprit d'humanisme, à une œuvre de reconstruction nationale.

Jeune Etat, nous aurons besoin des conseils et du concours technique de la Belgique. Nous espérons fermement que ce concours ne nous sera pas refusé.

Nous adressons un appel fraternel à la jeunesse belge, à la jeunesse démocratique, de venir servir l'Etat congolais. Vous trouverez chez nous un peuple frère qui a besoin d'autres frères. -

Aux chefs coutumiers, nous leur demandons d'admettre les nécessités de l'évolution et de coopérer, avec les leaders politiques, à la construction du pays. Nous leur réservons une place honorable dans les futures institutions.

Aux citoyens congolais, nous leur demandons de s'unir et de conjuguer leurs efforts pour construire, au centre de l'Afrique noire, une grande nation unie, forte, travailleuse et prospère.

Vive le Congo indépendant.

Vive la Belgique.

Vive l'amitié entre nos deux peuples.

Après la Table Ronde les diverses résolutions commencent à se concrétiser dans les faits. Le 8 mars une loi est promulguée consacrant la création des Collèges Exécutifs pour la période transitoire jusqu'à l'indépendance.

Le 14 mars le Gouverneur installe le Collège Exécutif

COMMUNIQUE

pokobangwa ta. Ndotobamandi
bokani tsebe, kutumba kw
tubana o nkali ya Armee
populaire de Liberation mpe
saade imperialistes mpe Colo-
nialistes adetangisiye makila ma
ya tomali kubelala bangwa. Na
ukwa ya makamabo maye ma-
o, Ministre belge wa Affai-
res Etrangères dayabwisi o bo-
ya Parlement atina ya mo-
kila muva ba belge o Congo.
Republique Populaire ya Con-
go, skotuna tseba kolo ya Afri-
ka, byizali kubona mpoyi ya
mumoni, bamopeza ilimali mpo
y kukambisa banguna ba
bitrika mpe bobwaki o mpen-
zele be-imperialistes.

STANLEYVILLE - Administration
Rédaction
Publicité
Abonnements
AVENUE DES COCOTIERS
(Ex - Stanleyvillois)
Bloc Wagonia
S.P. 942 - Tél. 2800
STANLEYVILLE

La conférence des pays non engagés et "le cas Tshombe"

★ Le sous-développement, le désarmement et la réorganisation de l'ONU sous la base de la Coexistence Pacifique sont à l'ordre du jour des travaux de la conférence.

★ La présence de Tshombe au Caire jugée inopportune par la majorité des délégations, tant que la commission de l'OUA pour le Congo ne serait pas saisi du rapport de sa mission à Washington.

L'attention de l'Actualité en Afrique : c'est dans le monde est dominée par la Conférence des Pays non engagés qui a commencé ses travaux au Caire, et par le développement que pourrait susciter l'affaire Tchad. — c'est le rapport des relations futures entre le Congo d'une part et une grande majorité des pays africains d'autre part : réunie au Caire et membre de l'Organisation de l'Unité africaine.

Rappelons les faits. Les travaux de préparation de cette Conférence tiennent en cours de temps longuets, et les ministères des Affaires Étrangères se sont réunis depuis vendredi, 5 octobre. Ils devaient poursuivre l'examen de l'ordre du jour de la Conférence auxquelles participent plus de 40 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique, et même ceux de l'Amérique latine. Une dizaine de pays assistent à titre d'observateurs, et la Conférence est présidée par M. Kérouad, ministre des Affaires Étrangères de la République Arabe Unie.

Les trois vice-présidences reviennent à la Yougoslavie, à la Tunisie et au Cameroun tandis que le délégué indien a été élu

rapporteur des travaux de la Conférence. Au cours du discours qu'il a prononcé devant les journalistes et quelques personnalités de la place, M. Riyad a fait valoir l'accent sur l'almaghrib qui régit sur le plan international et qui permet de discuter en profondeur les problèmes soulevés.

« Nos sommes en période de détente et d'océanité dans la guerre froide. Cela peut nous offrir l'occasion de discuter des problèmes internationaux dans la tranquillité et d'une manière approfondie. Il reste d'ailleurs beaucoup à faire ». Quand aux buts de la Conférence, il les énumère ainsi :

- conciliation du païs mondial avec disparition du colonialisme
- réalisation de la prospérité pour tous les païs, en vue de développement ainsi que le réajustement du niveau de vie qui les sépare des païs développés.

— le développement de la coopération internationale.
L'atmosphère qui dominait parmi la salle de la Conférence fut celle qui semble confirmer des revendications selon lesquelles l'A.R.A.U. et la Yougoslavie...

LE CAS TSHOMBE.

On se souvienne que la commission de conciliation de l'O.U. A. pour la Cinqo partie à Wa-

Arrivée à Stanleyville de son Excellence
Thomas Kanza ministre des Affaires Etrangères
du gouvernement Central

★ L'un des rares témoins encore vivant du drame du héros national Patrice Emery Lumumba nous livre ses impressions : « Il faut que l'un des nous se sacrifie pour la cause de la Nation, telles furent les dernières paroles que m'a adressées Patrice ».

Le mercredi, 7 octobre 1964, eurent lieu dans les jardins et les salons de la résidence du Président de la République les cérémonies de présentation du ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement Populaire du Congo, son Excellence TH.

R. Kasse arriva la veille au soir accompagné de M. Tole Nyati, ami de tous les combattants et combattantes de la liberté. Après une longue nationale exécutée par nos combattants, le commandant son Excellence Gaston Bumbula, ministre de la Défense Nationale et président du Conseil National de Libération Section de l'Est, accompagné du Major Opepe passa en revue le détachement militaire composé uniquement de officiers de la vaillante et intrépide Armée Populaire de la République. Puis, il demanda le commandant Bumbula de leur Maréchal Numbi Bumbula Marcel. Nous n'imaginâmes pas longuement sur la suite du déroulement des cérémonies qui se poursuivraient à la grande salle de fête de la résidence, en présence de nos camarades de l'Est, et principalement les officiers et sous-officiers de l'Armée Populaire de Libération, c'est pour nous une grande joie de nous retrouver sous le commandement de lui, son Excellence Thomas Kasse, ministre des Affaires Étrangères du Gouvernement Populaire de notre République.

Et je m'adresse particulièrement à vous les officiers, c'est vous dire que c'est foi pleine de votre vaillance et à votre bravoure, que nous comptons sur vous pour la libération de l'Angola en présence par-

L'ons espérer que son Excellence désignera bien prendre la parole et vous communiquer ses impressions d'usage tumultueuses qu'il a effectué à travers

l'attention est le circuit même dans lequel se sont déroulées ces manœuvres.

Son Excellence Gaston Dem-
mialot se contenta de présenter
son collègue devant l'assistance.
Il devait déclarer : *lingua* ou
ces termes :

« Chers Camarades de lutte, et principalement les officiers et sous-officiers de l'Armée Populaire de Libération, c'est pour nous une grande joie de voir paraitre sous le commandement de Louis, son Excellence Thomas, le Ministre des Armées, le Général Étienne, du Gouvernement Populaire de notre République.

« Si je m'adresse particulièrement à vous les officiers, c'est pour vous dire que c'est fait grâce de votre vaillance et de votre bravoure que nous devons lui et moi, à Blangville sa présence parmi nous.

l'os espérer que son Excellence daignera bien prendre la parole et vous communiquer ses impressions de voyage tumultueux qu'il a effectué à travers les régions blanches, mais encore peu sûres du territoire Arctique.

Très dévoué, le nouveau venu

Scandale du Gouvernement fantoche
de Kalina
**Antoine Gizengu de
nouveau arrêté !**

Dans une de nos précédentes
 éditions, nous avons fait
 état de l'opération par les «
 ministres» de Tahiti réunis en
 conseil, d'un projet de loi por-
 tant création de l'«
 d'une banne ou de sécurité
 de l'Etat. Renoncement pris,
 cette loi n'a eu d'autre résultat
 que de faire croire à nos lec-
 teurs que le préjudice de la création
 dans les tout prochains jours
 en plein cœur de l'«
 la soldatesque de MOUATI,
 Pu allèrent. Il y eut lieu de
 noter que la direction de ce com-
 saine a été confiée à Nendo-
 ra Vairi, l'homme de main de
 Kanarubi. Cependant, le dé-
 clochements de ce régime po-
 licier d'arrière par la femme
 de l'«
 vains, décidé à better hors de
 ce pays le régime monarchie et
 pour ce une minorité de re-
 vains continuant d'exister.

Ainsi le Commerce GIZI-CA tente de vouloir per-
suader le mouvement de la
ligue des modificateurs de Kal-
inda, vient de ne voir frappé de
mesure d'intérêt pour ceux
là même qui prétendent ruma-
ner la culture et la paix au Gan-
go. L'ancien vice-Premier Mi-
nistre est accusé de vouloir
faire passer le statut de classe op-
pressive subversive. Monsieur GI-
ZI-CA vient de montrer cette
maître au riel et dit ainsi « Lu
MAYE-A-...

Le 3 octobre 1964
LE CNL A UN AN...
Joie au coeur des Nationalistes

Le 3 octobre 1963 — il y a tre, exactement, un an que les rationalistes, lassés d'un régime de britanniques abandonnés familles et amis pour un exil loin de leur patrie. Entrepreneurs dangereux bien entendu... Ceux de ces compatriotes qui avaient pu échapper aux anghes du Kérouk et si sa dique, provient de la région de l'ouest, au nord-est du Congo à en croire tout de suite après son arrivée s'organisent en groupe de travail, le « Comité National de Libération », sous la direction du camarade Christophe Gbenye Héritier spirituel de Fatawe Lumumba.

Le peuple congolais tout entier, attristé par l'absence en son sein, des plus illustres de ses fils ne cessa d'exiger leur retour au pays.

Ces vœux les plus ardents de la nation algérienne se heurtent malheureusement à une incompréhension ou, ne peut plus sauvage de la clique de

ou pays, tentèrent par tous les moyens possibles de briser ce mur d'incompréhension, mais ils furent accusés de tous les péchés du monde et considérés comme de bêtes noires à enfermer, uniquement pour avoir voulu faire entendre les revendications légitimes du peuple. On livra la chasse aux authentiques et à la nation qui étaient écroulés de la part où les communes de village hors-la-loi, les paysans, les artisans, les bourgeois de Katiakou, les autres étaient jetés dans de terribles prisons où ils croupissaient jusqu'aujourd'hui victimes de tous traitements les plus odieux et incompatibles avec la dignité humaine.

Devant cette déplorable situation, le Camarade GBENYE ne pu s'empêcher de dire un jour : « nous rêgions pour sauver le pays afin qu'il retrouve sa liberté ». Ce ne furent pas là des mots, ce souhait s'est traduit depuis peu dans les faits.

Tout cela nous est assez familier pour vouloir y revenir. Cependant, au-delà de la scène de la fanfare de l'Armée Populaire de Libération et des officiers de l'Armée, ce fut à notre tour.

Discours prononcé à l'occasion
du deuxième anniversaire
du Mouvement populaire de la Révolution
à Kisangani
(18 mai 1969)

MESSIEURS LES CHEFS D'ETAT,
MESSIEURS LES REPRÉSENTANTS
DES CHEFS D'ETAT,
EXCELLENCES,
MESDAMES,
MESSIEURS,
CITOYENNES, CITOYENS,
MILITANTES, MILITANTS,

19 mai 1969 — cela fera demain, jour pour jour, deux ans depuis qu'a été signé et rendu public le Manifeste de la N'Sele, symbole de la naissance du Mouvement populaire de la Révolution.

Nous commémorons aujourd'hui bien plus qu'un deuxième anniversaire, encore qu'une étape importante ait été franchie. Nous nous réjouissons de ce que les manifestations d'allégresse qui marquent cet événement de portée nationale se déroulent dans cette capitale de la Province Orientale.

Notre joie de nous retrouver à Kisangani est d'autant plus grande que les festivités de ce second anniversaire de notre grand Parti, le MPR, fournissent à l'Afrique, plus solidaire que jamais, l'occasion d'agréables retrouvailles.

Nous avons en effet le grand honneur et l'immense plaisir de compter parmi nous et de saluer des illustres repré-

sentants des pays amis d'Afrique. Il s'agit notamment de Leurs Excellences qui, malgré leurs multiples obligations, ont bien voulu répondre favorablement à notre invitation.

Nous leur souhaitons la bienvenue à Kisangani, au nom du Peuple congolais rassemblé dans le Mouvement populaire de la Révolution, de son Gouvernement et en notre nom personnel.

La présence parmi nous à Kisangani de toutes ces personnalités africaines est pour la République Démocratique du Congo une marque renouvelée de leur sympathie à l'égard de l'œuvre de reconstruction nationale que nous menons sans relâche depuis plus de trois ans.

Elle est aussi un témoignage émouvant et réconfortant de leur confiance vis-à-vis de notre pays, tel qu'il s'exprime non seulement à partir de Kinshasa, la capitale, mais aussi à partir de la réalité renouvée de toutes ses provinces.

Elle est enfin et surtout une belle manifestation de la solidarité dont les États de l'Organisation de l'Unité africaine ont, plus d'une fois, fourni la preuve, notamment aux moments douloureux des agressions et des épreuves qu'a endurées la ville de Kisangani et ses dépendances.

Nous voudrions solennellement redire à tous les représentants des pays amis d'Afrique ici présents la grande reconnaissance du Peuple congolais. Nous formulons le vœu qu'ils passeront un agréable séjour dans cette ville et dans cette province que la plupart d'entre eux découvriront sans doute pour la première fois.

Nous nous rendons plus que compte combien les conditions matérielles que nous vous offrons dans cette ville sont peu compatibles avec votre rang. D'avance, nous implorons votre indulgence. Si nous avons tenu à organiser ces retrouvailles dans cette ambiance, c'est pour permettre à la solidarité africaine, en dehors des feux et des palaces de Kinshasa, de prendre conscience de nos difficultés telles qu'elles s'expriment et se présentent dans la ville et la province la plus meurtrie de notre pays. Nous espérons que nos frères et amis africains ici présents emporteront ainsi

Discours prononcé à l'occasion
du deuxième anniversaire
du Mouvement populaire de la Révolution
à Kisangani
(18 mai 1969)

MESSIEURS LES CHEFS D'ETAT,
MESSIEURS LES REPRÉSENTANTS
DES CHEFS D'ETAT,
EXCELLENCES,
MESDAMES,
MESSIEURS,
CITOYENNES, CITOYENS,
MILITANTES, MILITANTS,

19 mai 1969 — cela fera demain, jour pour jour, deux ans depuis qu'a été signé et rendu public le Manifeste de la N'Sele, symbole de la naissance du Mouvement populaire de la Révolution.

Nous commémorons, aujourd'hui bien plus qu'un deuxième anniversaire, encore qu'une étape importante ait été franchie. Nous nous réjouissons de ce que les manifestations d'allégresse qui marquent cet événement de portée nationale se déroulent dans cette capitale de la Province Orientale.

Notre joie de nous retrouver à Kisangani est d'autant plus grande que les festivités de ce second anniversaire de notre grand Parti, le MPR, fournissent à l'Afrique, plus solidaire que jamais, l'occasion d'agréables retrouvailles.

Nous avons en effet le grand honneur et l'immense plaisir de compter parmi nous et de saluer des illustres repré-

sentants des pays amis d'Afrique. Il s'agit notamment de Leurs Excellences qui, malgré leurs multiples obligations, ont bien voulu répondre favorablement à notre invitation.

Nous leur souhaitons la bienvenue à Kisangani, au nom du Peuple congolais rassemblé dans le Mouvement populaire de la Révolution, de son Gouvernement et en notre nom personnel.

La présence parmi nous à Kisangani de toutes ces personnalités africaines est pour la République Démocratique du Congo une marque renouvelée de leur sympathie à l'égard de l'œuvre de reconstruction nationale que nous menons sans relâche depuis plus de trois ans.

Elle est aussi un témoignage émouvant et réconfortant de leur confiance vis-à-vis de notre pays, tel qu'il s'exprime non seulement à partir de Kinshasa, la capitale, mais aussi à partir de la réalité renouvée de toutes ses provinces.

Elle est enfin et surtout une belle manifestation de la solidarité dont les États de l'Organisation de l'Unité africaine ont, plus d'une fois, fourni la preuve, notamment aux moments douloureux des agressions et des épreuves qu'a endurées la ville de Kisangani et ses dépendances.

Nous voudrions solennellement redire à tous les représentants des pays amis d'Afrique ici présents la grande reconnaissance du Peuple congolais. Nous formulons le vœu qu'ils passeront un agréable séjour dans cette ville et dans cette province que la plupart d'entre eux découvriront sans doute pour la première fois.

Nous nous rendons plus que compte combien les conditions matérielles que nous vous offrons dans cette ville sont peu compatibles avec votre rang. D'avance, nous implorons votre indulgence. Si nous avons tenu à organiser ces retrouvailles dans cette ambiance, c'est pour permettre à la solidarité africaine, en dehors des feux et des palaces de Kinshasa, de prendre conscience de nos difficultés telles qu'elles s'expriment et se présentent dans la ville et la province la plus meurtrie de notre pays. Nous espérons que nos frères et amis africains ici présents emporteront ainsi

le témoignage de notre volonté de rayonner sur toute l'étendue de notre territoire, de nous relever de nos misères et de panser toutes nos plaies.

Citoyennes, Citoyens de Kisangani,

Ce n'est pas par hasard que les manifestations de joie auxquelles il nous est donné d'assister aujourd'hui se déroulent dans cette ville. C'est le signe d'abord que le Mouvement populaire de la Révolution n'est pas un parti confiné dans un seul carré de la République. Cela dénote enfin que c'est un parti national qui peut élire partout le cadre de ses assises.

Il n'en reste pas moins que Kisangani est la première ville de province qui a le privilège d'accueillir les festivités d'un anniversaire du Mouvement populaire de la Révolution.

C'est que Kisangani n'est pas seulement la capitale de la Province Orientale. Elle est aussi le point de cristallisation de grandes calamités qui se sont abattues sur notre pays au lendemain de notre accession à la souveraineté nationale.

Plusieurs d'entre nous, dans cette ville et dans cette province, ont été cruellement éprouvés dans leur affection, dans leur moral et même dans leur corps. Maints fils de cette province qui étaient nos parents et nos amis ont été arrachés à la vie par les diverses convulsions de violence que les ennemis de la Patrie se sont acharnés à entretenir dans notre province, dans notre ville, dans notre village, voire dans notre foyer.

Nous avons tenu, par une sorte de pèlerinage du Mouvement populaire de la Révolution, à rendre un hommage renouvelé à votre courage et à la mémoire des victimes des ennemis de notre indépendance. C'est pourquoi nous vous demandons de vous lever et d'observer une minute de silence à la mémoire de ces victimes et de leur sacrifice...

Citoyennes, Citoyens de Kisangani,

Le Peuple congolais tout entier a été de cœur avec les

habitants de cette province aux heures les plus douloureuses et les plus sanglantes de son histoire. Car ce qui touche à une province intéresse directement la Nation tout entière. C'est ainsi que tout le Peuple congolais a témoigné toute sa sollicitude lorsqu'il s'est agi de panser les plaies, de soulager les misères, de reconstruire les ruines que les guerres fratricides et impérialistes ont accumulées sur la Province Orientale.

Nous disons aussi des ruines entraînées par des guerres fratricides. Car, dans les douloureux événements qui ont conduit à la ruine de cette province, il n'y a pas que l'impérialisme qui a joué. La Province Orientale, qui a été dès le départ l'un des plus solides bastions du nationalisme congolais, aurait pu déjouer les manœuvres de l'impérialisme. Mais alors que les populations de la Province Orientale se trouvaient les mieux armées à l'effet de cette lutte contre l'impérialisme, des bergers inconscients, trop perméables aux influences extérieures et plus prompts à se servir qu'à servir l'intérêt général, n'ont pas hésité à livrer cette terre de nationalisme aux affres de la guerre civile, de l'aliénation et de la catastrophe. Nous ne saurions trop insister sur la lourde responsabilité de ces mauvais bergers qui, en dernière analyse, sont la cause des maux dont a souffert et dont souffre encore la Province Orientale.

En organisant dans votre ville de Kisangani les festivités du 20 mai, nous avons voulu réaffirmer la solidarité de toute la Nation, et spécialement du Parti, aux multiples problèmes de reconstruction auxquels votre ville et votre province se trouvent confrontées.

Déjà, poursuivant son effort, le Gouvernement a prévu dans le budget de cette année un crédit de l'ordre de 3 millions de zaires pour continuer l'œuvre de reconstruction de cette province. Cet effort se poursuivra pour permettre à Kisangani et ses dépendances de retrouver une existence normale indispensable au progrès de notre chère Patrie.

Ainsi, grâce à la sollicitude du Gouvernement et du Parti, grâce à la solidarité du Peuple congolais tout entier et surtout grâce à votre propre détermination, le redresse-

ment de cette ville et de la province se poursuivra en vue d'une participation plus active à la vie d'un Congo uni, toujours plus solidaire et plus fort, comme le voulait Patrice E. Lumumba, notre héros national.

Notre présence à Kisangani a aussi un objectif plus général, celui de rappeler solennellement le message de paix et de concorde avec nos frères africains et du monde, d'union et de conscience nationale qui sont le fondement de la doctrine du nouveau régime et du Mouvement populaire de la Révolution.

Citoyennes, Citoyens, Militantes, Militants,

Vous connaissez les circonstances qui ont amené le Haut-Commandement à assumer les responsabilités suprêmes de l'État et de la Nation. Dès son accession à l'indépendance nationale, la République Démocratique du Congo récusait son droit à l'existence comme État et comme Nation en se voyant infliger le triste sort de la division attisée de son peuple en clans rivaux et ennemis.

Chaque clan de chaque tribu entendait s'organiser en parti politique et dégageait invariablement un leader qui se croyait chargé de conduire le lambeau de la terre clanique à la souveraineté. Il en est résulté une mosaïque de partis mineurs dont la rivalité devait conduire à l'anéantissement des fondements même de l'État et de la Nation. L'esprit de clocher et le manque d'idéal, des ambitions désordonnées rendaient impossible l'éclosion d'une conscience nationale capable de créer un ensemble cohérent apte à réaliser les grandes tâches de développement et de progrès. La rivalité de micropartis et les ambitions de leurs leaders préparaient les mouvements de sécession, de rébellion ainsi que le foisonnement de provincettes autonomes et naturellement inviables.

Les institutions issues de la confusion et de la fragmentation de la conscience nationale devaient, comme il fallait s'y attendre, se caractériser par leur inconsistance, leur manque d'autorité, leur incurie et par leur instabilité.

Nous pensons à ces assemblées ingouvernables et inca-

pables de dégager une majorité d'action constructive. Nous pensons à ces gouvernements dont l'incurie a conduit le Peuple congolais dans la voie du déshonneur, du parjure et de la guerre civile. Nous pensons à cette diplomatie d'inconscience et d'abdication nationale qui, dans le concert des nations africaines, a relégué la République Démocratique du Congo au rang de paria et d'indésirable.

La République Démocratique du Congo était devenue le pays d'Afrique qui n'avait que des ennemis autour de lui. Ailleurs, elle inspirait la pitié ou le mépris, mais jamais la moindre considération.

Le Peuple congolais, qui avait, non sans légitimité, considéré l'indépendance nationale comme une foi politique indispensable au progrès, s'est vu alimenté à la source de la démagogie et de la désillusion.

Voilà, Citoyennes, Citoyens, Militantes, Militants, l'état de choses auquel le nouveau régime a voulu mettre un terme. Il s'agit de créer un État et une Nation par la révolution. Il n'y a pas, il ne saurait y avoir d'autres explications au Mouvement populaire de la Révolution, dont nous célébrons le deuxième anniversaire. Le Mouvement populaire de la Révolution, parti de masse, répond à l'exigence de regrouper et de mobiliser toutes les forces vives du pays, jadis disparates, dans une action consciente de reconstruction nationale en vue du progrès.

Il est un parti de masse, non pour l'agitation tribale ou populaire, mais pour mettre un terme à l'agitation qui a créé des frères ennemis et qui a conduit à l'anarchie et à la guerre civile.

Il se veut être un parti où la règle d'or est de former, d'éduquer et d'informer objectivement. Jamais nous n'avons reculé devant nos responsabilités en voilant la vérité aux militantes et militants du Parti. Et notre consolation est de constater que le Peuple préfère désormais cette voie de la vérité, si dure soit-elle, plutôt que celle du rêve et de l'illusion.

Le Mouvement populaire de la Révolution est appelé à faciliter la nécessaire communion entre le Peuple, tout le

Peuple, et les gouvernants, de telle sorte que tous les enfants de ce pays sentent et vivent leur appartenance à une même Nation, la grande famille congolaise. Mukongo, Mungala, Muluba, Muswahili... ne sont que des prénoms. Notre nom de famille est Congolais.

La grande famille congolaise doit naturellement être une famille unie et solidaire, telle qu'elle en a fourni le pathétique exemple à l'occasion des malheurs qui ont endeuillé Kisangani et toute la partie orientale du pays. Comme un seul homme, la Nation unanime a répondu avec générosité à l'opération 4/67 qui a permis la réalisation de l'orphelinat de Kisangani.

N'est-ce pas frappant et encourageant de voir qu'à Kisangani sont réunis pour un événement de portée nationale les représentants de chaque province, de chaque district et de chaque territoire? Et quand demain toutes ces forces vives défileront devant nous, nous ne songerons pas à telle tribu ou à tel clan, mais bien à la Nation congolaise tout entière telle qu'elle s'exprime dans toute sa variété et toute sa richesse, dans tout son devenir.

A partir des objectifs que nous avons assignés à notre parti, le Mouvement populaire de la Révolution, le choix d'une idéologie directrice de notre action ne pose pas de problèmes. La République Démocratique du Congo sait, mieux que quiconque, ce qu'il coûte de s'installer dans la guerre froide ou d'être des marionnettes des blocs qui se disputent l'hégémonie du monde. Le Peuple congolais sait que les idéologies d'importation, les idéologies étrangères sont aussi cause de ses malheurs. C'est pourquoi le Manifeste de la N'Sele a opté pour le nationalisme comme la doctrine de base du Mouvement populaire de la Révolution.

Cette doctrine du nationalisme a, à quelques endroits, spécialement à l'étranger, soulevé certaines inquiétudes qu'une fois de plus nous voudrions apaiser. Notre nationalisme n'est dirigé contre personne. Nous voulons simplement être nous-mêmes, nous soucier avant tout de notre

intérêt national et conjuguer les efforts des enfants de ce pays en vue de la réalisation commune d'un destin national commun.

Grâce au sentiment national qui anime le Mouvement populaire de la Révolution et ses membres, la République Démocratique du Congo s'est résolument engagée dans la voie de l'édification d'un État moderne. La volonté commune de s'atteler aux tâches du développement économique et du progrès social a mis un terme au foisonnement des organisations et des institutions rivales. Il n'y a plus quarante-quatre partis politiques, mais un seul mouvement de masse; il n'y a plus sept syndicats, mais une seule organisation nationale groupant toutes les forces vives des travailleurs. Il n'y a plus vingt-deux provinces destinées à satisfaire des ambitions déçues, ni quatre armées ni vingt-deux polices.

Il est un fait qu'on ne saurait trop mettre en lumière. C'est que l'amateurisme et l'improvisation ont cédé la place à l'organisation. Nous avons patiemment élaboré un document, j'ai cité le Manifeste de la N'Sele qui est notre Sermon sur la montagne, notre catéchisme. C'est notre programme, et c'est par référence à lui que peut être appréciée l'action du Gouvernement. Dans tous les domaines de la vie sociale, il oriente nos options, qu'il s'agisse de la promotion de la femme ou de notre politique étrangère.

Partout, de la tête à la base, une volonté unanime traduit la communion de sentiments et d'actions qui fait des États forts et prospères. Les bases d'une Nation et d'un État étant ainsi posées, le Mouvement populaire de la Révolution continuera sans relâche son œuvre d'éducation populaire en vue de promouvoir davantage de conscience nationale en vue d'un État toujours plus conscient.

A cette condition, il sera possible de mieux réaliser notre destin tel qu'il s'exprime dans notre devise : Unité, Travail et Justice.

L'unité nationale s'est réalisée et se consolide. L'année 1969 a été proclamée année du travail, car c'est le travail qui ennoblit l'homme, et il n'y a pas de progrès économi-

que et social sans le travail. A cet effet, nous sommes attachés à réorganiser le pouvoir économique par la refonte et la restructuration des services chargés de ces problèmes, la création des comités interministériels chargés des problèmes économiques, de la planification, des affaires intérieures et des problèmes sociaux; nous avons également légiféré dans différents domaines, comme celui du Code du travail, du Code minier qui sont adaptés aux exigences d'un nouveau Congo, un Congo indépendant et africain.

Cette phase de réorganisation des conditions de travail a permis de placer la République Démocratique du Congo dans la phase de la confiance, dans le cadre de laquelle nous avons élaboré la réforme monétaire de 1967 et qui permet à notre pays d'accueillir de multiples missions économiques. Le travail ne doit pas seulement résulter du retour nécessaire à la terre, mais aussi de la création d'emplois nouveaux dans les centres urbains grâce aux nouveaux investissements. C'est ainsi qu'au cours de trois années de notre action, nous avons pu créer plus de 380 000 nouveaux emplois, et notre objectif est de réaliser 550 000 emplois au 24 novembre 1969.

Mais l'unité nationale et le travail ne valent en définitive qu'en fonction de l'homme. C'est pourquoi, et dans la mesure du possible, nous nous sommes attachés à alléger les misères de la population; les mesures relatives aux minervals et à l'allègement des charges des impôts sur les revenus des personnes physiques n'ont pas d'autres préoccupations.

Mais, si l'accession de la masse à plus de bien-être a toujours constitué le souci majeur de notre action, il ne saurait être question pour le Président de la République de faire de la démagogie. Nous savons tous qu'il n'y aura jamais de conclusion sociale définitive.

Le premier souci de notre action a visé à créer les conditions de prospérité qui permettent de réduire progressivement le chômage. Cette prospérité ne paraît pas se concevoir dans l'exploitation néo-colonialiste, et c'est pourquoi nous avons décidé de miser sur l'indépendance économi-

que; elle doit se traduire en définitive par une augmentation réelle des salaires qui ne tiendrait pas compte de la réalité de notre produit intérieur brut.

Dans le même sens, après la première manche de l'indépendance économique, il reste à livrer la deuxième bataille, de loin la plus décisive, et qui consiste à balayer le néo-colonialisme odieux, sordide et exploiteur.

C'est grâce au travail et à la distribution de revenus appréciés en terme de pouvoir d'achat qu'il est possible d'assurer une justice saine. A cet effet, notre action tend de manière constante à rendre une justice égale pour tous, sans distinction d'aucune sorte, ni confessionnelle, ni tribale, ni sociale.

Cette action sera poursuivie, parce qu'elle est la garantie de la paix, de la sécurité et de l'unité nationale.

Excellences, Mesdames, Messieurs, Citoyennes, Citoyens, Militantes, Militants,

En célébrant ce deuxième anniversaire de notre Parti, nous pouvons légitimement être fiers des résultats acquis dans le domaine de la mobilisation et de la formation de la conscience nationale.

Après deux ans, le Parti est connu et réparti dans tous les coins de la République. Les deux premières années ont été les années de l'implantation, cette troisième année sera celle de l'enracinement et de l'approfondissement.

Il faut que le Parti ait une résonance plus profonde que la simple parade des défilés ou des slogans. De même, le Mouvement populaire de la Révolution a pu se constituer des ressources par la vente des cartes. Ceci nous a permis d'acquérir les deux stades de Kinshasa et la salle des fêtes du Parti, devenue par ailleurs un centre culturel. Mais ces fonds sont insuffisants eu égard à l'ampleur de notre organisation. C'est pourquoi, dans le cadre de l'enracinement, tous les dirigeants, à quelque niveau qu'ils se placent, verseront mensuellement, et ce à partir du 1^{er} juin de cette année, 10 % de leur traitement de base. Et les militants suivront le même chemin dès le 1^{er} janvier 1970. C'est un

sacrifice bien sûr, mais voilà une occasion toute belle de montrer que le MPR est égal à « Servir et non se servir ».

Honorables Invités, Citoyennes, Citoyens, Militantes, Militants,

Tel est le sens que nous donnons à l'action du régime révolutionnaire dans le cadre du Mouvement populaire de la Révolution. Tel est le sens que nous donnons aux grandes manifestations de Kisangani et auxquelles nous vous invitons à participer dans la joie et dans la concorde pour que vivent la République Démocratique du Congo, son Parti, le MPR et son Peuple solidaire avec l'Afrique et le reste du monde.

Message adressé
à la Nation à l'occasion
des manifestations des étudiants
de l'université Lovanium
(4 juin 1969)

CITOYENNES,
CITOYENS,

Des événements graves viennent une fois encore d'endeuiller la Nation congolaise.

Le vendredi 16 mai, veille des festivités du deuxième anniversaire du Mouvement populaire de la Révolution à Kisangani, j'ai présidé un important Conseil des ministres. Parmi les points à l'ordre du jour figuraient principalement ceux relatifs au sort des classes laborieuses et à celui des universités et des grandes écoles.

Deux commissions furent créées à ce propos. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la commission sur les problèmes ayant trait aux universités et aux grandes écoles, présidée par le ministre de l'Éducation nationale, les travaux ont abouti à la conclusion qu'il fallait lever le taux de la bourse allouée à ces étudiants. Les textes consacrant cet état de choses étaient également prêts et n'attendaient que ma signature.

Lors de mon passage par Kisangani et par Lubumbashi, j'ai eu l'occasion d'annoncer personnellement aux étudiants et aux autorités académiques la majoration du taux de la bourse des étudiants.

J'ajoute qu'après quatre mois d'activité au cours de cette année budgétaire, le Gouvernement de la République s'est

Message adressé à la Nation
à l'occasion du nouvel an
(31 décembre 1972)

CITOYENNES,
CITOYENS,

Nous voici à la fin de l'année 1972.

C'est la huitième fois consécutive que nous avons le privilège de nous adresser au Peuple zaïrois pour lui présenter nos vœux les meilleurs pour l'année nouvelle.

Notre propos n'est pas de faire ici un discours, car, tout au long de l'année qui s'achève, nous avons eu de nombreuses occasions de nous adresser à vous, occasions dont les dernières en date ont été notre message du 5 décembre au Conseil législatif national, où nous avons présenté les grands traits de notre politique générale, et notre dernier contact du 25 décembre avec le Peuple militant et révolutionnaire de Kisangani.

1972 a été une année riche pour le Zaïre tant pour son devenir intérieur que pour ses relations internationales.

Citoyennes, Citoyens,

Il convient de retenir surtout que notre politique a été constante depuis le 24 novembre 1965. Dès cette date, en observant le pays, nous avons remarqué une absence totale d'un Etat et d'une Nation.

La République du Zaïre n'avait qu'une existence théori-

que. L'Etat zaïrois n'avait que les éléments matériels, à savoir : le territoire, la population et des Gouvernements éphémères. Il lui manquait d'autres attributs importants, notamment la véritable souveraineté, l'unité, c'est-à-dire la volonté de ses citoyens de vivre ensemble.

Il fallait en conséquence faire naître tout d'abord chez tous les citoyens le phénomène national.

Ce sentiment national, nous l'avons traduit dans ce que nous avons appelé le nationalisme zaïrois.

Notre nationalisme, qui a pour centre l'homme zaïrois, nous l'avons défini comme étant un humanisme communautaire, un dépassement, voire un sacrifice pour que vive la communauté nationale.

Cette doctrine devait constituer pour nous une arme efficace pour combattre ce fléau qui n'a épargné aucun pays d'Afrique : l'absence de conscience nationale.

Nous avons d'emblée rejeté toute tentative de nationalisme chauvin et étroit. C'est pourquoi le nationalisme zaïrois ne se réfère à aucun autre nationalisme.

Nous avons placé la Nation au-dessus de tout, car nous croyons que tout patriote doit placer son pays en premier lieu. Celui qui méprise son pays est un monstre.

Grâce à ce sentiment national, nous avons réhabilité le citoyen zaïrois. Avant notre avènement, être congolais était une honte, une humiliation. Aujourd'hui le fait d'être zaïrois est une fierté que beaucoup nous envient.

Ainsi, grâce au nationalisme zaïrois, nous avons conquis toutes formes d'indépendance : indépendance politique, indépendance économique, indépendance culturelle, et petit à petit nous ambitionnons de dialoguer avec les grands de ce monde dans le domaine technologique.

L'homme étant au centre de notre Révolution, les succès même spectaculaires dans les domaines politique, économique et autres ne suffisaient pas.

Il fallait en plus libérer notre Peuple de toutes sortes d'aliénations mentales.

Nous avons rejeté catégoriquement toutes les idéologies d'importation. Un grand Peuple comme le nôtre ne peut

être à la remorque des idées importées. Il ne peut se contenter, à longueur de journée, de ressasser une dialectique stéréotypée. Chez nous, le succès ne réside pas dans les paroles mais dans les actes.

Des richesses incommensurables de notre culture sont suffisantes pour que nous puissions forger notre propre idéologie plutôt que de copier servilement celle des autres.

Notre authenticité nous impose d'être nous-mêmes plutôt que d'être des marionnettes manipulées de l'extérieur.

Dès lors, vous comprendrez que tout ce que nous sommes en train de réaliser était déjà conçu depuis longtemps et que notre option fondamentale n'a jamais varié.

Ainsi, le fait que nous avons reconnu la Chine populaire à un moment précis illustre une fois de plus notre indépendance et notre nationalisme zaïrois authentique : nous ne sommes ni à gauche, ni à droite, ni même au centre.

En effet, la normalisation de nos relations avec la Chine continentale est la résultante de notre indépendance totale. Elle démontre que nous sommes libres de coopérer avec qui nous voulons et au moment où nous le voulons.

Cette normalisation résulte du fait qu'il était logique, après avoir éliminé les divisions chez nous, de ne pas les maintenir à l'extérieur.

A ce sujet, nous sommes heureux aussi d'avoir contribué à la réconciliation des mouvements de libération de l'Angola.

Nous sommes heureux encore de constater qu'actuellement notre philosophie politique de recours à l'authenticité, qui n'accepte pas d'idéologies importées, est comprise aussi bien par nos compatriotes que par d'autres Peuples et grands penseurs de ce monde.

Grâce à l'authenticité qui est une philosophie globale et qui n'est dirigée contre personne, le Zaïre est devenu l'ami de tous les pays de notre planète, car le Zaïre respecte les options fondamentales de chaque Peuple et ne s'immisce pas dans les affaires intérieures des autres Etats.

La République du Zaïre, de par sa situation géographique au cœur de l'Afrique, se veut le carrefour de celle-ci

et un trait d'union entre le nord et le sud, l'est et l'ouest de notre continent.

La République du Zaïre se veut une oasis de paix pour les Peuples d'Afrique et du reste du monde.

En effet, entourés comme nous sommes, de pays francophones, anglophones et plus tard lusophones, après l'indépendance de l'Angola et du Cabinda, nous avons voulu être un élément de cohésion et non de division. Et notre retrait de l'OCAMM ne s'explique pas autrement.

Pour mériter cette vocation que notre pays s'assigne, nous devons créer à l'intérieur de nos frontières, avec le concours de tous, un Etat moderne et puissant sur les plans politique, économique, monétaire, militaire et culturel.

Certes, nous avons fait un grand chemin pendant sept ans. Nous avons opéré de grandes réalisations, qui ne sont pas pour nous un motif d'orgueil, mais qui constituent seulement une raison de fierté légitime. Malgré ces réalisations gigantesques, nous sommes toujours restés réalistes. C'est pourquoi nous vous avons demandé, lors de notre message du 5 décembre dernier au Conseil législatif national, de reconquérir l'indépendance du ventre par un retour massif à la terre.

Zaïroises, Zaïrois,

Qu'il nous soit permis également de souligner ici que l'année qui s'achève nous a rapproché encore une fois avec notre Peuple aussi bien dans la tristesse que dans la joie.

Ainsi nous nous sommes rendu personnellement à Kipushi pour nous incliner sur les tombes de nos vaillants travailleurs miniers morts dans un accident de travail. Nous sommes allé nous-même constater les dégâts causés par les ouragans cruels à Kiri et à Ubundu. Nous y avons visité des biens dévastés et y avons partagé la tristesse de nos compatriotes éprouvés. Nous avons été à Idiofa et Gungu pour reconforter nos compatriotes dont les champs de manioc ont été dévastés par des insectes nuisibles.

Nous avons envoyé nos commissaires d'Etat à la Santé

et à la Jeunesse pour s'incliner respectivement sur les tombes des militants du MPR, qui ont trouvé la mort dans la région du Bas-Zaïre dans un accident de circulation, et sur celles des joueurs de football qui ont trouvé la mort également dans un accident de circulation au Shaba.

Comme chaque année, nous venons encore une fois de passer la Noël en famille auprès des populations zaïroises, et ce sans discrimination de régions.

Zaïroises, Zaïrois,

Le secret de toutes nos réussites réside dans l'union des filles et des fils de notre beau et grand pays. C'est sur ce vœu de nous voir toujours unis que nous vous souhaitons, Citoyennes, Citoyens, une année de travail, de prospérité et de bonheur.

Ces vœux nous les adressons également à tous les étrangers, sans distinction aucune, qui œuvrent au meilleur devenir de notre pays. Ils doivent savoir que tout ce qu'ils font pour participer au développement du grand Zaïre est connu et apprécié à sa juste valeur.

Vive le Zaïre!

année 1973

A HAUTE VOIX

1er mai : la fête du chômage et de la misère

(Suite de la page 1)

que l'offre de travail se fait de plus en plus importante et le chômage baisse. L'Amérique se trouve ainsi en situation de plein emploi, l'Europe dans une véritable euphorie économique; alors que l'on parle en Asie du Sud-Est des pays aux économies émergentes.

Je note que le tableau ainsi dépeint ressemble à un mirage pour l'Afrique où la situation paraît figée et où rien n'évolue, compte tenu du fait que beaucoup de pays du continent sont gérés comme des boutiques privées, des biens sans maître.

Je remarque même une terrible particularité pour la République démocratique où la misère, due à des facteurs endogènes et exogènes, a dépassé la cote d'alerte. Et ce n'est pas un fait du hasard lorsqu'un ministre d'Etat affirme que la Rdc se dirige vers une pauvreté généralisée avec un Pib de -14%.

Sur ce point, je ne puis m'empêcher d'interpeller le gouvernement et le président Kabila. Nul n'ignore que le chef de l'Etat avait pris, dans son discours d'investiture, l'engagement de chasser le chômage. Après trois ans de gestion de la chose publique, je constate que le bilan est très largement négatif. En effet, nombre d'entreprises et de services du secteur tant privé que public ont été contraints à mettre la clef sous la paillasse. La paupérisation a atteint des cimes insoupçonnées faute de paiement des salaires et à cause de leur modicité.

La lutte contre le chômage s'est muée en une action pour rallonger les rangs des chômeurs. Les perspectives ne cessent de s'assombrir au point que le désarroi, la désolation ainsi que le désespoir sont devenus le lot quotidien du Congolais.

Dans un climat chargé de tant d'incertitudes, les regards d'un peuple éploré et sans perspectives d'avenir ne peuvent que converger vers la tenue du Dialogue intercongolais, bouée de sauvetage obligée pour conjurer le mauvais sort qui, depuis une décennie, s'acharne contre ce pays.

De toutes les façons, seules les conclusions du Dialogue intercongolais, dont la finalité est la réconciliation nationale et la mise en place d'un nouvel ordre institutionnel, peuvent arrêter l'ampleur de cette misère. J'estime que ce rendez-vous constitue le cadre le plus approprié pour le président de la République afin de réfléchir aux engagements pris au moment de son investiture, d'en faire le bilan en vue de rectifier le tir pour réorienter la marche du pays au terme d'une solution consensuelle, à même d'assurer une distribution équitable des rôles. Chacun rebelles, membres du gouvernement, de l'opposition non armée ou de la société civile aura ainsi battu sa coulpe et pris acte avec le destin pour un nouveau départ. La finalité étant la reconstruction et le développement national, le peuple sera ainsi épargné du spectacle des fêtes de la misère.

Tshisekedi toujours égal à lui-même

Etienne Tshisekedi poursuit sans désespérer son périple afro-euro-américain. Dans le vieux continent, après la Suisse, la Belgique, l'Allemagne et le Pays-Bas, il est présentement à l'étape de la France qu'il a gagnée depuis dimanche dernier.

Dans l'hexagone, l'agenda du leader de l'Udps prévoit des rencontres avec des dirigeants politiques français. Son séjour étant de plus d'une semaine. Il pourrait aussi se rendre à Strasbourg, siège du parlement européen où il a été invité voici plus d'une année pour expliquer son plan de paix en Rdc. Voyage qu'il n'a pas pu effectuer parce que frappé en son temps de mesure d'interdiction de quitter le pays.

A Paris où il se trouve présentement, Etienne Tshisekedi a été l'invité de Rfi vendredi matin. Il reste égal à lui-même dans la mesure où il garde la même perception de la crise qui frappe de plein fouet la Rdc. Pour lui, parler de l'agression du Congo démocratique ne vaut pas la peine, étant donné que la voie pour arriver à maître fin à la crise congolaise a été déjà trouvée: c'est l'Accord de Lusaka avec en toile de fond le Dialogue intercongolais. Mais la mise en oeuvre de celui-ci piétine. Raison pour laquelle il exige des pressions de la communauté internationale allant de l'embargo sur la vente de diamant sur tout le pays au refus de visas aux dignitaires du gouvernement comme ceux de la rébellion.

Pour le leader de l'Udps, la solution c'est par les Congolais qu'elle viendra et non quelqu'un d'autre. C'est pourquoi, note-t-il, que le processus de Lusaka se termine par ce qu'on appelle Dialogue intercongolais.

Ci-dessous les propos d'Etienne Tshisekedi retranscrits par Moïse Musanguia

Rfi : Vous avez quitté Kinshasa fin décembre. Il y a donc 4 mois que vous êtes à l'extérieur. Vous avez entamé une tournée dans plusieurs pays africains, également dans plusieurs pays européens. Pourquoi cette tournée et quel est le message que vous voulez donner à l'Occident ?

Etienne Tshisekedi : C'est très simple. L'Occident s'est beaucoup investi dans le problème congolais en faisant toutes les pressions pour que les belligérants puissent se retrouver face à face et régler leurs problèmes. C'est comme ça qu'on a signé l'Accord de Lusaka. Mais cet Accord piétine, parce que les uns et les autres n'ont intérêt à être pressés. Ils sont en quelque sorte indifférents à la misère de notre peuple qui a trop duré. C'est pour ça que je suis en Europe: sensibiliser les dirigeants européens à ne pas laisser tomber les bras, à continuer les mêmes pressions qui nous ont donné Lusaka. Les mêmes pressions vont nous donner le résultat de Lusaka, c'est-à-dire le Dialogue intercongolais.

Rfi : Qu'est-ce qui vous fait croire que la Communauté internationale, finalement, ne se satisfait pas d'un partition du Congo de fait ?

E.T. : Nous croyons beaucoup dans la bonne volonté politique de cette communauté internationale. Mais, comme nous nous posons certains problèmes sur sa détermination, voilà pourquoi je suis en Europe. Je finirai par l'Amérique pour rappeler aux uns et aux autres les souffrances du peuple congolais auxquelles ils peuvent mettre fin par les pressions de tout genre qu'ils peuvent exercer, particulièrement sur les belligérants.

Rfi : Est-ce qu'aujourd'hui vous êtes toujours sur cette position de dire qu'il n'y a pas eu d'agression extérieure, mais que le problème que vit votre pays le Congo, c'est le manque de démocratie du régime Kabila ?

E.T. : Absolument. Parce qu'on peut discuter sur l'agression ou pas, il ne faut, cependant, pas oublier que c'est par agression que Kabila est arrivé à Kinshasa, est arrivé au pouvoir. Et si l'agression il y a, elle n'a pas commencé en 98, elle a commencé en 96 avec l'arrivée de Kabila. Voilà pourquoi il ne faut pas nous distraire avec ce problème d'agression... condamner ceci... La solution c'est laquelle ? La solution a été trouvée par les Accords de Lusaka. C'est en étant fidèle à ces Accords qu'on arrivera à monter d'ailleurs que le problème est intérieur, parce que le processus prévu par Lusaka termine par ce qu'on appelle le Dialogue intercongolais. Donc, vous voyez, c'est entre Congolais, ce sont les Congolais qui mettront fin à la crise et pas quelqu'un d'autre. Donc, le problème d'agression se pose, mais il n'est pas pertinent pour le moment d'insister là-dessus. Il faut insister sur l'absence de démocratie chez nous.

Rfi : Est-ce pour vous le Dialogue intercongolais, s'il se tient, doit être l'aboutissement de la Conférence nationale souveraine ?

E.T. : Absolument. Parce que personne jusqu'ici n'a pu trouver un meilleur projet que celui-là. C'est de un. De deux, parce que nous voulons arriver à la paix, nous devons trouver une solution. Laquelle adhère l'ensemble de notre peuple, c'est celle qu'avait trouvée la Cns, donc c'est incontournable.

Rfi : Mais beaucoup d'années sont passées depuis cette conférence, il y a eu deux guerres depuis dans votre pays ?

E.T. : Si vous regardez bien, ces deux guerres ont eu lieu parce que les deux dictateurs au pouvoir ont refusé d'appliquer les décisions de la Cns. Voilà pourquoi on ne peut finir la crise qu'au moment où on va appliquer les décisions de la Confé-

rence nationale souveraine.

Rfi : Donc si ce Dialogue intercongolais aboutit, vous considérez que pour la période de transition qui serait mise en place, vous serez le Premier ministre ?

E.T. : Oui. Ce n'est pas tellement en disant Premier ministre comme si les 20 ans de lutte de libération que j'ai menée étaient pour devenir Premier ministre, mais tout simplement parce que je crois que ça reste toujours la volonté de notre peuple.

Rfi : Alors vous êtes pour quelques jours à Paris, vous allez rencontrer des responsables politiques français ?

E.T. : Oui, absolument. Ce n'est pour ça que je suis là. J'ai déjà commencé depuis deux jours à les rencontrer, je continue toute la semaine.

Rfi : Qu'est-ce que vous souhaitez que le gouvernement français vous dise ?

E.T. : Me dise ? Non. Mais des pressions. Nous avons des propositions concrètes. C'est le problème d'embargo. D'abord d'embargo total sur les ventes de diamant sur l'ensemble du pays ? Le diamant aussi bien de Mbuji-Mayi que celui de Kisangani. Kabila et les autres y ont détruit toute l'économie, il n'y a plus que le diamant qui leur sert de moyen pour s'acheter les armes. Il faut un embargo total sur les ventes de diamant aux Congolais pour qu'on leur prive de moyens de s'acheter les armes. Et puis, qu'il y ait un embargo total de vente d'armes aux belligérants dans la région. Nous ajouterions aussi le refus des visas aux dignitaires de part et d'autre des régimes dictatoriaux pour les empêcher de venir s'amuser, en quelque sorte, sur le territoire de l'Union européenne, entre autres. Nous avons, à un moment donné, beaucoup apprécié cette mesure quand elle avait été prise contre Mobutu. Elle avait été très efficace.

APOSTROPHE

Les accessoires politiques

TSHIBDI NGONDARI

Avec le pourrissement, le Dialogue intercongolais risque de ne plus se tenir. Ce raisonnement procède d'une logique de l'usure qui verrait les rebelles regagner Kinshasa l'un après l'autre à l'instar de Arthur Z'Ahidi Ngoma et Alexis Thambwe Mwamba. Dans la capitale où certains compatriotes prennent les vestes pour des lanternes, on rêve à cette éventualité, on fantasme là-dessus comme si c'était déjà une réalité au lieu de se préparer à toute éventualité.

Il est pourtant de notoriété publique qu'en guise des rebelles, les compatriotes à la recherche du pouvoir armé à la main ne valent pas ce qu'ils prétendent être. Et à Kinshasa, on leur a donné une importance qu'ils n'avaient pas, en dépit des kalachnikovs dont ils disposent et des appuis étrangers. Mais de là à croire que plus longue sera la guerre, mieux les rangs de la rébellion vont se vider, c'est ignorer la capacité attractive d'un mouvement rebelle où personne n'est indispensable. Dans le cas d'espèce, sous la tutelle du Rwanda et de l'Ouganda que l'on dit soutenus par les États-Unis d'Amérique, les pions quittent et sont vite remplacés par les autres pendant que le jeu continue.

Il n'y aura pas pourrissement en Rdc parce que nous y sommes déjà depuis plusieurs années. Plus pourrie que la situation actuelle, c'est tout simplement la mort. La semaine qui s'achève a vu le dollar américain défilier le franc congolais sur son propre terrain. Le mouvement a été tellement brusque que les portefeuilles des Congolais déjà dégaris s'en sont retrouvés très malades. «Jusqu'au moment ça ?». Le navire «Congo» est en train de prendre eau de toutes parts et le pourrissement risque de se déclarer là où on l'attend le moins. Quand un rebelle déserte le mouvement, trois autres le remplacent dans une situation sociale où la rébellion et l'opposition sont devenues des professions par la force des choses. Si un individu n'est pas révoqué du mouvement rebelle, il ne peut pas quitter par patriotisme. D'ailleurs, au moment où les négociations pointent à l'horizon, les défections ne sont guère crédibles si jamais elles existent réellement.

Le pouvoir de Kinshasa n'a pas capitalisé toutes les erreurs des rebelles et de leurs alliés. De sorte qu'une reconstitution est souvent venue sauver les meubles, même quand Rwandais et Ougandais auraient déterré la hache de guerre. Il nous reste cependant une chance, celle de battre l'ennemi sur le terrain politique et diplomatique. Ici, Kinshasa dispose encore de quelques cartes, pourvu qu'il sache les jouer. Mais apparemment, on est encore aux accessoires, avec des accessoires politiques qui compliquent la situation plus qu'ils ne la décanent.

potentiel

29 avril 2000

5. Conférence de presse du Chef de l'Etat
du 6 août 1998

L. D. KABELA

Quatre jours après l'agression rwando-ougandaise, l'opinion congolaise est sous le choc de cette ignoble trahison. Simultanément à une marche gigantesque réunissant des milliers de personnes à partir du Boulevard Triomphal pour converger vers la Gare centrale, le Chef de l'Etat a tenu une conférence de presse au Palais de la Nation, devant les membres du Gouvernement et les représentants du Corps diplomatique, de la presse nationale et internationale:

"L'agression que nous subissons de la part du Rwanda, la raison en est que les dirigeants du Rwanda tiennent le Congo pour une colonie, un dominion où ils vont nommer les dirigeants de notre peuple et où ils vont se servir gracieusement et impunément, comme vous les avez vus faire, lorsque, alliés à nos forces de libération, ils se sont livrés ici à une série de crimes que nous avons décriés. Comme amis, nous leur avons dit que nous taisions les brimades exercées sur notre pays et notre peuple, mais que nous congédions toute coopération non réglementée.

Il semble que ces officiers qui sont venus voir les diverses richesses de ce pays, les plaisirs, toutes créations dont regorge notre pays... toutes ces choses les ont envoûtés et ils comptent maintenant reconquérir ce pays, c'est-à-dire subjuguier votre indépendance en tant que peuple souverain afin qu'ils décident de votre destin. C'est la raison de la guerre. L'illusion est grande de leur part: la création d'un empire "Hima Tutsi"; le Congo entièrement colonie de ces messieurs là, ils vont dominer l'Afrique Centrale. Enfin, vous savez qu'il ne fait aucun doute sur les motivations de l'agression. Mais, sommes-nous préparés à être asservis parce que, malgré nous, nous sommes, semble-t-il, assis sur des mines (diamant, or, café, etc.). Alors, je pense, de notre point de vue et en tant que gouvernement responsable de notre pays et du destin de notre peuple, qu'il faut, après la proclamation de l'état de guerre hier, dire que nous devons nous préparer à résister à l'agression et à terminer la guerre chez les agresseurs. Nous ne voulons pas utiliser de grands mots, pour décrire notre déception, ni pour mesurer notre détermination. Il est bien entendu que le Congo ne va pas accepter, quoiqu'il en coûte, de consumer seul. Tous ceux qui y mettent feu, eux-